ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE

A-V
274 d

A-5
274 c

CHARTREUSE de WURZBURG

Jardin-des-Anges

(PROVINCE D'ALLEMAGNE INFÉRIEURE)

Histoire par l'Abbé Emilien ULLRICH, de Wurtzbourg

(Traduction par l'abbé JECKER, revue par l'Auteur.)

(Copie du 274 c)

Manuscrit du Ven. Père Dom Palémon BASTIN

Trés ♀. de l'hiver se la chose pour l'abbé Emilien Ullrich. annonciation m.
très d'se Pierre' jeudi.

Copie du vol. pour 2 7bre

274 d

ARCHIVO DE LA CARTUJA DE PORTE-CROIX

Histoire

de la Chartreuse de

Engelgarten

I Fondation de la Chartreuse d'Engelgarten

La fondation de la Chartreuse d'Engelgarten (jardin des Anges) remonte à l'époque où Albert de Hohenlohe montait sur le siége épiscopal de Würzbourg. Celui-ci succéda à l'évêque Otho II (1335-1345) qui mourut le 23 Août 1345. L'histoire nous rapporte que pressés par la détresse, Jean de Arieta, chantre de la collégiale de Neumünster à Würzbourg, Ulrich Mörder et sa femme Künna, sœur de Jean de Arieta, ainsi que leurs sœurs Merla, veuve du chevalier Jean de Byeneck (Rieneck) et Preta veuve du bourgeois de Würzbourg Jean Sreigerer, vendirent en date du 17 Décembre 1348 et au prix de 600 livres (en deniers) leur jardin sis en dehors des murs de Würzbourg à Newendorf (Neues Dorf, village neuf. C'était autrefois un faubourg de Würzbourg) avec toutes ses dépendances à Pierre, Prieur de la Chartreuse de Grünau et au procureur de ce couvent, Eberhard de Riedern. Ce jardin devait servir à la jeune Chartreuse à Würzbourg. Le prix d'acquisition fut payé par Albert de Haenloch (Hohenlohe) évêque élu de Würzbourg, ainsi que par les frères Rüdiger et Wolfran (Wolfelin) Tufel (Teufel) de Kitzingen, bourgeois de Würzbourg. Nous pouvons donc considérer l'évêque-prince Albert II de Hohenlohe (1345-1372) comme l'un des fondateurs de la Chartreuse d'Engelgarten. Ce jardin était limité à l'Est par les jardins potagers de Brünneck d'Opferbein, du joailler Wolfelin, d'Henri Behem et de Hermann Ritter; à l'ouest par les jardins de Tutthe Lilligin, de Contzlin trutina, d'Henri Melber, de Pierre d'Opferbein, d'Henri Zilling de Jean Lohelin et du serrurier Henri Bernhardt. Au nord il était borné par les jardins d'Henri Habersbach, d'Henri Melber, de Wolfelin Semeler et du boucher Volker d'Opferbein et au Sud par le ruisseau de Kürnach, par une grange et le pressoir du couvent de Ste Agnès, par la vigne et le jardin du bourgeois de Würzbourg Henri d'Ysenheim, par deux maisons et les vignes de l'archidiacre Albert de Hesselbourg, ainsi que par le jardin et l'étang du bourgeois de Würzbourg Kuningus

Brünelin, enfin par la voie publique.

Pour préciser l'étendue de la Chartreuse d'Engelgarten nous dirons que sa limite, partant de l'ancien couvent des Capucins et de la maison de la rue des Capucins N° 17 suivait la rue de ce nom jusqu'au ruisseau de Würzbach enveloppait une portie du terrain occupé plus tard par les anciens remparts et se prolongeait derrière la Ludwigstrasse (rue de St Louis), le tribunal militaire actuel ce qu'on appelle la Chartreuse au sommet de la Handgasse (rue des mains) et l'hôpital bourgeois jusqu'à l'ancienne gare et à la maison habitée par le commandant du corps d'armée; le terrain occupé par le bâtiment des écuries de la cour était aussi compris dans cette enceinte. A l'exception du moulin de la chartreuse sis rue des Capucins n° 31 et d'une petite maison située rue des Capucins N° 21 il n'est rien resté de la Chartreuse qui a du faire place au chemin de fer vers 1850 (1853).

A peine l'Evêque Albert de Hohenlohe avait-il pris en mains le gouvernement de son diocèse qu'il s'empressa de mettre son projet à exécution. Après avoir consulté son chapitre, il envoya un messager à la Grande Chartreuse pour annoncer qu'il se proposait de fonder à Würzbourg un couvent de Chartreux. Le chapitre général de l'Ordre accepta avec reconnaissance l'offre généreuse du prince Albert de Hohenlohe, et désigna comme premier Prieur (Recteur) de la nouvelle Chartreuse Jean de Pologne et lui donna quelques religieux comme compagnons. Le jardin qui leur fut cédé en dehors des murs de la ville semblait tout à fait approprié à sa nouvelle destination, à la vie solitaire et silencieuse des Chartreux. L'institution solennelle de la Chartreuse d'Engelgarten et la prise de possession par l'Ordre eurent lieu le 12 Mai 1352.

Le nouveau couvent était situé sur le territoire de la paroisse de St Pierre; il ne devait se permettre aucun empiétement sur les droits de cette paroisse et payer chaque année au Chapitre de la cathédrale de Würzbourg à la St. Martin (11 Novembre) une redevance de 13 schillings (sols) et 4 deniers. Cette prise de possession avait été précédée dès le 9 Avril 1351 d'un acte de confirmation par lequel

l'évêque attribuait aux Chartreux a/ le jardin précité avec ses étangs, viviers et bâtiments et les droits y adhérents b/ des biens et propriétés à Hopferstat, Rutschelhausen, Espenfeld, Husen, Ruchelheim, Mutensheim, Suldzwiesen. (1. Hopferstat = Hopfarstadt district d'Ochsenfurt, 2. Rütschelthausen (enh) au N.E d'Arnstein, 3. Espenfeld = Hessenthal près de Würzbourg, Husen = Hausen près de Föhrbrück au S.E d'Arnstein 5. Ruchelheim = Reuchelheim au S.O d'Arnstein, 6. Mutensheim = Mühlbach = heim au S.O d'Arnstein - 7. Sultzwiesen = Sulzwiesen au S. d'Arnstein)

La nouvelle chartreuse trouva de nombreux bienfaiteurs. On voit figurer parmi eux Albert de Hohenlohe prévot de la cathédrale, frère de l'évêque de ce nom, le doyen du chapitre Eberhard de Ridern, l'archidiacre Eberhard de Hirshorn, le prêtre Ulrich Reuter, Hartmodus Beyer de Meiringen chanoine du chapitre de Haug à Würzbourg, maître Walram de Hunspach = (Hundsbach au N.O. d'Arnstein. Selon un acte du 8 Octobre 1386 Walram = mus de Hunspach envoya aux Chartreux de Würzbourg 1000 livres dont ils se servirent pour acheter une ferme à Sundernhofen (Sondershofen) au N.O. de Gelchsheim district d'Ochsenfurt et une vigne à Würzbourg) Conrad Zingel de Nuremberg. Jean de Ariete chanoine de St Neumünster à Würzbourg (Neumünster signifie nouveau monastère. C'était jadis un monastère benedictin transformé plus tard en chapitre), Conrad Dytmar Guillaume de Münster et Crafto Zenner, desquels il sera encore question plus loin.

L'auteur de la chronique de la Chartreuse de Würzbourg se demande pourquoi Dieu a permis que cette maison fut fondée par plusieurs bienfaiteurs, et se range à l'opinion d'un ancien vicaire de la chartreuse d'Engelgarten du P. Simon Weisser. Il fait d'abord observer qu'actuellement les princes feraient difficilement preuve d'une pareille munificence, tandis que jadis les bienfaiteurs du couvent se sont imposés des sacrifices relativement très grands, soit pour l'entretien des Chartreux, soit pour l'entretien de leur église, soit pour l'édification ~~de leur église~~ et l'entretien des bâtiments Dieu, dit il ensuite n'a pas oublié ceux qui se sont consacrés à son service

pour amour pour lui, et en suscitant des bienfaiteurs aux Chartreux il les a non seulement secourus dans leur misère et dans leur pauvreté, mais il a encore procuré aux bienfaiteurs de la Chartreuse un mérite durable et une récompense impérissable et leur a assuré la reconnaissance et le secours des prières des Chartreux. Dieu a trouvé ces bienfaiteurs des Chartreux non seulement en Franconie, mais aussi sur les bords du Rhin, du Danube, et de l'Elbe, en Bohême, en Saxe, en Moravie, en Autriche. Maintenant c'est aux Chartreux à faire preuve de reconnaissance à leur égard en ne s'abandonnant jamais à l'oisiveté, en conservant la sévérité des moeurs et en se livrant au travail conformément à leur règle. Comme nous l'avons fait observer plus haut, le jardin qui fut cédé aux Chartreux pour y établir leur couvent était un don des frères Rudiger et Wolfelein Teuffel et c'est pourquoi la porte de la ville adjacente à la propriété des Chartreux portait le nom de Teuffelsthor (porte du diable). Quant au nom de Teuffelgarten (jardin du diable) qui désignait la propriété des Chartreux il ne pouvait leur convenir parce qu'il fournissait matière aux quolibets des malveillants ; ils appelèrent donc leur jardin Hortus Angelorum ou Engelgarten (jardin des Anges) se rappelant cette parole de S. Jérome : « Fraterna charitas religiosos ac monachos facit; sine hac coenobia sunt tartara et habitatores daemones ; cum haec vero coenobia sunt paradisus in terris et in eis degentes sunt angeli » La charité fraternelle fait les religieux et les moines ; sans elle les couvents sont des enfers et leurs habitants sont des démons ; avec elle, les couvents sont un paradis et leurs habitants sont des anges. » Le chroniqueur chartreux ajoute : « Sed econtra ex nomine angelorum assumpto potius tales invidi ac malitiosi cogerentur dicere : Jam non amplius in loco isto habitare daemones sed angelos vel homines similes angelis ob angelicam puritatem et morum innocentiam, qui non discordiam, inimicitias et odia, sed summam concordiam, pacem et fraternam charitatem ad invicem inter se haberent. Quare ut hoc nomen mutatum aliis clarius manifestaretur, in sigillo suo (quo

aliquin litteras suas munire ac signare volent) voluerunt habere hortum optime munitum cum angelo oppósito ac hortum hunc vigili cura jugiter custodiente.)) (Après que le jardin eut reçu le nom de jardin des anges les envieux et les méchants furent forcés de dire. Désormais ce lieu n'est plus habité par les démons mais par les anges ou par des hommes que leur pureté angélique et leur innocence ont rendu semblables aux anges, qui ne connaissent point la discorde, les inimitiés et les haines, mais observent entre eux la concorde, la paix et la charité fraternelle. Et pour manifester aux autres la leçon qui ressort de ce changement de nom, les Chartreux ont représenté sur leur sceau (dont ils munissent leurs actes) un jardin bien fermé avec un ange qui le garde constamment avec la plus grande vigilance.)

C'est là une belle pensée sans doute, et si dans la suite des temps les hommes ne l'eurent pas toujours présente à leur esprit (car elle s'applique non seulement aux Chartreux mais à tous les hommes) il ne faut pas rendre la loi responsable des violations que les hommes lui font subir, mais uniquement les hommes et leur libre volonté à laquelle la loi ne demande pas l'impossible.

Le chroniqueur de la chartreuse regrette que les noms de ses prieurs n'aient pas tous passé à la postérité. Le Père Simon Weiser et le livre des bienfaiteurs nous ont, il est vrai, conservé le nom de quelques-uns d'entre eux, mais la série qu'ils nous ont donnée n'est ni complète ni parfaitement exacte. D'après des communications que nous devons au monastère de la Valsainte et des renseignements tirés des proto-coles des chapitres généraux, la série des prieurs doit être établie comme suit:

1. Joannes Polonus, 1348-1350 mort à Würzbourg le 27 Février 1350.
2. Arnoldus de Trajecto 1356-1365 mort en 1382
3. Henricus de novoforo in sabulo 1365 mort prieur de la chartreuse d'Engelgarten en 1365
4. Jordanus 1365-1366; il fut, à sa demande relevé de ses fonctions, déchargé de la dignité de prieur; il est cité comme mort en 1368.
5. Joannes de dimpurg 1366-1380 mort simple religieux en 1383 ou 1384

6. Joannes Burchardi 1384-1401 mort prieur de la Chartreuse de Würzbourg le 26 Aout 1401
7. Joannes Glosshuser appelé aussi Stoffhuser ou Slothusen 1401-1414 mort en 1414
8 Joannes Amicus 1414-1417 mort en 1454
9 Otto Finck (Vinck) 1417-1423 mort en 1427
10 Oswaldus 1423-1439 mort en 1446.
11 Erhardus 1439-1463 mort en 1464
12 Hermanus de Rudisheim 1463-1467
13 Bernardus Gross 1467-1479 mort en 1496
14 Joannes Igen (Iggen) 1480-1490
15 Joannes Laudenbach 1490-1491 mort en 1495
16. Joannes de Columbaria 1491-1492.
17 Petrus Luz 1492-1495 mort en 1503
18 Joannes Hoffmann 1496-1498 mort en 1515.
19 Petrus Eisenhut 1498-1503 mort à la Grande Chartreuse le 2 Juin 1503
20 Conradus Zerrer 1503-1514 mort en 1522
21 Benedictus Michael 1514-1521 mort en 1524.
22 Georgius 1521-1525
23 Joannes Hurri 1525; après avoir été prieur à Berne, il passa au protestantisme
24 Henricus 1525-1526 mourut prieur à Würzbourg où il n'avait été que quelques mois.
25 Servatius Romplet, 1526-1530 fut destitué de la dignité de prieur de Würzbourg et sortit probablement de l'Ordre des Chartreux.
26 Sebastianus 1530 mourut prieur d'Astheim en 1537.
27. Martinus 1531-1537 ou commencement de 1538 fut mis en détention à Buxheim
28 Benignus Lamps (Lampe) 1538-1544 profès de la Chartreuse de Wesel vicaire de la Chartreuse d'Erfurt où il mourut vers 1554.
29 Gerlaus (Gerlacus) 1545-1552

30. Joannes Odenthal 1552-1557 mort prieur de Würzbourg le 8 Novembre 1557

31 Leonardus Fabri 1557 devint la même année Prieur de Buxheim et Visiteur de la province d'Allemagne méridionale et mourut le 22 Août 1570

32 Guillaume Mirbrat profès de la Chartreuse de Coblentz, prieur de Würzbourg 1557-1562 mort en 1565.

33. Philippus, d'abord prieur à Ruremonde et à Maience, prieur de Würzbourg 1562-1563 mort procureur de Bettel (Butela) en 1567

34 Jacobus Heil, profès de la Chartreuse de Tückelhausen, prieur à Astheim puis prieur à Würzbourg de 1563 à 1565 était à Erfurt en 1567, à Tückelhausen en 1573 et mourut à Würzbourg le 23 Janvier 1574

35 Simon Scharpffer de Constance, profès de la Chartreuse de Fribourg, prieur de Würzbourg 1565-1568 mort en 1568.

36 Joannes Haupt profès de la Chartreuse d'Astheim, prieur à Würzbourg de 1568 à 1570 mort à Maïence le 4 Juillet 1591 en qualité de prieur d'Astheim et de visiteur de la province de l'Allemagne méridionale.

37 Franciscus Herminchius, prieur de 1571 à 1574 avait été auparavant prieur à Buxheim de 1564 à 1571, mort à Buxheim le 8 Juin 1581

38 Joannes Austrealis profès de la Grande Chartreuse, fut nommé par le Chapitre général en 1574 prieur de la Chartreuse d'Engelgarten avec mission de réformer cette maison. A cette époque il n'y avait plus qu'un seul profès à la Chartreuse de Würzbourg; les dettes de la maison s'élevaient à 4000 florins

39 Gerardus Agricola profès de la Chartreuse de Maïence, était prieur à Würzbourg en 1575. Vers cette époque des séminaires furent fondés à Würzbourg et à Tückelhausen pour l'instruction des Chartreux et il fut statué que les séminaristes demeureraient dans leurs couvents jusqu'à la prêtrise. Il mourut le 12 Mai 1590.

40. Joannes Molnerus, originaire de la Lusace, profès de la Chartreuse de Würzbourg fut élu prieur de cette maison en 1590. Il devint convisiteur

en 1594 et visiteur en 1602. Il passe pour le second fondateur de la Chartreuse d'Ingelgarten. Il mourut le 24 Décembre 1606

41 Georges Weingartner profès de la Chartreuse de Grunau, prieur à Würzbourg en 1606 fut 6 ans à la tête de cette maison et mourut à Ilmbach en 1632.

42 Martinus Schenderus, originaire de l'Autriche, profès de la Chartreuse de Würzbourg, devint prieur de cette maison en 1613, convisiteur en 1617 et mourut en 1622.

43 Joannes Jung de Bischofsheim sur la Tauber, profès de la Chartreuse de Würzbourg, prieur de 1622 à 1627 (pour la première fois.)

44. Bruno Linder, profès de la Chartreuse de Ratisbonne, nommé prieur par le Chapitre général en 1627 et en 1631, fut massacré le 18 Octobre 1634 lors de l'assaut donné à la forteresse de Würzbourg par les Suédois.

45 Erhardus Winheim, de Weismain, profès de la Chartreuse de Würzbourg, prieur de cette maison de 1631 à 1635, mourut le 15 Avril 1639.

46 Joannes Jung de Bischofsheim sur la Tauber, profès de la Chartreuse de Würzbourg, prieur de cette maison de 1622 à 1627 et de 1635 à 1638 mourut en 1639. Il fut aussi prieur à Tückelhausen, à Grünau et à Christgarten.

47 Kilianus Hoetting, d'Ochsenfurt profès de la Chartreuse de Würzbourg prieur de cette maison en 1638, mourut le 8 Février 1660.

48 Joannes Rothausen de la Westphalie, profès de la Chartreuse de Würzbourg prieur de ce couvent de 1660 à 1667, mort le 26 Novembre 1667

49 Joan Baptiste Schmal, profès de la Chartreuse de Würzbourg, prieur de ce couvent dès le 2 Janvier 1668, convisiteur en 1670, visiteur en 1694 mourut le 13 Décembre 1708.

50 Hugo Benz (Bentz) de Würzbourg, profès de la Chartreuse de ce lieu, y devint prieur en 1709 et mourut le 29 Mars 1718.

51. Bernard Warmuth, de Poppenhausen, profès de la Chartreuse de Würzbourg y devint prieur en 1718, ainsi que visiteur de la province. Il fut aussi prieur à Grünau et à Astheim et mourut le 19 Mai 1728.

52. Augustin Gall de Waldenhausen (?) sur la Tauber (Transylvania prope Tuberam) profès et vicaire de la Chartreuse d'Engelgarten y devint prieur le 5 Juin 1728, devint convisiteur en 1740 et mourut le 13 Décembre 1749.

53 Joseph Urbaub de Thüngersheim, prieur le 12 Janvier 1750, mourut le 7 Septembre 1773.

54 Joseph Marie Schwab de Windheim, fut nommé le 4 Janvier 1774 prieur de la Chartreuse de Würzbourg par le Général de l'Ordre Etienne Biclet (1758-1778 et transféré en 1786 à la Chartreuse d'Ilmbach par suite de dissentiments avec sa communauté. Il fut aussi visiteur de la province et prieur de Grünau.

55 Hugo Poyck d'Ehrenstein, profès de la Chartreuse de Ruremonde, puis prieur à Fribourg en Brisgau. Après la suppression de cette chartreuse et d'autres encore par l'empereur Joseph II (1780-1790) il devint prieur à Ilmbach, puis prieur à Würzbourg en 1786, visiteur de la province et mourut prieur à Grünau en 1790.

56 Ambroise Dietrich, né le 20 Janvier 1745, profès le 19 Juin 1786, prêtre le 26 Mars de la même année, fut Sacristain et Vicaire de la Chartreuse d'Engelgarten, devint prieur à Grünau en 1787. et prieur à Würzbourg la 3 janvier 1789. Il fut le dernier des prieurs de la Chartreuse d'Engelgarten qui fut supprimée le 3 Juin 1803.

Le premier prieur de la Chartreuse d'Engelgarten nouvellement fondée fut Joannes Polonus profès de la Chartreuse de Seitz. Sa science et sa piété l'avaient déjà fait mettre à la tête de plusieurs Chartreuses fondées récemment. Il fut le premier prieur de la Chartreuse de Maience (fondée en 1320) de celle de Trèves (fondée en 1335) de celle de Coblentz (fondée en 1331) et de celle de Cologne (fondée en 1334). Il présida aussi, comme nous l'avons dit, à l'établissement de celle de Würzbourg où il mourut en odeur de sainteté le 27 Février 1350. Après sa mort la direction de la Chartreuse d'Engelgarten fut mise entre les mains d'Arnoldus de Trajecto qui fut, ainsi qu'on le représente un « monachus valde devotus, litteratus, per omnia dulcis, gratus Deo et hominibus » Arnoldus de Trajecto était profès de la Chartreuse de Coblentz ; il dirigea la

Chartreuse de Würzbourg jusqu'en 1364. Il fut plus tard prieur à Coblentz et à Strasbourg ; il mourut à Strasbourg à la fin de Mai ou au commencement de Juin de la cinquième année de son prieuré, dignité que, dans ses vieux jours il n'avait acceptée que par esprit d'obéissance. Il eut pour successeur à Würzbourg Henricus de novo foro in Sabulo qui mourut déjà en 1365. Il obtint du Chapitre général l'autorisation d'enterrer dans l'église de la chartreuse les clercs qui désireraient y être enterrés.

Au premier rang des bienfaiteurs de la chartreuse d'Ingelgarten nous apparaissent l'évêque prince Albert de Hohenlohe (1345-1372) et son frère Albert prévot de la cathédrale de Wurzbourg. Ces deux bienfaiteurs, outre les subsides qu'ils consacrèrent à la fondation et à l'aménagement de la chartreuse d'Ingelgarten, lui firent encore d'abondantes aumônes. Le prince Albert de Hohenlohe mourut le 27 Juin 1372 tandis que son frère termina ses jours vers l'an 1383.

D'autres bienfaiteurs de la nouvelle chartreuse de Würzbourg furent les frères Rüdiger et Wolfram Tufel (Teufel). Ceux ci firent don à la chartreuse d'une somme considérable qui servit à l'acquisition du terrain où s'élera le nouveau monastère et en outre, en date du 18 Juillet 1354, de 2 ½ acres de vignes situées au Rosberg (montagne avec chateau en ruines du même nom à ½ mille N O. de Würzbourg), de 4 schillings (sols) de deniers assignés sur une maison sise dans le quartier de Pleichach à Würzbourg, de 54 deniers ou de 4 poulets assignés sur diverses vignes sises sur le mont Rabensburg (montagne et castel en ruines de Ravensbourg près de Veitshöchheim au NO de Würzbourg) de 1 schilling (sol) assigné sur ¼ de vigne au village de Hochheim (Veitshöchheim au N.O. de Würzbourg), de 2 poulets assignés sur 2 acres de vigne à Thüngersheim (à 1½ mille NO. de Würzbourg) de 14 deniers assignés sur un verger à Bussensheim (Püssenheim au N E de Bergtheim district de Gerolzhofen) en outre de biens et propriétés sis à Marbach (près de Hüdesheim au S.O de Arnstein) Hopferstadt (au S. d'Ochsenfurt) Runchelhausen (Rutschelhausen Rutschenhausen au N E d'Arnstein (acte de fondation du 9 Avril 1351)

Estenfeld (est au N.E. de Würzbourg) Hausen (près de Fährbrück au S.E. d'Arnstein) près de Jostal (Zobstal hameau au N.E. de Hausen près de Fährbrück) Tückelsheim (=Bückold au N.O. d'Arnstein) Mutensheim (=Müdesheim au S.O. d'Arnstein) Sultzwiesen (au S. d'Arnstein) biens qui rapportaient annuellement à la Chartreuse d'Engelgarten une redevance de 114 muids de blé, d'épeautre et d'avoine 10 livres et 10 deniers en argent, 65 poulets, 4 chapons, 4 canards et 3 agneaux. De plus ils firent, au prix de 319 livres, l'acquisition d'une ferme à Teulichsheim (= Gelchsheim au S.O. d'Uffenheim) pour en faire présent à la Chartreuse.

Les frères Rudiger et Wolfram Teuffel furent également les fondateurs des hôpitaux de Kitzingen et du S. Esprit à Nuremberg. Ils furent enterrés dans l'église de l'hôpital de Kitzingen. La Chartreuse d'Engelgarten célébrait leur anniversaire le 10 Novembre. Ce jour là les Pères du couvent recevaient la pitance c'est à dire une petite remise d'argent ou de provisions.

Un autre bienfaiteur d'Engelgarten c'est le doyen du chapitre de la cathédrale Eberhard de Ridern qui avait déjà fondé pour ainsi dire la Chartreuse de Tückelhausen. Il choisit pour exécuteur testamentaire le chanoine de la cathédrale et archidiacre Eberhard de Hirschhorn de Würzbourg. Celui-ci, après la mort du doyen, qui survint le 27 octobre 1369 se rendit d'abord à Tückelhausen et mit la chartreuse en possession des dons qui lui étaient destinés puis revint à Würzbourg où il remis à la chartreuse d'Engelgarten des biens suffisants pour compléter l'oeuvre des frères Rudiger et Wolfram Teuffel.

Cependant Eberhard de Hirschhorn reconnut bientôt que les générosités d'Eberhard de Ridern ne suffisaient pas pour satisfaire à tous les besoins de la chartreuse d'Engelgarten. C'est pourquoi il prit la résolution de leur faire construire à ses frais l'église, la sacristie, le choeur, la tour treize cellules, la salle du chapitre, le réfectoire, ainsi que de beaux

aqueducs en pierre sur le terrain qu'ils possédaient au delà du ruisseau de Kärnach; il fit aussi entourer d'un mur leur grange et le bâtiment réservé aux hôtes. Il leur donna en outre des livres d'homélies neufs un missel pour le maître autel, ainsi que les autres ouvrages et les ornements sacerdotaux nécessaires. En date du 2 Septembre 1364 il leur fit de nouveau dons de biens à Heseler (=Hesslar, district de Karlstad au N.E. de Würzbourg) Ussenheym (=Eussenheim au N. de Karlstadt) Espenfelt (Espenfeld = Estenfeld au N.E. de Würzbourg) Steten (=Stetten au S.E. de Karlstadt) Binsfelt (=Binsfeld au S.O d'Arnstein) Linach (=Leinach=Ober ou Unter Leinach au N.O. de Würzbourg) Thungersheym (=Thüngersheim au N.O. de Würzbourg) Sultzdorf (au N. de Gaubükelbraun, district d'Ochsenfurt) Hattenhusen=(Hattenhausen, village situé au pied du chateau de Reichenberg au S. de Würzbourg, anéanti par le feu en 1692.) Steinpach (propablement Steinbach, à la frontière du grand duché de Baden, près de Wenkheim au S.O. de Würzbourg) Brunne (=Brunn, hameau détruit, jadis situé entre Limbachshof et Kleinriedersfeld au S.O. de Würzbourg) Butert (=Büttard au S.O. d'Ochsenfurt, à la frontière badoise) Lisslesheim (= Lichelsee au S.O. d'Ochsenfurt = Lichelsée) et Tiessenstockheym (= Tiessenstockheim au S.E. de Marktbreit district de Kitzingen) des dons d'oublié (oblagia ? oblata) à Steten et Tiessenstockheim, le village de Heseler avec l'intendance (baillage) en dépendant et tous les revenus et dîmes dans les forêts et à la campagne, consistant en 116 muids d'épeautre, 13½ muids de blé, 22½ muids d'avoine, 2 muids de pois, 47 livres et 4 schillings (sols) in deniers, 280 poulets, 21 agneaux, 2 chars de paille, 1 livre de cire et 12 livres de suif. Il leur abandonna en rentes sur diverses maisons et vignes en ville, dans les faubourgs et sur le territoire de Würzbourg 9 livres 15 schillings (sols) et 8 deniers ainsi que 13 poulets; il acheta pour la chartreuse d'Engelgarten le tiers de la grosse et de la petite dime d'Espenfeld (Esterfeld) avec 5 acres de vigne, 80 muids de diverses céréales et en outre une redevance perpétuelle de 10 livres en deniers, 183 schillings (sols), 115 poulets, 27 agneaux, 1100 oeufs et 2 chars de paille.

A Kramonayt (= Gramschatz au S. d'Arnstein) Eberhard de Hirschhorn donna à la Chartreuse d'Engelgarten 48 muids de diverses céréales 23 poulets 35 ½ schillings (3ols) pour une somme de 864 livres en deniers.
A Hüngershusen (=Ungershausen, situé au S. de Würzbourg et au N.O. de Kleinriedersfeld.) il acheta pour la chartreuse au prix de 4931/2 livres en deniers une rente perpétuelle de 96 muids et 1 mesure de diverses céréales, 21 poulets, 4 livres en deniers, rente qui passa plus tard à Eberhard de Wolfskeel en vertu d'un échange fait avec lui en date du 19 février 1378, après que ce dernier eut cédé à la Chartreuse ses biens à Wytelzhausen (= Weigolshausen district de Schweinfurt au S. E. de Werneck)

Par son testament daté du 9 Juin 1371 Eberhard de Hirshorn avait légué à la Chartreuse d'Engelgarten tout le vin et toutes les céréales qu'il percevait à Ochsenfurt et à Würzbourg de la cour d'Ussenheim (Elle est appelée aussi ferme de Hirschhorn, maintenant fideicommis du doyen baron Anselme de Gross-Trockau) et de la cour zum hindern newen hof (=Neuer Hof, situé place des Juifs où était jadis la chapelle de St Cyriaque, maintenant place du marché N° 16. Voir Heffner, Domherrenhöfe in Würzburg, volume XVI des archives de la société d'histoire et l'ouvrage du même auteur Würzbourg et ses environs 1871 p. 167).

Par un autre testament qu'il fit sur son lit de mort à la curia (hôtel) de Hirzhorn à Maience (Eberhard de Hirshorn était aussi membre du Chapitre de Maience) en date du 18 Juin il légua en outre tous ses biens meubles et immeubles à la chartreuse d'Engelgarten. Il mourut le 19 Juin 1371 et fut enterré dans l'église des Chartreux de Würzbourg au pied du maître autel.

Il faut citer aussi parmi les bienfaiteurs de la chartreuse d'Engelgarten le prêtre Ulrich de Reuter qui était procureur d'Eberhard de Hirshorn dont nous venons de parler et qui contribua beaucoup à l'établissement de la chartreuse. Le chroniqueur rapporte qu'Ulrich Reuter avait fait don à la chartreuse de centaines de florins sans en dire mot. Ce n'est qu'à son lit de mort que sur une question qui lui fut posée, il fit connaître le montant de ses libéralités.

Par son testament en date du 24 Janvier 1370 dans lequel il demanda à être enterré à la chartreuse d'Engelgarten, il légua toute sa fortune à ce couvent. Cette donation valut à la chartreuse six tonneaux de bon vin, 64 muids de céréales, des coupes ou vases en argent, de bons livres de choeur (diurnaux) de la literie et divers ustensiles de ménage. Ulrich Reuter mourut le 26 Janvier 1370 dans l'hôtel Frauenstein (auparavant Gross-Thelheim, rue des Augustins N° 10 n'existe plus actuellement. Voir Hefner Würzbourg et ses environs 1871 p. 297) et fut enterré dans l'église des Chartreux auprès de l'hôtel de S. Jerome, non loin des degrés de l'entrée de l'église.

L'hôtel Frauenstein portait auparavant le nom de Hof Gross-Telheim. Il y avait une chapelle en 1361 et le 1 Juillet de la même année le curé de la cathédrale Eberhard de Haspach consentait à l'érection de la chapellenie de Frauenstein confirmée par l'évêque prince Albert de Hohenlohe (1345-1372). Cet hôtel avait été donné en date du 20 Décembre 1370 aux Chartreux de Würzbourg et à leurs successeurs par Conrad Zingel et par son épouse Gerhuss avec le consentement de leur fils Conrad et de leur fille Gunn. Il était limité par Telheim et par le Hirtzenmünster (probablement Hirschenmünster, maintenant Büttnergasse rue des tonneliers N° 15). Conrad Zingel l'avait acheté pour 600 florins à Ulrich Bütter qui le lui avait déjà hypothéqué. Il était dans la rue appelée rue des chevaliers (la Ritter-gasse (rue des chevaliers) est maintenant l'Augustinergasse (rue des Augustins). La Rittergasse encore existante qui va du N. au S. et qui relie la Büttnergasse (rue des tonneliers) à la Gothengasse n'est pas celle dont il est ici question) platea ab equitum frequentia insignita) d'un côté il était attenant comme nous l'avons vu déjà à l'hôtel de Hirtzenmünster, de l'autre côté à l'hôtel Klein-Theilheim (appelé aussi salle noire), nouvelle rue des Augustins N° 12 et Bocksgasse rue des bouc N° 5. La partie de l'édifice désignée par le n° 12 de la rue des Augustins a été démolie) sur l'arrière à l'hôtel Pleidenstein (sans doute au lieu appelé Zu den Pleiden N° 60-72-74 de la Büttnergasse rue des tonneliers) de la Büttergasse (platea vietorum)

Ce dernier édifice avait été remis en gage à Brafto Zennere, bourgeois et

conseiller de Würzbourg par Sigismond Weis, bourgeois de Würzbourg en l'an 1453 puis donné aux Chartreux par le dit Zenner en même temps que la kleine Stube (petite chambre) du Hirtzenmünster qu'il avait achetée pour 40 florins, en date du 20 Décembre 1462 à Fritz d'Aschaffenbourg bourgeois de Würzbourg et à sa femme Kunna. Relativement à l'hôtel Pleidenstein ajoutons qu'en date du 26 Mai 1471 le doyen du chapitre Louis de Weyers l'abandonna avec immunité de redevance à Craffto Zenner qui payait auparavant au chapitre pour cet immeuble un cens annuel de deux muids d'épeautre. Les 24 août 1404 - 27 mai 1429 et 3 Octobre 1440, des contestations s'élevèrent au sujet des hôtels Frauenstein, Hirtzenmünster et Pleidenstein. Ces difficultés furent aplanies par les architectes jurés de la ville Erhard Probst, Endres Peltzhammer Otto Schirmer, Wijcker, Pierre de Kreglingen, Hans Krumpach, Hans Nürnberger, Cuntz Aschaffenbourg, Woltz et Weiprecht Aschmann, ainsi que par Heintz Obenhin.

Vers l'an 1360 le propriétaire de l'hôtel Frauenstein Conrad Zingel bourgeois de Nüremberg y fonda une chapellenie ou une messe matinale ou plutôt un simple bénéfice paroissial. Cette fondation reçut la sanction de l'évêque prince Albert de Hohenlohe 1345-1372. Le curé de la cathédrale Eberhard de Maspach y avait donné son consentement comme nous l'avons fait observer plus haut en date du 1 Juillet 1361. Le droit de présentation au dit bénéfice fut réservé au fondateur et à son fils et passa après leur mort à l'évêque de Würzbourg. Le bénéficier devait être prêtre et membre du clergé séculier ne devait du moins se faire ordonner dans l'espace d'une année. Il était tenu de dire 3 messes par semaine dans la chapelle de Frauenstein et cela sous peine d'une amende de 30 deniers dont 15 devaient revenir au curé de la cathédrale et 15 aux ermites de S. Augustin. Il devait habiter constamment Würzbourg et ne devait posséder aucun autre bénéfice ; en date du 4 Juillet 1361 il fut libéré de toute charge et de tout impôt.

Le bénéfice de l'hôtel de Frauenstein était doté comme suit :
curia

1 Un corps de biens à Grumbach (=Burggrumbach 1½ mille N.E. de Würzbourg) qui rapportait annuellement 13 muids d'épeautre, 4 muids d'avoine, 8 poulets et 100 oeufs à Pâques, puis 3 fromages à Noël. En l'an 1566 cette propriété fut vendue par le prieur Simon Scharpfer pour la somme de 500 florins.

2 Un corps de biens à Niederpleichfelt (=Unterpleichfeld à 1½ mille N.E. de Würzbourg) qui rapportait 6 muids d'épeautre et 4 poulets à carnaval, mais qui n'appartient plus au même bénéfice.

3. Huit aires de vignes au lieu dit à l'Alvansperg (Alvansberg) à Randersacker (à ¾ mille au S. de Würzbourg) lesquelles furent vendues par le prieur Simon Scharpfer. Faisons remarquer ici qu'Eberhard de Kornes, chapelain de Frauenstein céda en date du 28 mai 1381 aux Chartreux de Würzbourg tous les droits qu'il avait sur ces 8 aires de vignes d'Alvansberg à Randersacker, en se réservant toutefois que les Chartreux lui donneraient annuellement ½ foudre de vin.

4. Sur une maison à Würzbourg 4 livres en deniers; mais remarque le chroniqueur, personne ne veut rien savoir de cette redevance. Somme toute le bénéficier de Frauenstein percevait 23 muids de diverses céréales, 12 poulets, 4 livres en deniers, 100 oeufs et 3 fromages.

Ajoutons qu'en date du 29 juillet 1521 le prieur Georges et le chapitre d'Engelgarten vendirent l'hôtel de Frauenstein à Thomas et à Marguerite Eck pour la somme de 400 florins. Mais dans cette vente ne furent pas comprises les 2 grandes caves situées à l'arrière dans la cour, les pièces au dessus et la chambre à côté de la porte en face de l'hôtel, Telheim.

Après la mort de Conrad Zingel arrivée le 10 Janvier 1381, sa veuve Gerhus et son fils Conrad renoncèrent en faveur des Chartreux de Würzbourg à leur patronage de Frauenstein. Ce bénéfice fut incorporé à la Chartreuse d'Engelgarten en date du 20 mai 1381 par l'évêque Gerhard de Schwarzbourg (1372-1400). Un Cardinal approuva cette incorporation le 30 Juin 1411 et le 21 Juin 1457 un cardinal légat (S. Card. Senensis) autorisa à

Ratisbonne) le chapelain de Frauenstein à réciter l'office des Chartreux et à résider à la Chartreuse. En date du 7 novembre 1622 l'évêque-prince Jean Gottfried d'Aschhausen (1617-1623) réduisit à deux les 3 messes qui devaient se dire à la chapelle de Frauenstein. Il prit cette décision en présence des visiteurs Bernard Klump et Bruno Fleischmann et du prieur de la Chartreuse d'Engelgarten Jean Jung (Yung).

Relativement à la fondation du bénéfice de l'hôtel Frauenstein ajoutons encore que Conrad Zingel avait laissé aux Chartreux, outre les dons dont nous avons parlé déjà, un reliquaire précieux en vermeil qui avait la forme d'une croix, et qui devait demeurer perpétuellement à la Chartreuse d'Engelgarten. Après qu'il fut mort en date du 10 Janvier 1381 et qu'il fut enterré dans l'église de la Chartreuse auprès de l'autel de S. Jérome, conformément au désir qu'il en avait manifesté de son vivant, sa veuve Gerhusa donna encore aux Chartreux de Würzbourg un bon calice, un ornement rouge composé d'une aube, d'une chasuble et des accessoires, 3 nappes d'autel et 3 canons finement encadrés. Par contre la Chartreuse d'Engelgarten devait livrer annuellement à Gerhusa Zingel 32 muids d'épeautre de redevance perpétuelle ou bien une somme de 395 florins sa vie durant. Cette rente avait été achetée aux Chartreux par Conrad Zingel et elle devait leur échoir après la mort de sa femme.

En outre Gerhusa Zingel acquit aux Chartreux de Würzbourg une rente annuelle de 4 florins à condition que le prieur et le procureur de la Chartreuse fissent une distribution d'aumones en pièces de monnaie (4 pieces) au jour anniversaire de la mort de son mari. Celui-ci avait aussi fondé pour la Chartreuse d'Engelgarten une lampe perpétuelle qui devait brûler pendant la nuit dans le cloître du couvent.

Barbe, fille de Conrad et de Gerhusa Zingel fit don à la Chartreuse d'Engelgarten d'une somme dont les intérêts devaient lui servir à acquérir annuellement 3 chars de bois à brûler.

Agnès, la servante de Conrad Zingel fit don de 3 florins à la Chartreuse

Barbe Zingel mourut le 26 Août 1411 et fut enterrée dans l'église de la Chartreuse dans le voisinage de l'autel de S. Jérome. D'un côté de son tombeau on voit un flambeau sculpté dans la pierre. Sa mère Gerhusa était morte le 27 février 1406 et avait été enterrée à côté de son mari comme l'indique son épitaphe ainsi conçue: Anno Domini 1381 IV Dus Januarii obiit Conradus Zingel, civis Nürnbergensis. Anno Dñi 1406 3 Nonas Martii Gerhusa Zingelin obiit.

Hartmodus Beyer de Meiningen chanoine de la collégiale de Haug à Würzbourg fut le bienfaiteur non seulement de la Chartreuse d'Engelgarten mais encore des Chartreuses de Tückelhausen (cella Salutis fondée en 1351 supprimée en 1803 était située au S.O. d'Ochsenfurt), de Grünau (cella nova fondée en 1330 supprimée en 1803 était au S. E. de Schollbrunn district de Markteidenfeld) de Nüremberg (cella Mariæ fondée en 1428 supprimée en 1525. Nüremberg est une ville de la Franconie moyenne) et de Nördlingen (hortus Christi fondée en 1384 supprimée en 1650. Nördlingen est une ville du cercle de Souabe et Neubourg). Selon le chroniqueur il donna à la pauvre Chartreuse d'Engelgarten du blé, du vin, de l'argent, des livres, et des vêtements. C'est pourquoi le Chapitre général des Chartreux tenu à Seitz (vallis S. Joannis Baptistæ près de Gonobitz cercle de Marbourg en Styrie fondée en 1160 supprimée en 1782 par l'empereur Joseph II maintenant en ruines) en 1393 lui décerna un anniversaire dans l'ordre entier. Le document y relatif est ainsi conçu:

Ego Frater Christophorus, humilis Prior majoris Cartusiæ, cum cæteris Capituli generalis Ordinis Cartusiensis diffinitoribus dilecto nobis in Christo Domino Hartmodo canonico ecclesiæ S. Johannis in Haugis, salutem et æternam pacem. Præ oculis habentes maxima beneficia, auxilia et servitia dudum hactenus domui Herbipolensi et quibusdam aliis charitative et fideliter adimpensa Anniversarium pro vobis et vestris concedimus post vestram felicem abhinc emigrationem proximo per totum ordinem ascribendum et peragendum. Datum in domo Seitz

sub sigillo Cartusie anno Dñi 1393 sedente ibidem Cap. nostro generali.

On cite, du dit Hartnodus les donations suivantes:

1. Il acheta pour la chartreuse d'Engelgarten au prix de 346 florins (il lui avait déjà donné auparavant 46 florins) 14 muids d'épeautre et 10 muids d'avoine à Remlingen (à 2¼ milles au N. de Wirzbourg).

2. à Barzoltheim (=Prosselsheim à 1¼ mille N. O. de Dettelbach) 12 muids d'épeautre et 4½ muids d'avoine), mesure de Schweinfourt pour la somme de 230 flor.

3. A Espenfeld (=Estenfeld à 1¼ mille au N.E. de Wurzbourg) des prés pour 566 florins.

4. A Werda (=Schnackenwerth district de Schweinfourt au N.E. de Werneck) 6 muids d'épeautre 12 muid d'avoine, 2 poulets à Noel et 2 poulets à Carnaval, ainsi qu'un agneau, pour la somme de 66 florins.

5. A Muttensheim (=Mühlesheim à 5/8 de mille S.O. d'Arstein) 7 muids d'épeautre et 3 muids d'avoine), ainsi que 2 poulets à Carnaval pour la somme de 90 florins

6. A Urhusen (=Euerhausen, bailliage d'Ochsenfurt au S. de Giebelstadt) 19 muids d'épeautre et 1 poulet à Carnaval pour 228 florins.

7. A Grumbach (=Burggrumbach 1½ mille N.E. de Wurzbourg) 8 muids d'épeautre 1 muid de blé, 1 muid d'avoine, ainsi que 15½ muids d'épeautre et 1 poulet à carnaval à Zeitzleben (=Zeuzleben S.O de Werneck) pour la somme de 236 florins.

8 A Rynderfelt (c'est ou Grossrinderfeld à 1 mille N.E. de Tauberbischofsheim, ou Kleinrinderfeld à 1¾ mille S.O. de Wurzbourg) 3 muids d'épeautre pour 30 florins.

9 A Hyndernach (Steppe près de Mühlesheim à 5/8 de mille S.O. d'Arnstein) près de Muttensheym 4 muids d'épeautre, 4 muids d'avoine mesure d'Arnstein, 1 poulet à Carnaval, 1 poulet à la St. Michel, enfin 2 poulets assignés sur une ferme à Burghusen (=Burghausen N.O. de Schwabenried près d'Arnstein) pour la somme de 165 florins.

10 A Bertheim (=Bergtheim 1½ mille S.E. d'Arnstein) 8 muids d'épeautre

2 muids de blé, 3 muids d'avoine pour la somme de 123 florins.

11. 5 3/4 acres de prés, 14 1/2 acres de champs achetés à Jean d'Espenfelt (ou Estenfeld) pour la somme de 198 florins et 5 schillings (sols)

12. A Ettleyben = (Ettleben 3/4 mille S. O. de Schweinfurt près de Werneck) 18 muids d'épeautre et 1 poulet à Noel pour la somme de 180 florins.

Hartmodus Beyer vivait de préférence dans la tour de l'église des Chartreux, là où se trouve actuellement la chapelle des SS. Anges. Il termina sa sainte vie le 26 février 1402. Son monument funéraire se voyait dans la partie orientale de l'église de la Chartreuse. On y lisait l'épitaphe suivante: Anno Dñi 1432 (02 !), 4 Kal. Martii obiit Venerabilis Presbyter D. Hartmodus Beyer de Meiningen, canonicus ecclesiæ S. Joannis in Haugis, magnus benefactor domus hujus.

Son anniversaire se célébrait la semaine avant carnaval. Les prêtres devaient faire pour lui un Memento à la 5e Messe et les frères réciter 50 psaumes.

II. Les prieurs de la Chartreuse d'Engelgarten et les faits qui s'y sont passés de 1366 à 1401.

Parmi les prieurs qui furent à la tête de la Chartreuse pendant cette période nous trouvons d'abord Jordanus de 1365 à 1366. A sa demande Jordanus fut déchargé de ses fonctions en 1366 et il mourut l'année suivante le 23 Septembre 1367. Il fut remplacé par Joannes de Limpurg qui se démit de ses fonctions vers l'an 1380 et qui mourut en 1383 ou en 1384.

Le chroniqueur raconte qu'en date du 14 décembre 1366 à l'occasion de la visite faite à la Chartreuse d'Engelgarten par les prieurs Conrad de Grüningen et Sifridus de Tächelhausen, il fut accordé aux Chartreux l'indult suivant: Nos Fratres Conradus prior novae cellae et Sifridus, prior cellae Salutis, ordinis Carthusiensis, universis presentes litteras inspecturis cupimus fore notum quod nos anno Dni 1366, 19 Calendis Januarii in domo Hortii Angelorum prope Herbipolim pro visitatione domus ejusdem personaliter existentes a Priore et Conventu pro terminis assignandis diligenter rogati prout nobis visum fuerit expedire terminos ipsius assignavimus velut sequitur et assignamus per presentes:

Imprimis clausuras domus etsi quae areae aut horti vel domus infra clausuram impositarum comprehenduntur et includuntur, monachis pro terminis assignamus, ordinamus ita ut infra muros seu septa possint deambulare.

Ordinamus et terminos pro procuratore ut pro negotiis domus et utilitate possit ire a domo ex omni parte per circuitum ad plus per quatuor leucas.

Insuper pro bonis possidendis ordinamus sex leucas undique per circuitum ac girum a domo predicta. In quorum omnium testimonium sigilla dominorum nostrarum predictarum presentibus sunt appensa.
Datum anno et die supradictis. — .

Manus Carthusie: placet.

Et nos Fratres Rds. D. Prior Cartusie ceterique diffinitores Capituli generalis dictorum terminorum assignationem per appensionem sigilli domus Cartusie approbamus.

L'indult précité fait allusion au jardin appelé Hoëloch (Hohenloh) sis près de la chartreuse d'Engelgarten. L'ecuyer Fritzo Zobel et sa femme Catherine veuve de Caningus Brunnlin, bourgeois de Wurzbourg, domiciliés tous deux à Heidingsfeld déclarent, suivant teneur d'un document du 17 février 1361 que relativement à ce jardin dit Hoëloch sis à Neudorf (village neuf) en dehors de Würzbourg dont les chanoines de la cathédrale Frédéric de Stahelberg (Stollberg) et Eberhard de Hirshorn ont la jouissance en commun à titre de fief de la prévoté, ainsi qu'à cause des maisons et des granges adjacentes, une contestation s'est élevée entre Kaningus Brunnlin et Frédéric de Stahelberg. Le cens annuel s'élevait au moins à 36 schillings (sols) en deniers et à 10 poulets. Le procès fut vidé par les arbitres élus à cet effet. Jean de Saltza, le chanoine Walther de Gemünden du chapitre de Haug et le vicaire de la cathédrale Henri. Frédéric de Stahelberg fut condamné à payer le cens arriéré de 11 ans ainsi que les frais du procès et en outre à acquérir au prix de 120 livres les propriétés en question. Après que Frédéric de Stahelberg se fut soumis aux conditions de l'arbitrage et eut payé les 120 livres heller (en deniers), il fut mis par Fritzo et par Catherine Zobel en deniers possession des biens contestés. En même temps, à la même date du 17 février 1361 lesdits Fritzo et Catherine Zobel vendent au chanoine de la cathédrale Frédéric de Stahelberg pour la somme de 20 livres en deniers leur maison in nova villa prope Herbipolim ex opposito horto jam dicti Dni Frederici ultra publicam stratam; les Chartreux avaient à payer annuellement pour cette maison une

livre de cire au chapitre de Haug le 24 Juin ; il est dit aussi qu'une fontaine a été placée devant la maison peu de temps auparavant. En date du 19 mars 1389 Nicolas de Lichtenberg, chanoine et custode du chapitre de Haug fit remise de ce cens aux Chartreux et reçut en compensation une vigne située à Frebenlingen territoire de Würzbourg. Dans un acte du 2 avril 1384 l'évêque Gerhard de Schwarzburg (1372-1400) déclare que le chanoine Fréderic de Stahelberg mort en 1384 lui a donné la jouissance de son jardin situé dans le voisinage de la Chartreuse et qu'après sa mort ce jardin passera entre les mains du chanoine Henri de Stahelberg. En date du 25 février 1385 Charles de Hohenburg, doyen du chapitre et Frédéric de Hohenlohe, administrateur et intendant de la prévoté de Würzbourg et les Chartreux firent entr'eux l'échange suivant : Le chapitre de la cathédrale fait remise aux Chartreux d'une rente annuelle de 13 schillings (sols) et 4 deniers (pfennigs) qu'ils avaient à payer pour un fief de la prévoté pour le terrain sur lequel l'église du couvent était bâtie, ainsi que de 2 livres et 2½ schillings (sols), de 12 poulets à la St Martin et de 9 poulets à carnaval qu'ils avaient à payer pour un fief de la prévoté pour un jardin, un étang (ou lac) avec maisonnette, et d'autres maisonnettes sises dans le jardin dont le propriétaire était auparavant le chanoine Fréderic de Stahelberg. Un autre abandon fut fait aux Chartreux de 12 ½ schillings (sols), de 11 poulets à la S. Martin et de 2 poulets à Carnaval qui étaient à payer pour un fief de la prévoté comprenant 7 maisons de la Honiggasse. (rue du miel ; c'est probablement la rue des Capucins actuelle). Par contre les Chartreux abandonnèrent au Chapitre 5 livres pfennig en deniers assignés sur une boutique sise à Würzbourg auf der greden (à l'entrée de la salle de l'évêque et de la cathédrale était un grand escalier en pierre qui portait le nom de Greden (gradus). L'aire de la salle de l'évêque et le sol voisin de cet escalier étaient couverts d'un grand nombre de petits compartiments qui étaient loués avec droit d'hérédité aux habitants de la ville contre un cens annuel et qui servaient soit de chambre à coucher soit surtout de boutiques. (Voir Häfner, Würzbourg et ses environs page 187.)
et sur une maison sise près de l'hôtel de Kürnach (Kürnacherhof, auj ourd'hui Hahnenhöfchen n° 1 et 2), 30 schillings (sols) assignés sur . . .

sur une maison sise im Sande attenant au couvent des pénitentes, 30 sols (pfennigs) assignés sur une maison sise vor dem Loche. (devant le trou c'à-d dans la Lochgasse où sont les bains zum Loche; cette maison était dans le quartier Dietrich. La Lochgasse s'appelait autrefois Seilergasse) à ~~maison sise près de l'hôtel de Hohenlohe (aujourd'hui Hohenlohestrasse N° 2)~~ Wurzbourg 10 schillings (sols) assignés sur une maison sise dans la paroisse de S. Burkard et dans la rue de Retzpach (Retzpachgasse) «bei der tanzstat» près de la salle de danse (d'après un acte du 4 Avril 1383 cette maison était au dessous de la Deutsches Haus (commenda teutonica, commende ~~teutonique~~ allemande) commanderie de l'ordre teutonique; aujourd'hui Laufergasse N° 8, 10, 12 et 14). Le successeur du prieur Jean de Limpurg à la chartreuse de Engelgarten Jean Burchardi eut bien des désagrémens à supporter. La bourgeoisie de Würzbourg s'étant soulevée contre le clergé on courut aux armes, on sonna le tocsin, on maltraita les prêtres et on les menaça de mort. Pendant le tumulte le chanoine Kraft de Hohenlohe se réfugia à la Chartreuse de Würzbourg avec l'intention d'y demeurer jusqu'à ce que l'orage fut passé. Lorsque les insurgés l'apprirent, ils pénétrèrent dans le couvent (salle du chapitre), s'emparèrent du chanoine et le conduisirent dans la maison Mannelstein où l'on avait fait venir le clergé. Ce n'était là que le prélude d'événements plus graves. Les bourgeois et le clergé continuèrent la lutte et la ville de Würzbourg fit alliance avec les villes de Karlstadt (ville à 3 milles N.O. de Würzbourg) de Gerolzhofen (à 4 ¼ mille N.E. de Würzbourg) de Hassfurt (à 6 ½ milles N.E. de Würzbourg), de Neustadt (sur la Saale au N.O de Münnerstadt), de Meiningen (sur la Werra capitale du duché de Saxe Meiningen-Hildburghausen), de Königshofen (dans le Grabfeld à 9 milles N.E. de Würzbourg), de Melbrichstadt (au N.E. de Neustadt sur la Saale), de Fladungen (ville à 1⅜ mille de Melbrichstadt), de Schwarzach (au S.E. de Gerolzhofen), d'Ebern, (ville à 3 milles N.O. de Bamberg), et de Zeslach (ville au N.O. de Lichtenfels), contre l'évêque Egerhard de Würzbourg (1372-1400).

C'était en 1397. Le bourgmestre et le conseil de Würzbourg sachant que l'évêque Gerhard manquait d'argent et de provisions et craignant qu'il ne s'emparât de l'argent, des objets précieux, de l'argenterie, du vin et du blé qui étaient dans les couvents, cherchèrent à prévenir l'évêque. Ils envoyèrent donc des délégués dans tous les couvents et se firent livrer toutes les provisions qu'ils mirent en lieu sûr. Le clergé voulut s'opposer à la saisie opérée par les bourgeois et même faire usage de la force, mais il en résulta qu'au delà de S. Burkard ttes les maisons furent incendiées, que le couvent des Ecossais ou de S. Jacques, les maisons du Chapitre de Haug, le couvent de Ste Afre, le couvent de S. Mara à Pleichach et la chartreuse furent dévastés et que quelques prêtres qui voulurent s'opposer à ces dévastations furent battus. (Cegg. Histoire du développement de la ville de Würzbourg, publiée par le Dr A. Schäffler p. 292). Cependant la ville dut se soumettre de nouveau à l'évêque et s'engagea en date du 3 Décembre 1402 à payer au clergé et aux couvents dévastés la somme de 40.000 livres en deniers dans l'espace de 40 ans. C'est grâce aux efforts des burgraves Jean et Frederic de Würzbourg que la chartreuse d'Ingelgarten échappa à une entière destruction (Dans le registre des décès de la chartreuse d'Ingelgarten il est dit en date du 2 novembre: Duo Domini Burggraffii Joannes et Fridericus cum parentibus, eorum uxoribus ac liberis, ordinis totius fautores ac precipue nostre domus benefactores. Hi, quamvis nihil nobis legaverint, nostris tamen laboribus suis apud Wenceslaum, regem Romanorum, impetrarunt ne domus ista destrueretur a civibus Herbipolensibus.). Il est facile de comprendre qu'au milieu de pareils évènements le prieur Jean Burchard qui était en même temps visiteur de la province ait voulu se démettre de ses fonctions (Il est dit de lui dans une note qui m'a été communiquée par la Chartreuse de la Valsainte: Vir celebris ob mores religiosos, regendi peritiam et ordinis zelum, suæ provinciæ visitator. Qui multoties præfecturam abdicare voluit causatus infirmitates, verum cum ejus industria ordo indigeret, ipsum ad labores

sustinendos, ad perferendas propter Deum pressuras, ad illata domui suae damna reparanda cohortatus est per chartas comitiorum generalium. Quapropter in officio prioris usque ad obitum perseverans tandem 1401 die 26 Augusti a laboribus requievit translatus ad requiem sempiternam).

Mais la volonté de ses supérieurs le força de conserver ses dignités jusqu'à ce que la mort vint en date du 26 Aout 1401 l'enlever à cette vie pour lui donner une vie meilleure.

Parmi les acquisitions que la chartreuse d'Engelgarten fit de l'an 1367 au 24 Janvier 1401 il faut citer.

1. En date du 10 janvier 1367 Jean Fuchs et ses enfants Hanno, Arnolt, Catherine, Fritze et Peter vendent aux Chartreux 4 sols en deniers et 2 poulets assignés sur leur maison et leur jardin sis derrière la chartreuse pour la somme de 8 livres en deniers

2. Le 29 Octobre 1367 Hans Lutzmann le vieux vend à la chartreuse de Würzbourg pour la somme de 729 livres en deniers 9 acres de vignes à Horsberg territoire de Randersacker (à 3/4 mille S. E. de Würzbourg).

3. Cuntz de Bebenburg et son épouse Catherine de Klingen (au S. O. de Röttingen, à la frontière de la Bavière et du Würtemberg) vendent aux Chartreux de Würzbourg pour 132 florins le moulin Ert entre Bittershausen (au S. O d'Eicholsen district d'Ochsenfurt) et Eicheldée (au S. O. d'Ochsenfurt).

4. En date du 26 novembre 1371 le chevalier Ewelbolt d'Linheim (=Enheim à environ 12 kilom. au N. O. d'Uffenheim au S. O. d'Ochsenfurt) vend au chevalier Fritz Wolfskele 4 1/2 acres de vignes à Neuenberg territoire de Würnach (à 1 1/4 mille N. E. de Würzbourg) en date du 14 mars 1422; ces vignes sont cédées par Otto Wolfskeel à la chartreuse de Würzbourg pour la somme de 5 livres en deniers

5. Pierre de Cranach, vicaire à la cathédrale de Würzbourg vend en date du 20 Octobre 1374 aux Chartreux de Würzbourg 3 1/2 acres de vignes situées sur le territoire de Würzbourg pour la somme de 300 livres en deniers.

6. En date du 11 juillet 1375 le doyen du chapitre Charles de Hessepurg affranchit et donne aux Chartreux en toute propriété la garenne aux poissons et le réservoir appelé Rosche possédés autrefois par Henri d'Usenheim, Eberhard de Kirchhorn, Frédéric de Stahelberg et Jean Wolfskeel, chanoines de la cathédrale de Wurzbourg: en rentes il leur donne 7 schillings (sols) assignés sur une vigne sise près de la porte de Rennweg, en outre 9 schillings (sols) 40 deniers et 20 poulets à la St. Martin assignés sur des propriétés de l'ermitage de S. Bartholmes (St. Barthelemy (situé au Rennweg, fait aujourd'hui partie du jardin de la résidence) au delà du chemin sur la maison Klettenberg (rue des fossés intérieurs Nos 40-42-57-61) derrière les Dominicains, sur l'ancienne maison de l'ordre (des Dominicains), sur deux granges et deux jardins sis derrière les Dominicains, sur une maison au même lieu et sur une vigne sise à l. Oberen Bogen, territoire de Würzbourg.

7. L'écuyer Hanns Lamprecht et sa femme Anna vendent en date du 14 mai 1376 aux Chartreux 2 1/3 acres de vigne au lieu dit im Grad à Würzbourg pour la somme de 138 livres 16 schillings (sols) et 4 deniers.

8. Gute Schetzlin vend aux Chartreux en date du 3 mai 1376 pour la somme de 43 1/2 livres en deniers 3 livres en deniers assignés sur une maison sise à Würzbourg au lieu dit unter den sporern (sous les Eperonniers était sise devant les gradins de la rue de la cathédrale pacte du 1 février 1350).

9. Hanns Hewber et sa soeur Anna, à cause des dettes qu'ils ont, vendent aux Chartreux de Wurzbourg en date du 26 mai 1377 deux maisons et 2 jardins sis derrière le couvent des Chartreux pour la somme de 29 livres en deniers. Les maisons et jardins rapportent un foudre de choux (krempost ou 9 umbes = têtes de choux, choux à mettre en tonne) 2 livres en deniers et 2 poulets à carnaval.

10. Hans Lutzmann, bourgeois de Würzbourg vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 25 Septembre 1377 et pour cause de dettes 9 acres de vignes au lieu dit Morsberg à Randersacker pour la somme de 729 livres (à 3/4 mille S.O de Wurzbourg).

11. En date du 21 juillet 1380 les Chartreux de Würzbourg reçoivent à titre de fief perpétuel du chanoine Ulrich de Hoënbock à Würzbourg 3 acres de vignes sises

au lieu dit Hofstatt à Würzbourg devant la Chartreuse.

12. En date du 6 Août 1382 Jeannes de Arieta chanoine de Neumünster à Würzbourg fait don aux Chartreux de Würzbourg de 4 aures de vignes sises au lieu dit Schalksberg.

13. En date du 15 septembre 1374 Jean de Stero (de Arieta) fait don aux Chartreux de Würzbourg de la salle de bains qui lui appartient, qui est sise au lieu dit Pleichach et qui lui a été donnée par sa sœur Elisabeth en date du 9 février 1340; en date du 13 juillet 1402 la veuve de Cuntz Roder. Else, vendit aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 20 florins son droit d'héritage sur la maison où se trouve la salle de bains et sur le 1½ aure de vignes qui en dépendent et qui sont situées au lieu dit im Gras, territoire de Würzbourg. Quand plus tard, le baigneur Hans Woltz à Pleichach eut à fournir aux Chartreux une caution à cause de ces bains il acheta à Conrad von der Kere pour 46 florins 2½ aures de vignes sises à Göbelslehen qui furent incorporées à ces bains (27 juin 1422.)

14. En date du 4 avril 1383 le couvent de S. Jacques des Ecossais à Würzbourg remet aux Chartreux de Würzbourg ses propriétés à Kramoneit (=Grams chatz au S. d'Arnstein) parmi lesquelles une ferme, 3 maisons et 1 jardin, par contre la chartreuse abandonne au couvent des Ecossais une ferme sise à Oberpleichfeld (à 1½ mille N. E. de Würzbourg) une autre à Bergtheim (à 1½ mille S. E d'Arnstein) et 1 maison sise à Würzbourg près de la salle de danse au dessous de la maison teutonique (rue Laufergasse N° 8-10-12-14) avec ½ aure de vigne à Schotten au qui en dépend.

15 En date du 9 septembre 1384 Hans Suntzel et Werner du Medehof (=Methhof cette maison était probablement là où l'on voit aujourd'hui l'édifice principal de l'hôtel de ville) bourgeois de Würzbourg achètent à Henri de Stahelberg (Stolberg) chanoine des cathédrales de Würzbourg et de Mersebourg pour la somme de 250 florins le jardin et l'étang sis devant la chartreuse de Würzbourg, une maison sise dans l'étang avec ses appartenances, la maison qui fait le coin de la rue du miel (Honigstrasse, c'est probablement la rue des capucins actuelle) une maison neuve

à la Hofstat vis à vis du jardin précité, une petite maison sise à la Hofstat au dessous de la maison neuve précitée. En date du 21 décembre 1384 ttes ces propriétés passent entre les mains des Chartreux pour la somme de 250 florins

16. Pierre de Cranach, vicaire à la cathédrale de Würzbourg, (mort vers la fin de 1384 ou au commencement de 1385) fait don aux Chartreux de Würzbourg en date du 13 octobre 1384 de 5 aures de vignes sises au lieu dit Morsberg à Randersacker (à 3/4 mille S. E. de Würzbourg)

17 Hans d'Estenfeld et son épouse Grethe vendent aux Chartreux de Würzbourg en date du 7 avril 1385 pour la somme de 600 livres en deniers 5 1/4 aures de prés à Estenfeld (à 1 1/4 mille au N.E. de Würzbourg) au dessous du village et 8 aures de champs au même endroit au lieu dit Bunt.

A la même date Wolfram de Hersfelden, curé à Zulichsheim (Zulitzsheim à 5/8 mille au N.E. de Volkach) vend à la Chartreuse de Würzbourg au prix de 300 livres en deniers 3 aures de vigne à Randersacker, au lieu dit Morsberg. Pierre de Cranach, vicaire à la cathédrale de Würzbourg et curé à Zulichsheim les avait léguées à la dite paroisse, et les avait achetées le 7 avril 1365 à Hanns Stritte, bourgeois de Randersacker pour la somme de 100 livres en deniers.

18. En date du 2 septembre 1385 Gutta Zimmermann lègue sur son lit de mort avec le consentement de sa mère, aux Chartreux de Würzbourg tous ses biens meubles et immeubles, ainsi qu'une maison sise rue des Juifs et appelée zu der Westenthur (maison à porte petite et large Schmalzmarkt n°6.) les rentes attachées à cette maison sont réservées à la mère de la testatrice, sa vie durant.

19. En date du 7 juillet 1388 Georges de Hohenlohe chanoine de la cathédrale de Würzbourg et administrateur des biens de la prévoté de ce lieu, remet à titre de fief héréditaire aux Chartreux de Würzbourg 4 aures de vignes situées à Würzbourg au lieu dit Hofstat, ainsi que 2 1/2 aures situées à Würzbourg au lieu dit Lindlachberg (=Lindleinsberg situé au N.E. du Steinberg, vers Versbach).

20. En date du 4 Juillet 1390, Hildebrand et Bezold Rücker à Schweinfurt (à 4 3/4 milles N.E. de Würzbourg) vendent à la chartreuse de Würzbourg 2 fermes à Burghausen (au N.O. de Schwabenried près d'Arnstein) pour la somme de 380 florins.

21. En date du 28 septembre 1390 l'écuyer Caspar de Mütensheym=(Müdesheim au S.O. d'Arnstein) et Ilse sa femme, pour se libérer de leurs dettes, vendent aux Chartreux de Würzbourg au prix de 228 livres en deniers leur ferme située au village de Werda (=Schnackenwerth, district de Schweinfurt, au N.E. de Werneck à 5 Kilom. d'Ettleben.) près du lac d'Ettleben.

22. En date du 17 octobre 1390, Seytz de Steten, bourgeois de Würzbourg, vend aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 43 florins une vigne située à la Hofstatt devant la chartreuse au delà du chemin.

23. En date du 18 janvier 1392 l'écuyer André de Mütensheim=(Müdesheim au S.O. d'Arnstein) vend aux chartreux de Würzbourg dans le but de payer ses dettes, et pour la somme de 165 florins une ferme qu'il possède au village de Hindernach (steppe près de Müdesheim) et une autre à Burghausen (au N.O. de Schwabenried près d'Arnstein)

24. En date du 11 février 1392 Hans et Hilprant d'Estenfeld vendent à la chartreuse de Würzbourg pour la somme de 833 livres en deniers et 15 schillings (sols) 6 aures de prés situés à Kürnach, en outre 15 1/4 aures de champs situés en partie sous le chemin de Würzbourg auprès du lac, en partie à la Steingrube (carrière) en partie sur le Krautbuhel (signifie terrain occupé par les jardins ou potagers où l'on plante les choux) le tout au territoire d'Estenfeld.

D. 25. En date du 3 décembre 1392, Pierre Buspach bourgeois de Würzbourg et Huse sa femme domiciliés rue des petits pains (Semmelstrasse) font don aux Chartreux de 1½ aure de jardin potager situé derrière la chartreuse, mais se réservent toutefois la jouissance de ce jardin leur vie durant.

26. En date du 6 février 1397 Eberhard de Sawesheim=(Sinsheim) à Schernau (au N.O. de Dettelbach) vend aux chartreux de Würzbourg pour la

somme de 169 florins 2 fermes à Mertensheim (=Martinsheim au S. de Marktbreit district d'Ochsenfourt à 1½ mille N.E. d'Uffenheim) et leur boucherie sise à Würzbourg près de la tour de S. André avec tes appartenances et tous ses droits. (Cette boucherie était située dans la rue des Carmélites entre le pont et le marché aux poissons.)

x 27. En date du 27 mai 1397 Jean, prieur de la Chartreuse de Grünau vend aux Chartreux de Würzbourg la ferme que la chartreuse de Grünau possède à Urhusen (=Uerhausen au S. de Geibelstadt, district d'Ochsenfourt); il la cède au prix de 180 florins d'or.

28. En date du 31 décembre 1397 (13 janvier 1398) les Chartreux de Würzbourg reçoivent en dédommagement de l'évêque Gerhard de Schwarzbourg (1372-1400) une ferme sise à Propelsheim (à 1¼ mille N.O. de Dettelbach) appartenant à l'évêque; cet évêque avait enfermé dans le rayon d'agrandissement de Würzbourg une ferme sise au bord du lac qui était propriété des Chartreux.

D. 29. En l'an 1400 Christine Merrin d'Estenfeld légue aux Chartreux de Würzbourg tous ses biens à condition qu'ils s'engageront à pourvoir à ses besoins le reste de ses jours.

30. Lorsque les Chartreux voulurent construire un pilier contre leur mur derrière la chartreuse vers Ste Afre, ils achetèrent à Hintz Degen, bourgeois de Würzbourg à Ottin Nuber, à Fitz Greinperg et à Hanns Hellermann une partie de leur jardin; cette acquisition eut lieu le 10 septembre 1400.

31 Catherine Reisin d'Arnstein (à 2¾ milles N. de Wurzbourg) dans le but de payer ses dettes, vend aux Chartreux de Tückelhausen et de Würzbourg ses propriétés sises à Mühlhausen (à S.O. de Werneck près d'Estleben), à Obergarrenheim (c'est sans doute Gänheim à ⅔ de mille S.E. d'Arnstein; il n'y a plus de lieu du nom d'Obergänheim) et à Rieden (à ¼ mille S.E. d'Arnstein) pour la somme de 170 florins. Cette vente est du 7 octobre 1400.

32. Le 21 décembre 1400, Hanns Schinder à Randersacker vend aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 70 florins. 4 aures de vigne sises à Randersacker

au lieu dit Morsberg.

33. Cuntz Mulbach, bourgeois de Würzbourg, vend en date du 24 janvier 1401 aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 6 florins du Rhin une rente annuelle d'une livre en deniers, argent de Würzbourg, et d'un poulet à carnaval assignés sur une vigne située sur le territoire de Würzbourg au lieu dit by dem Zinsbrunn am brenden.

II Période de 1401 à 1414

Le successeur de Joannes Burchardi comme Prieur de la Chartreuse d'Engelgarten fut Joannes Glofshuser qui est appelé aussi Stoffhuser ou Stothusen. Son nom apparait dans un acte du 3 décembre 1402 par lequel la ville de Würzbourg est condamnée à payer la somme de 4000 livres en deniers argent de Fulda dans l'espace de 40 ans aux couvents et aux chapitres saccagés ou détruits à Würzbourg en l'an 1392; il est cité encore comme prieur de la chartreuse d'Engelgarten dans un autre document du 12 mai 1404. Le prieur Jean nommé dans ces deux actes est bien, comme nous le verrons en parlant du prieur Amicus son successeur, Joannes Stoffhuser qui est aussi appelé Joannes de Stothusen et qui mourut vers l'an 1414 avant la fête de Ste Marie Magdeleine 22 juillet. Selon d'autres il mourut vers le milieu de l'an 1416 ou au commencement de l'an 1417

Au nombre des bienfaiteurs de la Chartreuse d'Engelgarten pendant cette période, nous apercevons d'abord le chanoine de Neumünster (de Würzbourg). Thomas Reiz. (La Chartreuse eut un grand nombre de bienfaiteurs dont les noms n'ont point passé à la postérité). Le chroniqueur dit que Reiz fit non seulement à la Chartreuse divers dons en argent, en vin, en bijoux et en ustensiles, mais qu'il lui donna chaque semaine, durant l'espace de plus de 30 ans jusqu'en 1397, de la farine, du blé et des petits pains, environ 5 muids de blé par an; enfin il légua à la Chartreuse 10 florins. Son anniversaire se célébrait le 22 avril.

Des bienfaiteurs de la chartreuse les actes mentionnent aussi les suivants:

1. Jean de Hochheim (Weitshöchheim à 3/4 de mille N.O. de Würzbourg) et son épouse Cunégonde dont l'anniversaire avait lieu le 10 novembre.

2. Jean de Karlstadt, curé de la cathédrale de Würzbourg, dont l'anniversaire se célébrait le 26 mai.

3. Urbo de Fulda, (ville à 11 3/4 milles au S.E. de Cassel, province de Hesse, Nassau, sur la Fulda.) prêtre séculier, qui donna à la Chartreuse des livres et beaucoup d'autres objets et qui y fut enterré. Son anniversaire se célébrait le 17 Juin.

4. Meyngotus, médecin de Nüremberg, qui fit don de 100 florins à la chartreuse d'Engelgarten. Son anniversaire se célébrait le 27 janvier.

5. Dominique Heydenschetzlein, domestique de la Chartreuse; il fit don de 50 florins: son anniversaire avait lieu le 6 avril.

6. Betzold et Marguerite Walik qui habitaient l'hôtel de Frauenstein, firent don à la chartreuse d'Engelgarten de 30 florins et d'une chasuble verte ornée de roses couleur d'or: leur anniversaire était fixé au 17 juin.

7. Un curé qui n'est pas nommé fit don à la chartreuse de 10 florins.

8. Un chapelain du château de Heidelberg, et Herman comte de Henneberg chanoine du chapitre de la cathédrale de Bamberg léguèrent par testament chacun 10 florins à la chartreuse d'Engelgarten.

Parmi les personnes qui reçurent leur sépulture à la chartreuse d'Engelgarten il faut nommer outre celles que nous avons désignées plus haut dans la 1re partie (ce sont Eberhard de Hirschhorn, Ulrich Reuter, la famille Zingel et Hartmodus Beyer de Meiningen) les suivantes:

1. Henri Muller, décédé le 11 juin 1372

2 Henri Spalteisen, bourgeois de Würzbourg qui mourut le 2 juillet 1380 son tombeau se trouve dans le voisinage de l'autel de S. Jérome.

3 Kuna Arnoldin, veuve de Henri Waibler. Elle est morte le 11 janvier 1387. Son tombeau se trouve dans le couvent, dans le voisinage du choeur.

4. Maître Conrad de Fribourg mort en 1395. Son tombeau est dans le couvent à

à proximité du choeur.

5. Mechtilde Freitagin morte le 28 octobre 1406. Son tombeau est dans le couvent près de la cellule 76.

6. Wiglinus Leffler, mort le 22 octobre 1409. Son tombeau est dans le couvent à proximité du choeur.

7. Jacques, vicaire à Neumünster, mort le 19 septembre 1415. Son tombeau est près de la cellule N.

8. Marguerite de Seckendorf, née de Borne, autrement de Rinhoff, morte le 3 août 1417. Elle a son tombeau dans la chapelle de la Ste Vierge. (cette chapelle était dédiée à la Ste Vierge et aux Stes Vierges: c'est pourquoi elle porte le nom de chapelle des saintes Vierges).-

9. A côté du tombeau de Marguerite de Seckendorf se trouvent celui d'Adelaïde de Neyberg et celui d'Anna de Rickenbach. La date de leur mort est inconnue.

10. Hartungus Schymel de Meisingen, mort le 26 avril 1419. Son tombeau est près de la cellule M.

11. Le prêtre Jean Keiler de Kladingen (=Kladungen à 1/8 mille N.O. de Mellrichstadt) mort le 25 septembre 1431. Sa pierre sépulcrale ne portait qu'un simple calice sans aucune inscription.

12. Jean Scheming, curé de Bergtheim (à 1½ mille S.E. d'Arnstein). Ce fut un grand bienfaiteur de la chartreuse. Il est mort le 25 septembre 1422 et fut enterré auprès de l'autel de S. Jérome.

13. Berthold Treymer, vicaire de la cathédrale de Würzbourg et curé d'Eyffelstadt (=Eibelstadt au S.E. de Würzbourg). Il est mort le 17 septembre 1465

14. Craffto Zenner, bourgeois et membre du conseil de Wurzbourg; il mourut le 5 juin 1474 et fut enterré près de l'autel de S. Jérome).

15 Martin Hopp, chanoine de S. Etienne à Bamberg et curé à Baunach (au N.O. de Breitengüssbach dans la basse Franconie). Il mourut le 13 novembre 1483. Son tombeau se trouve dans le couvent, à proximité du choeur.

De 1401 à 1414 la Chartreuse de Würzbourg fit les acquisitions suivantes:

1. En date du 30 janvier 1401 Fritz Harrenhart bourgeois de Würzbourg vendit à Hans (Hanlin) Teselin pour 5 florins d'or, la boucherie qu'il possédait à Würzbourg (cette boucherie était dans la rue des Carmélites entre le pont et le marché aux poissons). La dessus Teselin et sa femme Gute vendirent aux Chartreux pour une somme de 64 livres en deniers une redevance de 4 livres en deniers sur leur boucherie. Mais Hans et Gute Teselin étant devenus trop pauvres pour payer cette redevance de 4 livres, ils cédèrent aux Chartreux en date du 30 aout 1412 leur boucherie contre une somme de 8 florins du Rhin.

2. En 1402 le jour de S. Antoine (17 janvier au 13 juin ?) Heintz Lyfelstat bourgeois de Würzbourg vend aux Chartreux pour une somme de 46 florins 4 muids d'épeautre sur la moitié du moulin appelé Taubenzollerin et sis à Versbach (à ½ mille N. E. de Würzbourg), et sur les champs qui en dépendent. En date du 15 janvier 1409 le dit Heintz Lyfelstat vend encore aux Chartreux pour la somme de 14 florins son droit d'héritage sur l'autre moitié du dit moulin.

3. En date du 18 mai 1402 Anna Kleebaum de Würzbourg vend aux Chartreux pour 64 livres en deniers une rente de 4 livres en deniers sur sa maison sise à Würzbourg unter den Reusszen (rue de la cathédrale nos 14-22) près du pont.

4. En date du 2 juin 1402 Jean de Heidingsfeld (à ½ mille S. E. de Würzbourg) vend aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 8 florins, une rente annuelle de 40 deniers et de 4 poulets à carnaval, assignée sur sa maison sise près de la Holzpforte (porte du bois Holzthorgasse rue de la porte de bois).

5. Apel (Albert) Bulmann d'Estenfeld (à 1¼ mille N. E. de Würzbourg) s'étant dans l'intention de mettre ses affaires en ordre et de payer ses dettes, adressé aux Chartreux, en date du 21 aout 1402, qui lui devaient 12 muids d'épeautre. Le prieur lui achète 2 vaches et 5 chevaux dont, à sa demande, il lui laisse la jouissance. Le 12 novembre 1409 Albert Bulmann abandonne aux Chartreux sa ferme avec tous ses droits.

6. En juin 1403 Henri Arnleder et Heintz Ubelin à Trosselsheim (à 1 ¾

mille N.O. de Dettelbach) vendent aux Chartreux de Würzbourg pour 11 florins romains leurs biens à Trosselsheim, consistant en une maison avec ferme et jardin y attenant.

7. En date du 11 août 1403 Jean et Fritz Tuchscherer vendent aux Chartreux de Grünau (à 3 Km. S.E. de Schallbrunn district de Marktheidenfeld) de Tückelhausen (au S.O. d'Ochsenfurt) et de Würzbourg pour la somme de 113 florins, le cens de 5 florins qui grève les 2/3 de la maison Buttert (maison Bötthard rue des Franciscains n° 10) à Würzbourg. Les Chartreux achètent le 3e tiers de cette maison à Claus Barfuss pour la somme de 42 florins en date du 13 août 1418.

8. En date du 6 septembre 1403 Henlin zum Rose (Henlin habitait la maison dite zum Rose, du cheval) Bourgeois de Würzbourg vend pour la somme de 46 florins du Rhin une rente annuelle de 2 florins à Jean de Gochsheim Chanoine de Neumünster. Jean de Gochsheim fait don aux Chartreux d'un florin de la dite rente assignée sur la maison précitée, en date du 6 août 1404. Jean de Gochsheim paraît aussi comme curé de S. Pierre à Würzbourg en 1404).

9. Arnold de Bischofsheim et Hans de Gostenhofen déclarent avoir vendu en date du 25 septembre 1403 à la Chartreuse de Würzbourg pour la somme de 135 florins et de 9 livres en deniers, argent de Würzbourg, 7 aunes et 18 verges de vignes sises à Schalksberg à Würzbourg.

10. Hermann de Werde Bourgeois de Würzbourg vend en date du 24 octobre 1403 aux Chartreux de Würzbourg pour 31 livres en deniers (heller) 2 livres de deniers assignées sur sa maison sise dans la rue des forgerons (Smydegasse) devant la fontaine de Notre Dame (elle était dans le voisinage du marché aux poissons), maison qu'il avait acquise le 19 octobre de la même année d'Ils et de Salmetin Vinkornin, conventuelles à St Marc à Würzbourg (S. Marc, couvent des Dominicaines dans le quartier de Pleich vis à vis de l'église de Ste Gertrude) en l'échangeant contre sa maison sise sur les fossés (auf dem Graben) près de la porte de Pleichach, à l'intérieur des murs de la ville.

D. 11. En date du 27 octobre 1403 Dietrich de Rickenbach fait don aux Chartreux de Würzbourg d'une rente de 1 muid d'épeautre assignée sur une ferme à Rohrbach (au N.O. de Karlstadt)

D. 12. Le 16 novembre 1403 Catherine Wernlein née Gerolzhofen (à 1½ milles au N.E. de Würzbourg) veuve de Hanns Wernlein fait don aux Chartreux de Würzbourg de 3 acres de vigne situées an der Kuvve bey der Radstat.

13. Le 7 décembre 1403 Gottfried et Elise Schmit vendent aux Chartreux de Würzbourg 2½ acres de vigne situées à Schalksberg territoire de Würzbourg pour la somme de 8 florins romains.

14. Eberhard Landeck de Remlingen (à 2¼ milles N.O. de Würzbourg) et sa femme Althus vendent en date du 4 mars 1404 aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 8 florins, 1½ acre de prés situés à Brül territoire de Remlingen et il est statué que ces prés seront joints à la ferme qu'ils tiennent de la chartreuse de Würzbourg en bail emphytéotique.

15. Cuntz Stutzel à Schnackenwerth (district de Schweinfourt au N.E. de Werneck) qui avait pris à ferme un bien appartenant aux Chartreux de Würzbourg s'engage, en date du 5 mars 1404, à bâtir une maison et une grange avant la recolte prochaine, ce pourquoi les Chartreux lui prêtent 3 florins remboursables en 3 ans.

16. Fritz de Thüngen déclare en date du 10 mai 1404 qu'il doit aux chartreux de Würzbourg pour les rentes et les cens qu'il leur a achetés à Hoestar (à 7/8 de mille N.E. de Karlstat) la somme de 150 florins, et il leur abandonne des maisons et bâtiments qui en dépendent, ses champs, ses prés et ses vignes à Retzbach (à 1 mille S.E. de Karlstat)

17. En date du 8 juin 1404 Marie Hanns de Heytingsfelt (Heidingsfeld à ½ mille S.E. de Würzbourg) et sa femme Peternell vendent aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 8 florins d'or une rente annuelle de 40 pfennigs (deniers) et de 4 poulets à carnaval, assignée sur leur maison sise à Holzpforten à Würzbourg et appelée zu den Kleyn Rewsen. (Holzthorg asse = rue de la porte de bois). —

18. En date du 15 juin 1404 Seyfz et Marguerite Fischlein vendent aux Chartreux de Würzbourg qui en ont déjà acquis le quart, les trois autres quarts de leur ferme à Burggrumbach (à 1½ mille N.E. de Würzbourg) pour la somme de 260 florins du Rhin.

19. Heintz et Else Lendner à Remlingen (à 2¼ milles N.O. de Würzbourg) vendent aux Chartreux de Würzbourg en date du 10 août 1404 une livre de cire de rente annuelle assignée sur leur maison et ferme à Remlingen pour la somme de 13 livres de deniers.

20. Les Chartreux de Würzbourg ayant diminué à Uls Schneyderin et à son fils Endres Iper à Unterleinach (à 1½ mille N.O de Würzbourg) le prix du bail d'un jardin, il leur est accordé irrévocablement en compensation, en date du 28 avril 1405, ¾ d'acre de vigne à Kiliansberg, territoire d'Unterleinach.

21. En date du 2 juin 1405 Apel (Apollonie) Gebaur et sa fille Else à Bergtheim (à 1½ mille S.E. d'Arnstein) vendent aux Chartreux de Würzbourg leur maison de ferme et leur jardin qui sont exempts de redevances.

D, 22. Cuntz Seyde à Würzbourg et sa femme Catherine donnent aux Chartreux de Würzbourg en date du 15 juin 1405 un acre de vigne dise in der politen (Büch-=leiten) à Würzbourg pour fonder un anniversaire pour eux et pour leurs parents.

23. Hans et Gute Wittichhausen vendent en date du 28 janvier 1406 aux Chartreux de Würzbourg 1 livre de cire assignée sur 1 acre de vigne à Rudern territoire de Randersacker (à 3/4 mille S. E. de Würzbourg) pour la somme de 17 livres en deniers.

24. Catherine Stumpfin à Randersacker et son fils Heintz vendent aux Chartreux de Würzbourg, en date du 12 février 1406, 2 livres de cire assignées sur 2 acres de vignes sises à Teufelskeller, territoire de Randersacker pour la somme de 30 livres en deniers.

25. Cuntz Brunneck bourgeois de Würzbourg, y domicilié dans la Semmel-=strasse (rue des petits pains) vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 29 juin 1406 deux livres de deniers assignées sur 2 acres de vignes sises in der Renck, pour

la somme de 44 livres de deniers.

26. En date du 11 aout 1406 l'évêque Jean I d'Egloffstein (1400-1411) atteste que le couvent des Chartreux de Würzbourg et Conrad Meder, chapelain chargé de dire la messe matinale à Binsfeld (à 1 mille S.O d'Arnstein) ont fait l'échange suivant: a) les Chartreux abandonnent à Conrad Meder le cens de leurs biens sis à Binsfeld: b) Conrad Meder abandonne aux Chartreux le cens des biens de sa chapellenie de Binsfeld sis à Weytolshausen (Weigolshausen) est au S.E. de Werneck bailliage d'Ochsenfurt)

27. Après qu'en date du 26 septembre 1406, Cuntz Seyde eut fait don aux Chartreux de Würzbourg d'une rente de 2 deniers et de 2 poulets à carnaval, assignée sur une propriété sise au lieu dit in der Stelzenpach (c'est le nom des terrains voisins de la rue des échasses (Stelzengasse) laquelle servait autrefois d'emplacement à une maison et est maintenant transformée en jardin potager sur la redevance qui repose sur ce terrain, et sur un acre de vigne au lieu dit Buchliten (Buchleiten près de Würzbourg) les Chartreux font l'acquisition pour la somme de 10 livres de deniers des deux autres pfennigs et des deux autres poulets à carnaval.

28. Endres Zwietzer et son épouse Gerlin de Randersacker vendent aux Chartreux de Würzbourg en date du 16 janvier 1407, 1 livre de cire assignée sur 1 acre de vigne sise à Teufenklinge, territoire de Randersacker pour la somme de 17 livres de deniers.

29. En date du 13 février 1407 Henri Ubelin vicaire de la chapelle de Notre Dame à Kissingen (ville au S.O. de Münnerstadt) Fritz de Herlinsperge vassal du château de Kissingen et Claus Hun, bourgeois de Kissingen, en ce moment curateur de la dite vicairie, déclarent avoir vendu aux chartreux de Würzbourg pour la somme de 29 florins, les biens du dit bénéfice sis à Zeuzleben (à 1/4 mille S.O. de Werneck) biens qui ont été donnés jadis à ce bénéfice par Hans d'Obersfeld et qui consistent en un corps de biens composé de 17 acres de champs 1 1/2 acre de prés, 7 verges de bois d'affouage, 4 acres de forêts, un jardin voisin de l'hôpital, une vigne et une forêt d'une contenance

totale de 5 acres.

30. En date du 22 février 1407 Fritz Grumat et sa femme Marguerite de Herrnbergtheim (Berchtheim près d'Uffenheim à 3/4 mille N.O. d'Uffenheim) vendent aux Chartreux de Würzbourg 2 poulets à carnaval et 1½ livre de denier assignés sur leur ferme à Martinsheim (au S. de Marktbreit, district d'Ochsenfurt 1½ mille N.O. d'Uffenheim)

31. Engel Probst à Gerbrunn (à ½ mille S.O. de Würzbourg) vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 8 mai 1407 ½ livre de cire assignée sur 2 acres de vignes à Randersacker pour 8½ livres en deniers.

32. Jean Freunt, bourgeois de Würzbourg vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 9 mai 1407 pour la somme de 47 florins du Rhin sa ferme à Hausen près de Fährbrück (au S.E. d'Arnstein, district de Karlstadt)

33. Fritz Schetzlin à Würzbourg vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 5 juin 1407 1 livre de denier assignée sur 1 aire de vigne sise au lieu dit Morsberg à Randersacker, pour la somme de 4 florins et 2 livres de denier.

34. Hans Faut, bourgeois de Würzbourg vend aux Chartreux en date du 24 juin 1407 pour la somme de 6 florins du Rhin 4 aires de champs labourables sis près du moulin de Taubenzellerin à Versbach.

35. En date du 3 juillet 1407 Heintz Stumpf à Randersacker vend aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 19 livres de deniers une livre de deniers assignée sur 2 aires de vignes sises à Randersacker, aux lieux dits an dem Rode et in der alte grant in dem Hantschuch.

36. En date du 30 octobre 1407 l'abbé Chaddaeus du couvent des Ecossais de Würzbourg vend aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 22 florins 4 livres, la livre calculée à 30 deniers assignées sur 2 maisons sises à Weytenthür à Würzbourg rue des Juifs (Schmalzmarkt N° 6.)

37. En date du 19 novembre 1407 Hans Zwintzer le jeune à Randersacker vend aux Chartreux de Würzbourg pour 34 livres de deniers 2 livres de deniers assignées sur 2 aires de vignes sises à la Sandgrube (carrière de sable) et à

l'Altenberg, territoire de Randersacker.

38. En date du 19 novembre 1407 Cuntz Zwintzer à Randersacker vend aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 8 florins et 1 livre de deniers 2 livres de denier assignées sur 2 aires de vignes à l'Altenberg territoire de Randersacker.

39. Le 19 novembre 1407 Fritz et Gutlin Vogler à Randersacker vendent aux Chartreux de Würzbourg pour 4 florins 15 deniers une rente de 1 livre de deniers assignée sur 1 aire de vigne sise au lieu dit Rudere, territoire de Randersacker.

40. En date du 13 décembre 1407 Hanns Gamperlin de Nürnberg vend aux chartreux de Würzbourg pour la somme de 10 florins du Rhin sa maison avec cour sises près de la Holzpforte (Holzthorgasse) à Würzbourg, terrain occupé jadis par 2 maisons sur lesquelles était assignée une redevance annuelle de 4 charretées de bois à bruler. Cette propriété avait été achetée par Hermann Gemperlin à Jean Fuchs, en date du 22 décembre 1366 pour la somme de 20 livres de denier et comprenant alors 2 maisons avec cour et dépendances.

41. En date du 11 février 1408 Dietz et Albert Weygandt achètent à Fritz Zitlofs à Reuchelheim (au S.O. d'Arnstein, district de Karlstadt) 1 aire de vigne sise à Reuchelheim, au lieu dit Bruckenberg pour la somme de 3 florins d'or romains qu'ils ont empruntée aux Chartreux. La dite vigne fut incorporée aux biens de la Chartreuse. (Reuchelheim faisait encore partie à cette époque de la paroisse d'Arnstein; le curé d'alors s'appelait Pierre Schultes).

42. En date du 11 février 1408 Endres Brunnlin à Randersacker vend aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 6 florins du Rhin 1½ livre de deniers assignée sur 2 vignes sises à Randersacker.

43. L'évêque Jean I d'Egloffstein (1400-1411) confirme en date du 25 février 1408 les privilèges accordés aux Chartreux de Würzbourg par les évêques Albert de Hohenlohe (1345-1372) et Gerhard de Schwarzberg (1372-1400) et surtout celui d'avoir un canal d'écoulement allant du lac inférieur à la Pleichach

par dessous la Semmelstrasse (rue des petits pains)

44 Jean Cuntz Seyde, bourgeois de Würzbourg vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 28 mars 1408 pour une somme de 6 florins une rente annuelle de 2 livres de deniers assignée sur sa maison zum Rebstock (au cep de vigne), aujourd'hui Neubaustrasse n° 7) sise à Würzbourg Wagnergasse (rue des charrons, aujourd'hui Neubaustrasse) près du couvent des Augustins.

45. Fritz et Endres Zwintzer à Randersacker vendent aux Chartreux de Würzbourg en date du 27 mai 1408 pour la somme de 8 florins une rente de 2 livres de deniers assignée sur 2 aires de vignes au lieu dit Pfülben, territoire de Randersacker.

46. Jacques Fleischmann, bourgeois de Würzbourg vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 9 juin 1408 un cens d'une livre de deniers assignée sur 2 aires de vignes à Fronach pour la somme de 4 florins.

47. Claus Barfuss à Heidelberg vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 11 août 1408 pour la somme de 42 florins une rente de 2 florins assignée sur le tiers de la maison zum Büttert (zum Büttbard, rue des Franciscains N° 10)

48. En date du 15 septembre 1408 Wolfram Truchsess à Werneck vend aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 250 florins une redevance de 15 muids d'épeautre et d'un muids de pois, assignée sur diverses propriétés à Zeuzleben (Zeutzleben à 1/4 de mille S.O. de Werneck) savoir un bien (au dit lieu) consistant en 89 aires de champs et 12 aires de prés sis à Zeuzleben et en 10 aires de champs à Littleben derrière la chapelle de S. Nicolas, sur une vigne sise à Gumprecht, sur une maison avec cour et dépendances sise à Hohenanger, territoire de Zeuzleben ainsi que sur un bien à Schraudenbach (à 1/2 mille N.O. de Werneck) comprenant 42 aires de terres labourables, 2 aires de vignes sises à Lulengrund et 2 aires de prés situés près de la dite vigne.

49. Claus Barfuss à Heidelberg atteste en date du 7 octobre 1408 que sa femme Catherine, à son lit de mort a donné aux Chartreux de Würzbourg 8 livres de deniers et 13 poulets assignés sur diverses vignes sises à Buliten sur une

maison, un jardin et une cour à la Badestube (aux bains) au delà du Main sur un jardin sis près des dits bains et sur la cour y attenante.

50. Henri Lyfelstat, bourgeois de Würzbourg vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 16 janvier 1409 pour la somme de 14 florins du Rhin un acre de prés sis à Versbach, près du moulin de Tauberzellerin au bord de l'Igolsbach.

51. Cuntz Zigler, bourgeois de Heidingsfeld vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 1 février 1409, 8 acres de vignes sises au lit dit Alartsberg à Randersacker, pour la somme de 104 florins.

52. En date du 24 juin 1409 Wyprecht de Helmstatt, commandeur de l'ordre teutonique à Würzbourg fait avec les Chartreux de Würzbourg l'échange suivant: L'ordre teutonique abandonne aux chartreux 2 propriétés sises à Eichsfeld (Eichelsée à 3/4 mille S.O. d'Ochsenfurt) auff dem gerve, sa ferme à Weytolzhausen (Weigolshausen à 4 mille S.E. de Werneck), son bien à Versbach et à Schwanfeld (à 1 mille S.E. de Werneck) sous Heiligenthal (à 2 milles S.O. de Schweinfurt. C'était autrefois un couvent de cisterciens. Il est maintenant incorporé à l'hopital de l'évêque Julius à Würzbourg). Par contre les chartreux abandonnent à l'ordre teutonique leur ferme à Geylingsheim (=Gelchsheim à 1/2 mille N.O. de Stub) et une ferme à Rietheim près de Geylingsheim (=Riedenheim à 5/8 de mille N.O. de Stub)

53. Urbain et Eberhard Zingel à Würzbourg vendent aux Chartreux de Würzbourg en date du 24 Août 1409 pour la somme de 90 florins leur moitié de ferme à Weitelzhausen (Weigolshausen) de sorte que les Chartreux possèdent maintenant cette ferme en entier.

54. Hanns Wirsing de Weigolshausen devait aux Chartreux de Würzbourg 54 muids d'épeautre et 35 florins du Rhin; c'est pourquoi il leur cède en date du 30 octobre 1409 son droit d'héritage sur une ferme à Weigolshausen et sur le bien appelé Rinneberg.

55. Heinlein Kempf, bourgeois de Würzbourg vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 15 mars 1410 pour la somme de 10 florins une rente annuelle de 1/2 florin assignée sur une maison et un jardin au delà du Main Fischengasse (rue des poissons) et sur un vivier (Stabe) au bord du Main

56. Alhard et Gele d'Ecke à Wurzbourg vendent aux Chartreux de Würzbourg en date du 30 avril 1410, 7 aures de vignes au lieu dit Stein pour la somme de 100 florins.

57. Contz de Zellingen domicilié à Würzbourg, sa sœur Agnès, épouse de Hanns Pfister im Sand à Würzbourg et Marguerite épouse de Henlin Herbord Pfister à Heidingsfeld déclarent avoir vendu aux Chartreux de Würzbourg en date du 31 mai 1410 pour la somme de 22 florins une rente annuelle d'un florin assignée sur leur maison dite (Semmelstrasse) rue des petits pains qui est attenante à la cour zum Erden et à la maison de Heinz Sneyder vom Berge et qu'ils avaient achetée autrefois à Martin Dollinger et à ses héritiers.

58. Les héritiers testamentaires de Sifrid Christan (Cristan) vicaire de la cathédrale de Würzbourg, c'-à-d. Jean de Gingen et Nicolas zum Gattern (Galter)(a), tous deux vicaires de la cathédrale de Würzbourg et Thomas Wormunt, curé à Nesselbach (c'est ou Obernesselbach à 1 3/8 de mille N.E. de Windsheim, ou Unternesselbach à 1 mille O. de Neustadt sur l'Aisch.) vendent aux Chartreux de Würzbourg en date du 16 septembre 1410, 5 aures de vignes sises au lieu dit Fronberg à Mainstockheim (à 3/8 de mille au S. de Dettelbach) 1½ aure de vignes au lieu dit Teufelskeller à Randersacker et ½ aure de vigne au lieu dit Stickelweg au même endroit pour la somme de 35 florins du Rhin. Les 5 aures de vignes précitées avaient été achetées en date du 23 mars 1393 par Sifrid Christan (Cristan) à Contz Karl à Mainstockheim pour la somme de 100 livres de deniers.

59. Hans Snider vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 21 décembre 1410, 4 aures de vignes au lieu dit Theilheimer Weg (chemin de Theilheim) à Randersacker pour la somme de 70 florins.

60. Hans Merckel à Randersacker vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 11 Septembre 1411 pour la somme de 3 florins un champ d'un aure qui était autrefois une vigne.

61. Wolfram Fuchsess à Retterscheim (Gaurettersheim au S.E. de Bütthard détruit d'Ochsenfurt) vend en date du 30 mai 1412 sa ferme située au village

(a) Zum Gattern (Gatter) maison de la Holzthorgasse n° 49 ou de l'Petersgasse n° 2.

de Geiselheim ≠ probablement Geiselingen au N.O. d'Uffelheim à 6 m. de Würzbourg) à Ulrich Wernher bourgeois d'Ochsenfurt (à 2 3/8 milles S.E. de Würzbourg) pour la somme de 153 florins du Rhin. En date du 24 septembre 1425 Pierre Wernher vend cette ferme aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 165 florins.

62. L'écuyer Pierre de Grumbach vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 15 juin 1412 pour la somme de 150 livres de deniers et de 4 florins une rente de 6 livres de deniers et de 2 poulets à carnaval sur sa maison sise vor den Greden (devant les degrés) à Würzbourg (Domstrasse = rue de la cathédrale)

63. Pierre de Grumbach vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 1 juillet 1412 le cens d'un corps de biens sis à Heidingsfeld (à 1/2 mille S.E. de Würzbourg) au lieu dit auf dem töln d'une île (Werde-Wörth) de 3/4 d'aire de vigne au lieu dit Gaulsberg à Heidingsfeld, de 2 maisons et d'un pressoir, ce dernier dans la Kirchgasse (rue de l'église) au même endroit.

64. Eberhard Schenck de Rosperg (=Rossberg) vend en date du 24 septembre 1412 à Hermann Gerhart des biens sis à Retzbach (à 1 mille S.E de Karlstadt) et comprenant une maison sise au bout de la Karlstadter Strasse (rue de Karlstadt) dans la treybegasse, le moulin dit Rebenmühle situé au dessus de la chapelle de Notre Dame, une vigne sise au lieu dit Steig, une maison sise dans la Streybegasse, 1/4 d'aire de vigne au lieu dit Amstein, 1 acre de vigne sise à Weinachten et 3/4 d'aire de vigne au lieu dit des probsts Knutel. Sur ces biens il est payé une redevance annuelle de 7 poulets et d'un muid de sel. En date du 2 février 1444 les biens et la redevance ci dessus sont dus à la Chartreuse de Würzbourg par Jean, Claus, Heintz et Elie Hermann.

65. Michel vom Löwen (leben) à Würzbourg (domicilié dans la maison dite zum Löwen (au lion)) vend en date du 6 juin 1413 aux Chartreux de Würzbourg un cens de 1 1/2 florins assigné sur 3/4 d'aire de champ au lieu dit Steinberg.

66. Seitz Fischlein vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 15 juin 1414 pour la somme de 260 florins. les 3/4 d'une ferme située à Burg-

grumbach (à 1½ mille N.E. de Wirzbourg) dont ils possèdent déjà l'autre quart.)

IV. — Période de 1414 à 1439.

1. Des Prieurs et des faits qui se sont passés à la Chartreuse.

Il ressort d'une lettre écrite en date du 19 mars 1414 par Henri prieur de la Chartreuse de Nuremberg et en même temps visiteur de la province qu'à cette époque le prieur d'Engelgarten Joannes de Stothusen appelé aussi Joannes Stoffhuser n'était plus en vie. Dans cette lettre le prieur Henri annonce à la Chartreuse de Wirzbourg qu'il ne songe pas à la priver de son droit d'élection, que lors de sa prochaine visite il présidera à l'élection du prieur de concert avec le convisiteur, puisque sans lui il ne peut rien faire d'important. Sur ces entrefaites la Chartreuse d'Engelgarten avait jeté les yeux sur la personne d'Amicus qui vivait à la Grande Chartreuse, et se proposait de lui décerner la dignité de prieur. Les Chartreuses d'Astheim et de Wirzbourg avaient chargé le curé André de Dettelbach d'une mission auprès du général de l'ordre des Chartreux Jean de Greiffenberg (1410-1420.) Le curé André avait fait à cette occasion la connaissance d'Amicus qui lui avait manifesté le désir d'être transféré en Allemagne. Comme il avait reconnu en lui un homme de science profonde et de grande piété, il le recommanda aux suffrages des Chartreux de Wirzbourg qui l'élurent prieur le 20 juillet 1414. Amicus resta à leur tête pendant 3 ans.

En date du 24 août 1417 nous trouvons un prieur du nom d'Otto Fink (Vinck) qui dirigea la chartreuse jusqu'en 1423 et qui mourut vers l'an 1427. Il eut pour successeur à Engelgarten en 1423 Oswaldus vicaire de la chartreuse de Christgarten (jardin du Christ). Ce dernier fut aussi prieur de Christgarten

de 1439 à 1442, redevint simple religieux à Würzbourg et visiteur de la province en 1443, puis fut nommé prieur de Grünau en 1444 et mourut le 11 février 1446.

L'un des membres les plus distingués de la Chartreuse d'Engelgarten fut le coadjuteur de Würzbourg Walter (episcopus Diagorgenensis). Il avait rempli pendant près de 30 ans les fonctions de coadjuteur dans les diocèses de Bamberg et de Würzbourg et désireux de vivre désormais dans la solitude il s'était retiré vers l'an 1372 dans le couvent des dominicains de Würzbourg. Après s'être livré pendant un espace de temps assez long aux exercices de la vie spirituelle, et après avoir distribué aux pauvres ses économies et les présents qu'il avait reçus des évêques dont il avait été l'auxiliaire, il fit don à la Chartreuse de Würzbourg de 3 acres de vignes (cette vigne s'appelait simplement vinetum episcopi) situées à Hofstadt qu'il avait achetées au prix de 200 livres de deniers il fit ce don pour un anniversaire perpétuel pour le repos de son âme et de l'âme des évêques dont il avait été le coadjuteur. Peu de temps après il échangea l'habit des dominicains contre celui des Chartreux, puis mourut bientôt après son entrée à la Chartreuse c'est à d. le 2 février, alors qu'il n'était encore que novice. L'évêque Walther avait consacré en 1351 un autel à l'église de Neumünster (nouveau monastère) à Würzbourg et en 1360 le 1 Juillet le maître autel de l'église des Chartreux; en 1371 il avait consacré l'église de l'hopital bourgeois de Würzbourg ainsi que ses 3 autels, et enfin le 23 septembre 1378 l'autel érigé dans l'église des Chartreux de Würzbourg en l'honneur de la Ste Vierge et de tes les saintes vierges. Il consacra ce dernier autel sur la demande expresse de l'évêque Gerhard de Schwarzburg (1372-1400) car nous trouvons dès 1376 un autre coadjuteur à Würzbourg (voir Dr Reininger, les coadjuteurs de Würzbourg. pag. 49-50)

Non moins célèbre que le coadjuteur Walter fut Henri Reicher qui entra à la Chartreuse de Würzbourg sous le prieur Oswaldus. Vers l'an 1429 il apparait en qualité de vicaire de l'autel des trois Rois in ecclesia Harberacensi

diocesis Moguntiane. Henri Reicher appartint à l'ordre des Chartreux pendant 33 ans et mourut à Würzbourg en l'an 1466 probablement le 1 mars car son nom figurait sous cette date au martyrologe des Chartreux.

On ne sait rien du temps et du lieu de sa naissance ni de ses parents; il ressort toutefois des écrits qu'il a laissés qu'il dut le jour à des parents pauvres et qu'il eut plus tard un ami et un protecteur dans la personne de l'évêque de Bamberg Antoine de Rotenhan (1431-1459) Nous tirons ce détail d'un mot adressé par Henri Reicher à cet évêque: « Olim mihi misertus es, dum olim in minori gradu dignitatis esses constitutus et dum starem ad januam domus tue mendicans. » Mais si Henri Reicher était pauvre, son âme s'enrichissait en piété, en pureté, en chasteté. Il dit dans son livre de revelatione: « Ego enim in primeva etate mea ambulans in innocentia cordis mei sepius divinam erga me gratiam sensi, sepius gloriosissimam Virginem Mariam tanquam Matrem gratiosissimam in meis orationibus adesse sensi. Nam in omnibus que desideravit anima mea multo familiarius quam aliquis bonus amicus sive mater suo filio ipsam promptiorem inveni. Nam materne mihi dilectionis signa ostendit sepius; sepius enim mihi dedit ~~unum~~ denarios decem pro papyro emendo ad faciendum unum libellum more puerorum; sepius mihi dedit unum ad emendum unum panem album ad reprimendam famem. Quando aliquem circa me sensi defectum dixi illi hec verba: O mi mater mea, ego indigeo jam hoc, et illa statim parata fuit mihi dare nec protraxit, sed sine mora desiderium meum implevit. »

Henri Reicher comme il nous le rapporte aussi lui même, eut des tentations à combattre dès son enfance. Il dit à cet égard: « Ego enim in pueritia mea horribilem habui visionem, nec requiem habuit spiritus meus, sed die noctegue fatigatus, nec cuiquam visionem illam manifestare potui. Contigit uno tempore, quod hora secunda post meridiem steti ante imaginem gloriose Virginis Marie et ei loquendo quasi presentem viderem faie ad faciem ad hec verba: Mi mater, quomodo est hoc, quod ego tam mirabiliter crucior

per hanc visionem, rogo, mi Mater, adjuva ut hæc visio ab oculis meis evanescat Si non feceris, melius est mihi mori quam vivere. Statim experimentaliter eadem nocte hæc visio nusquam apparuit. Videns ille malignus quod esset frustratus a timore nocturno, statim convertit se ad sagittam volantem in die. Quare hora secunda post visionis amissionem, post meridiem apparuit coram me stans in persona longæ viri, habens manicas longas pendentes usque ad terram de foris apertas et nigerrimi coloris. Stans itaque et intuens in eum primo inhorruerunt omnes pili capitis mei, sed tamen divina gratia confortatus cogitare cepi : « Quisnam estu? Et statim dixi intra meipsum : Pro certo tu es malignus spiritus, et elevans manum meam dexteram contra eum dixi hæc verba alta voce ter : Ave Maria » et pretereiens eum nec retrocessi, statim evanuit ex oculis meis. »

En 1433 Henri Reicher entra à Würzbourg dans l'ordre des Chartreux : ce qui l'y décida ce fut non seulement le désir de parvenir à une plus grande perfection, mais aussi une longue maladie. Il dit à cet égard : « Quia cum vana discerem et multo tempore per devia cucurrerem, ambulans post amatores meos qui trahebant me in circuitu suo de vitio in vitium, de peccato in peccatum, nec resistendi mihi virtus erat, quoniam prevaluerunt adversum me, tu me vocasti, et ne perirem in malitia, quid fecit tua summa clementia? Immisisti mihi timorem tuam et conterritus peccatis et malo miseria agitaveram in corde meo meditatusque fueram fugam, sed per quam viam incederem et quis locus, ubi te invocarem ad salutem, ignorabam. Et dum sic hesitarem intra me considerans languores peccatorum meorum et adhuc portarem conscisam vestem et cruentam in corpore meo, misisti contra me spiritum tuum utique bonum, qui magno cum terrore me excitavit de somno mortis et de lecto negritudinis in quo miser ego pro tuine langui, et sic quasi stultum hominem immoderate humana patientem compulisti ut fugerem, sicque factum est. Surrexi, abii, æstuabam, flebam, turbabar neque requies erat neque concilium donec venirem in domum tuam et locum habitationis tuæ. In me examinavi, ibi me

judicavi, ibi te viam posui salutis mee, in animo meo cestuans ad eam vitam que post hanc vitam futura est. »

Ce que Henri Richter avait generieusement commencé il le continua courageusement, il fit la guerre à l'homme enclin aux plaisirs du monde, et se mit à parcourir le sentier escarpé du devoir, c-à-d de la pauvreté, de l'obeissance, de la chasteté, de l'humilité et du renoncement ; et plus il s'éloignait du monde et plus il se plongeait dans la lumière divine en se livrant à la prière et à la méditation, plus il progressait dans la piété et dans la saintete, dans l'erudition et dans la science. Sa science s'éleva à une hauteur telle que sa langue n'est comprise que par les théologiens les plus profonds. Semblable au disciple bien aimé du Sauveur qui se reposait sur le sein de son maître, il se reposait en priant et en contemplant dans la lumière éternelle. (D'après le témoignage du Père Dionysius qui était après la guerre des Suédois, vicaire et maître des novices à la Chartreuse de Würzbourg, on voyait souvent le Père Henri Reicher comme suspendu en l'air pendant qu'il disait la Sainte Messe). On peut dire que dans ces moments précieux il recevait d'en haut cette illumination qui peut s'appeler la science infuse quoique'il ne soit pas douteux qu'il ait dû aussi sa science extraordinaire à des études persévérantes. A cet egard Henri Reicher s'exprime lui même en ces termes : Anno Dñi 1400 circa festum Purificationis hora primarum jacui prostratus in terra labens crucifixum in manibus meis et in pectore defendo amaram ejus passionem, subito mihi venit in mentem: Ecce audisti verbum Patris, audisti etiam verbum Filii, quomodo posses nunc intelligere Spiritum Sanctum, ut etiam ipsum audias ? Statim venit vox intra me et non in faciem meam sicut precedentes voces, sed ad animum meum in hunc modum « amor » modo latino et simplex vox ; statim cognovi, quoties accensus fueris divino amore, toties tibi spiritum sanctum do, quia spiritus sanctus amor est. » Il ecrit dans son livre de divina sapientia : « Hec enim magno usu lacrymarum didicimus, quum pro iniquitatibus nostris sedebamus compuncti in cinere et terra prologuendo coram Deo mala, que fecimus, in dolore cordis et

clamore vocis, nec requiem habuit spiritus noster donec tandem dulces (dulcia?) per aures nostras transfunderet eloquia, unde fiducia accepta de verbo vitæ ad hujusmodi philosophiæ descriptionem manum apponimus . . . Denique quæ a nobis perpauca scripta sunt, de Dei munere sunt, et quanto simpliciora, tanto suavius mihi redolent. Et imprimis quidem plures simplici stylo tradidi libellos, neque adeo in doctis, i. e. compositis et ornatis humanæ sapientiæ verbis sed in doctrina spiritus, unde etsi in his probatam habueris fidem, ad ipsorum intuitum magis te puto mirari, quam offendi, nam cum ista Deus meus mecum ageret, quasi tenellum puerum me erudivit, unde nec aliud scribere nec pingere potui quam ut ipse donavit, nec usquam mihi copiosior erat materia admirandi, nec usquam utilior causa delectandi quam cum verbum Dei mei adesse sensi et illuminare mentem meam ac scientiæ lumen præstare. »

Henri Reicher a écrit les livres suivants :

1. De divina sapientia seu mystica theologia 3 volumina
2. De munditia ad sacerdotem quendam.
3. De eadem (sc. munditia) ad Eberhardum canonicum Haugensem.
4. Exhortatio ad noviter electum priorem carthusiæ Grünau.
5. De animæ renovatione seu spiritualis templi constructione.
6. De sacramento confessionis.
7. Breviloquium de conscientiæ puritate.
8. Liber in cantica canticorum 2 v.
9. De triplici via perfectionis, sive de via purgativa, illuminativa et unitiva.

Contemporain de deux évêques qui ne laissèrent pas la meilleure réputation, de Jean II de Brunn (Joannes de Brunn a Frisio vocatus industrius, magnanimus, munificus, sed prodigus magis quam liberalis (Cf. Grebner III 551) 1411-1440) et de Sigismond de Saxe (Sigismundus de Saxonia anno 1443 a Papa Eugenio IV (1431-1447) ab episcopatu Herbipolensi

annovetur et moritur 24 Decembris 1463 Rochlitzia in Saxonia; tumula=
=tur in ecclesia cathedrali Misnensi) (1440-1443), Henri Reicher s'acquit
non seulement par sa science mais aussi par la sainteté de sa vie l'amour
et le respect de tous. Lui même affirme dans son livre de divina Sapientia qu'il
est sur de son salut; il dit: « Post illa laeryrnosa et amara conversionis meae
primordia, post anxios fletus, post inenarrabiles gemitus et singultus cla=
=masti de longinquo, veritas mea in animam meam et rupisti surditatem
meam et percussisti cor meum verbo tuo, quod durum et lapideum erat, et
audivi vocem tuam. Dimissa sunt tibi peccata tua. Nequc id solum, insuper
etiam ad cumulum bonorum vitae eternae repromissione de vita tua aeterna
certus sum, quamvis in aenigmate, tamen haec spes mea. » C'est précisement
l'aveu qui est contenu dans ces paroles comme aussi la sainteté notoire qui
ont engagé ses confrères à le mettre après sa mort au nombre des bienheureux
de leur Ordre. Aussi voyons nous son image à côté de celle de S. Bruno et des
autres saints et bienheureux de l'ordre des Chartreux dans le magnifique pa=
=villon que les Chartreux d'Engelgarten avaient dans leur jardin. Il y est repré=
=senté tenant en main son livre sur le Cantique des Cantiques. On conserva
longtemps parmi les reliques de la Chartreuse de Würzbourg le chef du
bienheureux Henri Reicher. Le chef passa en des mains étrangères lors de la
suppression du couvent en 1803. et pourrait bien avoir disparu pour toujours.

Pendant la periode de 1415 à 1439 la Chartreuse d'Engelgarten a fait
les acquisitions et les échanges qui suivent:

1. Le chapitre de la cathédrale de Würzbourg n'était pas d'accord avec les
Chartreux concernant le cens de biens sis à Sulzdorf (au N. de Gaubüttelbrunn
district d'Ochsenfurt) appelé Malterrucken. Les Chartreux prétendaient que
conformément au texte de leurs titres il devait leur revenir sur ce sens 4 muids
de céréales et 1 poulet à carnaval, ce que le chapitre contestait. En vertu d'une
entente établie en date du 5 février 1415 il est statué que les Chartreux percevront
annuellement sur les biens en question un cens de 2 muids et que le chapitre

recevra 6 muids d'épeautre, un muid de blé et 3 poulets à carnaval.

2. Else Fuchsin abbesse du couvent de Ste Agnès à Würzbourg, dans le but de payer des dettes vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 12 février 1415 pour la somme de 60 florins du Rhin 3 acres de vignes sises in der Quetten au dessus de leur couvent.

3. Appel gebürtig et Else sa femme domiciliés à Opferbein (=Opferbaum près de Bergtheim) déclarent en date du 14 mai 1415 avoir cédé à la Chartreuse de Würzbourg contre payement de 7 muids d'épeautre et de 6 poulets à carnaval, la grange et le jardin qui sont attenants à la ferme que les Chartreux ont à Bergtheim (à 1½ mille S.E. d'Arnstein) et qu'ils leur ont donné à bail avec droit d'hérédité.

4. Pierre et Else Summer à Würzbourg vendent aux Chartreux du dit lieu en date du 5 avril 1416 un acre de vigne sise au Schalksberg.

5. Les Chartreux de Würzbourg et Conrad Meder chapelain chargé de la messe matinale à Binsfeld (au S.O. d'Arnstein) font entr'eux en date du 11 août 1416 et avec l'approbation de l'évêque Jean II de Brunn (1411-1430. l'échange suivant: Les chartreux cèdent au chapelain Konrad Meder 20 deniers et 2 poulets à S. Martin de cens annuel de champs sis auprès du cimetière de Binsfeld 1 poulet à carnaval 2 poulets à la S. Martin et 1 sol (schilling) assignés sur une ferme et sur des vignes. Par contre Conrad Meder du consentement de son patron, le chevalier Burghard de Mötesheim (=Mödesheim au S.O. d'Arnstein) abandonne aux chartreux les rentes suivantes: ½ livre de deniers assignée sur une ferme et une grange à Weytolzhausen (=Weigolshausen au S.E. de Werneck) 1 poulet à la S. Martin assignés sur une petite maison au dit lieu et 9 sols assignés sur sa maison et dépendances à Zeuzleben (au S.O. de Werneck)

3 poulets assignés sur une grange au lieu

6. En date du 24 juin 1417 le prévot Conrad et le chapitre du couvent de Heidenfeld (=Klosterheidenfeld à 1 ¼ mille S. de Schweinfurt) vendent aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 80 florins 76 livres d'huile assignées sur 9 acres de vignes sises au lieu dit Sur le chemin territoire de Randersacker.
(ander stèig)

7. En date du 23 juillet 1418 Dietz maire d'Ipthofen (au S.O. de Markthbreit) et sa femme Catherine déclarent avoir vendu au prieur et au chapitre de la chartreuse de Würzbourg pour la somme de 90 florins du Rhin les rentes suivantes à Arnstein: 1° 4 muids d'épeautre et 4 poulets à la S. Martin assignés sur 1/2 acre de champs planté de choux à Betelsdorf (un faubourg d'Arnstein) près du pont neuf; sur 3 champs entre Betelsdorf et Grumbach (Neugrumbach à 1/4 de mille O. d'Arnstein), sur 13 champs dits au dessous de Büchel (peut être Büchold au N. d'Arnstein), sur 5 champs dits à Tolacker sur 7/4 acres de terres situés à Neuenberg dont une partie est plantée de vignes, sur 7 champs dits uff dem melin, sur 5 prés dits uff dem Bach (sur le ruisseau) et sur 7 champs dits au lieu dit Wetzstein: 2° un muid et 1 poulet à la S. Martin assignés sur 7/4 de champs à Betelsdorf; 3° 1 muid d'épeautre et 1 poulet à la S. Martin assignés sur 1/2 champ (ou aire) dits à Betelsdorf près du nouveau pont sur la Wern et sur 6 champs auf dem Melin, 4 champs dits au Hornberg, 3 champs dits au Guckelberg, 7/4 de champs dits derrière Sondheim (chapelle et lieu de pélerinage près d'Arnstein) et 2 champs dits au lieu dit Neuenberg.

8. En date du 27 février 1420 Seytz et Marguerite Vischlin à Würzbourg vendent aux Chartreux de ce lieu pour la somme de 62 florins leur demi corps de biens à Zeuzleben (où 1/4 de mille au S.O. de Werneck) et leurs fiefs à Estenfeld, ainsi que 2 poulets à carnaval. Il était payé annuellement pour ces propriétés 3 1/2 muids d'épeautre, 2 poulets à Noël et 4 poulets à carnaval.

9. En date du 8 mars 1421 Ecke Weybler, le vieux, bourgeois de Würzbourg vend aux Chartreux de Würzbourg ses 2 corps de biens à Estenfeld pour 60 florins. Il avait à payer pour ces 2 biens un cens de 2 muids de blé, 2 livres de deniers, 2 poulets à la S. Martin 4 poulets à carnaval, 4 poulets à Noël et 2 soixantaines d'oeufs à Pâques. En même temps Ecke Weybler déclare avoir délivré aux Chartreux les documents y relatifs qui se trouvent à la mairie d'Estenfeld.

10. Ott de Wolfskele vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 11 mars 1421

pour la somme de 7 florins 2 livres de deniers sur un corps de biens sis à Elberhausen (sans doute Ilgershausen à 1 mille S.O. de Kissingen) et consistant en 12 acres de champs et 1 acre de prés et 1 sol (schilling) assigné sur une maison et dépendances à Burghausen (au N.O. de Schwabenried près d'Arnstein).

11. En date du 3 juin 1421 Hans Meyenthaler dit tondeur de draps et Hanns Suppan, tous deux bourgeois de Würzbourg, alors tuteurs et curateurs du nouvel hôpital sis devant la porte de Haugspurg de Würzbourg, et Berthold Newkirchen alors administrateur du même hôpital déclarent avoir acheté aux Chartreux de Würzbourg le terrain sis à Würzbourg près du couvent des frères de N. D. (Carmélites) au dessus du chemin sous les maréchaux (probablement le terrain sur lequel s'élève le bâtiment dit Rückermain rue des Carmélites (20). Les maisons qui s'élevaient sur ce terrain avaient été détruites par le feu. Les prénommés s'engagent à payer annuellement 2 livres de deniers aux Chartreux.

12. En date du 9 septembre 1421 Otto et Peters (Pétronille) Wolfskeel vendent aux Chartreux de Würzbourg un champ labourable sur le territoire d'Estenfeld, champ qui était auparavant planté de vigne et sur lequel il était payé une redevance annuelle d'un poulet à carnaval et d'un poulet à la S. Martin.

13. En date du 9 octobre 1421, Otto et Peters Wolfskeel vendent aux Chartreux de Würzbourg 2 acres de vignes sises à Schepers territoire d'Estenfeld, terre pour laquelle il était payé annuellement un cens de 2 poulets à carnaval.

14 En date du 21 mai 1423 Otto Wolfskeel vend aux Chartreux de Würzbourg 2 poulets à carnaval assignés sur 2 acres de vignes sises à Lower, territoire d'Estenfeld.

15. En date du 8 mars 1422 André Kun à Weigolshausen (au S.O de Werneck) et sa femme Gerhaus déclarent qu'ils ont le droit d'héritage sur une ferme appelée Rynnenberg et sise à Weigolshausen et sur les 3 biens qui en dépendent et qu'ils étaient tenus de payer aux Chartreux de Würzbourg, pour cette ferme une rente annuelle. Comme leur pauvreté et leurs dettes ne leur permettent plus de payer cette rente ils cèdent aux Chartreux de Würzbourg leur droit

d'héritage sur la ferme de Rynnenberg.

16. Conrad Von der Kere chanoine de la cathédrale de Würzbourg vend, en date du 27 juin 1422 à Hanns Woltz baigneur à la Pleichach pour la somme de 46 florins, 2½ acres de vignes sises au lieu dit Göbelsbehne à Würzbourg. Ces vignes sont destinées à être affectées perpétuellement aux bains de Bleichach que Hanns Woltz tient en fief des Chartreux de Würzbourg et devront être incorporées à ces bains.

17. Le chapitre de la collégiale de Haug à Würzbourg vend, en date du 3 décembre 1422 aux Chartreux de Würzbourg 11 acres de vignes sises au lieu dit Kürnacherberg à Estenfeld pour la somme de 99 florins du Rhin. Otto Wolfskeel, qui avait droit d'héritage sur ces vignes renonce à ce droit en date du 24 mai 1422.

18. En date du 27 mars 1423 Elisabeth, abbesse du couvent des Cistercienness de Maidbronn (au S.E. de Rimpar district de Würzbourg) et le prieur de la Chartreuse de Würzbourg font l'échange suivant : les Chartreux cèdent à la dite abbesse 9 sols de deniers et 1 poulet à carnaval de cens annuel d'une maison et d'une vigne à Rimpar (à environ 8 milles au N. de Würzbourg) ainsi que 7 sols et 2 poulets à carnaval dûs sur une maison et dépendances au même endroit. Par contre l'abbesse Elisabeth abandonne aux Chartreux un cens annuel de 24 deniers et de 4 poulets à carnaval de 3/4 de prés sis à Estenfeld et d'une forêt qui en dépend et un cens annuel de 2 poulets à Noel assigné sur un jardin à choux sis au même endroit.

19. Le 21 mai 1423 Otto de Wolfskeel domicilié à Würzbourg vend aux Chartreux du dit endroit 2 poulets à carnaval assignés sur 2 acres de vignes sises à Lowerin territoire d'Estenfeld.

20. Michel et Catherine Kænig de Neuses am Berg (Neuses sur la montagne au N.E. de Dettelbach) vendent aux Chartreux de Würzbourg en date du 21 janvier 1425 pour la somme de 8 livres heller 2 poulets à carnaval sur 7/4 de vignes sises au lieu dit Hornlein au dit lieu (Neuses sur la montagne)

21 Hanns et Gutlin Carlstadt de Randersacker vendent aux Chartreux de Würtzbourg en date du 29 octobre 1425, deux livres de cire assignées sur 2 acres de vignes sises au lieu dit Rudern à Randersacker pour la somme de 4 florins moins un quart.

22. Guillaume Dyemar écuyer, domicilié à Rieneck (au N.O. de Gemünden), vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 6 février 1426 pour la somme de 108 florins sa ferme de Swannfelt (= ld) (à 1 mille S. E. de Werneck) sur laquelle une rente annuelle de 9 muids d'épeautre est à payer.

23. Hanns Meinhart bourgeois de Würzbourg vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 11 décembre 1428 pour la somme de 20 florins sa vigne sise à la Hofstat de Würzbourg pour laquelle 17 deniers (pfennigs) sont à payer annuellement au prévôt de la cathédrale de Würzbourg.

24. Jacques abbé du couvent de Zell près de Würzbourg atteste en date du 22 juillet 1430 que les Chartreux de Würzbourg ont acheté à Hanns Hauff d'Estenfeld une vigne sise au lieu dit Kürnacher Berg à Estenfeld, laquelle rapportait annuellement aux Prémontrés de Zell 2 poulets à carnaval. Ces 2 poulets ont été échangés par les Chartreux contre 2 autres poulets que les Prémontrés leur devaient sur 3/4 d'acre de vigne sise au lieu dit am Eichem, vers Kürnach.

25. L'écuyer Etienne de Grumbach (=Burggrumbach à 1 1/2 mille N. de Würzbourg) autorise en date du 31 décembre 1431 Hanns Henflin à Estenfeld à vendre aux Chartreux de Würzbourg 5/4 d'aire de vignes sises au lieu dit Kürnacherberg qui lui rapportent annuellement un poulet à carnaval. Par contre les Chartreux s'engagent à donner un autre poulet à carnaval au dit écuyer Etienne de Grumbach assigné sur 1 acre de vigne sise au lieu dit Freyerlingsberg à Estenfeld.

26. En date du 14 septembre 1433 Linhard Lotter bourgeois de Würzbourg vend à Oswald prieur des Chartreux de Würzbourg pour la somme de 62 florins du Rhin 5 1/2 aires de champs sis près de la sainte maisonnette à Estenfeld au bord de la route de Schweinfurt.

D. 27. Jean de Gieck chanoine et juge provincial à Würzbourg atteste en date du 28 avril 1438 que Christine Merrin à Estenfeld a donné tte sa fortune aux Chartreux de Würzbourg. Les Chartreux s'engagent à pourvoir à son entretien et à tous ses besoins sa vie durant.

28. Heinrich Helner écolatre de l'école de la cathédrale et sa femme Marguerite vendent aux Chartreux de Würzbourg en date du 21 juillet 1438 pour la somme de 160 florins leur droit d'héritage sur le grand moulin près de St. Afra (fut situé jusqu'au 3e tiers du 17e siècle entre la fabrique Thaler actuelle et la caisse des emprunts) lequel doit livrer annuellement 32 muids d'épeautre au Chapitre de la cathédrale pour les élèves de l'école (choristes). Dès qu'un nouveau prieur sera nommé les Chartreux auront à payer 1 livre c'à-d. 60 deniers de main d'oeuvre.

---

2. Bienfaiteurs de la Chartreuse d'Engelgarten de 1414 à 1439.

Marguerite de Seckendorff née de Borne morte le 3 août 1417 avait reçu la sépulture dans l'église de la Chartreuse de Würzbourg dans la chapelle de la Ste Vierge. Elle avait légué aux Chartreux une somme de 100 florins à condition qu'il serait fait en date du 3 août un service solennel pour le repos de son âme et que 2 messes seraient dites chaque semaine à la chapelle de la Ste Vierge. Le 24 août 1417, le prieur Othon accepta la donation avec l'assentiment du visiteur de la province Henri de Nüremberg. Pour amé-liorer encore cette fondation un conventuel habitant de la Chartreuse Bernhard Schaffer de Nuremberg fit don à la maison selon le récit du vicaire de la Char-treuse le P. Simon Weisser, d'une somme de 300 florins à condition toutefois que chaque habitant du couvent recevrait chaque semaine 2 petits pains (cunei) d'une valeur d'un denier chacun, et un 3e pain en mémoire de Marguerite

de Seckendorff née de Borne. Cette dernière fondation fut approuvée en 1420 par les Visiteurs de la province Jean prieur d'Erfurt et Albert prieur de Christgarten (jardin du Christ) mais il paraît que la distribution ne se faisait plus vers l'an 1690, puisque le chroniqueur qui écrivit l'histoire de la Chartreuse n'en parle pas (le P. Barthelmé Stapff mourut le 20 déc. 1702)

Les autres bienfaiteurs de la Chartreuse nommés dans la chronique du P. Stapff dont nous connaissons les noms sont:

1. Mechtilde Freitagin qui fit don d'un calice neuf à la Chartreuse.
2. Agnès de Bickenbach qui lui donna 20 florins.
3. Adelaïde de Meidberg fit à la chartreuse une donation perpétuelle de 2 muids de céréales et une autre donation de 12 muids de céréales après la mort de son fils. Son anniversaire avait lieu le 4 mai.
4. Une religieuse dominicaine du couvent de S. Marc à Würzbourg fit don à la Chartreuse d'une chasuble de couleur brunâtre (casulam brunnei coloris) et d'une chaine en argent (monile) et lui légua après sa mort une armoire pour la sacristie et un coussin (cussinum scapulare)
5. Nicolas de Malkos (mort le 9 octobre 1404) doyen du chapitre de la cathédrale de Würzbourg donna à la Chartreuse d'Engelgarten 20 muids d'épeautre et plus tard 2 muids d'épeautre et plusieurs florins pour une pitance; en outre il renonça en sa faveur au paiement d'une créance de 100 florins. Son anniversaire se célébrait le 9 octobre.
6. Rodolphe et Frédéric comtes de Wertheim chanoines de la cathédrale de Würzbourg. Rodolphe de Wertheim (mort le 25 mai 1402), fit don à la Chartreuse d'Engelgarten d'une somme de 200 florins et en outre, à diverses reprises de plusieurs florins pour une pitance et d'un pain chaque semaine); son anniversaire se célébrait le 26 mai; avant de mourir il légua encore à la Chartreuse 10 florins.

Frédéric de Wertheim, (mort le 4 juin 1417) fit don d'un pain par semaine et lui légua 10 florins par testament. Son anniversaire avait lieu le 5 juin.

7. Engelhard de Wideck, (mort le 3 avril 1398), chanoine de la cathédrale de Würzbourg fit don à la chartreuse d'Engelgarten de 10 livres de deniers de 2 florins pour le pavé du cloître du couvent (ambitus) de 2 alambics en plomb servant à la fabrication de l'eau de roses (dans l'original: 2 Kölben vel Bligenhart ad stillandas aquas rosaceas. Bligen = blejin, de plomb) de parchemin, puis pendant quelques années d'un pain par semaine. Il fut également le bienfaiteur des pauvres malades qu'il visitait assidument et auxquels il portait des consolations et des remèdes.

8. Les héritiers testamentaires du chanoine de la cathédrale Eberhard Fuchs, (mort vers l'an 1398, le 4 avril) firent don à la chartreuse d'un peu plus de 6 florins.

9. Le chanoine de la cathédrale Gyso de Tann, (mort le 6 janvier 1404), à Würzbourg lui donna 2 florins.

10. Arnold de Sparneck (mort le 4 février 1405), chanoine de la cathédrale de Würzbourg fit don à la chartreuse d'un livre de lectures édifiantes et lui laissa 30 florins après sa mort.

11 Henri de Witzleiben, (mort le 13 juin 1405), chantre de la cathédrale de Würzbourg fut un grand bienfaiteur de la chartreuse; son anniversaire se célébrait le 10 Novembre.

12. Conrad d'Ochsenfurt chanoine de la collégiale de Neumunster (monastère nouveau) à Würzbourg, fit don à la chartreuse de 100 florins et d'une chasuble.

13. Jean de Gochsheim, chanoine de Neumunster et curé de S. Pierre à Würzbourg donna à la chartreuse outre la rente annuelle d'un florin assignée sur la maison dite zum Rosse i.e. au cheval, (aujourd'hui Neubaustrasse n° 36) à Würzbourg, de laquelle rente il a déjà été fait mention, un certain nombre de livres.

14. Jean Rüßin, chanoine de la collégiale de Neumunster et curé de l'église collégiale de Haug, fit faire plusieurs fenêtres au couvent devant la salle du chapitre et devant le réfectoire, et paver le corridor de belles pierres.

15. Maître Thomas, chanoine de Neumunster et curé de Lütershausen (Leutershausen, c'est ou le village situé à 3/4 mille au S. de Weinheim (Baden) ou la ville à 7

milles S. O. de Nüremberg (Bavière), donna à la Chartreuse d'Engelgarten 30 florins, lui légua à elle et à la Chartreuse de Tückelhausen, sa ferme et fit don en outre à celle de Würzbourg de 30 muids d'épeautre. Après sa mort, la Chartreuse d'Engelgarten reçut encore 20 florins. Son anniversaire se célébrait le 29 août.

16. Fréderic Ledenter, chanoine à Neumunster fit don à la Chartreuse de son vivant de 50 florins et de diverses pitances; après sa mort la Chartreuse d'Engelgarten reçut encore 10 florins.

17. Jean Freudenreich, doyen du chapitre de Neumunster fit don de 10 florins à la Chartreuse.

Le chroniqueur se rappelant la triste époque que la Chartreuse d'Engelgarten eut à traverser vers la fin du 14e siècle, cite aussi les bienfaiteurs qui lui vinrent alors en aide, tant par leurs conseils que par leurs libéralités. J'ai déjà nommé les Comtes Jean et Fréderic du château de Nuremberg. N'oublions pas ici Gerhard de Schwarzburg évêque-prince de Würzbourg (1372-1400) qui non seulement protégea la Chartreuse d'Engelgarten dans ses droits mais lui témoigna aussi beaucoup d'autres bienfaits. Après un gouvernement long et orageux la mort vint le délivrer le 8 Novembre 1400 de ses peines et de ses soucis. Il fut enterré dans la cathédrale de Würzbourg du côté N. (nord) près de l'autel de la Ste Vierge appelé aussi autel du prévôt dans le voisinage de la sacristie de la paroisse de la cathédrale. Les Chartreux célébraient son anniversaire le 30 juillet.

Walram de Hunspach (Hundsbach au N. O. d'Arnstein, district de Karlstadt) avocat au consistoire de Würzbourg est cité comme un ami et un bienfaiteur de ttes les Chartreuses. Il leur faisait d'abondantes libéralités. Il avait une prédilection tte particulière pour la Chartreuse de Würzbourg qu'il secourut de ses conseils et de ses dons et dont il soignait les affaires en cas de procès avec autant de zèle et aussi consciencieusement que s'il se fut agi de ses propres intérêts. Il se fit l'avocat de la Chartreuse auprès du doyen du chapitre de Neumunster Conrad de Geuricksheim (Gerchsheim à 1¾ mille N. E. de Tauberbischofsheim Baden)

qu'il décida à faire don à Engelgarten d'une rente perpétuelle de 20 muids assé-gnée sur divers biens à Wylatzheim (= Wielanzheim à 2 milles N. O. de Markt Bibart)

Pour lui, Walram de Hunspach fit à la Chartreuse les dons suivants:

1. A Burghausen (à 1 mille N. E. d'Arnstein) 22 muids d'épeautre et 2 muids d'avoine.

2. A Sundernhofen (= Sonderhofen à 7/8 de mille N. O. de Aub) 6 muids d'épeau-tre, 6 muids de blé, 4 muids d'avoine (il lui avait fait don, en outre, en date du 8 octobre 1386 de 1000 livres de denier.

3. A Rietheim (= Riedenheim à 5/8 de mille N. O. de Aub) 4 muids de blé et d'épeautre.

4. A Würzbourg une vigne au lieu dit im Gras qu'il avait achetée pour une somme d'environ 150 florins. Sur ces dons les habitants de la Chartreuse d'Engelgarten devaient recevoir un muid de blé par semaine pour une pitance. Le prieur était tenu de se conformer exactement à cette clause. La Chartreuse fai-sait son anniversaire le 17 juin.

D'autres bienfaiteurs de la Chartreuse de Würzbourg furent Frantz de Getbitz, chanoine des cathédrales de Prague et d'Olmütz, et le protonotaire Nicolas de Getbitz qui était au service de l'empereur d'Allemagne Wenceslas (1370-1400) (ces deux personnages rendirent de grands services à la Chartreuse d'Engelgarten. Il y avait en outre au nombre de ceux que les Chartreux faisaient participer aux suffrages de leur ordre les docteurs et professeurs de théologie Conrad d'Ebrach cistercien, Henri de Hesse, Henri de Gotha, Matthieu de Cracovie; de plus les chanoines de Neu-munster Jean de Heilbrunn, Frédéric de Klingenberg et Jean Meckel, puis Eckhard de Griesheim (mort en l'an 1403, probablement le 5 mars) chanoine de la cathédrale de Würzbourg, Nicolas de Sassensheim (= Seinsheim), doyen de St-Etienne à Mayence, Maître Thomas de Clivis, le docteur en droit Riman et son frère Jean, tous deux chanoines de Ste Marie à Erfurt.

Nous trouvons en outre parmi les bienfaiteurs de la Chartreuse d'Engelgarten: 1° Jean Schemmick curé à Bergtheim (à 1½ mille S. E. d'Arnstein) celui-ci lui

donna a/ 18 muids d'épeautre, 1 muid de pois, 12 sols, 1/2 livre de denier, 2 poulets à carnaval et 4 poulets de S. Martin, assignés sur des biens sis à Zeuzleben (a 1/4 de mille S. O. de Werneck) et à Schaudenbach (à 1/2 mille N. O. de Werneck) qu'ils avaient achetés à Wolfram Truchsess pour la somme de 250 florins; b/ une maison et 4 aires de vignes à Oberneisthensheim (Obereisenheim au N. O. de Volkach sur le Main) qu'il avait achetées au prix de 200 florins. Jean Schemmick mourut le 26 octobre 1422 et fut enterré à la Chartreuse de Würzbourg dans le voisinage de l'autel de S. Jérome.

2. André, curé de Dettelbach (à 2 1/4 milles E. de Würzbourg) qui légua aux Chartreuses d'Astheim et de Würzbourg une vigne qui fut vendue dans la suite pour la somme de 71 florins.

3. Jean Ranckenverger bénéficier à Schweinfurt; il donna 10 florins à la Chartreuse.

4. Conrad Teffler, chapelain de l'hopital de Kitzingen qui donna 10 florins.

5. Conrad Fewrer prêtre à Nuremberg, donna 10 florins.

6. Une dame de Fircas donna un cingulum couleur or.

7. La veuve Trendler à Würzbourg donna 10 florins.

8. La veuve de Wyprecht de Grumbach donna 2 chasubles noires en velours.

9 Deux dames de Nuremberg donnèrent 8 florins pour faire réparer un calice

10 Pierre Leister, prêtre à Nuremberg donna 50 florins.

11 Jean Pfleghar vicaire de la cathédrale de Würzbourg donna 15 florins pour l'achat d'un muid de blé à l'occasion de son anniversaire qui se célébrait le 13 mars.

12. Henri Glaser donna 25 florins.

13 Etienne Schreiber de Nuremberg donna 3 florins.

14 Uta la veuve du chevalier Guillaume de Grumbach donna 100 florins; l'anniversaire des 2 époux avait lieu le 20 août.

15. Bertoldus, curé à Iphofen (ville au S.O. de Markt-Bibart) donna 33 florins et 133 livres de diverses monnaies; son anniversaire avait lieu le 24 janvier

16. Catherine Schrötterin donna 2 calices ; son fils Jean un calice. Leur anniversaire était fixé au 27 avril.

17. Agnès, la sœur du procureur de la chartreuse Jean Forst acheta pour la chartreuse d'Ingelgarten 12 muids d'épeautre à Geyselsheim (=Geisslingen à 6 km N. O. d'Uffenheim) dont elle percevait la rente sa vie durant ; en outre 5 ½ aires de champs à Estenfeld d'où elle tirait 8 muids d'épeautre. Par testament elle laissa à la chartreuse 500 florins.

18. Thomas Wormut, chanoine de S. Etienne de Bamberg donna 30 florins pour son anniversaire qui avait lieu le 12 octobre. Cette somme servit à l'acquisition de 3 aires de vignes près de la croix d'Estenfeld. Thomas Wormut donna en outre 8 florins et légua 20 florins.

19. Louis Breitzuck curé à Ochsenfurt donna plusieurs florins pour des pitances et du raisin muscat ; en outre vers l'an 1400 après les dommages causés à la chartreuse par les bourgeois de Würzbourg il lui donna de concert avec les prêtres Fréderic Schaffdarm et Jean Hörling des vivres de diverse nature ; son anniversaire avait lieu le 4 juillet.

20 Henri Eber chanoine de la collégiale de Haug à Würzbourg donna 10 florins et 1 cheval d'une valeur de 8 florins.

21. Jean Kant, curé à Karsbach (au S. O. de Gemünden au N. de Gössenheim) donna 3 florins.

22. Henri Hagen, curé à Merkerlbach (=Markterlbach, bourg à 4 milles N. O. de Nuremberg, Franconie moyenne) fit don aux chartreuses de Würzbourg et de Tückelhausen d'un moulin près de Winsheim (=Windsheim ville à 6 ½ m. N. O. de Nuremberg) qui rapportait annuellement 10 muids d'épeautre et 6 livres moins 20 deniers. Du moulin dépendait aussi un pré. Son anniversaire avait lieu le 28 mai.

23. Jean de Miltz, chanoine à Bamberg (mort le 19 juin 1426) fit don à la chartreuse de Würzbourg de 20 florins. Son anniversaire avait lieu le 30 novembre.

24. Frédéric Seselmann, curé à Radelsbureck (=Cadolzburg, bourg à 2¼ milles O. de Nuremberg) légua à la Chartreuse 10 florins.

25. Pierre Weydner chanoine du monastère (Neumunster) nouveau à Würzbourg, donna 10 florins et 2 ouvrages.

26. Pierre Knor, curé à Randersacker fit don à la Chartreuse d'un calice d'une valeur de 36 florins, d'un anneau en or et d'une aube. Son anniversaire avait lieu le 14 avril.

27. Pierre Winter vicaire de la cathédrale de Bamberg donna 21 florins et quelques deniers.

28. Un chapelain du château de Heidelberg donna 12 florins.

29. Un doyen de Spire donna 20 florins.

30. Maître Albert curé de St Sébald à Nuremberg donna 3 florins.

31. Théodoric de Weningen chanoine à Würzbourg donna 2 florins et un ouvrage. Il mourut le 8 mai 1439.

32. Henri Stendener, prêtre, fit don de plus de 27 florins.

33. Antoine de Rotenhan évêque de Bamberg donna 30 florins; il mourut le 18 mai 1459 selon le calendrier de la chartreuse d'Engelgarten le 31 janvier 1459.

34. Jacques Gerbin chanoine de St Etienne à Bamberg donna 3 florins.

35. Vincentius de Molendino vicaire et sous custode de la cathédrale de Bamberg donna 100 florins; il reçut 2 anniversaires, le 26 juin et le 26 décembre.

36. Nicolas de Indagine licencié en droit et chanoine de Neumünster à Würzbourg donna 20 florins. Son anniversaire se célébrait le 27 juin.

37 Conrad Bachdorff chanoine de St Etienne à Bamberg donna 50 florins; son anniversaire se faisait le 13 Novembre.

38. Martin de Lychtenstein prévot de la cathédrale de Bamberg donna 10 florins; son anniversaire avait lieu le 22 avril. Il mourut le 20 mars 1455.

39. Eckard de Miltz, doyen de l'église collégiale de Haug à Würzbourg

donna 10 florins (Dans le liber regulae ecclesiae Haugensis, son nom apparaît à la date du 2 septembre ; on le trouve aussi dans les documents de 1442-1450.)

40. Henri Morlin chanoine de la collégiale de Haug fit don à la chartreuse d'une rente perpétuelle de 2 florins à Heidingsfeld et de 4 florins à sa mort. Son anniversaire était fixé au 26 juillet. (Il est cité comme vicaire en date du 27 juillet, dans le liber regularis ecclesiae Haugensis ; il est aussi nommé dans un document de 1370 ; il paraît être devenu plus tard chanoine).

40. Bertoldus chapelain de l'évêque de Würzburg donna 10 florins.

41. Bertoldus Truthenus, curé à Lyffelstatt = (Eibelstadt à 1 mille N. O. d'Ochsenfurt), et vicaire de la cathédrale de Würzbourg donna 72 florins et divers ustensiles ; il fut enterré à la chartreuse d'Engelgarten ; son anniversaire avait lieu le 17 Septembre. (Il est mort en 1465.).

42. Henri Corrificis, vicaire de la cathédrale de Mayence fit don de 20 florins.

43. Bertoldus de Isenacko médecin et chanoine de la collégiale de Haug donna 20 livres de deniers 1 livre avec images et un commentaire du livre des cantiques. (Son nom est cité dans le liber regulae ecclesiae Haugensis en date du 5 novembre).

44. Henri Grube chanoine de Neumunster donna 12 florins pour l'achat d'un muid d'épeautre de rente perpétuelle, ainsi qu'un calice ; son anniversaire avait lieu le 1 juin.

45. Henri Karbach chanoine de Neumunster donna un calice.

46. Sybotus vicaire de Neumunstar à Würzbourg donna 50 livres de deniers et sa soeur Elisabeth 12 livres de deniers ainsi que divers ustensiles de cuisine et de cave ; leur anniversaire se célébrait le 20 juillet.

47. Matthias de Starckenberg originaire de Cologne, curé à Mengenbur = (Mönchberg à 3/4 de mille N.E. de Klingenberg, basse Franconie Bavière) diocèse de Mayence donna 350 florins qui furent payés par quelques bourgeois de Wurzbourg sur présentation de mandats écrits. Son anniversaire avait lieu le 6 décembre.

48. Otto de Schonenburg chanoine et écolâtre de la cathédrale de Maience avait eu d'abord le projet d'entrer à la chartreuse d'Engelgarten ; il lui fit don de 260 florins. Son anniversaire était fixé au 29 juillet.

49. Jean Weyge, prévot de St. Florin à Coblentz (cette église est aujourd'hui entre les mains des protestants), fit don de 3 florins.

50. Jean, curé de Hochheim (=Veitshöchheim près de Würzbourg) donna 4 muids d'épeautre de rente perpétuelle, 150 livres de deniers pour l'achat de vignes à la Hofstatt près de la chartreuse d'Engelgarten, et légua à celle-ci par testament 3 urnes de vin. Son anniversaire avait lieu le 24 février.

51. Jean Vincke chapelain à Hohenberg (peut être Homburg à 3/4 de mille S. E. de Marktheidenfeld) qui fut 2 fois novice à la chartreuse d'Engelgarten, donna 2 calices en argent doré, 3 vaches, 94 livres de deniers, et environ 30 florins. En outre il engagea une dame à faire don de 26 florins à la chartreuse de Würzbourg. Son anniversaire tombait sur le 7 février.

53. Un chapelain de la collégiale de Haug à Würzbourg donna 9 ½ florins.

54. Jean de Meyntzenberg vicaire de Neumunster donna 10 muids d'épeautre et 25 livres de deniers.

55. Jean Mecklin chanoine de Neumunster donna 10 muids d'épeautre et 25 livres de deniers.

56. Jean Breytler, chanoine de Neumunster donna 12 florins.

57. Un prêtre de Worms donna 4 florins.

58. Frédéric, chapelain de Ste Catherine à Nuremberg, donna un ostensoir et 3 ouvrages.

59. Charles de Hesseburg (mort le 28 juin 1388) doyen de la cathédrale de Würzbourg, donna 1 calice et 60 livres de deniers. Son anniversaire était fixé au 25 juin.

60. Theoderich, curé de la collégiale de Haug, donna 21 livres de deniers.

61. Joannes de Arieta chanoine et chantre de Neumunster fit bâtir une cellule et donna dans ce but la maison de bains de Bleychach à Würzburg qui

rapportait 19 ½ livres de deniers, ainsi que 4 aires de vignes sises au lieu dit Steyntenbüchel (Standerbühl). Son anniversaire se célébrait le 19 juin.

62. Conrad de Geurichsheim (Gerchsheim à 1 ¾ mille N. E. de Tauber-bischofsheim Baden) doyen du chapitre de Neumunster à Würzbourg fit don de 28 muids de diverses céréales de rente perpétuelle à Wylantzheim (=Willanz-heim à 2 milles N. O. de Markt-Bibart). Son anniversaire tombait sur le 16 février.

63. Jean Puttinger de Heilbrunn (=Heilbronn à 5 ¾ milles N. E. de Stuttgart) chanoine de Neumunster, légua par testament à la chartreuse de Engelgarten des livres, des vases en argent et du mobilier pour une valeur de 440 florins; son anniversaire avait lieu le 16 février.

64. Jean de Maience vicaire à Strasbourg fit don d'un fer à hosties et de plusieurs florins.

65. Frédéric Züra chanoine de Neumunster donna quelques vignes.

66. Fridericus de Ariete dictus de Klyngenberg (c'est ou le château avec terres près de Wipfeld (Werneck), ou la ville avec château à 7 ¼ milles O. de Wurzbourg sur le Main), custode et chanoine de Neumünster donna la Somme théologique de S. Thomas d'Aquin magnifiquement reliée.

67 Jean de Laugingen vicaire de la cathédrale de Würzbourg donna une petite bible (Laugingen sans doute Lauingen à 5 ½ milles N. O. de ~~Würzbourg~~)

68. Henri de Salfelt (sans doute Saalfeld ville à 9 milles N. E. de Meiningen) doyen de Neumünster donna environ 30 florins.

69. Walther chapelain à St Gotthard de Würzbourg donna 4 florins; son anni-versaire avait lieu le 2 mars.

70. Tringus Brendelini (il est cité dans le liber regulae ecclesiae Haugensis en date du 13 février) chanoine de la collegiale de Haug donna 40 florins; son anni-versaire tombait sur le 16 février).

71. Les héritiers testamentaires du chanoine de la cathédrale Conrad de Hohenberg de Würzburg (mort le 13 mars 1370), feront don de 12 florins.

72. Ortlin et Conrad Nusser, tous deux vicaires de la cathédrale de Würzburg donnèrent chacun 10 florins.

73. Jean vicaire à Xanten (au N.O. de Wesel, province rhénane) frère de Macharius donna un ancien florin.

74. Rodolphe, doyen à Tongres, diocèse de Liége, fit don de 4 ouvrages dont l'un était un commentaire des psaumes.

75. Eberhard de Szymmern (Zymmern, Zimmern) doyen de Haug (son nom est cité dans le Liber regule ecclesie Haugensis en date du 14 décembre et apparait dans des documents de 1383. 1388) donna 24 livres de deniers.

76. Henri de Reynstein (Reinstein (il est cité dans le Liber regule ecclesie Haugensis en date du 24 janvier et son nom apparait dans des actes de 1370 à 1377) écolatre de la collégiale de Haug donna environ 12 livres de deniers.

77. Theodoric de Reisze, chanoine à Bonn, fit don de 5 florins.

78. Jean Ryman, chanoine de Ste Marie à Erfurt, donna 3 florins et de bons livres (le 1er est intitulé: Liber animæ).

79. Eberhard d'Attendorn, évêque de Lubeck (1387-1399 Le diocèse de Lubeck fut supprimé en 1535) donna 30 florins.

80. Louis Lathern prévot à Dorpat (évêché supprimé en 1558 par les Russes qui firent périr dans les flammes le dernier évêque Hermann III Weiland) chanoine de la cathédrale de Lübeck, donna 1 florin.

81. Albert de Ravenburg, chanoine à Dorpat, donna 2 florins

82. Henri de Swabach (=Schwabach ville à 2 milles S.O. de Nuremberg) vicaire de la cathédrale de Würzbourg fit remettre à la chartreuse de Würzbourg 30 florins et 30 livres de deniers par son héritier testamentaire Rodolphe de Wertheim.

83. Aegidius vicaire de la cathédrale de Würzbourg, fit don de 2 muids de céréales et de 2 florins.

84 Conrad de Newberg, vicaire de la cathédrale de Würzbourg, donna au

nom de Conrad Kuderlandt 31 florins.

85. Fridericus, autrefois recteur des écoles et vicaire de Neumunster, donna 2 florins.

86. Conrad Mygnner (il est cité dans le liber regule ecclesiæ Haugensis en date du 29 janvier. Son nom paraît dans des actes de 1390 - 1420.) doyen du chapitre de Haug, donna pour un anniversaire pour sa ménagère Gerlina Smidin. 6 muids d'épeautre, et fit payer en outre 10 florins après sa mort.

87. Conrad curé à Schorgast (Markt-schorgast à 3/4 mille N.O. de Berneck) donna 9 florins et un ouvrage sur le livre de la Sagesse par le dominicain Holgoth)

88. Ruperts, empereur d'Allemagne (1400 - 1410) donna à la Chartreuse, pour la dédommager d'une perte subie, une dime d'une valeur de 16 florins.

89. Guillaume, duc de Berg, fit don de 50 florins, d'un ornement rouge précieux sur lequel on voyait des anges brodés d'or ; en outre de 2 chefs et de 2 bras de vierges et martyres compagnes de Ste Ursule et de reliques des Saints Innocents. Deux anniversaires se célébraient en sa mémoire le 17 mars et le 8 mai

90. Kraft, comte de Hohenlohe (c'est probablement le même que celui qui se refugia à la Chartreuse en 1397 mais qui fut ramené à la cour Marmelstein) donna 300 florins ; 260 florins servirent à l'acquisition du jardin Hohenlohe, et les 40 autres florins à l'achat de vignes à la Hofstat près de la Chartreuse d'Engelgarten. Son anniversaire avait lieu le 2 octobre.

91. Sybidus Cristan donna 25 florins.

92. Conrad Beyer légua une vigne qui fut vendue plus tard pour la somme de 4 ½ florins.

93. Wyglin Leffler fit don de 9 florins : il fut enterré à Engelgarten.

94 Johannes Heroldi donna 20 florins ; son anniversaire était fixé au 7 janvier.

95. Jean Ebe, chef de cuisine du margrave donna 40 florins.

96. Le Domicellaris, (jeune chanoine non prébendé). Guillaume de Münster

donna 600 florins; son anniversaire se célébrait le 26 septembre.

97. Hanns et Anna Grob firent don de plus de 300 florins.

98. Betzold Walck donna une chasuble en soie verte avec fleurs or, ainsi que 60 florins; il vivait auparavant à Aisfelt=(Essfeld à 3/4 mille N. O. d'Ochsenfurt.)

99. Laurent de Schweinfurt fit don d'un gobelet argenté et de 3½ marcs d'argent pour un calice, de 10 florins et de 2 vaches.

100. Rotin de Schweinfurt donna 1 vache et 5 florins.

101. Jean Hochheim bourgeois de Würzbourg donna 5 florins et un foudre de vin.

102. Nicolas Winter maire de Winterhausen (à 3/4 mille N.O. d'Ochsenfurt) donna 10 florins.

103. Conrad Genser domestique de la chartreuse d'Engelgarten, donna environ 40 florins.

104. Un Seigneur de Pappenheim fit don d'un ornement en velours noir et d'une croix ornée de pierreries.

105. Mathias Hey de Windersheim (sans doute Wintersheim a 1½ mille S. O. d'Appenheim, Hesse-Darmstadt) fit don de 2 florins.

106. Engelhard Leynacher donna 40 florins; son anniversaire avait lieu le 24 novembre.

107. Swob (Schwab) de Lor (Lohr) donna 1 florin (Lor=Lohr c'est ou le village situé à 1¼ mille N.O. d'Ebern ou la ville située à 4½ milles N.O. de Würzbourg, ou le village situé à 3/4 mille au S. de Rothenbourg.

108. Henri et Barbe Lentwein de Würzbourg donnèrent 26 florins; leur anniversaire se célébrait le 16 novembre.

109. Jean Wild d'Ochsenfurt fit don d'une rente perpétuelle de 13½ livres de deniers à Karlstadt ainsi que de 25 florins; son anniversaire tombait sur le 17 avril.

110. Jean Binck donna 1 cheval d'une valeur de 14 florins; ses 2 anniversaires

se célébraient le 11 mars et le 25 septembre).

111. Jean Jeger donna 20 florins.

112. Georges Pellifex et sa femme donnèrent 20 florins; leur anniversaire avait lieu le 3 décembre.

113. Henri Koch de Puchelt (Büchold au N. d'Arnstein) et sa femme ~~donnèrent 20 florins; leur anniversaire avait lieu le 3 décembre~~ Catherine) firent don de 500 florins; leur anniversaire avait lieu le 30 novembre.

114. Henri Ketzel de Nuremberg et sa femme donnèrent 25 florins et un ornement en velours rouge; leur anniversaire se célébrait le 14 juin.

115. Un bourgeois de Francfort donna un ornement en soie muni d'une large croix en or.

116. Jean Glaser donna 2 florins et en outre 2 florins au nom du chanoine Ulrich Brenner du chapitre de Haug (Selon le liber regulæ ecclesiæ Haugensis Ubricus Brunner (Brünner, Prunner) est mort le 16 mai. Brenner paraît donc être un lapsus calami)

117. Un certain Fleisman (= Fleischmann) Etienne Schirmer d'Ochsenfurt, Jean Keis, Dr. Marcus, André d'Altertan, Ulrich Zorn de Wimpfen (sur le Neckar au N. O. de Neckarsulm est dans la province de Starkenburg, Hesse-Darmstadt et forme un territoire enclavé par Baden et le Wurtemberg) un certain Laurent, Georgius Bartholomæi, Thomas Hertegen de Ritzingen et un certain Feurer donnèrent 1 florin; ce don fut destiné à une bâtisse.

118. Jean Ganser donna à la chartreuse d'Engelgarten outre sa succession, plus de 100 florins.

119. Henri Meckel bourgeois de Würzbourg qui fut enterré à la chartreuse d'Engelgarten lui fit don d'une rente perpétuelle de 15 livres de deniers; son anniversaire se célébrait le 11 juin.

120. Conrad de Meckmühl (Möckmühl à 2½ milles N.E. de Neckarsulm) fit don d'un calice et d'un ½ char de vin (mediam carratam vini)

121. Ulrich Stromer de Nuremberg donna 20 livres de deniers.

122. Jean Heller bourgeois de Wurzbourg donna 20 livres de deniers

123. Engelin, serviteur du chanoine de Wurzbourg Eberhard de Wertheim (mort le 6 juillet 1426) fit don d'un cheval d'une valeur de 9 florins.

124. Gotze de Schwanenberg (c'est sans doute le Schwanberg avec un ancien château près d'Iphofen) écuyer du comte de Wertheim fit don d'un cheval d'une valeur de 8 florins.

125. Eberhard Forchtlin bourgeois de Würzbourg donna 20 florins.

126. Gotze de Medelbach bourgeois de Francfort, fit don de 300 florins. Son anniversaire avait lieu le 22 mars. En outre, en sa qualité d'héritier testamentaire du bourgeois de Francfort Jean de Cassel il remit une somme de 350 florins qui fut payée peu à peu par la ville de Wetzlar (sur la Lahn au N.O. de Weilburg, province de Hesse-Darmstadt). L'anniversaire de ce dernier se faisait le 3 mai.

127. Le pharmacien Gobelo et sa femme domiciliés à Francfort, avaient fait don à la Chartreuse d'Engelgarten de leur maison qui rapportait environ 30 florins par an. Mais après la mort de Gobelo on apprit qu'il avait des dettes, et c'est pourquoi la Chartreuse renonça en faveur de la veuve à la maison en question.

128. Emycho de Landecke bourgeois de Maïence, donna 8 florins.

129. Maître Florentius de Davantria (=Deventria, Deventer en Hollande) donna 5 florins.

130. Henri Grunepape, bourgeois de Cologne donna plus de 129 florins.

131. Divers bourgeois de Cologne firent des dons à la Chartreuse d'Engelgarten: Gotschalk et Suderman donnèrent 18 florins, et un autre appelé Tyrus 10 ducats.

132. Un chevalier d'Arnheim donna 4 florins.

133. Gervinus von der Trappen bourgeois de Cologne donna 10 ½ florins.

134. Arnold de Gruthausen, trésorier du duc de Gueldre, fit don de 18 ducats; sa fille Marguerite donna en outre de concert avec son père 17 florins.

135. Le chevalier Conrad Steinberger fit don de 8 florins pour vêtements de religieux (vacuis ecclesiasticis) et en outre de 6 autres florins.

136. Un anonyme fit don de 4 florins.

137. Betzold Wortwin de Heseler (=Hasslar à 7/8 mille N.E. de Karlstadt) et sa femme Cunégonde firent don de 216 livres 6½ sols. L'anniversaire de Betzold se célébrait le 23 juillet.)

138. Henri Tantz bourgeois de Wurzbourg donna 106 florins pour la confection d'un missel; son anniversaire se célébrait le 6 octobre.

139. Pierre de Bischofsheim fit don d'un grand calice pour le maître autel.

140. Joannes de Riva de Attenderne bourgeois de Cologne fit don de 60 florins son anniversaire se célébrait le 3 mai.

141. Deux personnes de Hollande firent don de 11 florins.

142. Jean Ortinus de Niderndleichfeld (=Unterpleichfeld à 1½ mille N.E. de Wurzbourg) fit don d'un bon cheval.

143. Jean Repplin de Meiningen fit don de 1½ florin.

144. Jean Kalus, bourgeois de Würzbourg, fit don de 8 florins de Bohême; son anniversaire se célébrait le 19 février.

145. Henri Pfister fit don de 10 florins.

146. Nicolas de Kalkar (=Calcar ville à 1½ mille S.E. de Clève) fit don d'un vieux florin.

147. Gervinus de Brakevelde bourgeois de Cologne fit don de 25 florins; son anniversaire était fixé au 3 février.

148. Henri Gramann fut dès le principe au service de la Chartreuse d'Engelgarten; il travaillait au jardin et dans les vignes; il fut envoyé aussi à la Grande Chartreuse et fut toute sa vie un fidèle serviteur de la Chartreuse où il fut enterré et à laquelle il légua tout ce qu'il avait.

149. Conrad, jadis aide cuisinier à la Chartreuse d'Engelgarten et plus tard serviteur du chanoine de la cathédrale de Würzbourg Tuden donna par testament 2 livres de deniers.

150. Frédéric Nydunck fit don de 20 florins.
151. Un anonyme fit don de 20 florins.
152. Un bourgeois de Cologne appelé Boltz fit don de 6 florins.
153. Thuntzman Freyt de Strasbourg fit don d'un florin.
154. Wygandus de Fulda fit don d'un florin.
155. Matthias, fondateur de la Chartreuse de Rostock fit don de 10 florins.

(comme fondateurs de la chartreuse de Rostock, fondée en 1396 et détruite en 1553 on cite Arnold Baggelen, bourgmestre de Rostock et son beau père le bourgeois Matthias de Borken de Rostock. Fondée le 2 février 1396 elle fut confirmée le 8 septembre 1396 par l'évêque de Schwerin Rodolphe de Mecklembourg-Stargard (1389-1415). Sur la suppression de la chartreuse de Marienehe près de Rostock, elle fut démolie en 1559, voir Jahrbücher für mecklenburgische Geschichte und alterthumskunde vol. 27. Marquard Behr, dernier prieur de la chartreuse de Marienehe près de Rostock et la suppression de la chartreuse.)

156. Conrad official de Hildesheim fit don de 5 florins.
157. Jean Letzlin fit don de 13 florins.
158. Frédéric Sudersant fit don de 10 florins.
159. Ulrich Wernher d'Ochsenfurt fit don de 50 florins, qui servirent à acheter une rente perpétuelle de 2 florins. Sur cette donation les Chartreux recevaient le jour de son anniversaire le 15 mai une pitance (distribution de poissons)

La Chartreuse eut aussi des bienfaitrices. Le chroniqueur place à leur tête Gutha la mère de Hermann de Durn, procureur de la chartreuse d'Engelgarten. Cette dame, imitant l'exemple de son fils se retira dans la solitude et habita jusqu'à la fin de sa vie, avec la servante de la chartreuse une maison sise en face du couvent. Elle fit don à la Chartreuse d'un bon calice en argent, d'essuie mains, de linge de table de sa maison d'habitation et d'une seconde maison qu'elle avait achetée dans la rue des Juifs place du marché avec tout l'ameublement, et elle renonça entre les mains de son fils Hermann à toute sa fortune en faveur de la chartreuse. Ses dons à la chartreuse équivalaient à une somme de 400 florins. Son anniversaire se

célébrait le 5 février.

A Gutha de Duren il faut ajouter les bienfaitrices suivantes:

1. Marguerite Paternosterin qui fit don de 10 florins; son anniversaire était fixé au 29 avril.

2. Cunégonde de Hohenhaus fit don de 25 florins pour l'acquisition d'une rente perpétuelle d'un florin: son anniversaire était fixé au 4 mai.

3. Cunégonde marchande (institrix) fit don pendant plus de 30 ans, de 4 cierges à Noël et légua 5 florins et 4 cierges.

4 La servante d'un prêtre fit don d'un florin.

5. La veuve de Barthélemy de Hutten fit don d'un anneau valant 3 florins

6 Anna d'Oehsenfurt fit don de 2 florins

7. Elisabeth Nythandin légua par testament 39 florins; son anniversaire ~~était~~ fixé au 19 décembre.

8. Elisabeth Olgästin fit don de 3 florins.

9. Elisabeth, servante de Eberhard Thürings, la femme Geckneerin, la mère du receveur de foire (curarii) de Meerstadt=(Meiersladt au N.E. de Kissingen) Marguerite Wechterin; Anna Ketzlerin firent don d'un florin chacune; une certaine Kintsnerin donna 20 florins pour une châtisse.

10. Tuta Geblerin d'Estenfeld fit don d'une rente perpétuelle d'un muid d'épeautre.

11 Cunégonde Ortlibin veuve de Frédéric Beheim, bourgeois de Nuremberg, fit don d'une bonne chasuble avec accessoires.

12. Gosta de Querene de Cologne fit don de 6 florins.

13. Alheydis de Emmyca fit don d'un florin.

14. Gytela veuve de Gernodus Glück fit don d'un florin et envoya des coins (cuneos) des petits pains et des lasagana)

15. Nesa (Agnès) autrefois ménagère de Jean de Heilpruun=(Heilbronn ville à 5 3/4 milles N.E. de Stuttgard) chanoine de Neumunster fit don d'un gobelet en argent et de 200 livres de deniers.

16. Anna Pollexin qui avait été ménagère de Jean de Heilpruun (Dont il

a été fait mention au N° 15 / fit don de 60 livres de deniers ; son anniversaire se célébrait le 6 mai.

17. Geta de Francfort fit don, en mémoire de ses deux maris Bertold et Jean Tryse, d'une rente perpétuelle de 2 marcs, assignée sur sa maison qui fut vendue plus tard 40 florins, et de 4 autres florins ; son anniversaire se célébrait le 7 septembre.

18. Une novice d'origine noble (Domicella) Heyflickin de Strasbourg fit don de 2 florins.

19. Greda Wynrickin donna en son nom et au nom de ses 2 maris aux Chartreuses de Cologne, de Maience et de Würzbourg sa maison à Francfort (appelée Stolzenberg et contigue au cimetière de S. Barthelemy) ; la Chartreuse d'Engelgarten reçut 100 ½ florins pour sa part. Son anniversaire se célébrait le 23 septembre.

20. Catherine Schonbachin fit don d'un bon calice et d'une table qui se trouve dans l'édifice destiné aux hôtes.

21. La femme de Fitzo Fistilin fit don d'une aube et d'une chasuble.

22. Ella, la ménagère du chanoine Hartmodus Beyer de la collégiale de Hailig, fit don pour acquisition de terres à Estenfeld d'une somme de 234 livres de deniers et laissa enfin par testament tte sa fortune aux Chartreux de Würzbourg. Son anniversaire se célébrait le 6 août.

23. Une dame de Coblentz fit don de 2 florins.

24. Une pauvre fileuse donna sur le produit de son travail un denier à chacun des religieux de la Chartreuse de Würzbourg.

25. Une dame Wockin de Wertheim donna pour elle et pour son mari un florin

26 Une dame de Gundelfingen de Nuremberg fit don d'un florin et de divers objets.

27. La veuve de maître Conrad médecin de Fribourg fit don de 6 florins ; son anniversaire se célébrait le 25 avril.

28. Une demoiselle Catherine de Garzweyler de Cologne fit don de 32 onces de Bohême et de Hongrie, ainsi que de 5 florins du Rhin. En outre le prieur Jean reçut des

héritiers testamentaires une cappe (cappa) d'une valeur de 5 florins; son anniversaire se célébrait le 31 août.

29. Une dame Paustérin d'Amberg fit don de 4 florins.

30. Une femme Bud, servante des chanoines de l'église cathédrale de Würzbourg, fit don de 6 florins.

31. Anna Gruntherin de la famille Mendel, sœur du fondateur de la chartreuse de Nuremberg fit don de 2 florins.

32. Une dame Goldnerin de Würzbourg fit don de 2 florins.

33. Une dame de Steynach=(Steinach; il n'est pas possible de dire de quel lieu il s'agit) fit don d'un florin.

34. Elisabeth Spinterin de Würzbourg fit don de 16 florins et d'un manteau (pallium) d'une valeur de 5 florins.

35. Mechtilde de Schonenburg donna 10 florins par l'entremise du prieur Bernard de Trèves.

36. Cunégonde la veuve de Jean, serviteur du doyen du chapitre de Haug fit don de 70 florins; Cunégonde, servante du doyen du chapitre de Haug, Eberhard de Zimmern, fit don de 60 florins.

37. Demoiselle Catherine de Münerstadt fit don de 4 florins.

38. Cunégonde de Münerstadt fit don d'une tunique blanche et d'une livre de deniers.

39 Alheidis Jordanin fit don de 20 florins.

40. Elisabeth une ermite près de Neumunster donna, outre divers autres objects, 2 muids d'épeautre pour faire distribuer des figues aux religieux, puis 9 florins et une table; elle donna encore pour l'acquisition de 16 acres et 7½ quarts de champs sis à Estenfeld au lieu dit auf dem Rod, une somme de 150 livres de deniers à condition que sur cette donation se prélèveraient chaque année 2 muids d'épeautre et 2 livres de deniers pour être distribués au chapitre en avent et au carême.

41. Elisabeth, la fille de Pierre Kumpf de Wyndesheim=(Windsheim à

6 ½ milles N. O. de Nuremberg) fit don de 6 florins.

42. Gosta de Guerne fit don de 2 florins et de divers objets.

43. Une certaine Pflugerin fit don d'un cingulum valant 5 florins.

44. Une dame de Nuremberg fit don de 7 florins.

45. Une servante fit don d'un florin.

46. Melchtilde Wolfskelin fit don de 1½ mare d'argent.

47. Geba Albartin fit don de 20 florins pour un calice; sa mère fit don de 11 florins, d'un gobelet en argent, d'une nappe d'autel et d'une mesure d'arpenteur (plastra) en fer.

48. Anna Geiselheim de Nuremberg fit don d'un ornement en drap d'or avec accessoires.

49. Anna Ryglerin de Nuremberg fit don d'un ornement rouge avec croix brodée et accessoires.

50. Anna la mère du cuisinier de l'évêque de Wurzbourg, fit don d'un cingulum en étoffe d'argent, d'un petit tableau et d'un anneau en or pour la confection d'un ostensoir.

Si nous passons aux bienfaiteurs qui furent membres de l'ordre des Chartreux nous trouvons outre Walter, coadjuteur de Wurzbourg et Bernard Schaffer de Nuremberg, profès de la Chartreuse d'Engelgarten desquels il a déjà été fait mention, les suivants:

1. Pierre Kumph, convers au couvent de Nuremberg (la Chartreuse de Nuremberg, fondée en 1428 (sic) fut supprimée en 1526). qui fit comme novice don de 40 florins.

2 Bernard Gross, devenu plus tard prieur de la Chartreuse d'Engelgarten fit don de 10 florins.

3. Guillaume Kreijnz convers du couvent de Ghelria (?) fit don pour lui et pour ses amis d'un bon calice et de 60 florins.

4. Guillaume, écolatre du chapitre de la cathédrale d'Utrecht, plus tard Chartreux à Cologne (la Chartreuse de Cologne fondée en 1334 fut supprimée en 1802. Tappert. s. S. Bruno page 485) fit don de 10 florins.

5. Jacques, convers de la maison de Ghelria (?) fit don de 110 florins avant sa profession.

6. Jean, novice au couvent de Hildesheim (fondé en 1387, fut supprimé en 1770) fit don de 2 florins.

7. Guillaume et Gyselbertus prieurs de la Chartreuse de Ghelria (?) et le chapitre de ce couvent firent don de 75 florins à la Chartreuse d'Engelgarten.

Période de 1439 à 1492.

---

1. Les Prieurs de 1439 à 1492

Le premier Oswaldus avait obtenu, au chapitre général de 1439 la démission qu'il avait sollicitée. Il mourut en 1446. Il avait eu pour successeur à la Chartreuse d'Engelgarten Erhardus qui conserva ses fonctions jusqu'en 1463. Il est probable qu'il était encore prieur au moment où la mort vint le frapper. Son nom fut inscrit au catalogue des morts en 1464. La date probable de son décès est le 8 décembre 1463.)

Vers la fin de l'année 1463 le chapitre de la Chartreuse d'Engelgarten élut prieur Hammannus ou Hermannus de Rudisheim profès de la dite chartreuse. (Le chronicon Carthusiae Herfipolensis dit de Hammannus de Rudisheim « Vir fuit admodum religiosus ac regularis disciplinae relator eximius. Et quia totus ferme in divinis absorptus unique Deo semper intendens, hinc minor ei cura fuit rerum temporalium et exteriorum experientia. Quam assiduus autem fuerit in meditationibus Passionis Dominicae, pius ac devotus excitatusque, testantur hae meditationes admodum devote de vita ac morte Salvatoris nostri J. C. item de resurrectione ejus et ascensione ab eo conscriptae et certis articulis distributae. Qui ejusdem tractatus tres pulcherrimum partes complectitur quarum prima articulos 4 habet, 2da 7, 3a 8; si quid praeterea scripsit ignoratur. »

Il était magister artium et Baccalaureus sacre paginæ (c'à d. en théologie) il devint prieur à Grünau en 1457 et prieur à Würzbourg en 1463. Sur sa demande il fut déchargé de ses fonctions au mois de septembre 1467. Devenu prieur d'Erfurt en 1468 il déposa sa charge au bout de 3 ans et retourna à Würzbourg et y mourut le 2 mars 1481. Il fut en outre visiteur de la province de l'Allemagne méridionale pendant les années 1462-1464 et 1468-1470. Pieux et zélé il veillait sur l'observance des règles de l'ordre et se plongeait constamment dans de profondes méditations. S'inquiétant peu des affaires temporelles il en abandonnait le soin au procureur pour se vouer à des travaux littéraires. Son livre: Meditationes admodum devotæ vitæ et necis Salvatoris D. N. J. C. Item resurrectionis et ascensionis mérite d'être lu. (Tappert. S. Bruno p. 422.)

Hammannus de Rudisheim eut pour successeur à Würzbourg Bernardus Gross qui resta à la tête de la Chartreuse de septembre 1467 à 1479. Celui-ci était vicaire de la Chartreuse de Nuremberg quand il mourut le 29 août 1496. En 1478 il fut nommé commissaire pour la Chartreuse d'Ittingen au canton de Thurgovie non loin de Constance, et fut en 1477 et 1478 convisiteur de la province de l'Allemagne méridionale

Bernard Gross fut remplacé par Jean Eggen (Eggen ou Egger) qui fut prieur de 1479 à 1491. Il avait été prieur à Buxheim de 1471 à 1472. Il mourut en 1491. Il eut pour successeur Jean Laudenbach qui est cité comme mort en 1495. En 1492 le prieur d'Engelgarten était Joannes de Columbaria qui paraît avoir été relevé de ses fonctions la même année. On le voit figurer au nombre des morts en 1505

Pendant la période de 1439 à 1492 la chartreuse d'Engelgarten fit les acquisitions et échanges suivants:

1. Le 29 janvier 1441. Cuntz Freund le Vieux, bourgeois de Würzbourg, sa femme Marguerite et ses fils Pierre et Hanns vendent aux chartreux de Würzbourg une rente d'un quart de florin du Rhin assignée sur une vigne de 5/4 d'aire située à Hohenpuch (du côté de Randersacker) pour la somme de 5 florins du Rhin.

2. L'écuyer Henri Reinstein vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 12 mars 1441 les cens suivantes avec leurs appartenances: à Estenfeld une ferme

(bien fonds) situé à proximité du village de Bronnen (Meidbronn au N.O. d'Estenfeld) un fief situé derrière la Chartreuse, le moulin du village d'Estenfeld, une maison avec dépendances, le droit de mettre une garde champêtre, le droit de nommer le maire, 3 ½ acres de vignes et 3 champs labourables. b/ à Niederndleichsfeld (Unterpleichfeld à 1½ mille N.E. de Würzbourg) un bien rural. Toutes ces propriétés sont grevées d'une rente de 6 muids d'épeautre, 1 muid de blé, 2½ muids d'avoine, 33 poulets à carnaval et 7 poulets à la St Michel, 40 oeufs, 2½ agneaux, 132 deniers et 3 oboles de Bohême.

3. Henri Tockler bourgeois de Bamberg et sa femme Elsbet vendent aux Chartreux de Würzbourg en date du 4 décembre 1442 leur vigne sise à Randersacker au lieu dit Pfülben.

4. En date du 5 juin 1443 l'écuyer Pierre de Grumbach domicilié à Heidingsfeld, vend aux Chartreux de Würzbourg 7 acres de champs sis à Kürnach près de la montagne dite an dem Tode, ainsi que 2½ acres de vignes sises au même endroit au lieu dit Neuenberg qui rapportent annuellement 1 poulet à carnaval, de 13 deniers, de 1 poulet et de 2 deniers.

5. Hans Bader et sa femme Marguerite domiciliés tous deux à Randersacker vendent à la Chartreuse de Würzbourg pour la somme de 4½ florins une rente d'une livre de denier assignée sur un acre de vigne à Randersacker au lieu dit Morsberg; cette vente est du 8 juillet 1443.

6. En date du 2 février 1444 Claus, Hermann Heintz et Else Gerhardt à Retzbach (à 1 mille S.E. de Karlstadt) font don aux Chartreux de Würzbourg de 4 poulets de carnaval, de 1 poulet de S. Martin, de 1 poulet de Noel et de 4 sols assignés sur 2 maisons sises dans la Treibgasse vers Karlstadt, sur 1 pré situé au delà de la chapelle de N. Dame, là où était jadis le moulin Lohe autrement dit Bubenmühle, sur un jardin potager à proximité du village et sur 2 vignes sises vor dem Hagk ou Hawe.

7. En date du 25 juillet 1444 les frères Endres et Rapolt de Gebsetel (Gelsattel à ½ mille S. de Rothenbourg) déclarent avoir vendu avec le consentement de

leur seigneur féodal Krafft de Hohenlohe, à Contzen Rüden de Bodicken (Bödisheim bourg avec château à 3/4 de mille S. de Buchen, Baden, cercle du Bas-Rhin) et à ses héritiers leurs dimes à Acholshausen (à 1/2 mille S.O. d'Ochsenfurt) c'est à dire la moitié de toutes leurs dimes de grain, la moitié de ttes leurs dimes de vin et la moitié de la petite dime de ttes les petites semences sur le territoire et dépendances du village d'Acholshausen et le 1/3 de la petite dime, pour la somme de 1400 florins du Rhin. En date du 18 septembre 1470, les frères Krafft et Albert, comtes de Hohenlohe et Ziegenhayn déclarent que Dieter et Guillaume Rude de Bodicken avaient des comtes de Hohenlohe à titre de fiefs masculins, la moitié de la grande et de la petite dime d'Acholshausen et qu'ils affranchissent du vasselage Dieter et Guillaume Rude à qui ces fiefs passeront, de sorte que ces derniers pourront les posséder et en jouir librement, les aliéner et les vendre à volonté. En date du 20 septembre 1470 les dits Dieter et Guillaume Rude vendent aux chevertreux de Würzbourg pour la somme de 1600 florins d'or la part de dime achetée le 24 juillet 1444 à Acholshausen, ce qui est attesté en date du 5 novembre 1470 par Georgius d'Ulrichshausen, (lequel mourut le 4 mars 1478,) chanoine de la cathédrale de Würzbourg et juge provincial du duché de Franconie, après publication du contrat de vente (d'acquisition) faite dans les paroisses d'Acholshausen, d'Oringerve (ou Ohringen ville à 7 1/4 milles N.E. de Stuttgart Wurtemberg), de Herrnzimmern (ou S.E. de Mergentheim Wurtemberg), de Bodickheim (ou Bödigheim), d'Eichelsheim (ou Eichelsen à 3/4 de mille S.O. d'Ochsenfurt) et de Rosenberg (à 1 1/8 de mille N.E. d'Adelsheim Baden, cercle du Bas-Rhin). Ces publications ont été faites du haut de la chaire.

8. En date du 14 aout 1444 l'écuyer Gotz Adel (Gottfried Adam) de Dottenheim et sa femme Anna d'Ehenheim vendent aux Chartreux de Wirzbourg pour la somme de 18 florins du Rhin une maison avec cour et dépendances à Heidingsfeld pour laquelle il est payé annuellement 1 1/2 muid d'épeautre.

9. En date du 11 novembre 1444 Pierre de Grumbach vend aux Chartreux

de Würzbourg pour une somme de 5 ½ florins une rente de deniers assignée sur une vigne dite am Kelner en avant du village de Randersacker près du chemin qui descend au moulin, et sur 2 vignes sises au lieu dit Brumbach territoire de Heidingsfeld

10. En date du 6 mars 1445 le chevalier Eberhard Wolfskeel vend aux Chartreux de Würzbourg les biens suivants: a/ à Estenfeld ses propriétés sises au lieu dit Baumgarten qui rapportent annuellement 10 muids d'épeautre, 4 muids de blé, 4 muids d'avoine, 8 poulets à carnaval et 12 sols, ainsi qu'une vigne sise au dit endroit au lieu dit Kürnacherberg et grande de 5 ares; b/ à Versbach une maison avec cour et dépendances qui rapporte annuellement 15 deniers et 1 poulet à carnaval.

11. Frédéric et Erhard de Wofskeel vendent aux Chartreux de Würzbourg en date du 19 juillet 1445 les rentes et cens suivants: a/ à Estenfeld leurs propriétés sises au lieu dit Baumgarten, diverses maisons, champs, 1 jardin et 11 ares de vignes qui rapportent annuellement 5 muids d'épeautre, 3 muids de blé, 2 muids d'avoine, 22 poulets à carnaval, ainsi que 1 livre de deniers, 36 sols et 6 deniers; b/ à Versbach une maison avec cour et dépendances qui rapporte annuellement 15 deniers et 1 poulet à carnaval; c/ à Hettstar (au N.E. de Karlstadt), 1 quart de champ qui rapporte 2 poulets à la St. Michel.

12. Henri, prieur de la Chartreuse de Tückelhausen déclare en date du 24 juin 1445 céder à la Chartreuse de Würzbourg l'entière propriété des biens sis à Niedernbleichfeld (ou Nidernpleichfeld = Unterpleichfeld à 1 ½ mille N.O. de Würzbourg) et à Karlstadt qui étaient communs aux deux Chartreuses de Tückelhausen et de Würzbourg; il cède également à la même Chartreuse la dîme de Karlstadt et une cour (avec la maison) à Unterpleichfeld qui rapporte un cens annuel de 4 livres de deniers. Par contre la Chartreuse d'Engelgarten abandonne à celle de Tückelhausen le cens de Hopferstadt (au S. d'Ochsenfurt) qui se monte à 6 ¼ muids, et lui paie en outre 6 florins. —

13. Pierre de Grumbach déclare en date du 11 novembre 1445 avoir vendu aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 5 ½ florins un cens de 5 gros/oboles de Bohème d'une vigne sise au lieu dit am Kelner près de Randersacker et un cens de 5 deniers provenant d'une vigne sise à Heidingsfeld au lieu dit Brumbach.

14. Pierre de Grumbach vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 8 juin 1446 sa prairie sise à Nidernpleichfeld (=Unterpleichfeld à 1½ mille N.O. de Würzbourg) et appelée Gansacker qui rapporte annuellement un cens d'un poulet à la St-Martin.

15. Etienne Müller bourgeois de Würzbourg et sa femme Ils vendent pour une somme de 7 florins du Rhin une rente de 15 deniers assignée sur une maison sise place du marché à Heidingsfeld, à Henri Hörlein vicaire du chapitre de Haug à Würzbourg; la vente a lieu le 4 février 1449.

16. Les procureurs de la prévoté de Würzbourg Jean de Grumbach (il fut nommé évêque de Würzbourg le 14 avril 1455 et mourut le 11 avril 1466) et Georges de Kindsberg (Künsberg, Königsberg, mourut le 10 octobre 1463) tous deux chanoines de la cathédrale de Würzbourg abandonnent en date du 28 septembre 1453 trois aires de vignes sises au lieu dit Schalksberg, au bourgeois de Würzbourg Sigismond Weiss; pour chaque aire il sera payé un cens d'un denier et d'un poulet à carnaval. Le 7 décembre 1453, Sigismond Weiss vend les dites vignes à Crafft Zenner aux mêmes conditions pour la somme de 134 florins. En date du 31 juillet 1479 le prévôt de la cathédrale Kilian de Bibra (il mourut prévôt de la cathédrale de Würzbourg le 13 février 1494) abandonne ces vignes à la chartreuse de Würzbourg.

17. Michel Kænig et sa femme Catherine à Neuses (Neuses Berg) sur la montagne à la montagne vendent en date du 5 février 1455 aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 18 livres de deniers une rente de 2 poulets à carnaval assignée sur une vigne de 3/4 d'aire sise au lieu dit Hörnlein, territoire de Neuses.

18. Les Chartreux de Würzbourg vendent aux bourgeois de Karlstadt en date

du 30 mai 1456 leurs rentes à Karlstadt au taux de 17 florins par chaque florin de rente.

19. Simon Kregler à Niderleynach (Unterleinach à 1 3/4 mille N.O. de Würzbourg) vend aux chartreux de Würzbourg en date du 10 février 1457, le fief sur sa maison sise à Niderenleinach et s'engage à payer annuellement aux chartreux 6 oboles et 4 poulets à la S. Martin.

+ 20. Le prieur de la chartreuse de Würzbourg Erhard vend en date du 5 février 1460 à Craft Zobel de Gutenberg bailli à Gerlichsheim (Gelchsheim à 1/2 mille S. O. de Aub) pour la somme de 25 florins du Rhin le bien franc, appartenant à la chartreuse à Engelgarten, situé au hameau de Brunn (village détruit dont le territoire fait partie de la commune de Kleinriederfeld) entre Lympach (=Limbachshof au N.O. de Kleinriederfeld) et Cleinrinderfeld (=Kleinriederfeld à 1/3 de mille S. O. de Würzbourg) dans le diocèse de Maience. Ce bien rapporte annuellement un cens de 2 muids d'épeautre 1/2 muid de blé, 1 livre de denier et 1 poulet à carnaval.

21. Fritz Aschaffenbourg bourgeois de Würzbourg vend en date du 28 septembre 1462 à Craft Zenner bourgeois et membre du conseil de Würzbourg sa maison cour franche dite au Hirtzenmünster (est probablement Hirschenmünster, Büttnergasse no 15 rue des tonneliers) pour la somme de 40 florins du Rhin.

22 Le chevalier Jean de Wolfskeel domicilié à Rottenbauer (à 1 1/4 mille S. E. de Würzbourg) échange en date du 31 mars 1463 avec le prieur de la chartreuse de Würzbourg un champ sis à Estenfeld au lieu dit Spilstat, franc de dîmes, de 7 acres d'étendue qui rapporte 1/2 muid de blé quand il est ensemencé de blé et 1/2 muid d'avoine quand il est ensemencé d'avoine contre un champ appartenant au prieur et au chapitre de la chartreuse de Würzbourg sis à Hattenhausen (était situé au dessous du château de Reichenberg, fut détruit par un incendie en 1692 et est aujourd'hui le même lieu que Reichenberg à 1 mille S. O. de Würzbourg) au lieu dit Kesselpoden qui rapporte annuellement un poulet à carnaval et 10 sols. (schillings). —

23. Jean de Koln bourgeois de Schweinfurt vend ~~en~~ date du 22 février 1455 pour la somme de 26 florins d'empire à Pierre Storch vicaire de la cathédrale de Würzbourg, habitant dans la cour Tewtleben (=Teutleben maison sise Schulgasse N° 6) à Würzbourg et à sa vicairie les biens et cens suivants: a) à Thüngersheim (à 1½ mille N.O. de Würzbourg) 69 deniers et 10½ poulets b) à Retzbach 34 deniers; c) à Opfirbein (=Opferbaum à 1 3/8 mille S.E. d'Arnstein) 15 deniers et 4 poulets; d) à Zeuzleben 3 orés à S. Martin; à Eyssleben (Essleben à 1½ mille N.O. de ~~Würzbourg~~ Schweinfurt) 2 livres de denier et 4 poulets à la S. Martin.

24. Charles de Grumbach, avec l'autorisation de son père Etienne de Grumbach, vend en date du 19 mars 1464 aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 42 florins 2 biens à Estenfeld qui rapportent annuellement 12 poulets à carnaval, 14 autres poulets, 60 oeufs à Pâques et 2 livres d'argent; en outre les lieux incultes à Kurnacherberg pour lesquelles il est payé annuellement un poulet à carnaval, et dû au chapitre de Haug 2 poulets à la S. Michel.

25. Cuntz Klüpfel à Obernleynach (Oberleinach à 1½ mille N.O. de Würzbourg) vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 18 juin 1465 une rente de ½ florin argent de Würzbourg assignée sur 1½ aure de champs au lieu dit Burgwege, 2 aures de champs au lieu dit Hornheimer Berg, ¼ d'aure de pré près des 3 fontaines et 2 aures de champs au lieu dit Hornheimer Berg; Cuntz Klüpfel reçoit pour ces divers biens 11 florins et 3/4.

26. En date du 18 juin 1465 Cuntz Groschke à Obernleynach vend aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 11 florins 3/4 une rente de ½ florin assignée sur sa maison avec grange et jardin.

27. Etienne Schretzlin et sa femme Marguerite née Krentzin à Randersacker vendent, en date du 2 avril 1467, à Jean Keusch vicaire de la cathédrale de Würzbourg pour la somme de 60 florins une rente de 3 florins assignée sur 5 aures de vignes sises à Randersacker. Le 15 avril 1499 ledit vicaire fait don

des dites vignes à la Chartreuse de Würzbourg à condition qu'un anniversaire soit célébré pour lui chaque année vers la S. Michel 29 septembre.

28. Heintz Weybler bourgeois de Würzbourg déclare avoir vendu en date du 28 décembre 1469 au prévot de la cathédrale Kilian de Bibra (mort le 13 février 1494) au doyen Moler de Neumunster et à l'archiprêtre et chanoine de la cathédrale Götz Truchsess (c'est sans doute Gottfried Truchsess de Wetzhausen qui mourut le 26 juin 1489) en leur qualité d'héritiers testamentaires de l'archiprêtre et chanoine de la cathédrale Martin Truchsess (mort le 14 juin 1475), pour la somme de 21 florins, une rente de 2 muids d'épeautre assignée sur une cour (ferme!) à Versbach dans le but de fonder à la Chartreuse de Würzbourg un anniversaire pour Martin Truchsess

29. Pierre et Martin Ott et leur beau frère Jean Smitt vendent en date du 25 janvier 1469 aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 48 florins une rente de 2 florins assignée sur leur pâturage situé à Neusses (am Berg à 3/8 mille N. E. de Dettelbach), au lieu dit an der trenck.

30. Thaddée, abbé du couvent des Ecossais à Würzbourg vend en date du 29 octobre 1470 aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 22 florins un cens annuel de 2 livres d'argent que le couvent des Ecossais retire de 2 maisons sises à proximité de la Chartreuse, in der kleinen weytentür. (Kleyne Weytentür, auj. d'hui Schmalzmarkt n° 6).

31. Georges, abbé du couvent d'Oberzell près de Würzbourg déclare en date du 12 novembre 1470 que les Chartreux de Würzbourg lui ont vendu à lui et à son chapitre la forêt franche qu'ils possédaient du côté de la Zeller Steige forêt qui est limitrophe de la forêt du chapitre de S. Burkard et de leur propre forêt. Pour cette forêt les Chartreux recevront 40 florins et en outre 12 R pou-lets, 1/4 de cire et 16 deniers assignés sur divers champs de vignes à Estenfeld et à Kürnach.

32. Henri Tasch bourgeois de Würzbourg domicilié au lieu dit im Sande, vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 28 février 1471 une rente d'un quart de florin assignée sur 1 1/2 aire de vignes sises au lieu dit in der Abtsleiten

pour la somme de 5/2 florins et un quart.

33. Le chapitre de la cathédrale de Würzbourg avait un différend avec les Chartreux et les Carmélites de Würzbourg relativement à la cour de Buttel (relativement au Buttelhof) à ~~Würzburg~~ Willanzheim (à 2 milles au N.O. de Markt-Bibart) En vertu d'un accommodement fait à l'amiable le 9 mars 1471, les Chartreux et les Carmélites de Würzbourg abandonnent au chapitre de la cathédrale de Würzbourg leurs dîmes à Willanzheim et à Tiefenstockheim (à 2/3 milles N.O. de Markt-Bibart); par contre le chapitre abandonne aux Chartreux et aux Carmélites ses dîmes de blé et de vin à Stubach (à 1/2 mille N.O. de Neustad); sur ces dîmes 12 muids d'épeautre reviennent annuellement au curé de Stubach.

34. En date du 13 avril 1471 le doyen du chapitre Louis de Weyers, (mort le 9 septembre 1473) et le chapitre de la cathédrale de Würzbourg déclarent devoir à la Chartreuse de ce lieu une somme de 200 florins. Les Chartreux font au chapitre une remise de 100 florins sur cette dette; par contre le chapitre remet à perpétuité aux Chartreux 2 7/2 deniers que ceux ci avaient à lui payer annuellement sur une maison sise dans la rue de la brasserie (Brauwirtsgasse) (de domo quondam unter den Schwertfegern c'est probablement le N° 15, III^e district, au dessous du pont du Main) de Würzbourg. En outre le chapitre s'engage à payer aux Chartreux 30 florins du Rhin.

35. En date du 25 mai 1471 Kraft Zenner bourgeois de Würzbourg déclare qu'il avait à payer annuellement au portenaire (portenschreiber) du chapitre de la cathédrale de Würzbourg pour le logement de la maison Pleydenstein (Büttnersgasse N. 60, 72, 74.) sise dans la rue des tonneliers et pour les 2 caves sous le logement une redevance de 2 muids de blé. A sa demande le doyen Louis de Weyers et le chapitre de Würzbourg déclarent qu'à l'avenir Zenner et ses héritiers posséderont cette maison et en jouiront à titre de bien franc. (Portanschreiber celui qui note les obligations ou les redevances au chapitre.)

36 Henri Weyßler bourgeois de Würzbourg vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 12 août 1471 et pour la somme de 2 florins d'or, une île à Heidingsfeld (Bantwerthe: sous ce nom on désigne des îles couvertes de roseaux et situées dans le Main) à Heidingsfeld.

37. En date du 30 juin 1472 la veuve de Jean Jung à Neuses (am Berg) sur la montagne (à 3/8 de mille de Dettelbach) vend aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 24 florins d'or un cens de 1 florin de 2 aunes de vignes à Grumpachenweg, et d'un aune de vignes près du chemin dit uf der glatzen territoire de Neuses am Berg.

38. En date du 5 octobre 1473 l'abbé de S. Egide à Nuremberg déclare qu'à Estenfeld le prieur des Chartreux de Würzbourg a le droit de nommer le maire et le garde champêtre et de les déposer.

39. En date du 10 décembre 1474. Ursule Zenner, veuve de Craft Zenner vend aux Chartreux de Würzbourg 3 aunes de vignes sises au Schalksberg pour la somme de 120 florins. Sur ces vignes une rente de 3 deniers et d'un poulet à carnaval est à payer annuellement au prévôt de la cathédrale de Würzbourg. D'après un document du 22 septembre 1472 ces vignes étaient la propriété de Sigismond Weis bourgeois de Würzbourg et avaient passé en date du 7 décembre 1453 entre les mains de Craft Zenner au prix de 144 florins.

40. En date du 13 mars 1473 Jean Wolfskeel de Rottenbauer vend sa ferme sise à Lyssfeldt (=Issfeld à 3/4 mille N.O. d'Oehsenfurt) au chanoine Georges Bartholomai de Neumünster à Würzbourg et à ses héritiers testamentaires pour la somme de 96 florins. Cette ferme appelée Goldnerin rapportait annuellement un cens de 5 muids d'épeautre, 1 muid de blé, 2 muids d'avoine et 2 poulets à carnaval. En date du 11 septembre 1475 le dit Georges Bartholomai donne cette cour? ferme! aux Chartreux de Würzbourg.

41. En date du 17 janvier 1476 le doyen du chapitre Guillaume de Limpourg (il est mort à Bamberg le 10 mars 1517) et le chapitre de la cathédrale de Würzbourg vendent au nom de l'hôpital Dietrich à Würzbourg la ferme? cour? de Rothhof (au S.E. d'Estenfeld et au N. de Rottendorf à environ 3 k. de ce dernier endroit) près d'Estenfeld aux Chartreux de Würzbourg pour une somme de 315 florins. Cette ferme rapporte un cens de 18 muids d'épeautre et de 6 muids de blé.

42. Georges abbé du couvent de S. Etienne à Würzbourg et son chapitre déclarent en date du 28 janvier 1476 qu'Arnold de Brenda écolâtre de la cathédrale de Würzbourg (mort le 27 février 1484) leur a remis en date du 29 septembre 1475 un titre par

lequel le prévot, le doyen et le chapitre de la collégiale de Haug leur ont assuré une rente annuelle, perpétuelle de 5 florins au village de Wolkshausen (voir D. Schaffler, histoire du développement de la ville de Würzbourg p. 87-90. Le couvent de S. Ulrich a été affecté en 1583 à l'université de Würzbourg): Les Bénédictins de S. Etienne ont employé ces 5 florins comme suit: ils ont donné 2 florins aux Chartreux de Würzbourg et 1 florin aux Dames du couvent de S. Ulrich et ils ont disposé du reste pour eux.

43. En date du 10 juillet 1476 Frédéric Müller bourgeois de Würzbourg vend à Jean Birnesser, curé de Randersacker, et vicaire de la cathédrale de Würzbourg, pour la somme de 25 livres argent de Würzbourg, une rente annuelle d'une livre assignée sur 1½ aune de vignes franches sises au Glesberg.

44. En date du 15 décembre 1476 Conrad Weygand chanoine à Neumünster et Ulrich Brünner chanoine du chapitre de Haug, en leur qualité d'héritiers testamentaires de Catherine Bennerin de Volkach (à 3 milles N.E. de Würzbourg) achètent dans le but de fonder un anniversaire et pour la somme de 20 florins, un cens d'un florin d'or à Nicolas et à Barbe Fritz à Retzbach. Le cens grève une maison avec cour et dépendances à Retzbach et ½ aune de pré.

45. En date du 24 décembre 1476 Ewolt (Ewald) Geckenheim, bourgeois de Würzbourg, vend à Jean Birnesser curé de Randersacker et vicaire de la cathédrale de Würzbourg, pour la somme de 50 livres, argent de Würzbourg, une rente annuelle de 2 livres argent de Würzbourg assignée sur 2 aunes de vignes franches sises au lieu dit am Glesberg.

46. Jean Herber et sa sœur Anna vendent dans le but de payer des dettes, vendent aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 129 livres de deniers, un foudre de choux cabus, 2 livres de deniers et 2 poulets de carnaval que rapportent 2 maisons et 2 jardins situés derrière la chartreuse.

47. Georges de Guttenberg (mort le 28 octobre 1494) chanoine de la cathédrale de Würzbourg et architecte du Chapitre, déclare en date du 18 mars 1477 qu'au vu et su du doyen du chapitre, Guillaume de Limberg, (mort à Bamberg le 10 mars 1517)

il a reçu des héritiers testamentaires du doyen du chapitre, Louis de Weyers (il est mort le 9 septembre 1473) c'à-d. Arnold de Brende (il est mort le 27 février 1484) directeur des écoles et Erhard Truchsess (il est mort à Bamberg le 7 juin 1491) chanoine de la cathédrale de Bamberg, tous deux chanoines de la cathédrale de Würzbourg. Jean Schunter (il est mort en 1484; il est nommé à la date du 27 mai dans le liber regulae ecclesiae Haugensis) chanoine de la collégiale de Haug, et Engelhard Burgen, bourgeois de Münnerstadt, un titre de rente annuelle de 8 florins souscrit par l'avoyer, le maire et le conseil de la ville d'Ochsenfurt titre que les dits héritiers ont acheté au prix de 200 florins. Ce titre porte la date du 1 octobre 1474.

Ces 8 florins devront être employés de la manière suivante:

a/ Un demi florin reviendra à l'architecte de la cathédrale pour ses peines et travail.

b/ un demi florin pour l'huile d'une lampe qui brulera perpétuellement devant le tombeau du doyen du chapitre de la cathédrale Louis de Weyers, dans la maison du chapitre devant l'autel de S. Matthias apôtre, des SS. Kilian, Colonat et Totnan, des SS. Martyrs Hermes, Pélage, Julien et Catherine.

c/ Le sacristain de la cathédrale recevra un florin et quart pour la peine d'entretenir cette lampe.

d/ La confrérie des vicaires de l'église cathédrale recevra 1 florin.

e/ les Chartreux de Würzbourg recevront 2 florins moins un quart.

f/ Le couvent des religieuses de Ste. Scholastique qu'on a appelé couvent de S. Ulrich, recevra 1 florin.

g/ Le curé de Bettingen (à ½ mille N. E. de Wertheim Baden) recevra 1 florin

Le doyen du chapitre Louis de Weyers avait aussi à la collégiale de Haug un anniversaire pour lequel le chanoine Jean Schunter du dit chapitre avait donné 5 florins en date du 9 septembre 1474.

48. En date du 10 février 1478 Jean Barnack à Veuses (am Berg) à la montagne (Veuses am Berg est à 3/8 mille N. E. de Dettelbach) vend pour une somme de 25 florins du Rhin aux Chartreux de Würzbourg un cens annuel d'un florin sur 2 aires de vignes

sises au lieu dit Liessenberg vor der hart territoire de Tetelbach (=Dettelbach est à 2 1/4 milles E. de Würzbourg

49. Le maire et le conseil de Randersacker attestent en date du 14 février 1478 que les Chartreux de Würzbourg n'ont à payer annuellement pour les 7 acres de vignes qu'ils possèdent à Randersacker au lieu dit Pfülben qu'un impot communal de 60 deniers et cela sur 2 acres de vignes au dit lieu.

50. En date du 1 aout 1479 Jean prieur de la chartreuse de Würzbourg et son chapitre fondent avec l'approbation du prévot de la cathédrale Kilian de Bibra (il est mort le 13 février 1494) un anniversaire pour lui et pour ses parents, lequel se dira annuellement à la Chartreuse le 17 septembre.

51. En date du 3 mars 1480 Contz de Grumbach et sa femme Elisabeth von der Tann déclarent avoir vendu aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 300 florins d'or du Rhin, leur ferme ou maison franche d'Estenfeld sise près du cimetière avec toutes ses dépendances. Selon un jugement du 18 aout 1484 cette ferme n'avait pas à supporter la charge d'un impot, et selon une décision du 22 mars 1484 elle était affermée tour à tour par les Chartreux de Würzbourg et par le vicaire de la cathédrale Charles Brand.

52. En date du 23 avril 1480 Caspar Veijt d'Estenfeld renonce à son droit de propriété sur sa ferme en faveur des Chartreux de Würzbourg après que ceux ci lui eurent payé la somme de 13 florins du Rhin.

53. Frédéric, comte de Castell (à 1 3/4 mille E. de Kitzingen) déclare en date du 23 juillet 1480 avoir donné à Bernard de Grumbach le 16e cens d'Estenfeld en toute propriété et lui assigne à la place de ce fief masculin 2 fermes ou biens francs à Grumbach qui rapportent annuellement 17 muids d'épeautre, 1 1/2 muid de blé, 5 1/2 muids d'avoine 1/2 meule de paille, 9 poulets, 3 fromages à Noel, 1 livre et 8 oeufs ainsi qu'un agneau. En date du 3 septembre 1480 Bernard de Grumbach et sa femme Marguerite née de Seckendorf cèdent aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 56 florins, le cens ci dessus acquis du comte Frédéric de Castell.

54. En date du 13 mars 1481 Bernard de Grumbach déclare avoir vendu aux

Chartreux de Würzbourg pour la somme de 78 florins le moulin supérieur près Versbach avec toutes ses dépendances et tous les droits ; ce moulin paye annuellement un cens de 6 muids d'épeautre, de 6 poulets à carnaval et d'un pain de Noel ou d'un minot (metze) de farine blanche.

55. Pierre et Catherine Virnthorn de Thüngersheim déclarent en date du 17 mars 1481 avoir vendu aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 12 florins du Rhin un cens annuel d'un demi florin de leurs biens francs (champs et prés situés au bord du Main vers Retzbach territoire de Thüngersheim.

56. Vincent Reichert de Neuses sur la montagne (Neuses am Berg) vend en date du 9 mai 1481 aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 23 florins une rente annuelle d'un florin assignée sur 2 aires de vignes situées à Neuses au lieu dit am alten Berg.

57. Hanns et Marguerite Schneyder à Schwarzenau (à l'Est de Dettelbach) vendent en date du 15 juin 1481 aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 36 florins d'or une rente perpétuelle de 1½ florins d'or garantie par 17 aires de champs et 16 aires de prés.

58. Jean Meinhart, bourgeois de Würzbourg, vend en date du 15 décembre 1481, aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 28 florins 1 aire de vigne située à Würzbourg au lieu dit Hofstat.

59. Laurent Walter, meunier à Retzbach, vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 15 mars 1483 pour la somme de 17 florins d'or une rente annuelle de 2 muids assignée sur son moulin de Retzbach (l'original porte la suscription suivante: Litere super quorum maldrorum super molendino in Retzpach ex parte Domini Joannis Zolner canonici in Bamberga ad St. Stephanum, donatoris). L'argent qui servit à cette acquisition fut probablement un don de Jean Zolner chanoine de St Etienne à Bamberg.

60. Martin Ott à Neusetz (au S.E. de Prosselsheim au N. de Dettelbach) vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 22 février 1484 une rente d'un florin d'or pour la somme de 24 florins.

61. Georges Tuppan, bourgeois et membre du conseil de Würzbourg, atteste en date du 23 juin 1485 que les héritiers testamentaires de Conrad Weygandt, chanoine de Neumünster, ce Pre Endres (André) in der Cling en, chanoine de Neumünster, Ulrich Brunner etc... Ulrich Brunner chanoine du chapitre de Haug et Henri Fleischmann, le jeune, chanoine de Neumünster, lui ont acheté pour la somme de 100 florins une rente perpétuelle de 4 florins en faveur des Chartreux de Würzbourg. De ces 4 florins, 2 seront consacrés chaque année à un anniversaire qui se dira dans l'église des Chartreux pour le repos de l'âme de Conrad Weygandt, et les 2 autres seront versés à la Chartreuse pour son usage. En outre les dits héritiers rachètent la maison dite Botenmünzer (cette maison était probablement dans le voisinage du marché; je n'ai pu découvrir la situation exacte) sise près du couvent des Cordeliers, laquelle paye annuellement au chapitre de Neumünster un cens de 14 deniers et de six huitièmes de vin.

62. Pierre et Anna Langedörffer de Thungersheim déclarent, en date du 11 juin 1486, avoir vendu aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 8 florins d'or, une rente annuelle et perpétuelle de 42 deniers assignée sur leur maison avec ses dépendances sise sous la grange destinée à recevoir les dîmes à Thungersheim.

63. Jean Hessler et Jean Blumelin tous deux bourgeois d'Eyfelstat (Eibelstadt au S. E. de Würzbourg à 1 mille N. O. d'Ochsenfurt) déclarent en date du 3 juin 1488, qu'ils sont tenus de payer annuellement aux Chartreux en faveur desquels ils ont fondé une lampe perpétuelle, 2 florins d'empire, après que les Chartreux leur ont acheté pour une somme de 50 florins, leur maison à Eibelstadt ainsi qu'un aire de vigne située près du chemin rouge et un aire de vigne sise au lieu dit in der Awe.

64. Nicolas Büdner, bourgeois de Würzbourg, vend aux Chartreux de Würzbourg en date du 9 août 1488 pour la somme de 95 florins 2 acres de vignes sises au lieu dit Pfülben.

65 Nicolas (Claus) Junger vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 1 août 1489, une rente annuelle de 1½ florins assignée sur 2½ acres de vignes sises au lieu dit am ecken, territoire de Neuses sur la montagne (Neuses am Berg)

66. Laurent Schleyffer vend, en date du 7 juin 1491, aux Chartreux de Würzbourg

¼ d'aire de vigne sise au lieu dit am Pfülben à Randersacker pour la somme de 20 florins.

VII. Bienfaiteurs de la Chartreuse de 1439 à 1492.

Le plus grand des bienfaiteurs de la Chartreuse pendant cette période fut Crafft o Zenner, bourgeois et membre du conseil de Würzbourg. Il habite pendant plus de 25 ans avec son épouse Ursule dans l'hôtel Frauenstein et légua à la Chartreuse de Würzbourg par son testament daté du 3 mai 1474 une somme de 40 florins que la ville libre impériale de Rothenbourg (à 9 milles S.O. de Nüremberg) sur la Tauber était tenu de payer à Zenner en 2 termes. Dans son testamt Crafft o Zenner demande à être enterré à la Chartreuse de Würzbourg et statue que 50 florins lui seront payés annuellement par la ville de Rothenburg sur la Tauber et que le Prieur et son chapitre auront à dire 3 messes par semaine à l'autel de S. Jérome pour lui, pour sa femme Ursule, pour ses parents et ses aieuls. Sur ces 50 florins, 10 florins devaient être prélevés et remis à l'administrateur de l'hôpital bourgeois de Würzbourg (c'est pourquoi nous avons fixé plus haut à 40 florins le chiffre du legs fait par Crafft o Zenner à la Chartreuse); ces 10 florins devaient être employés comme suit: 1 florin devait servir à l'achat de cire, 6 florins étaient destinés aux pauvres de l'hôpital qui devaient recevoir le jour de son anniversaire un petit pain, 1 pot de vin et 1 poulet cuit au roti, ou bien si le jour anniversaire tombait sur un jour de jeune 2 pains et 2 pots de vin ou aussi des poissons; les 3 autres florins étaient destinés à la rétribution de son anniversaire qui devait se célébrer le 25 mai à l'église de l'hôpital bourgeois par le curé de la collégiale de Haug; il devait y avoir messe chantée précédé de l'office des morts. Le curé qui disait la messe pour le repos de l'âme de Crafft o et d'Ursule Zenner et de Conrad Hofmann et de son épouse recevait ½ florin de rétribution; chacun des 18 prêtres

qui assistaient à l'office des morts recevait 6 deniers et tous ceux d'entre eux qui disaient la messe recevaient 12 deniers. Dans le cas où l'administrateur de l'hopital bourgeois négligerait l'accomplissement de ces dispositions le prieur de la chartreuse n'était tenu de rien lui donner.

En outre Crafft Zenner fit faire au cloître devant la cellule du sacristain deux arcades (l'original s'exprime ainsi: « item Crafft Zenner fecit fieri duas testudines in galilea monasterii ante custodiam sive cellam sacriste circa transitum ad colloquii hortum pro 45 florensis. ») qui coutèrent 45 florins et fit don à la chartreuse de la maison adjacente à la cour (hôtel) Frauenstein. Crafft Zenner mourut le 5 juin 1474 et fut enterré près de l'autel de S. Jérome le jour de son anniversaire (5 juin) les Chartreux recevaient une pitance.

Ursule Zenner fit don à la chartreuse d'Engelgarten d'une chasuble rouge précieuse en damas (l'original dit: « Ursula vero uxor ejus dedit unam casulam floream pretiosam de damasco cum deauratis fibulis) avec atours dorés dans la croix d'une valeur de 60 florins; pour cela Crafft Zenner avait donné sa ceinture en argent.

Parmi les autres bienfaiteurs de la Chartreuse il faut citer les suivants:

1. Conrad Merbot de Wiba profès de la chartreuse d'Engelgarten; il fit don d'un calice en argent doré, de 2 ampoules en argent doré, d'une croix reliquaire en argent, d'un passionale neuf (le passionale est probablement le martyrologe qui est une liste des fêtes de N.S. de la Ste Vierge et des saints) d'un Psalterium neuf très précieux (psalterium = livre des psaumes. Psalterium s'emploie aussi pour désigner la sambuca. Papias dicit: Psalterium genus organi musici est quod artifex tenens licet modulamine quodam sonorum suaviter quasi cantatis videatur: tamen non canticum sed psalmus de psalterio nominetur. Canticum vero simplici voce cantantis exprimitur. Psalterium dicitur canora cithara decem chordarum quae cum plectro percutitur (Ducange) et de 55 florins donnés à diverses époques.

V. 500

2. Pierre Hayden frère convers de la Chartreuse d'Engelgarten lui fit don de 70 florins qui servirent à l'acquisition de 3 chasubles avec accessoires, d'une rouge, d'une brune et d'une noire. Il lui fit aussi don de la pension de 30 florins qui lui avait été constituée pour sa vie durant à Nörnlingen (Nördlingen ville à 8 1/4 milles N.O. d'Augsbourg. C'est sans doute un lapsus calami) Cette somme fut versée au couvent pour la 1re fois le 15 juin 1468, fête de St Vite. (L'original dit: « Fr. Petrus Hayden redditus hujus domus circa professionem suam dedit 70 florenos pro quibus comparati sunt 3 ornatus, 1us rubei coloris, secundus fusci coloris et 3us nigri coloris cum glauco floriseatus quilibet cum suis attinentiis; et stolam quoque dedit magnam cum coloribus iisdem tripartitam. Item idem frater Petrus dedit eciam vitalicium 30 florenorum in civitate Nörnlingen quod incepimus percipere anno 1468 circa festum S. Viti (Vitalicium est annua pensio quæ morte extinguitur. Cf. Ducange VI. 858).

3. Jacobus de Columbaria, parent de Joannes de Columbaria, jadis vicaire
X de la Chartreuse d'Engelgarten et prieur de la Chartreuse de Christgarten près de Nördlingen et une de ses parentes du côté maternel (matrina, le nom de matrina s'emploie aussi comme synonyme du mot marraine), appelée Anna, firent don tous deux de 47 florins; leur anniversaire se célébrait le 16 octobre.

4. Les parents de Jacques Büs de Gysenheim qui fut d'abord frère profès de la Chartreuse d'Erfurt (Gysenheim est probablement Geisslingen à 1/2 mille N.O. d'Uffenheim. - Erfurt dans la province de Saxe est le chef lieu du district de même nom.) firent don de 30 florins et en outre de 10 florins en peaux (pellis); de Jacques Büs lui même la Chartreuse d'Engelgarten reçut 20 florins.

+ 5. Jean Reiser, frère convers de la Chartreuse d'Engelgarten donna 8 florins.

+ 6. Georges de Host, jadis procureur de la Chartreuse d'Engelgarten lui fit don de 81 1/2 florins, puis de 12 florins en 1474.

7. Henri Jeger, chanoine du chapitre de Haug, fit don de 6 foudres de vin et de 100 florins en 1472, dont anniversaire se célébrait le 1 février.

+ 8. Jean Stramer bourgeois d'Amberg (ville située à 7 milles N.O. de Ratisbonne) entra dans l'Ordre des Chartreux à Würzbourg et y mourut simple frère lai. En 1469 il fit construire à ses frais les cellules des frères et dépensa à cet effet une somme de 900 florins; il donna à la Chartreuse d'Engelgarten le reste de son argent c'est-à-dire la somme de 150 florins. En outre en 1471 il lui fit don de 44 florins pour acheter une rente perpétuelle de 2 florins sur la propriété de Wydbard près de Hegyd~~e~~feld (= Klosterheidenfeld à 1¼ mille S. de Schweinfurt). Son anniversaire ainsi que celui de son épouse et des parents des 2 époux se célébrait le 1 avril. Les membres du clergé qui se firent les bienfaiteurs de la Chartreuse d'Engelgarten sont les suivants:

1. Georges Bartholomäi chanoine et écolatre du chapitre de Neumunster fit don à la Chartreuse d'Engelgarten en date du 11 septembre 1475 de 5 muids d'épeautre, de 1 muid de blé, de 2 muids d'avoine et de 2 poulets à carnaval à Eychsfelt (Essfeld à 3/4 de mille N.O. de Ochsenfurt) soit en tout d'une valeur de 95 florins.

2. Conrad de Redwitz (il est mort le 27 avril 1475) chanoine du chapitre de la cathédrale de Würzbourg, légua 50 florins d'or; son anniversaire se célébrait le 7 avril.

3 Jean Fabri (il mourut le 26 juillet 1473) doyen du chapitre de Neumunster à Würzbourg donna, outre divers objets, une rente perpétuelle de 2 florins; son anniversaire se célébrait le 26 juillet.

4. Ulrich Hinterheintz prêtre à Sulzbach fit don de 10 florins.

5. Jean Moser (il mourut le 1 mars 1490) doyen du chapitre de Neumunster acheta pour la Chartreuse d'Engelgarten une rente de 2 muids de céréales à Versbach (à ½ mille N.E. de Würzbourg) sur un bien appelé Koler où la Chartreuse possédait déjà auparavant une rente de 2 muids qu'avait achetée pour elle Martin Truchsess (il mourut le 14 juin 1475.) chanoine de la cathédrale de Würzbourg.

6. Georges Elterhausen (Georges d'Ellrichshausen mourut le 4 mars 1478),

chanoine de la cathédrale de Würzbourg, légua 6 florins.

7. Jean Schimer, vicaire de la cathédrale de Würzbourg, légua 20 florins.

8. Syfridus Dartz, curé à Dettelbach, fit don, par l'entremise de Craffto Zonner, de 50 florins à la Chartreuse d'Engelgarten pour acquérir l'habitation, maisonnette située dans l'espace dépendant de l'hotel Frauenstein. Cette habitation est située à droite du petit jardin. Son anniversaire se célébrait le 20 juillet.

9. Jodocus, chanoine de la cathédrale de Würzbourg fit don de 10 florins.

16. Jean, chapelain à Limbourg près de Hall (Limbourg, château détruit depuis longtemps, était situé au dessus de Hall, sur le Kocher à 7½ milles N.E. de Stuttgard (Gr. Friesinger. Universallexikon von Würtemberg) fit don de 8 florins et d'une bonne aube.

11. Grégoire Sellershausen (ce nom ne figure pas dans le catalogue des chanoines de la cathédrale de Würzbourg. Est-il peut être question de Georges d'Ellrichshausen mort le 4 mars 1478?), chanoine du chapitre de Würzbourg légua huit florins.

12. Jean Sinder, official et prêtre légua 20 florins.

Voici la liste des laïques qui se firent bienfaiteurs de la Chartreuse d'Engelgarten.

1. Simon à Bergen près de Francfort fit don de 4 florins (Bergen est à 1¾ milles S.E. de Luckau, province de Brandebourg, district de Francfort sur l'Oder.

2. Nicolas Ulner de Maïence fit don d'un florin

3. Ulrich Zanghe de Nuremberg fit don de 4 florins.

4. Antoine Rüdiger (il mourut le 31 juillet 1474) de Strasbourg bourgeois de Francfort fit don au fils de sa sœur à Herrmann d'Eppenstein, procureur de la chartreuse d'Engelgarten, d'une somme de 110 florins.

5. Jean Neythert (Neidhard) et sa femme Anna firent don à la Chartreuse d'Engelgarten d'une rente perpétuelle d'un florin à Neuses (il s'agit sans doute de Neuses am Berg à ¾ de mille de Dettelbach.)

6. Henri Stucklein à Arnstein (à 2 3/4 milles de Würzbourg) appelé Henzin Stockeule dans un document du 6 mai 1445 fit don de 4 muids d'épeautre à la Chartreuse d'Engelgarten

7. Jean Wydmann de Schweinfurt fit don de 4 florins en 1477.

8. Hanns Yrinz domestique de la Chartreuse d'Engelgarten lui fit don de six muids d'épeautre en 1477.

9. Guillaume, domestique de la Chartreuse d'Engelgarten, lui fit don de son salaire s'élevant à une somme de 170 florins, et en outre de 66 ou de 70 florins; de plus après sa mort il laissa tous ses effets à la Chartreuse. Il reçut avec l'approbation des visiteurs une prébende au couvent.

10. Conrad Tapff fit don d'un champ valant 3 florins.

11. Engel Aenctrein fit don d'un bon anneau en or.

12. Ulrich de Randersacker fit don de 4 florins.

13. Jodocus Aechenburg fit don de 20 florins pour son anniversaire fixé au 6 juin; il donna aussi plusieurs florins pour une pitance (Idem alios plures florenos dedit pro consolatione nostra).

14. Jean Kindswatter fit don, en 1483, d'un florin pour un ostensoir.

15. Un docteur, nommé Kilian, fit don de 10 florins pour un magister Paulus.

16 Eberhard de Thuringen fit don de 100 florins; de cette somme il fut compris ~~il fallait retrancher~~ 60 florins qu'il avait prêtés auparavant à la Chartreuse de Würzbourg et au remboursement desquels il renonça. En outre il fit don d'une rente perpétuelle de 2 florins à Kitzingen dont, 1 florin devait être payé aux Chartreux en petite monnaie, et l'autre en vin (vinum Malmasetum). A l'époque où le Père Anthelme Stapff écrivait la chronique de la Chartreuse de Würzbourg (1659 - 1702), ce payement qui devait s'opérer le jour de l'anniversaire d'Eberhard Thuringen c-à-d. le 11 décembre, ne se faisait plus.

17. Henri Suckfüll d'Arnstein fit don de 4 muids d'épeautre.

18. Antoine Thaller, bourgeois de Nuremberg fit don de 2 florins et, en 1474, d'un manteau (pallium) destiné à confectionner 2 chasubles.

Les bienfaitrices de la Chartreuse pendant cette période sont:

1. Alheydis d'Ippenstein qui donna 20 florins et en outre 30 autres florins en son nom et au nom de son mari.

2. Catherine Remmerin fit don d'une rente perpétuelle d'un florin à Betzbach.

3. Catherine Steinmetzin fit don de 20 florins pour l'acquisition d'une rente perpétuelle d'un florin.

4. Barbe Styberin, la soeur de notre confrère Matthieu (dans le catalogue des membres de l'ordre il est appelé Matthias et non Matthaeus) fit don de 6 florins.

5. Une bienfaitrice de Nuremberg fit don de 3 florins pour la cellule du Chartreux Erasme.

6. Marguerite Smackelberin fit don de 5 florins.

7. Une abbesse du couvent de la Porte du Ciel (Himmelspforten) près de Wiersbourg fit don en 1474 d'une chasuble, de lavabos et de manipules (mappulis - mappes d'autel = epulae = manipulus du lange).

Les bienfaiteurs qui ont été membres de l'ordre des Chartreux sont les suivants:

En l'an 1481, le 18 juillet (feria quinta ante festum Beatae Mariae Magdalenae) fit solennellement profession à la Chartreuse de Tückelhausen le fr. Jean Heyderich de Francfort. A cette occasion il donna à la Chartreuse d'Engelgarten 20 florins du Rhin pour un anniversaire pour son père Pierre Heyderich bourgeois de Francfort et pour son beau-frère (sororius) Hermann d'Ippenstein (Ippstein à 1 3/4 mille N.E. de Wiesbaden) vicaire de la Chartreuse d'Engelgarten. La mère dudit frère Jean Heyderich, Agnès d'Ippenstein demeurait à Francfort, à Schadeck, Inorgasse apud S. Joannem.

Il est fait encore mention des bienfaiteurs suivants, prêtres ou laïques:

1. Un abbé du couvent de S. Etienne à Wiersbourg fit don de 20 florins pour un défunt laïque.

2. En 1480 Jean Zölner chanoine de S. Etienne à Bamberg légua 20 florins. Le même remit à la Chartreuse d'Engelgarten une dette de 24 florins et lui

fit en outre une aumône de 2 florins.

3. Vers l'an 1481, un octogénaire appelé Wygelus ou Wyglus de Leyenstein fit don de 15 florins vers le 10 août et en 1483 vers le 24 juin, de 10 florins à la Chartreuse d'Engelgarten. Il voulait lui donner encore davantage. Il habitait Ostheim (Astheim à 1/8 mille N.O. de Vockach) et mourut en 1486 ou 1487.

4. Pierre de Flersheim (Flörsheim. C'est ou Flörsheim situé à 3/4 de mille à l'est de Hochheim, Hesse-Nassau, ou Niederflörsheim à 5/8 de mille N.O. de Pfeddersheim ou Oberflörsheim à 1 3/8 mille N.O. de Pfeddersheim dans la Hesse rhénane), bourgeois de Francfort, beau frère d'Hermann d'Eppenstein vicaire de la Chartreuse d'Engelgarten, fit don à celle-ci de 10 florins vers le 25 mai 1483.

5. En 1483 vers le 8 septembre Guillaume Mertting d'Augsbourg fit don de 40 florins et de divers ustensiles d'une valeur de 13 florins. Son anniversaire se célébrait le 22 août.

6. En 1484 vers Noel Jean Greusing (il mourut le 29 juillet 1483. Voir de Reininger. Les archidiaires, les officiaux et les vicaires généraux du diocèse de Würzbourg, page 168-170, vol. 28 des archives de la société d'histoire de la Basse Franconie et d'Aschaffenbourg) chanoine de la cathédrale de Würzbourg ou son héritier testamentaire fit don de 500 florins. Jean Greusing était en même temps vicaire général et archidiaire.

7. Martin Kopp, chanoine de S. Etienne à Bamberg et curé de Baunach (à 1 1/2 mille N. de Bamberg), qui fut enterré à la Chartreuse d'Engelgarten, lui légua 100 florins et un beau calice artistement travaillé; il mourut le 13 novembre 1488.

8. Jean Altendorff, membre de l'Ordre teutonique à Würzbourg, fit don de diverses reliques de Saints, de drap noir pour une cappa (capa i.e. vestis species, qua viri laici, mulieres laicae, monachi et clerici induebantur olim caracalla ... Cappa autem tunica laxioris et talaris, quae ceteris vestibus superadditur, pallii instar. Cappa monachorum, praesertim fuit ... illud autem indumentum, quod a gallis monachis cuculla dicitur, nos capam (cappam) vocamus. Cf. Ducange IV. 118-120.)

~~vestibus superaddebatur, pallii instar~~) sorte de manteau, de divers objets ~~de~~ joyeux, d'un florin pour acheter du poisson et en outre d'un florin à percevoir le jour de sa mort, et de dameus noir en soie (unam partem panni serici nigri.)

9. Un boulanger de Würzbourg appelé Wolkart fit don de 25 florins pour l'achat d'une rente perpétuelle d'un florin qui eut lieu vers la Chandeleur, 2 février de l'an 1484.

10. Arnold de Brenn, chanoine et écolatre de la cathédrale de Würzbourg fit don d'une rente perpétuelle de 2 florins et de 3 autres florins à sa mort qui arriva le 27 février 1484; son anniversaire se célébrait le 8 juin.

11. Gangolf Dienstmann (il mourut le 21 février 1484) chanoine de la cathédrale de Würzbourg fit don de 40 florins vers le 25 mars 1484.

12. Jean Schünter, chanoine du chapitre de Haug, legua 30 florins en 1484.

13. Erhard Schoman, vicaire de la cathédrale de Würzbourg, fit don en 1485 de 23 florins pour l'acquisition d'une rente perpétuelle d'un florin; son anniversaire se célébrait le 9 décembre.

14. Panrace Rebenwitz (Redwitz) fit mourut le 10 mars 1498) chanoine et écolatre de la cathédrale de Würzbourg fit don de 4 florins en 1487.

15. Frédéric Preutgen, le pêcheur de la Chartreuse d'Engelgarten lui fit don de 2 florins en 1487.

16. Une certaine Eberlin à Randersacker fit don de 2 florins.

17. Jean Reutsch vicaire à la collégiale de Neumünster fit don de 60 florins pour l'achat d'une rente perpétuelle de 3 florins; son anniversaire se célébrait le 3 octobre

18. En 1488 la chartreuse d'Engelgarten hérita des biens d'un de ses membres. Jean Rapp, après la mort du père de celui-ci; l'héritage s'élevait à la somme de 60 florins et devait être payé par les héritiers dans l'espace de 8 ans. La Chartreuse d'Engelgarten aurait pu réclamer une somme plus considérable, la sœur de Jean Rapp ayant reçu le double ou le triple de cette somme, mais elle y renonça. La famille Rapp avait un anniversaire à la Chartreuse de Würzbourg.

+ 19. Jean Hoffmann, profès et prieur de la Chartreuse d'Engelgarten fit don, à l'époque de son noviciat, de divers livres et ustensiles pour le prieur et les autres religieux. (L'original s'exprime ainsi: Dñus Joannes Hoffmann, professus ac postea prior hujus domus, dedit multa volumina nobis tempore noviciatus sui aliquandam ustensilia pro prioris mappa atque pro aliis fratribus. Mappa semble être ici synonime de linge de table ou de vêtements en général; on trouve aussi ce mot dans le sens de mantile Cfr. Ducange IV-267-269.)

x 20. Bertholdus, procureur de la Chartreuse d'Engelgarten lui fit don de 11 florins et de la part d'héritage qu'il attendait encore.

+ 21. Conrad Zerrer, profès de la Chartreuse d'Engelgarten, lui fit don de 20 florins

x 22. Jean Rosenbach, profès de la Chartreuse d'Engelgarten lui fit don de 200 florins.

x 23. Luthavius Sartor de Münerstadt (Münerstadt à 7/4 milles N.E. de Wirzbourg) profès de la Chartreuse d'Engelgarten lui fit don de quelques livres d'une valeur de 30 florins, de tout son patrimoine et d'un ornement en damas blanc valant 12 florins.

24. En 1487 la Chartreuse d'Engelgarten reçut le legs d'Henri de Liechtenstein chanoine et curé de la cathédrale de Wirzbourg; ce legs était de 10 florins. Henri de Liechtenstein mourut le 4 mars 1484.

25. En l'an 1488 vers Pentecôte (25 mai), Frédéric Ölgast chanoine de la collégiale de Haug et sa fille légitime Elisabeth fondèrent une lampe perpétuelle qui brûlait à l'église dans le chœur des frères et pendant la nuit dans le corridor du couvent à proximité de la cellule du sacristain près de l'autel de S. Jérome, et auparavant près de la cellule D. En outre ils achetèrent pour la somme de 50 florins une rente de 2 florins à Eyfelstadt (Eibelstadt à 1 mille N.O. d'Ochsenfurt). Leur anniversaire se célébrait le 10 juin (Il est dit dans l'original à la fin: Et licet non sufficiant duo floreni ad perpetuam lampadem incendendam, nihilominus tamen adhuc habent nobiscum anniversarium perpetuum 10 Junii)

26. Vers le 25 juillet 1488 (festum S^t Jacobi), les héritiers testamentaires de Jean Pirnesser curé de S. Pierre à Wirzbourg remirent une rente perpétuelle d'un

florin sur des biens à Hartem = (Hardheim à 1½ mille de Walldürn Baden cercle du Bas-Rhin) et 3 livres de deniers : son anniversaire se célébrait le 25 avril.

27. En 1488 les héritiers testamentaires du chanoine de la cathédrale Balthasar de Kere (il mourut le 17 septembre 1488) à Würzbourg remirent une somme de 20 florins qui servirent à acheter 2 aeres de vignes à Randersacker au lieu dit am Pfülben ; le jour de son anniversaire le 17 septembre, les chartreux recevaient une pitance ; en 1489, les héritiers du dit chanoine firent encore don de 10 autres florins.

28. En 1489 le chanoine de la cathédrale Gottfried Truchsess de Wetzhausen (il mourut le 26 ou le 27 juin 1489) fit don de divers outils de tourneur, ainsi que de divers outils pour ouvrages manuels ; son anniversaire était fixé au 26 juin.

29. En 1490 Jean de Spalt (à 1¼ mille N.O. de Kleinfeld, Franconie centrale) prédicateur de la cathédrale de Würzbourg fit don de 4 florins à titre d'aumône.

30. En 1490 les héritiers testamentaires de Jean Muller (il mourut le 1 mars 1490) doyen du chapitre de Neumunster, remirent 20 florins qui servirent à l'amélioration des vignes.

31. En 1490 Simon Weis de Schweinfurt, chapelain au château de Hanaw (Hanau à 19½ milles S.O. de Cassel, à l'endroit où le Kinzig se jette dans le Mein) fit don de 4 florins. Déjà auparavant il avait remis des aumônes au prieur de la chartreuse d'Engelgarten Hermann d'Eppenstein.

32. Benoit Elwanger de Nuremberg, vicaire de la cathédrale de Würzbourg, fit don de plusieurs ouvrages et de 20 florins pour son anniversaire qui fut fixé au 24 mars.

33. Jean Haselmann sous custode et vicaire de la cathédrale de Würzbourg, fit don de 5 florins qui furent versés en 1490 par ses héritiers testamentaires.

34. Adam Espener curé à Weydbach = (Weibach à 1 mille N.O de Schweinfurt) fit un legs de 30 florins en 1490 : son anniversaire fut fixé au 8 avril.

35. Erhard Truchsess de Wetzhausen (il mourut à Bamberg le 7 juin 1491) chanoine des cathédrales de Bamberg et de Würzbourg, légua à la chartreuse

d'Engelgarten et à chacune des Chartreuses de Franconie 25 florins; son anniversaire était fixé au 7 juin.

36 Jean Pancrace de Redwitz (il mourut le 10 mars 1498) chanoine des cathédrales de Bamberg et de Würzbourg, légua à la chartreuse d'Engelgarten 20 florins pour un anniversaire.

37 Nicolas Binsbach, prédicateur à Heydenfelt, (=Klosterheidenfeld à 1¼ mille S. de Schweinfurt) fit don de plusieurs ouvrages.

38 Gerhard Doring, vicaire, fit don d'un florin.

39. Jean Gemekelich légua 4 florins.

40. Georges Heyden légua 10 florins. Son épouse Barbe née de Schwanenberg, fit don de 50 florins pour un anniversaire pour elle et pour son époux. Cet anniversaire se célébrait le 2 mai. La chartreuse lui remit à cet égard un acte qui porte la date d'avril 1515 (post festum S. Georgii martyris)

41 Jacques Bleych altarista sacristain (le mot altarista signifie chapelain on dit aussi altariensis. Il est probable qu'altarista veut dire ici aedituus sacristain) de la collégiale de Haug fit don d'un livre non relié valant 6 florins (1491).

42. En 1493 Guillaume Ganser prébendaire (prebendarius signifie sans doute ici beneficiaire) de la chartreuse d'Engelgarten lui fit don de 20 florins, et lui légua en outre 100 florins; son anniversaire se célébrait le 21 novembre.

43. Jean Kindsvatter et son épouse Catherine firent don de 70 florins et d'une chasuble noire; leur anniversaire se célébrait le 4 octobre.

44. Jean Velter fit don de 30 florins pour son anniversaire qui fut fixé au 19 octobre. Autrefois ce jour là les Chartreux recevaient une pitance.

45. Laurent, maire (scultetus) de Retzbach fit don de 20 florins; son anniversaire se célébrait le 21 juillet.

46. Georges d'Ypphoffen (=Ipthofen à ¼ de mille N.E. de Markt-Bibart) fit don de 4 chevaux valant au moins 40 florins, ainsi que de harnais; il légua en outre 20 florins. Bien que nous ayons été obligés de lui payer 10 muids d'avoine

par an, il ne les réclamait pas et demandait seulement une belle aumône pour son âme.

Bienfaitrices

47.- Marguerite inder Klingen à Ochsenfurt fit don, en 1488, de 6 florins pour une messe pour le repos de l'âme de son mari.

48.- En 1490, Marguerite Körnerin, veuve de Henri Körner à Hettstadt (situé à 1 1/4 mille N. O. de Würzbourg) fit don de 10 florins pour un anniversaire à tirer le 24 février.-

49.- Une veuve du nom de Geignerin fit don de 10 ou de 18 florins à titre d'aumône.

VIII.- Les Prieurs de 1492 à 1538.-

Nous arrivons à une période où la chartreuse d'Engelgarten commence à décliner et perd peu à peu sa première splendeur. Les causes de ce déclin furent les événements politiques qui se passèrent alors, l'établissement du protestantisme, les guerres qui désolèrent la Franconia. Tout cela nous explique aussi pourquoi la chartreuse d'Engelgarten fut si gravement atteinte dans sa prospérité matérielle et en vint, à défaut de profès, à être administrée par des commissaires laïques et même à contracter de grandes dettes qui mirent son existence en péril.

Pierre Lutz (1492-1495), ouvre la série des prieurs qui gouvernèrent la chartreuse d'Engelgarten pendant la période de 1492 à 1538. Il succéda à Jean de Columbaria qui avait été prieur des chartreuses de Christgarten et de Grünau et qui ne vivait plus en 1505. Pierre Lutz devint prieur en 1492. Il avait été profès de la chartreuse de Nüremberg, puis prieur de Buxheim, de 1489 à 1492. Il figure parmi les morts en 1503. Il eut pour successeur à Würzbourg, en 1496,

Jean Hoffmann (1496-1498.), profès de la chartreuse d'Engelgarten, qui avait été auparavant prieur de Grünau et d'Ilmbach. Hoffmann fut commissaire de la province de l'Allemagne du Sud en 1496 et 1497 et visiteur de la même province en 1498. Il est cité parmi les morts en 1515.

Jean

Jean Hoffmann fut remplacé à la tête de la chartreuse de Würzbourg par Pierre Eisenhut (1499-1503), qui avait été prieur de la chartreuse d'Astheim de 1482 à 1499. Pierre Eisenhut mourut le 8 juin 1503 à la Grande chartreuse, où le chapitre général s'était réuni le 15 mai de la même année. En 1503, la chartreuse de Würzbourg reçut comme prieur Conrad Zerrer (1503-1514), qui mourut prieur de la chartreuse d'Astheim le 15 mai 1519. Il fut prieur de Würzbourg de 1503 à 1514, et convisiteur de la province de l'Allemagne du sud en 1511, 1512 et 1513. Un acte émané du chapitre général le fait mourir (c'est vrai) en 1521, tandis que le père Augustin Fleischmann, l'auteur de la chronique d'Astheim, affirme que le père Maraus était prieur d'Astheim (se trompe) en 1520. A Würzbourg lui avait succédé, en 1514, le père

Benoît Eichell (1514-1521) (appelé aussi Michel, Eychell, Eigel). Selon la carte générale de l'an 1584, qui le met au nombre des morts, Benoît Eichell fut prieur d'Astheim de 1499 à 1508, prieur de Buxheim de 1508 à 1510, (selon la chronique de la chartreuse d'Astheim, du père Augustin Fleischmann, il devint en 1508 prieur à Nürenberg), prieur de Würzbourg de 1514 à 1521, convisiteur de la province d'Allemagne du sud de 1519 à 1522 et visiteur de la même province en 1522. En 1521 il devint prieur de la chartreuse de Gutterstein (bon lapidis), où il mourut le 11 février 1524. — (La chartreuse de Gutterstein, appelée aussi Güterstein (Gütelstein), était située près de la ville d'Urach, diocèse de Constance, cercle de la Forêt-Noire, royaume de Würtemberg. C'était dans l'origine un couvent de Cisterciens qui avait été fondé en 1336 par l'évêque cardinal comte Cuno d'Urach. En 1379, le comte Guillaume de Würtemberg en fit don à l'abbaye de Zwiefalten (aujourd'hui village paroissial situé dans le district de Münsingen en Würtemberg, au confluent des deux Aach.) Güterstein devint couvent de Bénédictins, puis fut cédé de nouveau, en 1439, aux comtes Louis et Ulrich de Würtemberg qui y fondèrent une chartreuse, laquelle fut détruite en 1549 par le duc Ulrich de Würtemberg. Cfr. Grothe, Dictionnaire des Abbayes, couvents et prieurés d'Allemagne pag. 198; et Friesinger, Dictionnaire général de Würtemberg, pag. 525 et 526.)

Après Benoît Eychell, la dignité de prieur fut occupée à Würzbourg par George,

Georges, (1521-1525), qui gouverna la chartreuse de 1521 à 1525, sous son administration la chartreuse d'Engelgarten fut visitée avec un soin minutieux par les visiteurs de l'ordre, et c'est probablement à la suite de cette visite que le prieur Georges fut démis de sa charge de prieur en 1525 et transféré à la chartreuse de Nuremburg. On ne sait rien de précis sur sa vie et ses œuvres, sur le temps et le lieu de sa mort. Il fut remplacé à Wurzbourg, en 1525, par

Jean Hurri, (1525), profès et procureur de la chartreuse de Berne (domus Portæ montis) qui retourna à Berne en qualité de prieur, le 14 sept. de la même année. La chartreuse de Berne, fondée en 1397, fut supprimée en 1528, au moment où la ville de Berne passa à la réforme; et l'histoire nous apprend aussi que Jean Hurri déposa l'habit de son ordre et devint infidèle à la foi catholique. Il fut remplacé à la chartreuse de Würzbourg par

Henri, (1525-1526), qui administra la chartreuse d'Engelgarten quelque temps. Il était profès de la chartreuse de Trèves (fondée en 1335 (sic) et supprimée en 1794?) et mourut à Würzbourg en 1526, probablement le 5 mars.

En 1526, Servatius (1526-1530) fut nommé prieur de la chartreuse de Wurzbourg, mais il réalisa si peu les espérances qu'on avait fondées sur lui que le chapitre général se vit contraint de le déposer en 1530 et lui assigna pour résidence la cour ouvent de Pierre chatel (chartreuse de N.D. de Pierre Chatel, située à peu de distance de Belley en France, fondée en 1383 et supprimée le 13 février 1790). - Il paraît, d'après une communication du chapitre général, qu'il fut exclu de l'ordre pendant quelque temps, mais qu'il fut de nouveau reçu à la chartreuse de Pierre châtel. Nous ne trouvons nulle part dans les annales des chartreux la date de sa mort. Il est probable qu'il sortit définitivement de l'ordre.

Rappelons ici qu'en 1530 la chartreuse d'Engelgarten fut visitée par le prieur de Bushein, et par le vieux père Sebastien et que les deux visiteurs avaient reçu la mission de placer à la tête de cette maison un homme de science et de piété. Le père Sebastianus (1530-1531) qui, à la tête de la chartreuse de Bushein, avait déjà déployé une activité féconde et bénie, se chargea, pour un moment du moins, de la direction d'Engelgarten. Il quitta Würzbourg pour devenir prieur d'Asthein, où il mourut le 16 août 1536. Après son

sous l'égart d'Engelgarten, la place de prieur y fut exercée par Martin Offenbuchen (1531-1538), qui avait appartenu auparavant au chapitre de St Laurent près d'Ittingen, à un mille de Schaffouse en Suisse. Sous son administration, la chartreuse d'Engelgarten fut visitée en date des 24 et 26 avril 1531. Elle abritait alors les religieux suivants:

I. - P. Martin, prieur, membre de l'ordre depuis 24 ans. -

2. P. Bernard Traub, profès de la chartreuse de Buckelhausen, procureur, membre de l'ordre depuis 24 ans, prêtre depuis 20 ans. -

3. - P. Wigandus Fritz, sacristain, membre de l'ordre depuis 46 ans, et prêtre depuis 42 ans.

4. - P. Laurent Fabri de Themar (est une ville de Saxe Meiningen, à 2 1/4 milles S.E. de Meiningen), avec 35 ans de religion et 32 ans de prêtrise.

5. - P. Jean Rosenbach, membre de l'ordre depuis 35 ans et prêtre depuis plus de 30 ans.

6. - P. Jean Her d'Urach (est ou la localité située à 1 1/2 mille N. de Neustadt, cercle du Lac, Baden, ou la ville située à 5 milles S.E. de Stuttgart, cercle de la Forêt Noire, Wurtemberg), profès de la chartreuse de Würzbourg; il avait auparavant reçu la livrée des Capucins des mains de Gabriel Biel. -

7. - P. Martin de Berne était au couvent depuis 10 ans et prêtre depuis 4 ans; il avait été auparavant à Bâle.

8. - Fr. Louis Marpurg qui était totalement sourd. -

9. - Fr. Jean Hampiss, tailleur, désigné sous le nom de Merlein.

10. - Fr. Jodocus Widemann, profès de Würzbourg, avait demeuré 7 ans à Nuremberg.

11. - Jean Göbel, cellarius, profès de la chartreuse d'Eisenberg dans la Hesse, avait été 15 ans dans cette dernière maison et était depuis deux ans à Würzbourg. -

Cette visite donna lieu à toutes sortes de plaintes. En tout cas ceux qui furent trouvés les plus coupables, furent le P. Jean Rosenbach qui fut accusé de sympathies pour les doctrines nouvelles et de mépris pour la règle de l'ordre et les frères contre Jean Göbel et Jean Hampiss. Il faut dire toutefois que tous ceux là moururent en communion avec l'église catholique. Or, comme à la liste des religieux qui fut faite à l'occasion de la visite susdite, on a ajouté les noms de quelques autres chartreux qui restèrent à

à Würzbourg pendant un temps plus ou moins long, nous croyons devoir faire ici mention d'un homme qui demeura longtemps à la chartreuse de Nuremberg et qui mourut à Würzbourg en 1536. C'est le P. Simon sur le compte duquel la charte du Chapitre général de l'an 1587 s'exprime ainsi : Obiit D. Simon, professus Nurimbergæ, hæreses in d. Habspolis, qui multas et graves persecutiones à Lutheranis usque ad mortem pro Ecclesia sæ patienter sustinuit. Persuadé de cette vérité qu'on ne saurait avoir Dieu pour père quand on n'a pas l'Eglise pour mère, il déplora amèrement, jusqu'à la fin, le schisme provoqué par Luther et souffrit patiemment les outrages et les persécutions qui lui furent infligées par les partisans du pur Evangile. La tyrannie des pouvoirs civils, leur immixtion dans les questions d'ordre purement ecclésiastique, la suppression d'un grand nombre de coutumes catholiques, la suppression des couvents, la vie désordonnée des moines infidèles à leurs vœux et la démoralisation croissante des gens du monde l'affligeaient si profondément qu'il en devint mortellement malade. A la suite de la suppression de la chartreuse (1526) qui fut la conséquence des intrigations d'Osiander, de Spengler et de Pessler (voir Doellinger, La Reformation II, 81-111. Pessler, le dernier prévôt de St. Sébald, mit fin à sa vie par le suicide ; il s'enfonça une pique dans la poitrine. (Doellinger, La Réformation II. 91). Le prieur de la chartreuse Blasius Stöckel prit aussi une part active à l'introduction de la nouvelle doctrine à Nuremberg.), il quitta la ville qui avait embrassé le lutheranisme et se traîna, quoiqu'affaissé sous le poids de la maladie, jusque auprès de ses confrères de Würzbourg au milieu desquels, avant la fin de la même année, il exhala pieusement et saintement son dernier soupir en invoquant Marie dont il répétait à tout instant le nom béni (Lappert, St. Bruno, pag. 427).-

Revenons au prieur Martin. Il gouverna la chartreuse d'Engelgarten jusqu'à l'an 1538. Il dut faire plus tard pénitence à la chartreuse de Buxheim. On ne connaît pas l'époque de sa mort.

L'époque des temps modernes, dans laquelle nous venons d'entrer, est au point de vue politique et religieux une époque de déchirements où les liens de l'unité se brisèrent. A la vue des ruines qui s'accumulèrent alors, nous nous demandons comment

comment cela put arriver. A cet égard, un savant qui fut longtemps la gloire de l'université de Würzbourg (Dr Joseph Hergenrother, devenu plus tard Cardinal. Histoire de l'Eglise II, pag. 841-842, édition de 1877), s'exprime ainsi : « Le moyen âge n'était pas encore fini que déjà des phénomènes étonnants annonçaient une ère nouvelle, agitée, orageuse. Le principe de l'autorité était ébranlé ; le chef de la chrétienté n'était plus entouré du respect universel ; princes et peuples, grands et petits étaient dominés par l'égoïsme et les aspirations nationales menaçaient de rompre l'unité de l'Eglise. Les peuples chrétiens conservaient bien encore une union indissoluble qui faisait que les commotions éprouvées par un peuple étaient ressenties plus ou moins par tous ; mais le lien qui les unissait était purement humain et n'était qu'artificiel ; c'étaient des avantages et des désavantages terrestres, des progrès réalisés dans le domaine de l'activité matérielle, la multiplication des voies de communication et de transport qui rapprochaient les peuples sans les unir toutefois par les liens étroits du cœur. Il faut ajouter à cela les postes établies en France par Louis XI, en Allemagne par Maximilien 1er, l'invention de la poudre à canon qui amena la ruine de l'ancienne chevalerie et transforma l'art de la guerre, l'établissement d'armées permanentes et soldées qui firent peser de nouvelles charges sur les peuples, la découverte de nouveaux pays qui développa le commerce et la navigation, mais aussi en même temps l'amour du lucre et le goût des aventures, enfin l'imprimerie qui se mit au service du mal comme du bien et qui permit de propager au loin et avec la plus grande rapidité les idées qui agitaient alors les esprits. L'ancienne littérature classique avec son esprit païen et son amour de la liberté, les poésies obscènes et les romans immoraux, les satires mordantes des auteurs anciens et des nouveaux, les appels à la révolte, les discours et les traités religieux et politiques des fauteurs de désordres tombèrent plus vite dans le domaine public de tous les peuples que les œuvres destinées à défendre la religion et la morale, à instruire et à édifier. Le mécontentement qu'on éprouvait à l'égard de l'état de choses existant, l'amour des nouveautés, les demandes intempestives de réforme et de liberté, les convoitises qu'éveillait la vue du bien d'autrui et surtout des biens d'un clergé qui n'était plus seul à posséder la culture intellectuelle et qui, dans certaines contrées, était déchu moralement et par conséquent méprisé, l'esprit

l'esprit d'insubordination qui s'élevait contre l'autorité du Pape, de l'évêque et finalement de tous les autres pouvoirs, le mépris affiché par un grand nombre d'humanistes à l'égard de la théologie et de la philosophie anciennes, l'établissement de l'absolutisme royal en Angleterre, en France, en Espagne en Portugal, l'affaiblissement du pouvoir royal en Allemagne, en Pologne en Hongrie et dans la Scandinavie, tous ces phénomènes étaient autant de signes annonçant la présence de nombreux germes de maladie au sein de la société, autant de pronostics présageant de futurs bouleversements, autant de tisons propres à alimenter le feu de la première hérésie qui naîtrait. D'un côté le monde était en proie à une soif ardente de nouveautés qui faisait repousser tout ce qui était ancien et traditionnel ; et, d'un autre côté la vie humaine était tombée sous le poids d'un sommeil engourdissant et dangereux qui ne pouvait être vaincu qu'au prix d'efforts sérieux. La science et les arts se détachaient de plus en plus de la religion pour s'attacher au paganisme classique. L'état se sépara de l'Eglise, la politique se rendit indépendante de la morale religieuse et la vie publique s'émancipa des principes du Christianisme, et ces transformations s'opérant sinon partout en même temps et au même degré, du moins dans un cercle très étendu, ouvrirent une ère de révolutions caractérisée surtout par le désir de tout bouleverser. C'est précisément ce qui fait différer les temps modernes du moyen-âge. Or les conséquences de cet ensemble de dispositions et de circonstances ont été d'une portée incalculable.

La transformation de la société commença par le grand schisme d'occident, par le protestantisme qui, niant toutes les traditions ecclésiastiques et rejetant la conception catholique du monde, portait en lui le germe de grandes révolutions politiques et sociales, germe qui ne devait cependant arriver que lentement et peu-à-peu à son développement complet. A la place de l'unité religieuse on vit les divisions enfantées par les sectes ; à la place de la liberté garantie par un ordre salutaire on vit établir soit une anarchie sans frein, soit un despotisme d'Etat destructeur de toute liberté de conscience. Contre l'antique Eglise se soulevèrent une foule d'ennemis nouveaux, déclarés ou secrets,

ses fondations furent en grand nombre anéanties, ses trésors artistiques dispersés ou détruits; ses belles cathédrales furent saccagées après avoir été odieusement pillées. On lui infligea les blessures les plus douloureuses: elle fut calomniée, outragée, ridiculisée de toute façon. Néanmoins, malgré l'ardeur d'attaques plus violentes que celles qu'elle avait subies auparavant, elle tint victorieusement tête à tous ses ennemis, et, en dépit des persécutions dont elle fut l'objet, elle fit de nouvelles conquêtes, reconquit, à l'aide d'armes purement spirituelles, des pays qu'elle avait perdus et remporta de glorieux triomphes sur le paganisme renaissant et sur l'orgueilleuse hérésie, tandis qu'elle réédifiait ce qui avait été détruit, réparait ce qui avait souffert et produisait, avec une fécondité inépuisable, des fleurs d'une incomparable beauté. —

Etat religieux de la Franconie immédiatement après (avant?) la réforme. —

Si maintenant nous jetons un regard sur l'état religieux de la Franconie, nous verrons, sous l'administration de l'évêque-prince Rodolphe de Scherenberg (1466-1495) des abus nombreux auxquels ce prélat s'efforça sérieusement de remédier. La noblesse vivait dans l'opulence et consacrait son temps à la chasse, à des amours, à des jeux, à la danse et à d'autres passe-temps joyeux. La mendicité paraît avoir pris un grand développement sous l'administration de cet évêque et l'on voyait même des nobles, des prêtres et des maîtres d'école ne pas rougir de tendre la main. Du reste l'époque de Rodolphe de Scherenberg paraît avoir été surtout une époque de démolitions et non de constructions. De son côté, le clergé paraît avoir été alors en butte à toutes sortes d'hostilités, comme la preuve la conduite du margrave Albert de Brandenburg (Brandebourg) qui, en 1462, attaqua le couvent de Birklingen (et à 1 1/4 mille de Markt Bibart. On voit les ruines d'un couvent d'Augustins saccagé pendant la guerre des paysans) et incendia les édifices réservés aux pèlerins, aux religieuses et aux religieux tandis que quelques moines furent même maltraités et blessés. Cette injustice infligée au clergé contre tout droit, le fit trembler devant l'élément laïque, le rendit nonchalant dans l'accomplissement de ses devoirs: C'est pourquoi Rodolphe se mit à réformer plus

les couvents, releva partout le culte et l'enseignement religieux, fit réparer les églises tombant en ruines, mit à la tête des paroisses des prêtres dignes et capables, appela à Würzbourg le célèbre docteur Geiler et lui confia la chaire de la cathédrale, fit reviser le rituel, le bréviaire, le missel et les livres de chœur, après avoir établi une imprimerie à Würzbourg en 1479. — Et comme les prêtres de son diocèse ne pratiquaient guère l'humilité qui convient à leur état et scandalisaient les fidèles en imitant les laïques par le luxe de leurs vêtements, il leur prescrivit, en 1496, de porter la tonsure et de se vêtir conformément à leur état; il leur défendit de se poudrer, de se teindre, de se friser les cheveux; il leur interdit l'usage d'habits courts, galonnés, échancrés, ouverts, et cousus avec une soie de couleur différente, le port d'agrafes et d'armes, d'anneaux et de bijoux en or, de colliers et de chaînes en or, et leur rappela l'obligation de porter un vêtement clérical. (Dans son ouvrage intitulé « La réforme du Dr Martin Luther et ses rapports avec le diocèse de Würzbourg », le Dr Scharold pag 42 et 43 fait les réflexions suivantes: « Plus le clergé cherchait à plaire au peuple et à s'en attacher par sa conduite vaniteuse et indécente, plus il lui déplaisait et l'éloignait de lui. Le peuple demandait au clergé la tenue pleine de dignité qui annonce le vrai prêtre et ne voyait dans l'absence de cette dignité que le signe d'une grande platitude d'esprit de laquelle il fallait attendre plus de mal que de bien. Que celui qui a juré fidélité à un drapeau ne le trahisse et ne le déshonore jamais. ») L'évêque Rodolphe mourut le 29 avril 1495. Il fut remplacé sur le siège épiscopal de Würzbourg par Laurent de Bibra (1495-1519) qui ne prit pas moins à cœur que son prédécesseur les intérêts de l'Eglise catholique. Grebner, dans son compendium historia universalis (III, 965), dit de ce prélat: « Laurentius ex antiquissima familia liberorum Baronum a Bibra .... 18a maii anni 1495 episcopus 59us (sic) dignitatis, pro aliis sui temporibus principibus imperii paris et sapientiae studio florens. » Persuadé que l'omission de l'enseignement religieux engendre chez prêtres et laïques une dangereuse indifférence en matière de religion, et les perd, il s'efforça d'augmenter non seulement le nombre des prédicateurs, mais encore de ne conférer le ministère de la prédication qu'à des hommes versés dans la connaissance de la religion, bien et dûment examinés faisant preuve d'une conduite vraiment évangélique. Des bénéfices destinés à ces prédic

prédicateurs furent fondés en divers lieux et des bibliothèques furent établies à leur usage. C'est ainsi qu'on fonda à Ochsenfurt le vicariat de Ste Barbe dont le titulaire avait l'obligation de prêcher ; en 1507 on érigea à la collégiale de Haug un canonicat dont le prébendé devait remplir l'office de prédicateur. Le premier prédicateur de la collégiale de Haug, qui fut élu en 1512, fut le prédicateur de la cathédrale, le Dr Jean Reiss, originaire de Würzbourg, qui passait pour un excellent orateur et qui annonçait la parole de Dieu en termes simples et clairs, ce en quoi il se distinguait de la plupart des prédicateurs de Würzbourg et surtout de son prédécesseur Burkard Seitz. Il ne craignait pas non plus d'attaquer les vices des grands aussi bien que ceux des petits. A partir de l'an 1512, la place laissée vacante de la chaire de la cathédrale par Jean Reiss fut occupée provisoirement par des religieux.

L'évêque Laurent de Bibra ne perdait pas non plus de vue la bonne tenue des églises de son diocèse. En 1507, il fit placer l'image du divin Crucifié à la voute du chœur de la cathédrale de Würzbourg. Il envoyait en même temps aux églises pauvres de son diocèse des vases précieux et des ornements sacerdotaux. L'histoire nous apprend que dans maintes circonstances les prêtres en étaient réduits à se servir de calices en bois. Et tandis que le peuple aimait les pélerinages et se faisait recevoir dans les confréries, le doyen du chapitre Thomas de Stein (il mourut le 23 juin 1520), adressait au chapitre assemblé le mardi, jour de la fête de la chaire de St. Pierre, de l'an 1513, les paroles suivantes : « Quoique nous soyons tous tenus de servir Dieu, ce devoir ne s'accomplit pas. Je vous supplie, mes chers confrères, d'assister désormais plus régulièrement aux offices du chœur afin que je puisse juger et punir de la même manière ceux qui ne s'acquittent pas de ce devoir. » On rappela aux chapitres l'obligation d'assister ~~à la messe, et aux heures canoniales~~ et en 1507 défense fut faite aux laïques et aux prêtres de rôder pendant la nuit, coutume qui avait donné lieu à des meurtres, à des émeutes et à toutes sortes de désordres. Il fut également ordonné aux membres des chapitres d'observer strictement les règles de la bienséance et de l'honnêteté et défendu de porter des pantalons

pantalons en couleur et de se servir de barettes munies d'oreillons. Toutes ces mesures demeurèrent sans résultat. Le plus récalcitrant de tous fut le doyen du chapitre de Haug (Jean de Wallenstein) qui alla jusqu'à contester au chapitre de la cathédrale le droit d'imposer des lois au reste du clergé. En 1509, les bourgeois de Würzbourg se plaignirent amèrement de ce que les vicaires de la cathédrale tenaient auberge dans leurs maisons, d'où résultaient des émeutes, des bagarres et des cris effrayants, et de ce qu'en outre ils louaient leurs maisons à des personnes non mariées, désordre qui devait être puni et ne devait plus être toléré. Le chapitre se contenta de recommander aux vicaires de ne recevoir dans leurs maisons que des personnes pieuses; quant au soin de réformer les autres abus, il l'abandonna à l'évêque qui usait d'une grande sévérité envers les prêtres qui scandalisaient le peuple. Un jour, un prêtre ayant été trouvé assassiné à Würzbourg, l'évêque frappa la ville d'interdit. Cet interdit fut cependant levé sur les instances du chapitre de Haug et du conseil de Würzbourg, lorsqu'on représenta à l'évêque que le prêtre assassiné avait déjà été puni à diverses reprises par le fiscal pour motif d'inconduite et qu'il avait acheté peu de temps auparavant une cuirasse noire pour s'en servir la nuit. Le clergé lui-même avait intercédé en faveur de la ville auprès de l'évêque, dans le but de prévenir une rébellion.

En 1513, l'évêque Laurent de Bibra se montra inexorable à l'égard du chanoine de la cathédrale Georges Fuchs de Wonfurt de Lauter (mort le 18 ou le 19 mars 1514), qui s'était battu avec le célèbre médecin Dr Burcard Hornack, et porta contre lui une sentence d'excommunication. L'évêque Laurent ne leva sa sentence que sur les instances du médecin offensé lui-même qui se déclara prêt à recourir au St-Père à Rome. N'oublions pas non plus de rappeler que l'évêque Laurent de Bibra réforma en 1498 le couvent des religieuses de St-Afre, et en 1504, le couvent des Ecossais de St-Jacques à Würzbourg, auquel il donna un digne abbé en la personne de Kilian Kraus d'Ochsenfurt, et dans lequel il fit entrer plusieurs conventuels de St-Etienne de Würzbourg (Materne Leyser, Henri de Culsheim et Henri de Heidingsfeld) (en 1504, selon Grebner. Compendium historiae universae

cette note se rapporte à la date suivante 1504. — 3 alin

salis 3.946). Le 12 oct. 1506 (mettre ici la note précédente) l'évêque Laurent de Bibra mit à la tête du couvent des Ecossais le célèbre Jean Trithemius (il mourut le 16 dec. 1516. Cfr. Dr. Silbernagl, Jean Trithemius), il réforma également le couvent des Bénédictins de Murrhardt (sur le Kocher, cercle de Neckar, Wurtemberg, à 1 1/8 mille N.E. de Backnang), dans lequel il fit entrer des moines du couvent de Lorch (Lorch, village paroissial, cercle du Jagst en Wurtemberg, à 1 1/4 mille S.E. de Welzheim). Si nous jetons en outre les yeux sur les fondations pieuses et sur les pélerinages qui se firent à l'époque de Laurent de Bibra, nous devons dire que cet évêque ne négligea rien pour arrêter la décadence de la foi et des mœurs et que dans toutes les mesures prises par lui, il fit preuve d'expérience, de prudence et d'énergie, quoiqu'il n'ait pas réussi à obtenir du chapitre, comme coadjuteur, Conrad de Thüng qui devint son successeur, toutefois les vœux exprimés au chapitre, en 1513, par le doyen de la cathédrale Thomas de Stein, étaient pour ainsi dire tombés dans l'oubli au moment où l'évêque Laurent de Bibra s'acheminait vers la fin de ses jours. En 1518, les jeunes chanoines non prébendés étaient tous absents et les fonctions du chœur ne se faisaient plus. Quelques uns avaient même déclaré ne plus vouloir remplir ces fonctions. Sur les plaintes élevées à ce sujet par le scolastique, les anciens chanoines décidèrent de ne plus verser aux absents le montant de leurs prébendes et de l'appliquer à la rétribution de prêtres d'autres chapitres qui se chargeraient temporairement des fonctions du chœur. Laurent de Bibra mourut le 6 février 1519. Il eut pour successeur Conrade de Thüng qui fut élu presque à l'unanimité le 15 février. Dans cette élection, on ne tint pas compte du chanoine Jacques Fuchs l'aîné qui était animé de dispositions luthériennes et qui paraît avoir aspiré à l'épiscopat (Fuchs devint chanoine non prébendé de Würzbourg en 1503 et chanoine en 1517. Il était chanoine de Bamberg depuis 1501. Il se démit de ses dignités le 10 dec. 1528, s'établit à Arnschwang en Bavière, se maria à une demoiselle de Zeidlein et devint père d'une enfant. Il mourut en 1539.). Conrad de Thüng en fut à la tête du diocèse de Würzbourg de 1519 à 1540. Grabner (compendium, historiæ universalis, 3.949) dit de lui: « Murum se prosul opponit pro domo Dei et Franconici ducatus inconcussa libertate. »

Nous voici arrivés au temps où le réformateur de Wittenberg exprimait ouvertement ses principes et entraînait beaucoup d'esprits à sa suite. La parole de Luther

de Luther faisait l'effet d'une pierre qu'on lance dans l'eau et qui y forme une infinité de cercles. Luther eut aussi ses amis et ses adeptes à Würzbourg et dans le diocèse de ce nom. La doctrine et les institutions catholiques étaient attaquées du haut de la chaire de la cathédrale de Würzbourg par le docteur Paulus Speratus, qui avait succédé comme prédicateur, en 1520, à Jean Neubar; celui-ci provoquait le peuple à se révolter contre l'autorité et le scandalisait par l'immoralité de sa conduite (Speratus était à Dinkelsbühl quand il fut appelé à Würzbourg. Il mourut en 1551 évêque évangélique de Poméranie, à Marienwerder. Cfr. Biographie générale d'Allemagne, vol. 25, pag. 123-135.). Il ne devait cependant pas prêcher longtemps la chaire de la cathédrale de Würzbourg, car dès 1522 le Dr. Jean Gramer (Kraemer) qui était originaire du diocèse de Würzbourg et qui était à Leipzig, était prié de faire un sermon d'essai, tandis que le chapitre de la cathédrale confiait provisoirement la chaire à un carme. Dès 1522 André Bodenstein dit Carlstadt avait rompu son célibat et s'était marié. Les chevaliers francomiens Adam et Sylvestre de Schaumberg, Maurice Marschalk d'Ostheim, Jean de Schwarzenberg, Burkhard Hund de Wenkheim, et Jean de Berlepsch se déclarèrent partisans de Luther, et dès l'an 1522 Maurice Marschalk d'Ostheim faisait prêcher le nouvel évangile à Waltershausen, lieu de sa résidence. L'évêque protesta et fit incarcérer le chapelain du château de Waltershausen Jean Vötter; mais le jeune Marschalk d'Ostheim demeura, après la mort de son père Maurice, fidèle à la doctrine de Luther.

En 1523, la réforme fut prêchée à Koenigshofen en Grabfeld par le curé de Koenigshofen Alexandre, et par le curé André de Hilzfeld à Grabfeld en Hilzfeld, qui faisait partie du comté de Hennefeld, où la nouvelle doctrine était accueillie avec faveur. Jacques Theye paraît avoir été le premier qui l'ait propagé dans la Rhoen. (Theye était religieux du couvent des Carmes de Neustadt. Il en sortit en 1519, se rendit en Hongrie et demanda à rentrer dans son couvent en 1522, on refusa toutefois de la admettre). — L'évêque Conrad de Würzbourg avait reconnu la nécessité d'une réforme du clergé et c'est pourquoi il avait dressé à ses prêtres, en 1521, une admonition sérieuse relativement à leur conduite morale et leur avait interdit toute relation suspecte avec des personnes de différent sexe. Il voulait opposer une

une digue aux envahissements de l'erreur et en préserver prêtres et laïques, mais un grand nombre de prêtres se montrèrent sourds à savoir ; ils ne songeaient qu'à se marier. Deux conseillers de l'évêque et chanoines de Neumünster le Dr Jean Apel de Nuremberg et le Dr Frédéric Fischer donnèrent l'exemple. Le premier s'unit à une religieuse de St Marc, tandis que le second reçut en secret dans sa maison une veuve de Maïence. L'évêque leur ordonna de congédier ces personnes et de réparer le scandale qu'ils avaient donné ; ils refusèrent tous deux de lui obéir et se mirent à défendre la légitimité du mariage ecclésiastique. L'évêque de Würzbourg qui n'était pas de cet avis, fit arrêter Apel et Fischer pour motif de désobéissance et les fit enfermer dans la tour dite des clercs. Le chanoine de la cathédrale Jacques Fuchs le vieux voulut intervenir en leur faveur et réclama leur élargissement en prétendant que le mariage est permis aux prêtres. L'évêque punit Apel et Fischer en les dépouillant de leurs bénéfices et en les exilant. Les exilés se mirent en toute hâte en route pour Wittemberg. Apel devint conseiller de sa ville natale, Nuremberg, et Fischer maître de l'ordre teutonique en Prusse. Un de leurs confrères du chapitre, animé du même esprit, le Dr Nicolas Kind (il était né à Hildburghausen en 1490), imita leur exemple, prit volontairement la fuite, protestantisa la ville d'Eisfeld (à 1½ mille N.E. de Hildburghausen) et y mourut en qualité de premier pasteur et de surintendant le 10 oct. 1569. Plus tard, le chanoine Jacques Fuchs le vieux embrassa également l'état conjugal, comme nous l'avons déjà dit.

L'évêque Conrad de Würzbourg n'attendit pas que le pape Adrien VI (1522-1523) élevât la voix pour l'élever à son tour. A diverses reprises il renouvela ses anciennes ordonnances et les notifia à tous les membres de son clergé auquel il défendit sévèrement, sous les peines les plus graves, soit de cohabiter avec des personnes suspectes, soit d'en entretenir au dehors et de les visiter. Dans l'espace de douze jours toutes les maisons de prêtres devaient être abandonnées par ces créatures qui leur avaient corrompu le cœur et la tête. Ces mesures eurent de l'effet, du moins pour un moment : ceux qui soupiraient après une liberté dont ils se promettaient une foule de belles choses, se marièrent ; mais le sentiment du devoir se réveilla chez un grand nombre. Le chapitre de la cathédrale s'appli-

qua

- qua désormais à rappeler au bas clergé dépendant de lui que le clergé lui-même avait tout intérêt à dire régulièrement les messes conventuelles et à dire la messe chaque jour. Les bons prêtres déploraient la conduite de leurs confrères et ne se faisaient pas d'illusions sur l'effet que l'exemple de ces derniers devait produire sur le peuple. « que doit penser et que doit dire l'homme du peuple qui est déjà empoisonné par la doctrine de Luther, si nous, prêtres, nous abolissons les fonctions du saint ministère et si même nous n'en faisons pas cas ! » En 1520 pendant qu'une maladie épidémique sévissait, on avait pour ainsi dire supprimé le culte public et quiconque avait pu prendre la fuite, s'était sauvé. Les pauvres gens demeuraient abandonnés et privés de consolations. La maladie contagieuse cessa d'exercer ses ravages, mais l'épidémie morale qui avait atteint le clergé et le peuple continua à sévir. Le chanoine de la cathédrale Laurent Lamprecht de Geroldshofen était mort le 28 août 1523 et Jacques Fuchs le jeune qui se démit de son bénéfice le 22 février 1526, aspirait au canonicat (l'époque de sa mort est inconnue). Le chapitre lui répondit qu'il devait se présenter de nouveau après l'espace de trente jours. La famille de Fuchs, mécontente de cette décision, fit d'amères représentations au chapitre, mais comme Fuchs passait déjà pour un homme imbu d'idées luthériennes, (il avait autrefois révélé confidentiellement aux femmes qui demeuraient chez les chanoines Apel et Fischer les mesures que l'évêque avait prises contre elles; là-dessus, celles-ci s'étaient éloignées), il répliqua que le candidat devait au moins se rendre éligible en recevant l'ordination sacerdotale et en renonçant au concubinage qui était si sévèrement défendu. Les parents prétendirent alors qu'un chanoine n'avait pas à s'inquiéter des prescriptions de l'évêque relatives au concubinage, qu'il peut se dire que ces prescriptions ne le concernent pas, et que l'évêque n'a pas le droit de la punir. Le chapitre ne se laissa pas déconcerter par ces objections et maintint sa décision. Au chapitre péremptoire qui se tint le vendredi après la St Luc (22 oct. 1523) on améliora la discipline et il fut statué que, vu le fait que presque tous les chanoines se faisaient remplacer dans l'exercice de leurs fonctions par les chanoines d'autres chapitres et que ces mercenaires faisaient à leur tour preuve de négligence, ceux-ci seraient punis; en cas de négligence, comme les chanoines eux-mêmes. Dans cette circonstance, le doyen du chapitre Jean de Gultenberg (mort le 13 févr. 1538) rappela

pela que l'évêque lui avait recommandé à diverses reprises ~~d~~ de censurer le luxe abusif que les chanoines affichaient dans leur vêtement, et de tâcher de réformer cet abus. Quelques chanoines, ajoutait-il, portent un vêtement court qui ne couvre pas même les mollets, de grandes barettes, des souliers ouverts, des pantalons découpés et de couleurs déffendues, et ils paraissent même à l'église avec cet accoutrement. C'est là un grave abus qui ne doit plus se renouveler. Le clergé est tenu de servir de modèle aux autres tant par la pureté des mœurs que par la décence du vêtement. Dès que les chanoines auront commencé à donner un meilleur exemple, il (Rodyer) aura facilement raisons des vicaires.» Il faut ajouter à tout cela que la chaire de la cathédrale de Würzbourg faisait beaucoup parler d'elle. Le prédicateur de la cathédrale le Dr Paul Speratus, ayant été destitué à cause de ses sympathies pour la doctrine nouvelle et à cause de sa mauvaise conduite, il fut remplacé par un certain Jean Poliander (mourut pasteur protestant à Königsberg en Prusse, à l'âge de 54 ans, le 29 avril 1541. Conf. Biographie générale de l'Allemagne, vol. 26, pag. 388-89.), auquel le chapitre dut signifier de s'abstenir de toute parole pointilleuse contre les moines qui prêchaient et de les dénoncer à l'autorité compétente, s'ils prêchaient des doctrines fausses; on lui déclara que les mêmes observations seraient faites aux moines. En 1524 les prédicateurs de Würzbourg donnèrent au peuple un fort mauvais exemple: prêtres séculiers et moines s'insultaient mutuellement en chaire. Aux observations qui lui furent faites, Poliander répondit d'abord qu'il désapprouvait lui-même ces prédications maladroites et qu'il n'avait attaqué que le temporel, et cela sans grande animosité. Puis remarquant que le chapitre n'était pas content de lui, il donna sa démission. On lui donna comme successeur pour la période d'une année, Jean Haner (Conf. Biogr. générale de l'Allemagne vol. 10, pag. 511-12, et Döllinger, la Réformation dans les limites de la confession luthérienne I. 125-130.), de Francfort, celui-ci écrivait à Oecolampade, en 1526, qu'il avait cessé de servir plus longtemps l'évêque de Würzbourg, qui était un ennemi de l'Evangile. Haner retourna, en 1535, dans sa ville natale de Nuremberg d'où il fut exilé pour avoir traité clairement et sans passion, au point de vue

vue catholique, la doctrine de la justification. Il rentra dans le sein de l'église et il était, à sa mort, prédicateur de la cathédrale de Bamberg ; il nous apparaît du moins sous ce titre dans un acte de la fin de l'année 1544. (Cf Doellinger La Réformation I. 127). Mais la défection la plus triste que le diocèse de Wurzbourg eut à déplorer, fut bien celle du coadjuteur, Jean Pettendorfer, qui abandonna le catholicisme. Jean Pettendorfer était devenu, en 1508, curé de l'église de notre Dame à Ingolstadt sur le danube, puis avait été nommé, dans le courant de la même année, professeur de théologie à Ingolstadt. En 1509 il était recteur de l'université. Après s'être fait promouvoir, la même année, docteur en théologie à Ferrare, il ressuscita la faculté de théologie d'Ingolstadt, devint doyen de cette faculté et vice-recteur de l'université. A ce titre il eut à présider à la promotion au doctorat en théologie du célèbre Jean Maier, dit Eck (Cons. Biographie générale de l'Allemagne, vol. 5, pag. 596-602 ; Kirchenlexicon, 2e édit. IV. 108-112), originaire de l'Allgäu, après que ce dernier fut devenu, en 1510, professeur de théologie à Ingolstadt. Jean Maier avait enseigné auparavant la philosophie à Fribourg. En 1512, Pettendorfer fut élevé à la dignité de coadjuteur de l'évêché de Würzbourg; plus tard, il fut encore nommé chanoine et prédicateur de la collégiale de Haug. Il paraît avoir donné aussi des leçons de théologie aux étudiants en théologie; il nous apparaît du moins, en 1514, sous le titre de sacrae paginae professor. Le Dr Reiningen (Les coadjuteurs de Würzbourg p. 100-103) fait observer qu'on ne connaît qu'un très petit nombre de ses actes épiscopaux et qu'en 1523 il était encore prédicateur à la collégiale de Haug. A cette date son nom disparaît de la liste des coadjuteurs de Würzbourg. Rotmar et Engerd rapportent dans les annales de l'académie d'Ingolstadt que Pettendorfer embrassa la réforme de Luther. Le fait arriva probablement en 1524, puisqu'en 1525 Paul Fluthen était déjà coadjuteur de Würzbourg. On ne sait rien de Pettendorfer ni de ce qu'il devint après qu'il eut abandonné le catholicisme, comme le disent les annales de l'académie d'Ingolstadt. « Vocatus est Pettendorfius Herbipolim, et suffraganeus constitutus, is vero a catholica religione defecit et libidinis ardore inflammatus uxorem duxit et ad Lutheri castra transiit. Ei facultas theologica in scholasua, in perfidiae illius et perjurii aeternam memoriam, exacrationemque monumentum, cum

inversis

inversis gentilitiis insignibus fecit, ac tale hibjecit tetrastichon anno 1525.

Desertor fidei, mendax e hoste facetus,
Ex pastore lupus atque lutosus aper.
Ultricem, tulit hanc inverso stemmate plenam,
Tumida Plutonis quod modo tecta cremat.

Putamen fuit is Pettendorfer et quasi excrementum nostrae academiae. —

Mais le peuple aussi était profondément corrompu et faisait preuve d'une grossièreté qui aurait du faire réfléchir dans certains milieux. C'est ainsi qu'à Windsheim, en 1523, comme l'histoire nous le rapporte, le peuple égaré par les prédications d'Apel brisa les fenêtres du curé de l'endroit, Wustenhorer, et de ses vicaires Nicolas Hann, Jean Götz et Jean Schmidt, et qu'en 1524, des mauvais sujets s'assemblèrent pendant le sermon du curé Wustenhorer, se munirent de pierres, montèrent à la tribune et se mirent à crier que si le curé ne voulait pas prêcher à leur gré, ils le lapideraient. Faisons toutefois ici mention d'un homme qui, s'il n'eut pas la sphère de son activité dans le diocèse de Würzbourg, lui appartient néanmoins par son origine et eut le mérite d'attirer l'attention sur les erreurs de la doctrine de Luther; il s'agit de Jérôme Dungersheim; (Cfr. Kirchenlexicon de Wetzer et Welte, 2e édition, vol. 4, p. 13-15; ainsi que Biographie générale de l'Allemagne, vol. 5 p. 673-74; en outre la notice de Kerl sur les savants de Franconie, Lt. D. (propriété de la société d'histoire de Würzbourg); Doellinger, La Réformation, I. 569-575; — Dr Schanold, la réforme du Dr Martin Luther dans le diocèse de Würzbourg; p. 133-135; ainsi que le supplément, XII p. XXVIII-XXXI.), professeur de théologie à l'université de Leipzig, que Luther traitait tout simplement de « bos, taurus, asinus Lipsiensis ». — Né à Ochsenfurt le 22 avril 1465, il entra à l'université de Leipzig en 1484, y conquit les grades de bachelier en 1485, de magister en 1489 et de cursor in theologia en 1493; ordonné prêtre à Würzbourg en 1495, il dit sa première messe le 24 août de la même année et devint prédicateur à Chemnitz; il était à Cologne en 1496; en 1497 il retourna à Leipzig où il commenta les Sentences de Lombardus, son cours fut imprimé et eut trois éditions. En 1501, Dungersheim devint prédicateur à Zwickau, à l'église de Notre Dame; de là il se rendit, en 1504, à Vienne, où il fut promu Docteur

docteur en théologie le 24 août 1504. Le 29 juin 1505 il s'en retourna à Leipzig où il devint membre du grand collège princier, puis professeur de théologie et chanoine de Zeitz en 1506; il était recteur de l'université de Leipzig pendant l'été de 1510. Il publia successivement divers ouvrages sur la théologie pratique et sur la théologie spéculative. Dès 1519 il entra en correspondance avec Luther qui finit par ne plus lui répondre. Thungersheim combattit aussi en chaire la doctrine de Luther; en 1522 il accompagna l'évêque de Meissen à l'occasion de la visite canonique faite par ce dernier à Herzberg, Lochau, Torgau, Schmiedeberg et Colditz; en 1525 il accepta, sur un désir qui lui fut manifesté, la place de prédicateur à Mühlhausen et il devint prédicateur de l'église de St. Nicolas à Leipzig, où il mourut au collège princier le 2 ou le 3 mars 1540. Cochlœus (Jean mourut chanoine de Breslau en 1552. Cfr. Le catholique année 1891 p. 452; Kirchenlexicon, 3. 571) dit de lui dans une lettre adressée de Meissen à Kilian Leib (Leib était prieur à Rebdorf près d'Eichstätt. Cfr. Le catholique, année 1891 p. 458; Kirchenlexicon 2e éd. VII, 1643-1644.) en date du 20 nov. 1538: « Conterranens vester dominus Ochsenfurt mense julio transierat in monasterium minorum Lipsiae, tanquam intra biduum, aut triduum moriturus; sed ibi beneficiata et patrum cura ita reconvaluit, ut post cum mensem iterum redierit in collegium scholae. Senio tamen progravatus utilis esse non potest nunc, ut potuit olim. »

Thungersheim laissa une fortune considérable qu'il consacra à diverses œuvres de bienfaisance, et surtout à l'assistance de prêtres et de couvents. Quant à l'université de Leipzig, il ne lui donna rien, sans doute par le motif que cet établissement avait été protestantisé par le duc Henri de Saxe. Thungersheim fut écrivain très fécond. Ceux de ses ouvrages qui méritent d'être cités, sont les suivants, 1.— Confutatio apologetici cujusdam sacræ scripturæ falso inscripti, 1514. — 2. Tractatus de modo discendi et docendi ad populum sacra, seu tractatus de modo prædicandi 1513-1514, 1516. — 3. — Epithomata, introductorium, memoriale quatuor librorum sententiarum, 1515. — 4. — Conclusiones cum rationibus ad partes summæ theologicæ doctoris S. Thomæ Aquinatis, 1516. — 5. — Historia vitæ patris de Murone, 1518. — 6. — Refutatio confessionis fratrum Bohemorum in Hungaria, quos picardos dicunt, quam regi Ladislao ob tuerant. Le livre est précédé d'une poésie adressée à Richardus Crocus (Thungersheim)

ersheim dit Ochsenfurt, avait un langage âpre et rude. (observation tirée des notices de Kool sur les savants de Franconie). En outre Thungersheim, publia un grand nombre de sermons et de discours scolaires. Ses écrits contre Luther parurent réunis sous le titre: Aliqua opuscula magistri Hieronymi Dungersheym ex ostrofrancica Bosphoro, vulgo Ochsenfurt, sacre theologie professoris, studii Lipsiensis collega et canonici Cicensis, contra M. Lutherum, edita, Lipsiæ 1531. Interessante et surtout sa critique de la traduction de la Bible de Luther, ignorée jusqu'ici: Improbatio dispendiose atque fallacis prefationis Lutheri in Nov. Test. et reprobatio translationis textus Evangelii sec. Matthæum, per Lutherum, presumpte. Les œuvres égarées de Jérôme Thungersheim, sont énumérées dans le Kirchenlexicon, 2e édition IV. 13-15. Nous venons de parler de la traduction de la Bible de Luther. citons ici le jugement qu'en porte Doellinger (Esquisse de Luther, p. 29, Fribourg, 1890, Herder): « Luther termina peu de temps après sa traduction de la Bible (il la publia après sa Postille qui parut en 1523). Cette traduction est un chef d'œuvre au point de vue littéraire, mais elle d'accord avec ses doctrines et c'est pourquoi dans beaucoup de passages importants elle est volontairement inexacte et elle dénature le vrai sens. » Du reste, l'œuvre de Luther a été critiquée déjà par ses contemporains qui ont signalé ses défauts et ses dangers. Du nombre de ces critiques fut le traducteur de la Bible Emser, (Relativement à la traduction de la Bible de Luther voir Janssen, Pastor, Histoire du peuple allemand, VII, 543 et suiv.) qui prétendait que Luther avait, en divers points, dénaturé l'ancien texte, cependant digne de foi, de l'Eglise chrétienne, et l'avait en outre passé (composé) par ses commentaires et ses préliminaires remplis d'hérésies; que plus de 1400 pages avaient besoin d'être corrigées. De ce nombre furent également le traducteur de la Bible Jean Dietenberger (Voir ce qui est dit de lui dans le Kirchenlexicon 2e Edit. 3. 1739-1741), le célèbre Georges Wizel (Doellinger, la réformation I. 116), qui se fit protestant et revint plus tard au catholicisme et qui a écrit ce qui suit: « Luther a falsifié les Ecritures de l'ancien et du nouveau Testament et il les a dénaturées par sa fausse traduction; cela est si certain qu'il est impossible de le nier. Les Allemands ne veulent pas m'en croire, mais je le sais, ils m'en croiront cependant un jour, lorsque tout espoir de salut sera perdu. »

perdue.» Nommons encore enfin, parmi ces critiques, le célèbre Kilian Leib (voir Kirchenlexicon 7; 1843-1844) prieur du chapitre des chanoines réguliers de Rebdorf (à 1/4 mille S.O. d'Eichstätt) près d'Eichstätt. Né à Ochsenfurt le 23 février 1471, il termina ses études philosophiques à Schweinfurt et à Eichstätt et entra en 1486 au chapitre de Rebdorf. Aussi pieux que savant, il se voua surtout à l'étude des langues orientales et acquit une réputation telle qu'il passa, comme Cochlœus et Eck, pour une autorité en fait de langues bibliques. Devenu prieur du chapitre de Schamhaupten (à 1 mille S.O. de Niederbourg, Palatinat supérieur) en 1499 et de celui de Rebdorf en 1503, il combattit à la fois avec prudence et avec énergie la doctrine de Luther et s'efforça d'empêcher sa diffusion dans le diocèse d'Eichstätt. A la prière de l'évêque d'Eichstätt, Gabriel d'Eyb (1496-1535) il remplit quelque temps les fonctions de prédicateurs de la cathédrale de ce lieu, et représenta ce prélat à la diète d'Augsbourg en 1530 ainsi que son successeur, Maurice de Hutten, (1539-1552) à la conférence de Ratisbonne en 1546. Il mourut le 16 juillet 1553. Dans un livre publié en 1542 et intitulé: «De sacrosanctæ scripturæ dissonis translationibus» il signala les défauts et les falsifications des traductions protestantes de la Bible, et écrivit, outre divers autres ouvrages, des annales sur l'histoire de son temps qui ont du mérite.

«Le premier effet saillant de la réforme, dit Hohoff (La révolution à partir du 16e siècle considérée à la lumière des recherches modernes, pag. 41), fut la grande et terrible guerre des paysans qui éclata en 1525. Ce fut la conséquence naturelle des écrits et des discours révolutionnaires que Luther et ses adhérents avaient lancés dans le peuple pour le soulever.» Les attaques réitérées contre ce que l'antiquité avait considéré comme sacré, dit F. de Raumer (J.G. Plank, Histoire de la naissance et des variations de nos doctrines protestantes. 2. 180-184, 2e édit. de 1792. Voir la citation dans Hohoff, La Révolution pag. 42), et les appels incessants au sens et au jugement de chacun trouvèrent bientôt de l'écho au sein des cercles laïques. Alors qu'on rejetait toutes les décisions du Pape, pouvait-on respecter les ordres du curé? Alors que les réformateurs couvraient de mépris les têtes couronnées, le peuple pouvait-il s'empêcher d'injurier à son tour? Lorsqu'on accordait au paysan le

droit

droit de se prononcer sur les choses du ciel, ne devrait-il pas s'arroger celui de juger à sa manière les droits de chasse et de pâturage ? Pourquoi des redevances volontaires devraient-elles cesser d'être obligatoires, tandis que le servage serait éternel, contrairement à la volonté du peuple et à celle du Christ ? » Un partisan ardent de Luther (Planck) écrit : « Les effets naturels de l'ardeur avec laquelle le peuple se mêla partout des questions religieuses, devaient se faire sentir d'autant plus sûrement et d'autant plus vite que, pour dire au peuple la vérité entière, on était peu prudent quant à la manière de la lui dire et à lui communiquer l'ardeur dont les auteurs du mouvement étaient animés. Le ton violent qui régnait dans les écrits de Luther, l'éloquence entraînante qui lui était propre, le courage, l'intrépidité, la foi héroïque, et non l'art, avec lesquels il représentait sa cause comme la cause de Dieu et ses adversaires comme les ennemis de Dieu, tout cela était de nature à enflammer les esprits plus qu'il n'aurait fallu ; en outre Luther ne contribua pas peu à faire prendre à la flamme la direction qu'il ne voulait pas précisément lui imprimer. Déjà le nom seul de liberté chrétienne qu'il fit de nouveau retentir au sein du peuple y suffisait.... Et puis la façon dont il traitait les grands, quelle effet ne devait-elle pas produire sur des hommes dans l'esprit et l'âme desquels fermentaient d'une part la vérité nouvelle et d'autre part, la haine de l'ancienne tyrannie ? Rien n'était plus facile que de prévoir les scènes qui se produisirent ; ces scènes, les hommes raisonnables des deux partis les prévoyaient et les prédisaient, Luther lui même les prédit. » (Cf. Janssen, 2. 182-203 et surtout 201-203) Cochlaeus (Cf. Janssen 2. 282-283) écrivait dès 1523 : « Il faut que la basse peuple des villes et des campagnes finisse par se soulever, et il le ferait quand même on ne le provoquerait directement à s'armer de fusils et de crocs, à frapper et à détruire. On sème parmi le peuple une immense quantité de pamphlets et de discours pleins d'injures contre le pape et contre l'autorité temporelle, contre tous ceux qui ont quelque pouvoir ou possèdent quelques richesses, contre ceux qui ne veulent pas renoncer à la foi de leurs pères. Luther dit lui-même que son Evangile ne saurait se répandre sans prédications et sans troubles et il déverse l'injure sur la foi de ses pères, sur la foi de sa propre enfance. » Je ne rappellerai pas ici les avertissements donnés à cet égard non seulement par Cochlaeus, mais aussi par le savant Jérôme Emser (Janssen 2. 215-216) ; ni les craintes manifestées par le chanoine de Worms, Charles de Bodmann ; ni les

les observations faites en 1581 par le duc Georges de Saxe (Janssen, 2. 215-216) à ses parents le prince électeur Frédéric et son frère Jean pour leur signaler la situation de leurs états, les progrès de la religion nouvelle, les ruines qu'elle accumulait, et l'existence d'hommes qui déjà n'avaient plus aucune religion et niaient l'immortalité de l'âme. Dès 1525, à Nürnberg, comme l'histoire nous l'apprend, trois peintres, Georges Pencz, Sebald et Barthel Beheim affichaient publiquement l'impiété. Georges Pencz déclarait devant le tribunal qu'il s'entait bien, d'un côté, qu'il doit y avoir un Dieu, mais qu'il ne savait pas, d'un autre côté, ce qu'il devait prendre pour ce Dieu; qu'il n'avait pas d'idée arrêtée sur Jésus christ; qu'il lui était impossible d'avoir foi à l'Ecriture sainte; qu'il ne faisait aucun cas des sacrements de baptême et d'Eucharistie; qu'il ne reconnaissait à aucune autorité temporelle le droit de prétendre qu'elle vient de Dieu.

Tous ces phénomènes ne devaient-ils pas se produire nécessairement? Luther avait accordé à chaque communauté le droit de se prononcer en matière de foi. De plus il avait déclaré que l'Ecriture sainte est l'unique source de notre foi et il avait permis à chacun de l'interpréter à sa guise. Et ce que ces doctrines ne devaient pas donner naissance à la confusion la plus déplorable? Il est vrai qu'en 1560 le professeur de Wittenberg Paul Krell (Janssen, 7. 571) élève la voix contre l'interprétation arbitraire de l'Ecriture et qu'en 1539 Sébastien Franck (Janssen 7, 570. Cf. Döllinger, La Réformation, 1. 187, et le Kirchenlexicon, 2e édit. 4 p. 1685-1686), réfutant la parole de Luther: « Il n'y a pas sur la terre de livre écrit plus clairement que la Ste Ecriture, » avait démontré que la Bible est difficile à comprendre et obscure; mais ces avertissements ne retentirent que lorsque déjà la guerre des paysans avait pillé, détruit et incendié totalement 219 châteaux et 52 couvents dans la Franconie. Grabner (Compendium historico universalis, 3, 1032 Anm.) énumère les diverses erreurs qui sont sorties de la doctrine protestante et mes au nombre de ces erreurs celle des Libertins (Libertini a divinis et politicis legibus, decimis, tributis etc... a per Christum immunes gloriabantur), qui se vantaient de ne reconnaître aucune loi civile ni ecclésiastique, d'avoir été libérés par Jésus de tout impôt et de toute contribution etc... Ces sectaires ne devaient-ils pas voir dans cette

cette liberté évangélique dont on parlait tant, une occasion favorable pour se-
-couer, d'une manière qui leur semblait permise, un joug que depuis long-
-temps ils trouvaient trop lourd ? N'oublions pas non plus que la politique avait
accumulé alors une grande quantité de matières inflammables. Les doctri-
-nes que Jean Huss, qui était mort le 6 juillet 1415 sur le bûcher, avait
répandues et les projets qu'il avait conçus, le peuple allemand se les appropria
au seizième siècle et tenta de faire l'application. La Franconie entre autres
avait vu paraître en 1476 Hans (Jean) Böhm (voir les archives de la société d'histoire
de la Basse Franconie et d'Aschaffenbourg, XIV, 3 frag. 1 et suiv.) le joueur de cornemuse
de Niclashausen (village situé à 1 1/2 mille S.E. de Werthein, Baden) dans la vallée de
la Tauber, qui prêchait que le royaume de Dieu était proche, qu'il n'y aurait
plus à l'avenir ni pape, ni empereur, ni autorités religieuses, ni autorités civiles
qu'il n'y aurait plus de diversités de conditions et que l'égalité fraternelle régn-
-erait parmi tous les hommes, que les princes et les comtes étaient trop riches
et devaient partager leurs biens avec l'homme du peuple, que les impôts,
les redevances et les douanes devaient être abolis, que forêts, cours d'eau, pâ-
turages et gibier devaient être à la libre disposition de tous, que princes
et journaliers devaient gagner leur pain à la sueur de leur front et que les prê-
-tres enfin devaient être tués. Et les artisans quittaient leurs ateliers, et les
paysans laissaient là leurs charrues pour aller entendre ce joueur de corne-
-muse que l'évêque-prince de Würzbourg, Rodolphe de Scherenberg (1466-1495)
fit arrêter au moment où, dépouillé de tout vêtement, il prêchait dans
la Tauber. Une troupe de 10 000 de ses fidèles s'ébranla sous la conduite de
quatre nobles et se présenta sous les murs de Würzbourg pour demander la
mise en liberté du « saint homme ». Mais l'évêque fit disperser cette foule
et monter Hans Böhm sur le bûcher :

Cependant les idées de Hans Böhm ne périrent pas avec lui. Les années
s'écoulent, mais la situation des classes inférieures devient d'année en année
plus intolérable, le fardeau des impôts s'alourdit à mesure que l'état moderne
se développe, on tient ferme aux anciens droits féodaux, qui entravent la
liberté individuelle et pèsent lourdement sur la situation des redevanciers et

des

des serfs, les sociétés formées pour accaparer les denrées et pour provoquer leur renchérissement gênent considérablement l'homme du peuple, le gros capital ruine le petit homme d'affaires et se l'asservit. Quand, en outre, on considère l'esprit de matérialisme qui se manifestait à cette époque, le mécontentement qui régnait partout, le luxe, la domination exercée par le capital, la décadence des corps de métiers et la difficulté de gagner sa vie, on voit que les éléments propres à attiser le feu ne faisaient pas défaut. La parole de Luther venant à retentir et promettant toutes sortes d'allégements, ne devait elle pas agiter puissamment les masses? Quand Luther proclama l'Ecriture Sainte comme étant l'unique source de la foi, les classes inférieures réclamèrent aussi le droit de réviser et de transformer toutes les institutions sociales et politiques en se basant sur l'Evangile, source unique de tout droit. Ce principe qui conduisait inévitablement au bouleversement complet des institutions ecclésiastiques, politiques et sociales, on l'appela le «droit divin». C'est ce droit divin qui a allumé la guerre des paysans. (Voir sur la guerre des paysans, l'article de Baumann dans Kirchenlexicon, 2te Edit. t. 12.).

Que réclamaient donc les paysans en vertu de leur «droit divin»? Ils réclamaient pour chaque paroisse, le droit d'élire son pasteur et de le déposer, si sa conduite était répréhensible. L'élu de la paroisse devait être tenu de prêcher clairement le pur évangile sans adjonction de doctrines ou de préceptes humains. La dîme, prétendaient-ils, avait été imposée sous le régime de l'ancienne loi, mais devait être abolie sous le régime plus parfait de la loi nouvelle; ils consentaient cependant à payer encore la dîme du blé pour servir à l'entretien du pasteur, au soulagement des pauvres et à la diminution des impôts; quant à la dîme du bétail elle devait être supprimée. Ils ne voulaient plus être considérés comme serfs, mais jouir d'une pleine liberté. Quant à l'autorité instituée de Dieu, ils voulaient lui obéir en tout. Ils exigeaient le droit de chasser le gibier et les oiseaux, et de pêcher, la cession aux communes des forêts des nobles et du clergé, le droit d'y prendre leur bois d'affouage et de construction. Ils demandaient que les corvées ne fussent pas augmentées, que les redevances fussent diminuées, que les peines judiciaires

-aires ne fussent appliquées que d'après l'ancien système et que les droits de succession fussent complétement abolis. Les champs et les prés qui ne seraient pas rachetés légalement devaient devenir propriétés communales (Cf. Janssen, 2.463 et suiv.; Ulenberg, vie de Luther, Maïence, 1834, pag. 203 et suiv.; - Weiss, Histoire universelle, 7.691 et suiv.; Fries, Histoire de la guerre des paysans en Franconie, Bauren, Histoire de la guerre des paysans dans la Franconie orientale; - Dr. Hartfelder Histoire de la guerre des paysans dans le sud-ouest de l'Allemagne, Stuttgart, 1884.)

Dans le douzième et dernier des articles où étaient exposés leurs revendications, les paysans se déclaraient prêts à se désister de celles qu'on pourrait leur démontrer opposées à l'esprit de la Ste Ecriture. Par contre, ils se réservaient le droit de formuler de nouveaux articles, s'ils trouvaient, à la lumière des Ste Ecritures, de nouveaux points opposés à l'esprit de Dieu et attentatoires à la liberté du prochain. Ainsi les institutions politiques et sociales devaient être transformées conformément à la parole de Dieu et au droit divin. Les novateurs caressaient même l'idée d'établir, dans l'intérêt et pour le bonheur de tous leurs frères en Jésus-Christ, un ordre de choses tout nouveau dont la constitution serait l'œuvre d'un parlement populaire qui devait se réunir à Heilbronn; mais les paysans furent écrasés par leurs adversaires avant d'avoir pu mettre leurs projets à exécution.

Il ne m'appartient pas de soumettre ici à ma critique les revendications des paysans. A ne les considérer que d'une manière superficielle, on aperçoit immédiatement en elles des tendances communistes qui devaient être un péril aussi bien pour l'Etat que pour l'Eglise. On ne les envisagea pas moins, surtout parce qu'elles s'appuyaient sur le droit divin, comme le formulaire de la liberté et du salut, et dès le mois de mai de l'an 1525, nous voyons des villes puissantes, comme Maïence, Würzbourg, Bamberg, des villes impériales, comme Rothenbourg sur la Tauber, s'allier aux paysans révoltés. Mais il ne faut pas oublier que cette révolution sociale était en même temps une guerre de religion destinée à anéantir la foi catholique en Allemagne. C'est pourquoi nous voyons tant de villes impériales et même le comte Guillaume de Homberg s'unir aux paysans et assister tranquillement

au

au pillage et à l'incendie des églises et des couvents, au vol de calices et de vases sacrés ainsi qu'à la destruction d'oeuvres d'art. (Le comté de Henneberg Schleusingen était borné, à l'est par la forêt de Thuringe jusqu'à Ilmenau et Elgersburg, au sud par les évêchés de Bamberg et de Würzbourg, à l'ouest par l'abbaye de Fulda, au nord par la forêt de Thuringe. Ce district avait un espace de 50 milles carrés et comprenait les villes, bailliages et chateaux de Cobourg, Hohenstein, Neustadt an der Heide, Lauter, Rodach, Heldburg, Streuf, Koenigsberg, Hildburghausen, Ummerstadt, Eisfeld, Sonneberg, Neuhaus, Schalkau, Schleusingen, Suhla, la demi-lieutenance d'Ilmenau, Elgersburg, la moitié de Themar, Massfeld, Frankenberg, Wasungen, Sand, Salzungen, Breitungen, Schmalkalden, Scharfenberg, Brotterode, Barchfeld, Waltenrodhain, Schweinfurt, Kissingen, Rotenstein, Sternberg, Mainberg. Cfr. Jean Adolphe Schultes, Histoire de la maison des comtes de Henneberg, 2. 215.). — Luther n'avait-il pas déclaré ouvertement, non seulement qu'il désirait voir sa doctrine amener la ruine des couvents et des abbayes, mais encore qu'il voudrait déjà les voir enseveli sous un tas de cendres (Janssen, 2. 459). — Les contemporains de Luther lui reprochaient d'avoir provoqué ce mouvement, et Luther ne pouvait répondre à ces accusations (Janssen, 2. 458). — Sur ces entrefaites les paysans, suivant exactement le conseil qui leur avait été donné de ne pas prêter l'oreille aux propositions de paix qu'on leur ferait, ni aux bons avis qu'on voudrait leur donner, se soulevèrent au mois de mai de l'année 1524 à Forchheim et dans la partie sud-ouest de la Forêt noire, en 1525 dans la Souabe et dans le Würtemberg. Dans cette dernière contrée, l'ancien duc de Würtemberg, Ulrich, se mit à la tête des paysans pour rentrer en possession de son Duché. Ils se soulevèrent en Tyrol, en Alsace, dans le Brisgau, en Franconie, à Mayence, à Trèves, à Francfort sur le Main, dans l'Odenwald et dans la Thuringe, à Erfurt. La guerre des paysans exerça tout particulièrement ses ravages dans le comté de Franconie. Luther, que le célèbre juriste Ulrich Zasius (sur Zasius consulter Doellinger, la Réformation 2, 174-182), de Fribourg en Brisgau a aussi été l'auteur principal de la révolution, put constater les effets de sa parole et se mit à écrire son ouvrage intitulé (voir Janssen 2. 485 et suiv. ainsi qu'Ulenberg, Vie de Luther pag. 207-208) : « Conseils de paix, réponse aux douze articles des

des paysans de la Souabe », articles que ces derniers lui avaient adressés et qui faisaient appel à son autorité. La première partie de cet écrit s'adressait aux princes, la seconde aux paysans. Ce fut de l'huile versée de nouveau sur le feu. Luther endossait la responsabilité de la révolte contre aux princes, aux évêques, aux prêtres, aux moines et déclarait que Dieu se servait des paysans pour tirer vengeance des princes ; il conseillait aux princes de faire des concessions aux paysans et de s'entendre avec eux, afin de ne pas attiser encore le feu de l'incendie, et il ajoutait que quelques uns des articles des paysans étaient raisonnables et justes. D'un autre côté, Luther conseillait aux paysans la prudence et la modération et leur déclarait que si les princes étaient coupables d'avoir imposé de trop lourdes charges à leurs sujets et d'avoir mis des entraves à la prédication de l'Evangile et avaient mérité d'être renversés de leurs trônes, ils ne devaient cependant pas se révolter, mais supporter patiemment les injures, comme le conseille l'Evangile. Les paysans ne tinrent pas compte des paroles de Luther et déjà ils avaient, dans leur présomptueux orgueil, commis des atrocités bien capables d'ouvrir les yeux aux princes et aux états de l'empire. Les suites de la guerre des paysans avaient été prévues clairement par le chancelier bavarois Léonard von Eck qui engagea le duc Guillaume de Bavière à combattre la ligue des paysans. Guillaume fut l'âme de la ligue de Souabe qui opposa une armée régulière aux paysans. L'empereur lui-même faisait partie de cette ligue, ainsi que le prince-électeur de Mayence, les évêques de Würzbourg, d'Eichstätt et d'Augsbourg, le landgrave de Hesse, divers prélats et diverses villes impériales de la Souabe et de la Franconie.

Sous l'impression de ces événements, Luther adressa un nouvel écrit aux paysans, mais cette fois il les combattait ouvertement et conseillait aux princes de les égorger sans pitié. Maintenant, disait il, ce n'est plus le temps de la patience et de la miséricorde, c'est le temps du glaive et de la colère où chacun est tenu de frapper, d'égorger et de tuer, où un prince peut mériter le ciel plus facilement en répandant du sang que d'autres en priant.

(Vuillinger

Doellinger, Luther, pag. 37). Et quelle fut la cause de la défaite des paysans? C'est qu'ils n'avaient point d'unité de commandement; ils ne formèrent jamais que des bandes séparées, indépendantes, qui atteignirent parfois, il est vrai, un chiffre considérable, la parure leur faisait défaut aussi bien qu'une direction intelligente; et les dévastations et les atrocités commises par les plus exaltés d'entre eux, comme la destruction d'objets d'art ecclésiastique, la profanation des églises, l'irruption dans les couvents et les châteaux, et les cruautés auxquelles ils se livrèrent à Weinsberg ne devaient elles pas leur enlever toutes les sympathies? A Weinsberg (Janssen t. 498-500. Weiss, Histoire universelle, t. 695), le 16 avril 1525, ils massacrèrent le comte Louis de Helfenstein, ses soldats et tous les prêtres, et ce massacre, ils durent le payer chèrement. Ils furent en outre abandonnés par une partie de leurs chefs lorsque l'heure de la revanche sanglante eut sonné. Il n'entre pas dans ma tâche de raconter les détails de la guerre des paysans en Franconie (G. Fries, Histoire de la guerre des paysans dans la Franconie orientale, Würzbourg, 1883; Rousse, Histoire de la guerre des paysans dans la Franconie orientale, Erlangen, 1840); cela me conduirait trop loin. Je dois cependant rappeler ici qu'après que la bataille de Frankenhausen, livrée le 15 mai 1525, eut mis fin à la révolte des paysans en Thuringe, le général en chef de la ligue de Souabe, Georges Truchsess de Waldburg, se rendit de Böblingen, où il avait battu les paysans de Souabe le 12 mai 1525, en Franconie, où il vainquit, le 2 juin, près de Königshofen sur la Taubar (à 1 1/4 mille N.E. de Borberg, cercle du Bas Rhin, Baden), les paysans de la Franconie abandonnés par leur chef Georg Metzler. De Königshofen Georges Truchsess se dirigea vers Mergentheim (à 12 1/2 milles N.E. de Stuttgart), puis marcha sur Ingolstadt (à 1 1/2 mille N.O. d'Ochsenfurt) où il défit complètement, le 6 juin 1525, les paysans de Franconie commandés par Florian de Geyer. Le 7 juin il s'empara de Würzbourg, où le capitaine des paysans Jacques Col d'Elbogen, livré par ses propres soldats, fut décapité avec 59 autres. La chartreuse d'Engelgarten fut épargnée tandis que, comme nous l'avons déjà dit, 199 châteaux et 52 couvents furent pillés, détruits ou incendiés. Mais que de malheureux durent payer de leur vie leurs égarements lorsque l'évêque Conrad de Thüngen rentra de nouveau en possession de ses états! A Königshofen sur la Taubar

4000

4000 hommes étaient restés sur le champ de bataille et 5000 près d'Ingolstadt; 356 hommes avaient péri dans le château d'Ingolstadt, 416 étaient tombés pendant le siège de la forteresse de Marienberg et 295 avaient été décapités (Gropp, Collectiones novissimae, 2. 1168). — Le prince-évêque Conrad de Thüngen avait incontestablement le droit de sévir comme il l'a fait. Il n'agit du reste qu'après avoir fait élucider dans une consultation la question de droit (Ce détail est demeuré inconnu jusqu'ici; le document y relatif n'a pas encore été publié; il se trouve aux archives du cercle de Würzbourg). — Les désastres occasionnés par la guerre s'élevèrent à la somme de 269 654 florins et 4 livres. La chartreuse d'Engelgarten dut payer 47 florins pour parfaire cette somme. x

Et quelles furent les suites de la guerre des paysans? Plus de mille châteaux et couvents avaient été réduits en cendres, des centaines de village avaient été incendiés, les terres demeuraient sans culture, les paysans avaient perdu leurs instruments aratoires et leurs moyens d'existence, le bétail avait été tué ou enlevé, les veuves de plus de 100 000 tués étaient dans la plus profonde misère. Au lieu de trouver la liberté qu'ils s'étaient promise, les paysans devinrent encore plus dépendants de leurs maîtres; ils durent remplacer leurs vêtements fourrés par des blouses de toile. Et Luther qui avait été le témoin de toutes ces horreurs, écrivit quelques années après: « Moi, Martin Luther, j'ai tué tous les paysans révoltés, car j'ai recommandé de les tuer; j'ai tout leur sang sur ma conscience. Mais je me décharge du poids de ce sang sur Dieu qui m'a commandé de parler ainsi. » (Janssen, 2. 536-537). La guerre des paysans eut des suites non moins désastreuses pour l'empire d'Allemagne. La réforme projetée de l'empire devenait désormais impossible; les princes qui s'étaient rendus plus indépendants encore, s'allièrent au protestantisme contre l'empereur et contre l'empire et s'arrogèrent même le droit de disposer de l'âme de leurs sujets; alors se formula le principe: cujus regio, ejus religio, » et en vertu de ce principe des milliers d'individus furent violemment contraints de renoncer au catholicisme.

Le premier prince qui profita de la victoire remportée sur la révolution sociale en faveur de ses projets politico-religieux fut le margrave Casimir

Casimir de Brandebourg-Culmbach (Voir le portrait de ce prince dans Bensen, Histoire des paysans, pag. 366 et suiv.). Déjà auparavant (le 10 mai 1525), le comte Guillaume de Henneberg avait fait observer au margrave qu'il serait maintenant facile, avec l'aide des paysans et de Landgrave Philippe de Hesse, de réduire l'évêché de Würzbourg en principauté séculière et de faire d'un margrave de Brandebourg un duc de Franconie (Janssen 3, 26). — La défaite des paysans fit échouer ce projet. De Nüremberg, (Janssen 2. 349-364. Doellinger, La réformation, 2. 81-111) qui avait déjà embrassé la réforme en 1524, la doctrine de Luther se propagea rapidement dans le margraviat; elle fut surtout bien accueillie dans les villes. A Ansbach, le premier prédicant fut Jean Buser; à Crailsheim, ce fut Adam Weiss. Bientôt Uffenheim et Kitzingen embrassèrent à leur tour la réforme. Déjà auparavant Rothenbourg sur la Tauber (Voir Bensen, la guerre des paysans, pag. 60-68; Scharold, la réformation en Franconie pag. 210 et suiv.), et Windsheim (Scharold, pag. 200) avaient manifesté des sympathies pour les nouvelles doctrines et déjà les diètes de Windsheim et d'Ansbach (Bensen, p. 306-307) avaient décrété l'introduction de la messe en langue allemande, la communion sous les deux espèces et d'autres innovations; le comte Jean de Castell, Georges de Werthein, Gottfried de Limbourg et Hanns de Schwarzenberg s'y déclarèrent partisans de Luther. Le margrave Casimir étant mort le 21 sept. 1527, le gouvernement de ses états passa à son frère Georg et qui introduisit en 1528 la réforme dans la principauté de Brandebourg Onolzbach (Ansbach), (Voir Dr Jacobi, Histoire primitive de la ville et de l'ancienne principauté d'Ansbach. A Ansbach, la réforme fut aussi prêchée par André Althammer qui y avait été appelé de Nüremberg. Voir Doellinger, II. 93. ainsi que la Biographie générale d'Allemagne I, 365 et suiv.) laquelle comprenait le Rangau, c'est-à-dire les environs d'Ansbach, le Mulachgau, c'est-à-dire Insingen, Dobach, Kraglingen, Crailsheim; le Gollachgau, c'est-à-dire la contrée voisine de la Gollach près d'Uffenheim et de Herrnbergtheim; le Badenachgau, c'est-à-dire le pays d'Enheim, de Martinsheim et d'Obernbreit, ainsi que l'Iffiggau, c'est-à-dire les environs de Marnbernheim, Markstefft, Hohenfeld, Kleinlangheim, Prichsenstadt, Sickershausen, Dettbach, Uhlfeld et Münchsteinach. Le diocèse de Würzbourg comprenait, outre les pays cités, le Kinzigau, c'est-à-dire les contrées de Wittelshofen, Truchtwangen, Ilz, Illenschwang et Reichenbach. Le comté de Limpurg (Gaildingen), les environs de Gruningen, jusqu'à Schorndorf, Dettelsau

Würzburg

Mülzburg, Windsfeld, Triesdorf, ainsique le Rednitzgau et le Nordgau c'est-à-dire Fürth, Roth, Hornburg, Wendelstein, Thalmässingen, Nenslingen et Reut appartenaient également à la principauté d'Ansbach sans faire partie du diocèse de Würzbourg. Ainsi le diocèse de Würzbourg perdait une partie du décanat de Kitzingen, (Relativement à la division du diocèse de Würzbourg au point de vue ecclésiastique avant la réformation, voir l'ouvrage du Dr Schardt « La Réformation en Franconie », supplément, annexe I. sur l'histoire de la réforme en Franconie on peut aussi consulter J. W. Schornbaum, Histoire de la reforme dans la Basse Franconie), Ipthofen, Ingolfingen, le chapitre collégial d'Ansbach, les couvents de Heilsbronn, Sulz, Heidenheim, Solenhofen, Anhausen et Rothelsberg qui, à l'exception de ceux d'Ansbach, de Heilsbronn et de Sulz, ne faisaient toutefois
x pas partie du diocèse de Würzbourg. Dès 1522 le comte Georges de Wertheim avait demandé un prédicant protestant. En 1524, il y avait à Wertheim un prédicant du nom de Franz Kolb (Dr Schardt, La Réformation, pag. 200). On y voyait en 1526 l'ancien franciscain Antoine Eberlin de Günzburg, qui doit être considéré comme le vrai réformateur du comté (Nous avons puisé ces détail (sur Eberlin) à la Germania sacra de C. T. Büttner pag. 1182, selon la biographie générale de l'Allemagne, V. 575, ce réformateur s'appelle Jean C. Eberlin. Gn. Döllinger, La Réformation, I. 205 et suiv.). — La réforme s'était aussi répandue dans la seigneurie de Rieneck, Castell, Hohenlohe et dans celle des Schenk de Limpurg. En 1534 elle se propagea dans le Wurtemberg où le duc Ulrich, dépossédé de ses états, avait été rétabli dans son duché, le 15 février 1535 (Janssen, 3. 279). — La nouvelle doctrine y fut prêchée par Jean Brenz, Jacques Andreæ, Erhard Schnepf, Caspar Lyser, Matthieu Alber, Guillaume Widenbach, Jacques Brand et Caspar Kraunmüller (Döllinger, La Réformation 2. 350-392), tandis que la ville impériale d'Ulm avait déjà été protestantisée en 1528 par le zwinglien Conrad Sam (Janssen, 3. 95), qu'en 1531 les villes de Memmingen, Biberach, Esslingen et Reutlingen (Janssen, 3. 223) l'avaient été par Butzer, Blaurer et Oecolampade, et que la destruction des images s'était déjà accomplie. En 1531, le Münster d'Ulm fut témoin de la destruction de plus de cinquante autels, de deux orgues et de toutes les statues. Malgré le pillage des églises et des couvents, le Würtemberg vit ses dettes s'accroître sous d'emblement. Le duc Ulrich ne songeait qu'à la chasse et aux plaisirs

et dépensait follement son argent. Le comte Georges Ernst de Henneberg fit un meilleur usage des biens ecclésiastique dont il s'empara à la suite de la réformation du comté de Henneberg qui s'accomplit de 1544 à 1549 (le premier sermon protestant qui fut fait à Schleusingen fut prêché le 25 janvier 1543 par le Dr Jean Förster. Voir Schultes, Histoire diplomatique de la maison des comtes de Henneberg, II. 289-322. Sur la réforme à Henneberg voir Wolfhart, Fischer et Loner. Cfr. Döllinger, la Réformation, II, 302-312.), il s'en servit pour doter le gymnase de Schleusingen et pour fonder d'autres établissements de bienfaisance. Le diocèse de Würzbourg perdit de même les décanats de Mellrichstadt (la partie du décanat placée sous la juridiction de l'évêque de Würzbourg demeura catholique) et de Koburg; les décanats de Geissa, de Hall, de Weinsberg et une partie du décanat de Buchhein, (Baden) tombèrent également au pouvoir de la réformation.

Il de même que Franz de Sickingen et ses chevaliers révolutionnaires, puis les paysans révoltés avaient inscrit pour la première fois la parole de Dieu sur leurs drapeaux, ainsi, pour la première fois, un prince légitime de l'empire arbora le drapeau de la religion pour déchaîner les passions populaires et pour imprimer à ses actes de violence le cachet de la légitime défense. Et comme les chevaliers et les paysans s'étaient attaqués d'abord aux prêtres, Philippe commença par porter la guerre dans les états des princes ecclésiastiques qui n'étaient pas préparés à la lutte et auxquels il avait l'espoir d'enlever un riche butin. » (Janssen 3. 116. Consulter en outre Groppe, Collectionen, 3. 179-191; Weiss, VII, 759-760, ainsi que Janssen 3. 108-121, et surtout D. Ehses, Histoire du complot de Pack.)

Au mois de mars 1528 le landgrave Philippe parut à la cour de Weimar pour annoncer à l'électeur de Saxe qu'une alliance avait été conclue par les catholiques contre les luthériens. Mayence, le Brandebourg, la Bavière, Salzbourg, Würzbourg, Bamberg et Ferdinand d'Autriche devaient être unis pour contraindre le prince de Saxe à leur livrer Luther, et, en cas de refus, pour chasser de leurs états l'électeur et le landgrave. Ces révélations lui avaient été faites, disait-il, par le Dr Otto Pack, le chancelier de son beau-frère, le duc Georges de Saxe, lequel lui avait promis de lui faire voir l'acte original du traité. Il ajoutait qu'il était parti la dessus pour Dresde, qu'il y avait vu et tenu entre

ses mains l'instrument du traité de Breslau du 15 mai 1527 muni de ses sceaux et des signatures, qu'il en avait pris copie avec la permission de Pack et que celui-ci avait reçu, pour ce service, une somme de 4000 florins. L'électeur de Saxe consentit d'abord à conclure un traité d'alliance avec le landgrave Philippe de Hesse. Le roi de France et, par l'entremise du vassal turc Jean Zapolya comte de Zips et Woïwode de Transylvanie, le sultan de constantinople avaient promis des secours à Philippe de Hesse, et Pack fit des demandes d'argent à Zapolya et au roi Sigismond de Pologne. Cependant l'électeur de Saxe revint à d'autres sentiments, Philippe n'ayant pu lui présenter le traité de Breslau du 15 mai 1527. Il s'adressa aux princes accusés dans le traité de Weimar de mars 1528 et leur demanda ce qu'il en était. Les princes catholiques lui déclarèrent qu'il n'y avait rien de vrai en tout cela, que le traité de Breslau du 15 mai 1527 n'avait jamais existé; que le landgrave Philippe avait été trompé par Pack (le duc Georges de Saxe traite ce dernier de parjure, d'homme auquel on ne saurait se fier). Et cependant Philippe de Hesse, qui ne voulait pas s'en aller les mains vides, réclama 40'000 florins à l'évêché de Würzbourg et 20'000 à celui de Bamberg. Il toucha ces deux sommes qu'il ne rendit jamais (Dr Stein, Histoire de la Franconie, II, 34). — Si nous tenons compte des préparatifs de guerre fait par l'évêque Conrad de Thüngen (1519-1540) et de tous les frais qui en résultèrent, nous pourrons souscrire à l'affirmation de Gropp (III. 190) qui dit que ce prétendu traité a coûté plus de 100'000 florins à l'évêque de Würzbourg. Le Dr Pack se réfugia plus tard en Angleterre, alla de là en France, puis passa dans les Pays Bas, où il fut mis à la question au château de Vilvorden le 16 sept. 1536, et déclara au milieu des tortures qu'il était l'auteur du traité de Breslau, qu'il l'avait rédigé à Kreuzberg sur la Werra et à Dresde et qu'il l'avait fait copier par Warissin. Le Dr Pack fut décapité et écartelé à Bruxelles le 8 février 1537. (Dr Ehses, Histoire des complots de Pack, 179, 180, 181). —

2. Acquisitions et ventes.—

Les acquisitions et les ventes faites par la chartreuse pendant cette période sont les suivantes:—

1.— Le 5 nov. 1493, Jean Ulrich Mulner et sa femme Anne vendent, pour la somme de 20 florins, une rente annuelle d'un florin garantie par 4 acres de champs sis du côté de Rimpar à Catherine veuve du fondeur de cloches Claus Zeyttoss.

2.— Bernard Sieglin, chanoine de la collégiale de Haug, vend en date du 18 février 1494, au prieur de la chartreuse Pierre, pour une somme de 60 florins, argent du Rhin, deux propriétés franches de dettes et de dîmes sises à Estenfeld, qui rapportent annuellement 8 poulets à carnaval, 10 oeufs et 60 deniers, argent de Würzbourg.

3.— Cuntz et Dorothée Scheffer vendent, le 20 août 1495 aux chartreux de Würzbourg, pour la somme de 190 florins, le moulin situé entre Eichelsee et Rittershaus en grain qui rapporte annuellement 4 muids de blé, 6 muids d'épeautre, 4 chapons, 15 deniers et 2 poulets à carnaval.

4.— Le 17 Avril 1360 Laurent et Catherine Brendlein achètent au couvent des religieuses de St-Marc à Würzbourg le droit de succession d'une ferme sise à Estenfeld appartenant au couvent de St-Marc, et tenu argent à payer annuellement 30 muids d'épeautre, 10 muids de blé, 4 porcs valant chacun une livre de deniers et un poulet à carnaval. Le 17 sept. 1496 Nicolas et Els Eyring vendirent au couvent de St-Marc le droit de succession de la dite ferme. Ce couvent vendit, en date du 27 mars 1498, par l'entremise de sa prieure Cunégonde Liebottin et de sa sous-prieure Claire de Marstein, la dite ferme sise à Estenfeld, à la chartreuse de Würzbourg pour la somme de 588 florins. Cette ferme comprenait 100 acres de champs et 30 acres de prés. Elle était grevée d'une redevance de deux schillings (sols), de 2 poulets à Noël de 6 poulets à la St-Martin, de 28 muids et 2 mesures d'épeautre.

5.— En 1515, les chartreux de Würzbourg, contraints par la nécessité, vendent avec l'autorisation du visiteur de l'ordre, pour la somme de 120 florins les trois maisons qu'ils possèdent dans la rue des Juifs (Judengasse) à Würzbourg, mais se réservent toutefois

toutefois le droit de mouvance. L'une de ces maisons, la petite Weidenthür, rapporte annuellement 10 livres de deniers payables à la St-Jacques et un poulet payable à carnaval; l'autre maison rapporte un florin et un poulet payable à carnaval; la troisième maison rapporte un florin et un poulet payable à carnaval.

6.— Elisabeth Neukmin s'engage par lettre réversale du 9 janvier 1575 à payer annuellement aux chartreux de Würzbourg, auxquels elle avait acheté pour la somme de 850 florins la moitié de la maison dite « zu der Kleynen Weidenthür » et sise vers la rue de Tuffs à Würzbourg, une rente de 10 livres de deniers et d'un poulet payable à carnaval.—

7.— Michel Gelchsheimer à Würzbourg avait acheté aux chartreux de Würzbourg la première et la dernière maison dites « zu der Kleynen Weydenthür » sises vers la rue des Tuffs, pour la somme de 185 florins. Par lettre réversale du 12 janvier 1575, il s'engage à leur payer annuellement un florin et un poulet à carnaval de rente perpétuelle.

8.— Guillaume Roder à Würzbourg avait acheté aux chartreux de Würzbourg la moitié de la maison « zu der Kleinen Weidenthür » pour la somme de 165 florins. Par lettre réversale du 15 janvier 1575 il s'engage à leur payer annuellement une rente d'un florin et d'un poulet payable à Carnaval.—

9.— En date du 10 mars 1576 Balthasar et Cunégonde Schaffter à Neusatz vendent aux chartreux de Würzbourg, pour la somme de 10 florins, un demi florin de rente garantie par 1 ½ acre de vigne située au Kollerberg à Neusatz.

10.— Nicolas et Marguerite Bauer à Estenfeld vendent aux chartreux de Würzbourg, le jour de St-Antoine (17 janvier) 1577, pour la somme de 15 florins, une rente perpétuelle de trois deniers d'un florin garantie par plus d'un acre de vigne à Estenfeld.—

+ 11.— En date du 29 juillet 1581, le prieur de la chartreuse Georges vend à Thomas et à Marguerite Ecken, pour la somme de 400 florins, la maison de Frauenstein ne sont pas comprises dans la vente deux grandes caves sises derrière dans la cour, les chambres au dessus et la chambre de derrière située à côté de la grande pièce vers la maison Eckstein.—

3. — Bienfaiteurs de la Chartreuse d'Engelgarten pendant cette période.

La Chartreuse d'Engelgarten trouva les bienfaiteurs suivants :

1. — En 1504 le chevalier Wigloss Wolfskele et sa femme firent don d'une chasuble noire en velours et de deux chevaux. —

2. — Une demoiselle de Mörstadt (probablement Mörstadt, aujourd'hui Münerstadt) fit don d'un florin.

3. — Un maire de Randersacker fit don d'un cheval.

4. — Le chanoine de la cathédrale de Würzbourg Hugo de Lichtenstein de Lahn (mort le 5 nov. 1504) fit don de 20 florins. On célébrait son anniversaire le 5 nov. —

5. — En 1504 une femme fit don de 4 florins. —

6. — Conrad Eychorn, vicaire de la cathédrale de Würzbourg, donna par testament une pacificale (i.e. tabella qua deosculanda da pacem, in sacra liturgia vel instrumentum, quod inter missarum solemnia populo osculandum, probatur. Ducange. v. tab. 156) en argent et cinq livres (ouvrages).

7. — Les chanoines de la cathédrale de Würzbourg Guillaume et Wippert de Münsterlohe firent don de 100 florins. Leur anniversaire se célébrait le 8 janvier.(a)

8. — Jean et Elisabeth Gosner de Mörstadt (Münerstadt) firent don d'un calice d'une valeur de 27 florins, d'une chasuble en velours d'une valeur de 18 florins et de quatre pièces de drap (quatuor pannos) d'une valeur de 30 florins. Leur anniversaire se célébrait le 24 juin. —

9. — Jean Kail chanoine du chapitre de Haug à Würzbourg légua en 1507 vingt florins. Son anniversaire se célébrait le 23 juin.

10. — Marc Decker, doyen de la cathédrale d'Erfurt (decanus ecclesiae Erfordensis) légua 20 florins. Son anniversaire se célébrait le 17 novembre. —

11. — La veuve d'André Kress de Würzbourg fit don de 20 florins. Elle avait un anniversaire.

12. — André Schlosser, bourgeois de Wurzbourg, fit don de 30 florins. Il avait un anniversaire.

13. — Georges de Lichtenstein (mort le 30 avril 1507) chanoine de la cathédrale de Würzbourg, légua 25 florins qui servirent à l'acquisition d'une rente perpétuelle d'un florin sur le moulin Weissmühle d'Estenfeld. En outre les héritiers testamentaires de ce chanoine firent don de 50 florins d'or à notre couvent. Georges de Lichtenstein avait un anniversaire qui se célébrait le 1er mai. —

(a) Guillaume de Münsterlohe mourut le 8 janvier 1501, Wippert de Münsterlohe le 6 août 1503. —

14.— Martin Ciner (Zimer), bourgeois de Würzbourg, fit don d'une chasuble blanche.

15.— Georges Schwanz (mort le 3 sept. 1507 (1508?)) chanoine du chapitre de Haug à Würzbourg, fit don d'une rente perpétuelle de 2 florins à Veitdorff et reçut pour cela un anniversaire.— (Veitdorff = Veildorf en Saxe-Weimar, à 3/4 de mille S.E. de Hildburghausen)

16.— Jean Fabri prêtre et chanoine du chapitre de Haug à Würzbourg, légua en 1510 deux coupes en argent d'une valeur de 10 florins.— (Le liber regius dit accidentellement Haugen si fixe sa mort au 29 sept. 1550).—

17.— Conrad de Wilty (mort le 6 avril 1581), chanoine et senior du chapitre de la cathédrale de Würzbourg, fut un grand bienfaiteur de la chartreuse d'Engelgarten. A diverses reprises il fit don, pour la récréation du couvent, de 37 florins et d'un foudre de vin du prix de 30 florins. En outre il donna en qualité d'héritier testamentaire du chanoine de la cathédrale Georges Fuchs de Wonfurt de Lauter 38 florins (mort le 19 mars 1574). Un anniversaire pour lequel il avait versé 30 florins, se disait de son vivant pour ses parents au commencement de mai (altero die post festum apostolorum Philippi et Jacobi). Après sa mort, cet anniversaire fut transféré au 7 avril. Par testament il laisse 50 florins à la chartreuse d'Engelgarten.—

18.— Laurent Christiani, curé de l'église de Hammelburg et vicaire de l'église paroissiale de St Pierre (on ne sait pas où était cette église), fut un bienfaiteur spécial de la chartreuse d'Engelgarten. Il fit les fondations et donations suivantes,

a.)— Le 25 août 1574 il donna 100 florins d'or à condition que le lendemain de la Purification (2 février) et le lendemain de St Laurent (10 août) un memento fut fait pour lui et pour ses parents aux messes qui se diraient ces jours là. Ces jours un florin était destiné au couvent et il devait y avoir un dîner meilleur et une pitance. En outre il demanda à être enterré au chœur des frères, à la place où le jeudi saint le lavement des pieds (mandatum Domini in die Dominicæ Cenæ) avait l'habitude de se faire.— b.) Il donna 8 livres pour réparer la paroi entre la porte et l'entrée du couvent.— c.) Il fit don d'un florin pour la récréation du couvent, pour une nappe destinée à la table du prieur au réfectoire, pour une nappe (mappa) destinée à l'église et pour deux lavabo (mappula) [illegible] (il s'agit ici d'un manuterge ium).— d.) Il fit don de toile de lin brochée d'or et de deux bonnes nappes (mappas) pour l'église, ainsi que de deux pièces de toile de lin

destinée

destinées à la confection d'aubes, et d'une autre pièce de toile dont on fit des sous nappes pour le maître autel et pour la chapelle. — e.-) Il fit don de deux très beaux tableaux, représentant la descente de la croix et la résurrection, d'une valeur de 6 à 7 florins, ainsi que de cinq florins pour la récréation du couvent. — f.-) En qualité d'héritier testamentaire du chanoine de la cathédrale de Würzbourg Materne de Herbilstadt (mort le 9 déc. 1512) il donna 10 florins de concert avec son cohéritier, le chanoine de la cathédrale de Würzbourg Charles de Lamm (mort le 11 nov. 1523); cet argent servit le 30 avril 1515, à réparer le réfectoire du saint Innocent. — g.-) Le 13 mai 1517 il fit don de 5 florins pour la récréation du couvent, de 22 livres et d'un florin pour l'entretien des hôtes, et en outre, en 1518, de deux florins, de deux pressoirs neufs (ou cuves) (l'original porte: duo vasa vinaria cum torcis novis. torcus = tourne-vis) d'une valeur de trois florins. — h.-) Laurent Christiani qui mourut le 14 mars 1519 et qui fut enterré dans la chartreuse de Würzbourg, lui légua 36 florins du Rhin, ainsi que divers ouvrages; entre autres les oeuvres de St. Jérôme en cinq volumes, les oeuvres de St. Augustin en 11 volumes, les sermons Patrum, en un volume, Eusèbius de preparatione, le catalogus sanctorum, Hilarius sur les psaumes, Gregorius de moralibus, Franciscus Petrarchus de vita solitaria, St. Augustin soliloquia et meditationes. En outre il légua trois florins pour le service funèbre qui devait se célébrer le jour de son enterrement, le 7e et le 30e, ainsi que diverses images coloriées, un lit et un coussin (in originali: lectum de corce patum cum pulvinari de corca, quid? nescio). —

19. — Le chanoine de la collégiale de Haug Frédéric de Sant fit don de quatre florins, deux pour un prêtre mort et deux pour lui-même. Ce don est de 1515.

20. — Le chanoine Job Eysenhut et Jacques Pfaff de Mainstockheim firent don de deux florins; ledit Job Eysenhut donna en outre 5 florins au nom d'une femme décédée.

21. — Les héritiers du chanoine de la cathédrale Otto de Milz (mort le 29 août 1513) firent don de trois florins en 1516.

22. — Nicolas Heinghreyn, chanoine du chapitre de Haug, légua 10 florins. —

23. — Les héritiers du chanoine de la cathédrale Georges Fuchs de Monfurt (mort au mois de mars 1514. Selon la chronique de la chartreuse d'Ingolgstatten il mourut le 14 mars; selon le liber regulae eccles. de Haug cassis p. 26, il mourut le 18 mars; et selon les archives de la société d'histoire

toire de la Basse-Franconie et d'Aschaffenbourg, tom. 33 pag. 116, il mourut le 19 mars de ladite année), c'est-à-dire Bernard de Guttenberg (chanoine de la cathédrale de Würzbourg mort le 13 nov. 1520) et Conrad de Mily (chanoine de la même cathédrale mort le 6 avril 1521) firent don de 30 florins et ajoutèrent à cette somme près de 8 florins pour un poisson et pour la récréation du courant le 29 juillet 1516.—

24.— Matthias Maijn doyen de Neumünster (mort en 1548) fit en 1517 don de quatre florins au nom du chanoine de Neumünster (nouveau monastère) Frédéric (Fischer).

25.— Les héritiers du vicaire de la cathédrale Erhard Claus, savoir Laurent Christiani, Otto Gertner, Valentinus Zinck et Johannes Hassonis ins remirent 6 florins à la chartreuse. En outre, les mêmes en leur qualité d'héritiers du vicaire Erhard Claus, et Jean Bachmann remirent 6 florins. Leur anniversaire se célébrait le 3 mai.—

26.— Bernard de Guttenberg, chanoine de la cathédrale de Würzbourg (mort le 13 nov. 1520) fit don à la chartreuse d'un ornement blanc complet ainsi que d'un calice. On lui accorda un anniversaire le 26 août 1517. En outre il fit don de deux florins et légua 40 florins du Rhin pour son anniversaire qui se célébrait le 13 nov.; à cette occasion le couvent recevait une pitance.

27.— Nicolas Kawman, vicaire de la cathédrale de Wurzbourg, fit don de cinq florins pour la célébration d'un anniversaire.

28.— Jodocus, vicaire à Neumünster, remit en qualité d'héritier testamentaire de Bernard Schwab, vicaire à Neumünster, trois florins, le 19 juin 1518.

29.— Laurentius de Bibra, évêque prince de Würzbourg (mort le 6 février 1519) légua à la chartreuse, pour la célébration d'un anniversaire, 50 florins qui furent versés le 8 avril 1519 et dont quittance fut délivrée.

30.— Les héritiers testamentaires de Erhard Voytlin, c'est-à-dire Paul custode de la collégiale de Haug, et Georges Zapfner, vicaire de la dite collégiale, remirent à la chartreuse deux florins ainsi que sept livres pour une récréation en faveur des prêtres (de l'ordre).—

31.— Thomas de Stein, héritier testamentaire de Lawrens Christiani, remit trois florins pour un anniversaire pour ce dernier.—

32.— Joannes Wijsner, administrateur du chapitre de la cathédrale de Würzbourg fit

fit, pendant ses années, don à la chartreuse de Würzbourg de petits pains blancs et rouges (l'abbé Ulrich mets « pains blancs et rouges »). —

33. — Frédéric Pfewfelman, (magister Frédéric Sellatoris et Etienne Georg, bourgeois de Würzbourg, firent don de trois florins. —

34. — Le susdit Frédéric Sellatoris fit don en outre de deux demi-onces d'argent et de pierres précieuses pour orner le reliquaire du St Innocent.

35. — Le chevalier Albert Schrimpf fit don de cinq florins.

36. — Jean Gutsat légua trois florins qui furent versés pendant l'octave de la Fête-Dieu de l'an 1515 (7-14 juin). —

37. — Jean Rot fit don de huit florins au nom de sa sœur et de son beau-frère.

38. — Ulrich Schmit de Wynsheim = (Windsheim, à 6 ½ milles N.O. de Nüremberg) légua huit florins, somme à laquelle ses héritiers testamentaires ajoutèrent 8 autres florins.

39. — Frédéric de Liebenstein fit don de six florins. —

40. — Le chevalier Jean Brunhanner fit don de 10 florins pour restaurer les arcophages du St Innocent. Il fit ce don le 26 février 1516. Divers bienfaiteurs donnèrent 7 autres florins à la même intention.

41. — Le maître de l'hôpital, Caspar, domicilié quartier du Main, à Würzbourg, fit don de deux florins au nom d'un nommé Dietrich, décédé, 1516. —

42. — Jérôme de Uhingen, magister Frédéric Sellatoris et Etienne Georg firent don de 3 florins.

43. — Erhard Krontal, bourgeois de Ettelbach = (Ettelbach à 2 ½ milles O. de Würzbourg) légua deux florins, qui furent versés par son fils Jérôme le jour de St Silas, après (13 juillet).

44. — Le bourgeois de Würzbourg Frédéric Krim donna de son vivant 30 florins, argent de Würzbourg, pour un anniversaire pour son épouse défunte Cunégonde et déclara en date du 25 janvier 1517 que sur cette somme 25 florins seraient affectés audit anniversaire. Frédéric Krim, qui était membre du conseil de Würzbourg, mourut le 2 février 1517. —

45. — Ulrich Krim, fils et héritier de Magister Frédéric Sellatoris, fit don, après la mort de son beau-père, de 4 florins, plus tard de 8 florins à l'occasion du service funèbre célébré pour sa mère, de 8 florins à l'occasion de son mariage, le jour de la fête de St Hugues, évêque de Lincoln (17 nov. 1517). A ces donations il ajouta encore deux florins. —

46. Le chevalier

46. — Le chevalier Jérôme de Thüngen fit don de huit florins. —

47. — Hans Hoffmann, prébendé de la chartreuse de Würzbourg, fit don de neuf florins.

48. — Etienne Gorg, bourgeois de Würzbourg, et son épouse firent don de deux florins, le 18 juillet 1517, pour un anniversaire pour eux et leurs parents.

49. — Jean Heinserich fit remise à la chartreuse de deux livres sur la rente viagère (vitalicium) qu'il avait à percevoir d'elle. —

50. — Georges et Jacques Ochsner firent don de 8 florins pour la récréation du couvent.

51. — Un serviteur fidèle de la chartreuse, Jean Agricola, légua 5 florins; il mourut le 7 août 1517 et fut enterré au cimetière de la chartreuse de Würzbourg. —

52. — Ulrich Sattler fit don de deux florins pour la célébration d'un anniversaire.

53. — Conrad Imhoff, bourgeois de Nüremberg, fit don le 10 avril 1519 d'un ornement en damas blanc, broché d'or, et mourut le 21 avril 1519. —

54. — Pierre Gering, bourgeois de Würzbourg, légua un florin.

55. — Jean Rot fit don de 8 florins pour un anniversaire pour sa sœur morte à Ypshofen (à 1 1/2 mille N.E. de Marks-Bibart), ainsi que de 8 florins pour un anniversaire pour un domestique décédé.

56. — Jean Kubler (il est appelé confrater ordinis Carthusianorum), bourgeois de Würzbourg, légua deux florins que sa sœur devra en or le dimanche de Cantate (6 mai) 1520.

57. — Guillaume de Zell (en souabe il y a cinq localités du nom de Zell. Il n'est donc pas possible de désigner celle dont il s'agit ici) en souabe, domicilié dans la ville de Mundelheim (Mündelheim à 6 1/4 milles S.O. d'Augsbourg), fit don de huit florins. —

58. — Un bourgeois distingué de Leipzig fit don de deux florins par l'entremise per magistrum pellipariz de Münstadt (on a sans doute écrit pellipariam pour pellipariam, qui signifie pelletier. Münstadt = Münerstadt à 7 1/4 milles N.E. de Würzbourg). —

59. — Conrad Zyttler, bourgeois de Würzbourg, fit don de deux florins. —

60. — Un architecte de la cathédrale de Würzbourg fit (peignit sit labbi Ulrich) pour orner l'église, un tabernacle doré qui lui coûta 4 florins d'or (Quinsit pro decore ecclesie nostre tuguriolum pro sacramento Eucharistie, in quem labores, ad minus impendit 4 aureos. Ainsi s'exprime l'original. Après avoir consulté des dictionnaires concernant le moyen âge, j'ai cru devoir traduire tugurium par tabernacle.)

61. — Jean Buttener, bourgeois de Volkach, fit don d'un florin. —

62. Divers

62.— Divers bienfaiteurs, en 1520, firent don en l'absence de ce prieur, de 14 florins.

63.— Une matrone, du nom de Guignerin, envoya 8 florins.—

64.— La sœur de Jean Hüberich fit don de 8 florins.—

65.— Une matrone, Elisabeth Ochsnerin, fit don d'un florin ainsi que de quelques draps (en toile) de la même valeur. Ce don fut fait en 1516. Elle fit aussi don à l'église d'une aube d'une valeur de deux florins et de deux livres, d'amandes, de figues et de raisins d'une valeur d'un florin. En 1518 elle fit don de deux florins, puis de 5 livres pour un anniversaire pour elle et ses parents, et trois florins pour une cuculla (chappe?) noire pour le lecteur, les jours de l'Immaculée Conception.

66.— Marguerite Meyerin (elle est appelée soror ordinis nostri) fit don de 8 florins.

67.— Une matrone, du nom de Hüberin, fit don de 16 florins.—

68.— Euphemia, l'épouse du chevalier Georges Truchsess, fit don de 8 florins d'or.

69.— La mère du vicaire de la chartreuse d'Engelgarten, du Père André, légua 10 florins.

70.— Deux femmes inconnues firent don d'un florin.

71.— Euphemia, la sœur du chevalier Georges Truchsess cité plus haut, fit don d'un florin.

72.— Agathe de Ridren, abbesse du couvent de Ste Agnès à Wurzbourg, remit 8 florins pour l'anniversaire des gardiens des Minorites de Würzbourg récemment décédé.

73.— Catherine Geyselin de Werthheim (à 11 1/4 milles N.E. de Mannheim, cercle de Bas Rhin, Baden), fille du chancelier du comte Jean de Werthheim, fit don à Pâques de l'an 1520 (8 avril) d'un ornement rouge complet.—

74.— Catherine Geyselin fit don de 8 florins.

75.— Elisabeth Ochsnerin déjà nommée précédemment, fit don de 10 florins.—

IX.— Les Prieurs de 1538 à 1590.—

Le Prieur Martinus fut déchargé de ses fonctions en 1538. Il fut remplacé à la tête de la chartreuse de Würzbourg par

Benignus Lampe (1538-1544) profès de la chartreuse de Wesel (dans une île du Rhin voisine de la ville de ce nom à l'embouchure de la Lippe dans le Rhin, province du Rhin. Cette maison fut fondée en 1417, mais paraît n'avoir plus existé en 1621), qui resta à ce poste de 1538 à 1544; il fut ensuite prieur à Erfurt de 1544 à 1548. Il paraît toutefois ressortir des décrets du chapitre général de 1545 qu'il fut

fut déchargé de ses fonctions de prieur d'Erfurt en 1545 pour devenir prieur à Ratisbonne. Il mourut à Erfurt pendant le second semestre de l'an 1553 ou bien avant le mois de mai de l'an 1554 (le mortuarium d'Engelgarten le nomme à la date du 6 mai). Son successeur à Würzbourg fut Gerlaus ou Gerlacus dont l'époque de la mort est inconnue. —

Gerlacus ou Gerlaus (1544-155..) fut remplacé par

Jean Odendal, profès de la chartreuse de Cologne dès le 2 déc. 1530, prieur à Fribourg en Brisgau de 1552 à 1555. Il fut ensuite prieur à Würzbourg, où il mourut en cette qualité le 8 nov. 1557. Ce rapport paraît être en contradiction avec les décrets du chapitre général. Il n'a été impossible de rétablir les faits dans leur exacte vérité.

En 1557 Leonardus Fabri devint prieur de la chartreuse de Würzbourg (sic). Il avait été auparavant prieur à Buxheim. (cette contrainte au chap. de 1557 on paraît Herbipolensi fit prior Buxheim). — Il paraît être demis de ses fonctions de bonne heure, car dès 1557 le chapitre général place à la tête de la chartreuse de Würzbourg

Guillaume Mirbrat (1557-1568), profès de la chartreuse de Coblenz. La chartreuse de Würzbourg fut visitée pendant son administration, en 1561. Guillaume Mirbrat mourut pendant la seconde moitié de l'an 1564 ou au commencement de 1565, tandis que Léonard Fabri mourut le 28 août 1570.

En 1568, nous trouvons à la tête de la chartreuse de Würzbourg Philippe profès de la chartreuse de Ruremonde (ville de la province néerlandaise de Limbourg, à l'embouchure de la Roer dans la Meuse. La chartreuse de ce nom fut fondée en 1376 et supprimée en 1783); mais dès 1563 Philippe devenait prieur à Mayence. Il mourut en qualité de procureur à Rettel en Lorraine, en 1566 ou 1567. (Rettel est la chartreuse de St-Sixte près de Thionville à 4 3/4 milles de Metz. elle fut fondée en 1477 (sic) et supprimée en 1790). —

En 1563, la chartreuse d'Engelgarten avait pour prieur Jacobus Heil, (1563-1565) de Raspang (en carniole, district de Ratschach, paroisse de Ste Croix). Celui-ci était profès de la chartreuse de Buchelhausen; il avait été prieur d'Astheim de 1554 à 1563; il fut prieur de Würzbourg de 1563 à 1565, prieur de Buchelhausen de

de 1565 à 1573, et mourut à Würzbourg le 23 janvier 1574, où il fut enterré dans le voisinage de l'autel de St Jérôme.

Simon Scharpffer (1565-1568), originaire de Constance et profès de la chartreuse de Fribourg en Brisgau, devint prieur d'Engelgarten en 1565. Il était à la fois prieur et visiteur de la province quand il mourut le 27 mars 1568. En 1565 il apparaît avec le titre de cour visiteur.

En 1568, la chartreuse de Würzbourg reçut comme prieur Jean Haupt, (1568-1570) profès de la chartreuse d'Astheim. Jean Haupt fut nommé prieur d'Astheim en 1570. Il occupa cette place de 1570 à 1591, fut cour visiteur de la province de l'Allemagne du Sud de 1570 à 1586, visiteur de la même province de 1586 à 1591 et mourut à Mayence, en faisant sa visite, le 4 juin 1591. Les Ephémérides de l'ordre des chartreux parlant de lui en ces termes élogieux : « Joannes Hauptius, visitator vigilantissimus, magni judicii vir et experientiae, gravis, doctus, zelator ordinis et quasi speculum omnis pietatis et honestatis cultorum, hujus dom. (Astheim) cum adjuncto sacello, capitulum, vestiarium, bibliothecam, prioratum et multa alia officia fundamentis cum elegantia erexit, et immortalem ex hoc meruerit laudem. » L'opinion de ceux qui prétendent qu'un père du nom de Jean Marie devint prieur de Würzbourg en 1568 n'est donc pas fondée ; elle est contredite par la chronique d'Astheim et par des communications officielles que j'ai reçues de la chartreuse de Valsainte. Le père Jean Marie auquel on fait ici allusion est mort en 1571 ou en 1572 à la chartreuse de Glandier (dans le diocèse de Tulle, département de la Corrèze, fut fondée le 11 nov. 1219, supprimée en 1790, puis rétablie par les chartreux en 1869.) et était de la chartreuse de Bologne. Le prieur qui fut préposé à la chartreuse d'Engelgarten en 1570 fut probablement Francois Hermich qui était alors prieur de la chartreuse de Buxheim. Quoique prieur d'Engelgarten, il paraît avoir résidé à Buxheim pendant un assez long espace de temps en 1572. Il mourut prieur à Buxheim le 5 juin 1581, il avait été prieur de cette chartreuse de 1564 à 1571. Il eut pour successeur à Würzbourg en 1574, Joannes Australis (1574-1575), profès de la grande Chartreuse, qui fut relevé de ses fonctions en 1575. De 1575 à 1590, la

chartreuse

- 1538 à 1590. -

chartreuse de Würzbourg resta sous la direction de Gerhard Agricola (1575-1590) profès de la chartreuse de Maïence, procureur à Erfurt et prieur à Ilmbach et à Grünau. Les Ephémérides disent de lui : « Domus Moguntiæ alumnus et procurator Erfordiæ profuit omnibus Ilmbach. et Grünau per chartam capituli 1574, sed paucis post mensibus a commissariis generalis capituli prior institutus Herspipolensis, sub cujus regimine carthusiacha hæc, quæ ab horretis rediacta fuerat in statum, lamentabilem, reflorere cœpit. Hic se probavit strenuum, operatorem, ac indefessum, virum enim erat magnæ non solum virtutis ac pietatis, sed et cordis impavidi, adeo ut prosperatis sæcularibus sua magnanimitate expulsis oppignorata et ablata domus restituerat, projectibus et libertatibus reimpetrandis et, ut eorum, ad primævum statum revocaret, multos sustinuit labores, veluti murum antemurale alienum, (alienum) omnibus difficultatibus se opponens, quam recte Mirani vocat insignem, hujus dr. columnam. Cum per 15 annos hanc carthusiam optime gubernasset, patris functus est anno 1590, die 12a maii. » Le tombeau du père Gerhard Agricola était au chœur des Frères et portait l'inscription suivante : « Anno Domini 1590, 12a die mensis maii obiit ven. Pater Dns. Gerhardus Agricola, Lotharingus, prior hujus domus. Quod estis, fuimus. quod sumus, eritis. Alle hernach. »

Le père Gerhard Agricola était lorrain d'origine et c'est à la demande du prieur Caspar Hayd d'Asthein, et grâce à l'intervention du visiteur de la province Caspar Schliederer (de Lalkey était, avant d'entrer à la chartreuse de Fribourg, chanoine et cantor de la cathédrale de Spire), qu'il vint comme prieur à Würzbourg. Son premier souci fut de procurer de nouvelles recrues à son ordre. Y entrèrent sous son administration :

1. — Fr. Laurentius N. ..... 2. — Fr. Daniel Gunser .....

3. — Fr. Bernardus Kein de Genünden. — 4. — Fr. Joannes Mulner de la Lusace,

5. — Fr. Michael Isaacus (Schwab) de Windshein, — 6. — Fr. Ludovicus Rosbach.

7. — Fr. Joannes Vogel de Fulda. — 8. — Fr. Grégoire Kessenring d'Ueberlingen (Ueberlingen est à 1 1/2 mille N. de Constance, Baden.). —

Bientôt le chant des psaumes et du bréviaire et les mélodies du plain-chant retentirent de nouveau sous les voûtes de l'église d'Engelgarten et la prospérité du monastère s'accrut d'une façon prodigieuse. Après avoir racheté divers objets hypothéqués, entre autres la grange des dîmes à Arnstein et la dîme d'Acholshausen, Gerhard fit encore l'acquisition de 6 acres de champs, de 2 1/2 acres de vignes au lieu-dit Seelberg dans le territoire

l'intérieur du couvent, il rebâtit ou répara du moins les cellules H et J ; construisit un grand réfectoire et, devant la porte du couvent, une chapelle destinée à conserver les reliques de St Innocent. A cette place il y avait auparavant une croix en plein air. En outre Le prieur Gerhard Agricola acheta la moitié d'un moulin situé dans la partie inférieure d'Estenfeld, et cela pour la somme de 600 florins. Il eut beaucoup de peine à défendre les droits et à protéger les biens du couvent contre une famille avide de contestations, celle de Grumbach d'Estenfeld, et contre le propriétaire de l'hôtel Frauenstein. En outre il n'avait pas voulu laisser peindre les armes de la ville de Würzbourg au Schiessgarten situé en dehors de la ville, non loin de la chartreuse. Comment le prieur Gerhard Agricola est-il parvenu à faire tout cela, dans des temps si difficiles ? Il y est parvenu grâce à une sage économie et grâce à l'aide de bienfaiteurs dont on cite les suivants :

1. — Michel Huppan, doyen du chapitre de Haug et vicaire général de l'évêque de Würzbourg qui légua 2 florins en 1580 ; il mourut le 30 avril 1586. (Fr. Ussermann, episcopatus Herbipolensis, p. 216 ; — Ulrich, Liber regulae Haugensis, p. 27.). —

2. — A l'occasion de sa profession, le 27 nov. 1582, le fr. Joannes Wülner fit don (de 2 florins.

3. — Le 16 juillet 1589, les parents de fr. Gregorius Kessenring d'Uebelingen et Jean Vogel de Fulda firent don de 230 florins à la chartreuse ; les parents de fr. Grégoire Kessenring donnèrent 200 florins et ceux de Jean Vogel donnèrent un calice d'une valeur de 30 florins, portant le nom de Vitus Vogel. —

4. — Le père de fr. Joannes Vogel déjà cité et sa femme firent don d'une aube pour l'église, de deux vêtements garnis de fourrures (in originali : duas vestes pelliceas), de balustrades (sic) pour le chœur des frères (in originali : pectoralia in usus fratrum), et firent ériger en 1599 l'autel des confesseurs dans le chœur des frères convers.

La chronique met aussi au nombre des bienfaiteurs de la chartreuse les visiteurs de la province Jean Haupt et Caspar Schliederer. Le premier mourut le 4 juin 1594, tandis que Caspar Schliederer l'avait déjà précédé dans la (tombe.

Quand nous examinons de plus près la période qui s'étend de 1538 à 1590, nous apercevons qu'elle ne fut pas, en général, favorable à la chartreuse d'Engelgarten. Il est vrai que l'évêque Conrad de Thüngen (1519-1540) fit tout ce qu'il put pour réparer les maux causés à ce couvent par la guerre des paysans, mais

mais ces maux étaient trop grands pour être guéris en peu de temps. Conrad de Rhün-gen mourut le 16 juin 1540. Il fut remplacé par Conrad de Bibra qui mourut déjà le 8 août 1546, avant qu'il ne fut consacré. —

Rappelons ici le fait rapporté en date du 26 janvier 1546 par le chanoine de la cathédrale Martin de Usticklheim (scolastique de la cathédrale de Würzbourg et chanoine de Bamberg, mourut le 27 mai 1546), que le chapitre général des chartreux tenu en Bourgogne (sic) en 1543 nomma visiteur des couvents de chartreux d'Allemagne le prieur de Hildesheim, le père Théodoric, mais que celui-ci fut arrêté à Malines sur l'ordre de l'évêque-prince de Würzbourg. Martin d'Usticklheim ajoute que le père Théodoric n'avait pas le droit de visiter la province du Bas Rhin, mais que le pape lui ayant accordé ce pouvoir, l'évêque a dû lui permettre de faire sa visite et le lui permit en lui adjoignant toutefois deux de ses conseillers épiscopaux. — (La vérité est qu'en 1546 D. Thierry Loer avait été prieur de Buxheim et visiteur de la province Alemanie inférioris. — En tout cas l'ordre a le droit d'envoyer les visiteurs que bon lui semble, cette arrestation est un acte arbitraire et abusif de l'évêque). —

Théodoric Loer a Straten (Cfr. Rapport, St Bruno p. 493-495. A Straten veut dire: du chemin de la montagne) était profès de la chartreuse de Cologne (fondée en 1334, supprimée vers 1794). Son innocence et sa franchise lui gagnaient le cœur de tous ses confrères ainsi que de tous ceux qui entraient en rapport avec lui. Après l'entrée de ses deux frères Bruno et Hugo à la chartreuse de Cologne, il devint bientôt lui-même sacristain et propréfet (sic) et se mit à publier les œuvres d'un membre de son ordre, Dionisius (Dionisius a Rickel petite localité près de Looz, dans la province belge de Limbourg, mourut le 12 mars 1471. Cfr. Rapport, St Bruno pag. 509-512), tout ainsi auquel les chartreux de Cologne d'Anvers[1], de Diest[2], de Gand[3] et de Louvain[4] contribuèrent par l'allocation de plusieurs

(1). — La chartreuse d'Anvers (Belgique) fut fondée en 1623 et supprimée en 1783. — Il ne s'agit pas de Cellalà.

(2). — Diest est une ville forte du Brabant méridional (Belgique). La chartreuse, fondée en 1328, fut supprimée vers la fin du dernier siècle. —

(3). — Gand est la capitale de la Flandre orientale (Belgique). La chartreuse fut fondée en 1328 et supprimée en 1783. —

(4). — Louvain est une ville du Brabant méridional (Belgique). Il y eut une université célèbre (elle y est encore). La chartreuse fut fondée en 1491 et supprimée en 1782 (1783). —

plusieurs milliers de florins. Loer, après l'achèvement de ce grand travail, crut qu'il pourrait vivre tranquillement dans son humble cellule, mais de nouveaux travaux l'attendaient, et sa science, sa piété et son activité le firent élever à la dignité de prieur de la chartreuse de Hildesheim. Là, il releva de ses ruines la chartreuse qui avait été réduite en cendres par les Luthériens et se mit à combattre avec ardeur les doctrines de l'hérésie. Plus tard il quitta Hildesheim, sur l'ordre de ses supérieurs et s'occupa, sans s'accorder ni trêve ni repos, à réparer les pertes que les hérétiques avaient fait subir aux maisons de son ordre et à relever les ruines des temps calamiteux qu'on venait de traverser. Il rendit surtout de grands services à la Franconie et à la chartreuse de Buxheim et préserva la chartreuse de Christgarten, près de Nördlingen, d'une ruine imminente. Il était en route pour se rendre à Würzbourg quand il tomba malade. Il mourut à Würzbourg le 27 août 1554. Il était alors prieur à Buxheim et visiteur de la province de l'Allemagne du sud.

Il n'est resté aucun document relatif à la visite que Théodoric Loer fit à la chartreuse d'Engelgarten. Ce que nous savons, c'est que les princes protestants n'avaient pas cessé de jeter des regards de convoitise sur l'évêché de Wurzbourg. Cette fois le danger venait du margrave Albert de Brandebourg[1] qui l'emporta en impudicité et en irréligion sur la plupart des princes de cette époque malheureuse. Souvent il était ivre de grand matin et c'est alors qu'il faisait incendier les villages de ses pauvres paysans. Il avait ruiné ses deux principautés d'Ansbach et de Bayreuth et il s'était ruiné lui-même à tel point qu'il lui était impossible de se tirer d'affaire sans recourir au vol et au pillage (Janssen, 3. 660 et suiv.; Gröbner, compendium historiæ universalis, 3. 952-957). — Ce prince réclama à l'évêché de Würzbourg: 1° six cent mille florins; 2° les bailliages de Mainberg, de Volkach et de Lauda; 3° quelques pièces d'artillerie, deux cents quintaux de poudre et d'autres munitions. A la prière du malheureux évêque-prince Melchior de Zobel (1544-1558), Guillaume de Grumbach fit des instances auprès d'Albert de Brandebourg et parvint à obtenir des conditions un peu moins onéreuses. Un traité conclu entre l'évêque de Würzbourg et le margrave Albert en date du 21 mai 1552,

(1). — Pour plus ample détails, voir J. Voigt, le margrave Alcibiade de Brandebourg-Kulmbach, 2 vol. Berlin, 1852. —

statua que l'évêque-prince de Würzbourg paierait au margrave une somme de 220'000 florins et lui souscrirait une dette de 350'000 florins; pour réaliser ces sommes d'argent, les bourgeois de Würzbourg durent livrer leur argenterie, les églises et les chapitres vider leurs trésors et la cathédrale elle-même se dessaisir de la statue en argent de St-Kilian (Janssen, 3.666 et suiv. Gropp, Collectionea novissima, 3, 198 et suiv.). — Toutefois ce traité fut, comme entaché de violence, déclaré nul par l'empereur en date du 21 juin 1552. Je passe ici sous silence les ruines et les incendies que cet homme sans conscience ordonna dans les évêchés de Mayence, de Trèves, de Spire, de Bamberg et de Würzbourg. Je me contenterai de rappeler que le territoire de Nüremberg compte jusqu'à quatre mille théâtres d'incendie et que deux petites villes, trois couvents, quatre-vingt-dix châteaux ou demeures seigneuriales, dix-sept églises, cent soixante-dix bourgs et villages furent pillés ou brûlés. Albert fit ces ravages en 1552, et quelle dévastations n'accomplit-il pas en Franconie pendant les années 1553 et 1554 (1)! or, dans l'évêché de Würzbourg, le pauvre peuple eut peut être encore plus à souffrir du pillage, du meurtre et de l'incendie que l'évêché de Bamberg. Dix-sept villes, 36 couvents, 6 châteaux et environ 25 villages furent pillés, incendiés totalement ou en partie. Un jour qu'un paysan supplia le margrave de laisser la vie à l'un de ses trois fils, Albert lui demanda celui qu'il aimait le mieux conserver. Il fit étrangler d'abord celui qui lui avait été désigné, puis les deux autres et enfin le père lui-même. A Schweinfurt où il entra le 28 mai 1550 sans trouver aucune résistance, il se mit à piller et trouva un riche butin. Un grand nombre de villes et de localités voisines avaient envoyé biens et trésors de toute nature à Schweinfurt dans l'espoir de les y mettre en sûreté. Les Bénédictins de Fulda entre autres avaient déposé à Schweinfurt la plus grande partie de leur trésor, des reliques enchassées dans l'or et les pierres précieuses, vases sacrés en or et divers ornements précieux. Tout tomba entre les mains du margrave et de ses soldats (Janssen 3.699). — Le 1er décembre 1553 le margrave Albert fut mis au ban de l'empire. Il atteignit ainsi pauvre et proscrit, sans suite, le territoire français, reçut une rente viagère de 60000 cou-

(1). — Gropp, Collectionea novissima, 3. 211-222. —

couronnes et mourut à Pforzheim, le 8 janvier 1557. —

A peine ces jours sombres étaient-ils passés, que d'autres calamités fondirent sur l'évêché de Würzbourg. Guillaume de Grumbach (1), qui en fut la cause, était sorti d'une famille noble de Franconie, mais il n'avait en lui rien de noble et de grand; dès sa jeunesse, il fit preuve d'un penchant prononcé pour les conspirations et pour les affaires malhonnêtes. Il est accusé, entre autres crimes, d'avoir fait assassiner le chef des paysans, Florian Geyer, dans la forêt de Gramschatz, d'avoir donné à son domestique Kretzer l'ordre de le débarrasser de son cousin, d'avoir eu la volonté de faire fusiller un vieux et honorable gentilhomme, Martin de Rotenhan, conseiller et intendant de l'évêché de Würzbourg. Quand on pénétra, le 2 juin 1561, dans un espace muré du château de Rimpar, on y découvrit une grande quantité de lin, de bassins en laiton, de draps de lit et de toile de fil, de poivre, de candélabres en laiton et de peaux de bœufs que Guillaume de Grumbach avait volés aux voituriers. Cet homme était le vassal de l'évêque de Würzbourg, mais digne allié du margrave Albert Alcibiade de Brandebourg (Janssen, 3, 662, rapporte que Grumbach recevait 12'000 florins par an du margrave Albert), il avait, comme celui-ci, pris les armes pour faire des conquêtes et amasser du butin aux dépens de son souverain, l'évêque de Würzbourg; toutefois, après la défaite d'Albert en 1554, il perdit à la fois le produit de ses exactions et toutes ses possessions situées dans les états de l'évêque. Il obtint de la chambre impériale un édit qui condamnait l'évêque Melchior Zobel à la restitution. L'évêque protesta, taxant Grumbach de malfaiteur notoire, qui ne méritait pas d'être entendu et encore moins d'être remis en possession de ses biens, de parjure qui ne pouvait pas être remis dans sa situation légale. Des écrits pleins de violence furent publiés des deux côtés. En 1558 Grumbach déclara que si ses biens étaient retenus plus longtemps, il se verrait contraint de recourir à d'autres moyens pour rentrer en leur possession, que les prêtres ne faisaient rien par charité, comme l'avait écrit auparavant le chancelier du margrave Albert, qu'il est nécessaire de les scalper et qu'alors on obtient

(1). — Gropp, Collectiones novissimae, 3: 285. — Janssen, 4: 222-237. — Ortloff, Geschichte der Grumbachischen Handel, 4 vol. Jena, 1868-1870. —

d'eux ce qu'on leur réclamait inutilement auparavant. Après avoir publié ce mémoire, Grumbach voulut agir. Il haïssait, disait-il, l'évêque de Würzbourg au point que s'il pouvait lui gratter le cœur hors de la poitrine, il ne manquerait pas de le faire. Nommé conseiller, en 1557, par le duc Jean Frédéric de Saxe (Le duc de Saxe se croyait un second Théodose et s'imaginait qu'il pourrait procurer au luthéranisme la suprématie au sein de l'empire ; il était entretenu dans ces idées par son chancelier Christian Brück et par Guillaume de Grumbach), et muni d'un sauf-conduit, il se mit joyeusement en route, se proposant de faire exécuter à la prêtraille une danse dont il serait fait mention dans les livres d'histoire. . . . C'est en vain qu'en date du 16 février 1558, l'empereur Ferdinand demanda au duc Jean Frédéric de lui livrer Grumbach dont le but était de s'emparer de la personne de l'évêque de Würzbourg. A cet effet après un conseil tenu à Cobourg, Grumbach envoya en Franconie plusieurs de ses partisans les plus sûrs. Le 15 avril 1558, comme l'évêque de Würzbourg rentrait au château de Marienberg, il fut assailli avec sa suite par les complices de Grumbach et reçut un coup de feu mortel, auquel il succomba quelques minutes après, avant d'avoir pu atteindre le château fort. (Voir les aveux des meurtriers de l'évêque-prince Melchior de Zobel dans Gropp, Collectiones novissimæ, 3. 239-264. — Le chevalier Jobst de Rodenitz avoua plus tard avoir accompli le meurtre de l'évêque. (Cp. Gropp, Collectiones novissimæ, 3. 301). — Avec l'évêque de Würzbourg furent blessés Wolfgang Charles de Wenckheim, Jacques de Fuchs, qui moururent des suites de leurs blessures, David de Roth, Christophe d'Etus de Rienneck et Frédéric de Gravenegk qui recouvrèrent la santé (Gropp. 3. 223 Anmerk.).

Les meurtriers de l'évêque Melchior de Zobel attaquèrent aussi un de ses parents le chevalier Jean Zobel de Giebelstadt, qui tomba entre leurs mains quelque temps après ; ils lui tirèrent un coup de feu dans le ventre, le renversèrent de cheval, lui enlevèrent une chaîne en or et trois bagues en or, et, après lui avoir pris encore trois chevaux, l'abandonnèrent nu et blessé. Toutefois le malheureux, après avoir recouvré ses sens, put regagner son château et se remit de ses blessures. —

L'évêque Melchior de Zobel n'était plus. Ses meurtriers s'étaient échappés, mais

mais ils furent arrêtés plus tard. Le domestique de Grumbach, Kretzer, après la détention qu'il subit au château de Schaumberg en Lorraine, se pendit à Soligenstadt, près d'Aschaffenbourg, à l'aide d'une cravate noire qu'il avait autour de son chapeau. Que Grumbach fut l'instigateur de ce meurtre, cela fut attesté par les dépositions des meurtriers qui déclarèrent avoir reçu de lui des promesses d'argent, mais pas d'argent. De son côté, Grumbach affirmait n'avoir conseillé que l'arrestation, et non le meurtre de l'évêque. Il trouva protection en France, à la cour de laquelle les meurtriers de l'évêque et se fit à diverses reprises leur protecteur et leur avocat. Deux de ceux qui avaient pris part au meurtre de l'évêque, Pierre Wäjgal, originaire d'Elfeld dans la Hesse, et Georges Schwaitzer furent exécutés, Wäjgal fut mis à mort à Aix-la-Chapelle et Schwaitzer à Ansbach, en 1559. Le véritable meurtrier de l'évêque fut, selon son propre aveu, qu'il fit plus tard, Jobst de Rodwitz. Ce fut lui qui, avec Dietrich Fricht de Lunebourg, tira de sa propre main sur l'évêque. Il réussit à s'évader lors de la prise de la forteresse de Cobourg le 13/14 Avril 1567. (Gropp. Collectiones novissimæ, 3.301).

Würzbourg reçut un nouvel évêque dans la personne du doyen du chapitre de la cathédrale, Frédéric de Wirsberg, qui fut élu le 27 avril 1558. Ce prélat gouverna avec zèle et prudence le diocèse de Wurzbourg de 1558 à 1573. Il fit tout ce qu'il put pour cicatriser les plaies que la guerre et l'hérésie avaient causées à son diocèse (Cfr. Grebner, compendium historiæ universalis, 3.957-961). Il eut surtout soin de procurer de bons maîtres à la jeunesse et appela à Wurzbourg les Jésuites auxquels il remit la couvent de Ste Agnès. Ce fut le Père Canisius (Florian Riess, le Bx Pierre Canisius, pag. 361, 363 et suiv.) qu'il chargea, en 1566, de prêcher le carême dans sa cathédrale. Les prédications du saint religieux eurent le plus grand succès. Ajoutons du reste que l'évêque-prince Frédéric de Wirsberg prêchait souvent lui-même et se livrait personnellement à la pratique du saint ministère pastoral (Grebner, compendium historiæ universalis, 3.961). — A côté de ces soucis, l'évêque en avait d'autres : c'étaient les démêlés avec la famille de Grumbach, démêlés qui n'avaient pas pris fin avec la mort de l'évêque Melchior de Zobel. Avec l'autorisation du duc Jean Frédéric, Grumbach se mit à lever des troupes et lança, le 16 sept. 1563, de concert

avec

avec ses anciens compagnons d'armes Guillaume de Stein et Ernest de Mandelsloé un manifeste contre l'évêque Frédéric de Wurzbourg ; les conjurés y déclaraient que les négociations entamées pour rentrer dans leurs droits n'ayant pas abouti, ils avaient fait usage du droit de légitime défense et attaqueraient leur ennemi. Vers la fin de septembre ils pénétrèrent à la tête d'environ 3 000 cavaliers et 600 fantassins sur le territoire de Würzbourg (Janssen, 4.226 d'après Gropp, collectiones novissimae 3.268-270). — Des centaines de nobles faisaient partie de cette expédition. Le 4 oct. 1563 vers quatre heures du matin, Grumbach franchit le Main à gué près de la porte de Pleich et pénétra tout à coup à Würzbourg. L'évêque avait quitté la ville à cause d'une épidémie, les soldats de Grumbach se mirent à sévir surtout contre le clergé de la ville et contre les couvents. La collégiale de Neumünster fut pillée ; ostensoirs, calices et ornements sacerdotaux furent emportés. Le bourgmestre et les membres du conseil furent sommés de prêter serment de fidélité à Grumbach et le chapitre et les conseillers de l'évêque furent sommés à leur tour de reconnaître ses prétentions par un traité signé au nom de l'évêque. Le bourgmestre et le chapitre ne pouvaient naturellement pas déférer à ces exigences. Le bourgmestre Caspar Eck et d'autres conseillers firent observer qu'ils étaient liés par les serments qu'ils avaient prêtés à l'évêque de Würzbourg et à son chapitre et qu'ils ne pouvaient livrer à Grumbach ni les clefs de la ville ni les armes qui leur étaient confiées, mais aux menaces de Guillaume de Grumbach d'user de violence, de piller la ville, de la mettre à feu et à sang, ils finirent par céder en protestant.

Après avoir reçu le serment de fidélité et les clefs de la cité, Grumbach pressa vivement et à diverses reprises les chanoines André de Thüngen et Sigismond Fuchs de se rendre à ses désirs. Sur leur refus et leur déclaration d'être sans mandat pour traiter, les maisons des prêtres et de plusieurs citoyens riches furent livrées au pillage ; des marchands de Nüremberg et d'Augsbourg qui venaient d'arriver à la foire de Würzbourg, furent aussi dévalisés. La ville eut à subir une perte de 800'000 florins en argent et en autres objets de valeur ; cette perte s'élèva même, selon d'autres, à la somme de 1'110'000 florins (Janssen 4.226). — Guillaume de Grumbach mit enfin terme au pillage et obtint

obtint du chapitre, par la violence, le 7 oct. 1563, un traité qui non seulement lui restituait tous ses biens et lui accordait des dommages-intérêts, mais qui garantissait en outre à Ernest de Mandelsloë et à Guillaume de Stein réparation de toutes les pertes qu'ils avaient subies pendant la guerre contre le margrave. Ernest de Mandelsloë obtint 6000 et Guillaume de Grumbach 10'000 écus. L'évêque se soumit à la nécessité et ratifia ce traité qui fut cependant annulé par l'empereur parce qu'il avait été extorqué par la menace. Le duc Jean Frédéric reçut à diverses reprises l'ordre d'avoir à livrer Grumbach. Celui-ci s'était engagé, par le traité en question, à évacuer avec ses troupes l'évêché de Würzbourg sans imposer aucune contribution, ainsi qu'à mettre en liberté le prévôt de la cathédrale Richart von der Kere (mort le 14 février 1583) qui avait été arrêté à Wachterwinkel et qu'il était retenu à Cobourg et cela aussitôt qu'il se serait entendu avec l'abbé de Redwitz concernant la rançon du chanoine. Grumbach reçut 10'000 écus et quitta Würzbourg le 8 oct. 1563 pour retourner à Cobourg en passant par Schweinfurt. Mais en abandonnant Würzbourg il emporta le riche butin que le pillage avait fait tomber entre les mains de ses soldats. Il congédia une partie de ses troupes à Schweinfurt et une autre partie à Hellingen. Le 13 mai 1566 il fut mis au ban de l'empire ainsi que ses complices par la diète de l'empire siégeant à Augsbourg; le 12 déc. 1566 le ban fut également prononcé contre le duc Jean Frédéric de Saxe. L'exécution de la sentence fut confiée à l'électeur Auguste de Saxe, qui avec ses troupes s'approcha encore dans le courant du même mois de la ville de Gotha et du château de Grimmenstein. Après un siège de 15 semaines et après de violentes sorties qui furent opérées par la garnison contre le camp des Franconiens surtout, et qui causèrent des pertes sensibles aux assiégeants, le manque de vivres et les maladies provoquèrent parmi les assiégés une émeute qui éclata le 4 avril 1567; les révoltés demandèrent que Grumbach fut livré, ce à quoi le duc Jean Frédéric ne voulait toujours pas consentir. L'émeute obtint par la violence ce qu'elle réclamait; Grumbach et le chancelier Brück furent livrés le 13 avril 1567 et, après la prise de possession de Gotha par les troupes d'exécution, le 16 avril ils furent mis à la torture et écartelés vifs. Le duc Jean Frédéric fut emmené pris-

— omniss

-onnier à Dresde, puis transféré à Vienne, à Presbourg, à Wienerstadt et enfin à Steier où il mourut en l'an 1595.

NB Il est facile de comprendre qu'au milieu de pareilles circonstances la chartreuse d'Engelgarten devait être dans une situation peu brillante au point de vue financier et que, ne trouvant pas de bienfaiteurs, elle se vit contrainte d'aliéner divers objets. Nous avons déjà dit que le prieur Simon Schaffner, qui était originaire de Constance et qui mourut le 27 mai 1568 dut, poussé par la nécessité, vendre diverses propriétés dépendant de l'hôtel Frauenstein. Rappelons encore ici que le 22 février 1566, la chartreuse vendit à Jorg et à Elisabeth Nicolés à Randersacker, pour une somme de 384 florins, neuf acres de vignes situées au lieu dit Morsberg, à Randersacker, et que la même date elle céda au prix de 586 florins, à Jean et à Marguerite Werrlein de Grumbach, la ferme qu'elle possédait dans cette localité. Il ne faut donc pas s'étonner que à l'époque où Jean Australis était prieur, il n'y ait plus eu que sept religieux à la chartreuse, le frère convers Wigandus, qui mourut le 16 sept. 1574, que le couvent ait été alors endetté de 4000 florins, qu'il ait eu des administrateurs laïques appelés contrôleurs, qui ne furent écartés que plus tard, par les visiteurs, grâce surtout aux efforts du prieur Gerhard Agricola (1575-1590). Sous l'habile administration du prieur Gerhard la situation financière de la chartreuse d'Engelgarten s'améliora au point que le 21 février 1588, Gerhard Agricola put, avec Jean prieur de la chartreuse d'Astheim et Nicolas, prieur de la chartreuse de Grünau, fournir au successeur de l'évêque Frédéric de Wirsberg, à Jules Echter de Mespelbrunn (1573-1617) une somme de 4600 florins pour la fondation de l'université et du séminaire. Cette donation se fit à condition que si ces deux établissements créés dans le but de défendre et de conserver la foi catholique, venaient à changer de destination, les 4600 florins devraient être rendus aux chartreux. La prospérité renaissante de la chartreuse est aussi démontrée par ce fait qu'en date du 29 septembre 1583 les trois prieurs précités déclarèrent qu'ils avaient déjà versé dans le même but la somme susdite à l'évêque-prince Frédéric de Wirsberg dès l'an 1570, mais qu'ils encouraient à être remboursés. —

Jusqu'en

— 1538 à 1590. —

Pendant cette période moururent et furent enterrés à la chartreuse :—

1. — Théodoric Loher a Stratis, prieur de Buxheim et visiteur de la province mort le 27 août 1554. Il fut enterré au milieu du chœur des religieux.

2. — Jacques Heil, prieur de Buckelhausen, mourt le 23 janvier 1574. Il fut enterré sur le seuil de l'église.

3. — Albert Olschlager, vicaire de la cathédrale de Würzbourg, qui mourut le 22 sept. 1505 et qui fut enterré dans la galilée (le cloître) vis-à-vis du chœur.

4. — Frédéric Molitor, vicaire de Neumünster, qui mourut le 29 déc. 1507,

5. — D. Matthæus Mœtus, qui mourut le 19 avril 1550, et dont l'épitaphe est ainsi conçue : Nosse cupis hominem, tumulo qui condetur isto?

Insignis doctor Matthæus Mœtus hic est,
Divini verbi interpres integerrimus, atque,
Sincerusque Dei mecænas pietatis amator.

Item. Condetur hoc tumulo Matthæus Mœtus, artis
Divinæ interpres candidus atque pius. —

6. — Le [illegible] 1558 mourut Jean Yuckell de Winterhausen qui fut enterré près de l'autel de St Jérôme, dans le cloître.

7. — Le 10 août 1576 mourut Matthias Moder, jusqu'à de la chartreuse d'Astheim, hôte de la chartreuse d'Ingelgarten. Il fut enterré dans le cloître près du chœur des frères. Dans le voisinage on voyait le tombeau d'un prêtre, dont la pierre tombale ne portait qu'un simple calice.

8. — Le 16 sept. 1576 mourut le frère convers Wigandus, qui fut longtemps le seul religieux du couvent.

9. — En 1575 mourut Jean Pischod.

Le père Simon Weisser fait aussi mention du St Innocent dont les reliques étaient autrefois conservées à la chartreuse d'Ingelgarten, mais qui se trouvent maintenant dans l'église paroissiale de Harg. Ces reliques, ainsi que deux chefs et deux bras des vierges compagnes de ste Ursule, avaient été données à la chartreuse à l'époque, dit-on, du prieur Jean Burchardi (1384-1401) par le Duc Guillaume 2 de Berg (1380-1408) (cfr. L. A Cohn, tables généalogiques pour servir à l'histoire des états d'Allemagne et des Pays Bas, table 212). — Le père Weisser ajoute que ces reliques

reliques du St. Innocent coururent un grand danger lors de l'assaut que la chartreuse eut à subir vers 1397. En 1516 le prieur B. Bonif. Eychell (1514-1521) fit faire pour les reliques du St. Innocent un tombeau (reliquaire) en argent richement orné de pierres précieuses, dont la chartreuse fut en possession jusqu'en 1631. Déjà auparavant l'évêque cardinal Otto Truchsess de Waldburg (1543-1573) avait manifesté le désir d'avoir les reliques du St. Innocent qu'il se proposait de placer dans une grande église qu'il venait de bâtir à Augsbourg et qu'il avait déjà dotée de diverses reliques. Mais les chartreux ne voulurent pas se dessaisir de leurs reliques et répondirent par un refus à la demande de l'évêque Otto de Truchsess-Waldburg. Alors celui-ci s'adressa à l'évêque de Würzbourg qui lui abandonna les reliques désirées. L'évêque d'Augsbourg voulut les amener dans sa ville épiscopale sur un char attelé de quatre ou six chevaux mais aussi, après que les reliques eurent été placées sur le char qui attendait à la porte extérieure du couvent, ne purent faire un pas. On voulut forcer les chevaux d'avancer; il fut impossible de les mettre en mouvement et de leur faire dépasser la porte extérieure. Quand on descendit du char les reliques pour les rapporter dans le couvent, les chevaux partirent d'eux-mêmes. Ce fait engagea l'évêque cardinal d'Augsbourg à renoncer à ses demandes. (Ici se termine la relation du père Simon Weisser qui mourut le 7 oct. 1609. La suite de la relation provient d'une source qui n'est pas spécifiée).

Les reliques restèrent à la chartreuse jusqu'en 1631, époque où le précieux reliquaire fut, avec divers autres objets de valeur, transporté dans l'enceinte de la forteresse. Lorsque celle-ci fut prise par les suédois, le 18 oct. 1631, et que le prieur de la chartreuse, le père Bruno Linder, et son vicaire, le père Jean Hupman, eurent été assassinés, les suédois mirent la main sur tous les trésors qui avaient été déposés dans la forteresse ainsi que sur les reliques du St. Innocent qu'ils jetèrent par terre tandis qu'ils emportèrent le reliquaire en argent. (Ces détails paraissent n'être pas exacts; ils sont contredits par d'autres détails qui suivent (sic)). Les chartreux ramassèrent de nouveau ces reliques et les déposèrent dans un tombeau (reliquaire) en bois. Plus tard le prieur Jean Bte Schmal (1668-1708) bâtit à l'extérieur du couvent une grande chapelle en l'honneur du St. Innocent (ce détail paraît n'être pas non plus d'accord avec ce qui a été dit plus haut pag 154, où la construction de la chapelle du St. Innocent est attribuée au père Gerhard Agricola. - (D. Schmal peut-être ou refait et agrandi. f. P.B.)). - C'est là que nos reliques furent placées et restèrent jusqu'à la

suppres-

suppression de la chartreuse en 1803. - Après la suppression du couvent, elles furent, comme nous l'avons déjà dit, transférées dans le collégiale de Haug.

Le père Simon Weiss ajoute aux observations qui précèdent, que la chartreuse d'Engelgarten possédait auparavant, outre divers ornements sacerdotaux, dix-neuf calices donnés pour la plupart par des bienfaiteurs. A l'époque où il entra à la chartreuse, c'est-à-dire au commencement de mai 1591, il ne restait plus que trois calices vieux et usés. Un quatrième calice fut donné par l'évêque-prince Jules Echter de Mespelbrunn (1573-1617), et ce calice, à ce que croit le père Simon, n'était plus neuf. En 1552, les chartreux durent, sur l'ordre de l'évêque-prince Melchior de Zobel (1544-1558) faire transporter dans la forteresse tous les objets de prix qu'ils possédaient, ils y déposèrent selon l'inventaire dressé par eux en date du 29 février 1552 : 1.- Un ornement blanc complet.

2.- Un ornement en drap d'or. - 3.- Deux ornements noirs. -

4.- Deux ornements violets. - 5.- Trois ornements en damas, dont un blanc et un vert.

6.- Sept calices. - 7.- Le reliquaire en argent du St-Innocent.

8.- Une petite croix dorée. - 9.- Une grande croix dorée munie d'un pied en argent.

10.- Deux pacifical dorés. - 11.- Un autre pacifical orné de pierres précieuses, et un quatrième en argent muni d'une croix. - 12.- Une croix en cristal. 13.- Une croix en ivoire.

14.- Un grand ostensoir. - 15.- Un petit reliquaire. - 16.- L'acte (la lettre) de fondation de la chartreuse d'Engelgarten et divers actes relatifs à l'acquisitions de biens et de rignes.

17.- Deux livres de rentes, un grand et un petit.

Un incendie s'étant déclaré dans le fort le 29 mars 1600, l'évêque prince Jules Echter de Mespelbrunn voulut reconstruire les édifices détruits. En creusant les fondations les ouvriers découvrirent un mur peu solide qui cachait une immense quantité de bijoux, de documents et d'autres objets. Mais il n'existe aucun titre constatant que les objets énumérés plus haut aient été restitués à la chartreuse. Il y aurait donc peut-être lieu de modifier le récit que nous avons fait plus haut et d'après lequel le sarcophage du St-Innocent ainsi que ses reliques auraient été transportés dans la forteresse, et le sarcophage aurait été emporté par les Suédois tandis que les reliques auraient été jetées par terre, en ce sens que le sarcophage en bois fait pour recevoir les reliques du St-Innocent datait déjà de 1553 et aurait été caché en 1631, c'est-à-dire à l'époque de la guerre des Suédois, à l'hôtel Frauenstein. Telle est l'observation ou rectification faite par le chroni-

le chroniqueur de la chartreuse d'Engelgarten. —

X. — Les Prieurs de 1590 à 1613. —

Le prieur Gerhard Agricola était mort le 15 mai 1590. Pour le remplacer à la tête de la chartreuse d'Engelgarten, le chapitre général désigna Jean Milner qui consacra toutes ses actions jusqu'à sa mort, c'est-à-dire jusqu'au 23 décembre 1606. — Elu prieur le 16 juin 1590, Jean Milner prit à tâche de procurer de nouvelles forces à son ordre. Y entrèrent sous son administration :

1. — Fr. Simon Weiser qui fit profession le 8 juin 1592. —
2. — Fr. Philippe Pilthan, de Francfort-sur-le-Main, qui fit profession le 6 janvier 1593.
3. — Fr. André Bertz d'Aschaffenbourg qui fit profession le 29 janvier 1593. —
4. — Fr. Erhard Winhain de Weissmain (à 3 3/8 milles N.O. de Bayreuth) qui fit profession le 2 février 1595. —
5. — Fr. Michel Kirchgässer, de Schaffhein (Schaafheim, à 1 1/8 mille N.E. d'Umstadt, cercle de Dieburg, Hesse-Darmstadt) qui fit profession le 8 février 1598.
7. — Fr. Valentin Zigler, de Wirthein (à 3/4 mille Sud d'Orb, province de Hesse Nassau) qui fut admis à la profession le 22 juillet 1598. —
8. — Fr. Philippe Eberhard baron de Busack, qui fit profession le 1er mai 1601.
6. — Fr. Léonard Christophori, d'Aschaffenbourg, qui fit profession le 15 mars 1598.
9. — Fr. Martin Schneider, d'Autriche, qui fit profession le 26 mai 1601. —
10. — Fr. Marc Hein, d'Aschaffenbourg, frère lai, qui fit profession le 6 oct. 1602. —

Il fit bâtir à Estenfeld une maison d'habitation, une grange et une écurie. A la chartreuse de Würzbourg il fonda les cellules B et I, agrandit l'ancien réfectoire, restaura dans l'espace de deux ans l'église du monastère qui fut consacrée le 9 oct. 1596, fit construire un four à pain en 1597, deux écuries pour les chevaux, (l'une ne fut cependant que réparée); en 1605 il fit faire les voûtes du cloître, réparer les autres cellules, établir une nouvelle cellule destinée à servir de prison, restaurer le cimetière avec la fontaine et construire une nouvelle bibliothèque au dessus de la voûte du cloître.

Le prieur Jean Milner fit renouveler les vignes du monastère. En 1598, les chartreux eurent tant de vin qu'ils furent obligés de le loger dans les caves de l'hôtel

l'hotel Frauenstein dont ils n'avaient jamais fait usage auparavant. L'année 1599 fut également riche en vin, tandis que de 1600 à 1602 inclusivement la récolte fut peu abondante ; par contre les années 1603, 1604 et 1605 furent bonnes. En outre, Jean Mülner remboursa plusieurs dettes, augmenta les revenus du monastère et put faire divers prêts. Comment put-il faire tant de choses en si peu de temps ? Il y parvint grâce à une stricte économie et grâce aux donations faites à la chartreuse d'Engelgarten par divers bienfaiteurs. Il eut aussi des contestations et des procès à subir : il en eut avec l'évêque prince de Würzbourg relativement à Maidbronn, avec le conseil suprême de l'évêque, avec le directeur de la chambre et avec d'autres encore pour sauvegarder les droits et les biens de son couvent.

Le 2 juin 1606 et les jours suivants la chartreuse d'Engelgarten fut visitée par le prieur de Seitz (Vallis Ste Joannis Bte, près de Gonobitz, cercle de Marbourg, en Styrie, fondée en 1160, supprimée par l'empereur Joseph II en 1782, n'est plus qu'une ruine aujourd'hui) Vianus Graz elius et par le prieur de Eickelhausen, Guillaume Adrianssonius. Les visiteurs firent les constatations suivantes : Il y avait au couvent 10 profès, un novice clerc et un novice laïque ; 10 autres profès résidaient dans d'autres couvents. Les recettes s'élevaient à 617 florins, tandis qu'elles n'étaient autrefois que de 91 florins. La maison possédait 16 vaches et 10 chevaux, elle n'avait pas de dettes. La chartreuse d'Engelgarten hébergeait alors quatre clercs destinés à la chartreuse de Grünau, savoir : 1. — Fr. Georges de Giech, autrefois chanoine de la cathédrale de Würzbourg. 2. — Fr. Georges Weingartner de Spire ; — 3. — Fr. Conrad Hunth d'Aschaffenbourg ; 4. — Fr. Philippe Reinfelder. —

Peu de temps après cette visite Jean Mülner tomba malade et mourut après six mois de souffrance, le 23 déc. 1606, à minuit. Il était né à Neuschwitz dans la Lusace (Neuschwitz, village paroissial, en Saxe, district de Bautzen à 1/2 mille de Königswertha (2 milles N.E. de Bautzen).), était entré à la chartreuse de Würzbourg sous le prieur Gerhard Agricola (1575-1590), avait été prieur de Grunau et de Würzbourg, visiteur de la province de l'Allemagne méridionale, commissaire pour la chartreuse de Christgarten (près de Nördlingen, fondée en 1384, supprimée en 1650) ; il avait mérité le titre de deuxième fondateur d'Engelgarten. Il ne faut pas s'étonner que ses frères le regrettèrent tant lorsqu'ils le perdirent, alors qu'il n'était âgé que

que de 50 ans. Les Ephémérides disent de lui : « Hic probitatis et humilitatis prototypon existens, eximia quoque prudentia, sagacitate stupenda rerumque usu incomparabili præcelluit. In utroque statu ambidexter ita profuit temporalibus, ut vehut a fulvore excitaverit hoc monasterium, et ideo alter fundator jure merito possit appellari. Spiritualia vero ita moderatus est, ut inde amplissimi fructus exorti fuerint. Postquam vero ipsi fuit demandatum, visitatoris munus, illud tanta vigilantia administravit et solertia, ut quidquid decorum et honestum, tunc substitit per omnes provinciæ domos. Tot animis pastorali solicitudini sit adscribendum. Nec hic tanta patuit egregia virtus solum constitit; nam dominatoribus hujus orbis charus, datus fuit commissarius Alemaniæ superioris : quorum favore et benevolentia, sua vero prudentia, industria et laboribus indefessis, cum (quod frequenter ab aliis tentatum, sed frustra) visitavit, reformavit et colonis in eam ex hac Alemaniæ inferioris provincia deductis ab interitu vindicavit. » Son tombeau était au chœur des religieux. La pierre sépulcrale portait l'inscription suivante : « Ven. Pater ac Dñus Joannes Mülner Lusatianus, Prior hujus Domus et Grünau, provⁱᵃ Alemaniæ inferioris visitator, commissarius Austriæ et hujus eremi quasi alter fundator anno Dñi 1606 decemb. 23 ætatis 50, priioratus 17, professionis 25. Natus, renatus et professus, mortuus Christo dimatè recens dum instaret festa Lux. In diebus suis suffulsit domum, et in vita sua corroborasit templum. Memoria ejus in compositionem odoris, facta opus pigmentarii; dilectus Deo, gratus hominibus. Et quis in omnibus similis illi? Nati sciunt, posteritas obstupescat. »

Prudentes sicut serpentes; simplices sicut columbæ.

F.F. et Filii mœsti grati posuerunt. —

Passons maintenant aux bienfaiteurs de la chartreuse d'Engelporten, sous le prieuré de Jean Mülner. Nous citerons d'abord les plus grands bienfaiteurs, le P. Philippe Pithan, de Francfort. Celui-ci après avoir été admis à la chartreuse à la prière, et après avoir fait profession le 6 janvier 1593, s'appliqua à remplir exactement tous ses devoirs. Il faisait preuve de l'humilité la plus profonde et jamais il ne faisait montre, dans ses relations avec ses frères, de la noblesse de son extraction. Il ne réclamait jamais une nourriture meilleure, et ne recherchait pas les distinctions et les honneurs. Quand il fut élu prieur de Smals (près de Meran en Tyrol, chartreuse fondée en 1326, supprimée en 1782), il demanda instamment qu'on

qu'on le déchargeât des fonctions qu'on venait de lui confier. Plus tard, on fit droit à sa demande, puis on le nomma procureur à Klosterneuburg. Il fut ensuite transféré dans la chartreuse de Ratisbonne (ad Sanctum Vitum, chartreuse fondée en 1384 supprimée en 1803), puis dans celle de Dantzig en 1613 (chartreuse fondée en 1382, supprimée en ...). Il finit par rentrer à Würzbourg, où il doit avoir été longtemps vicaire et coadjuteur, et y mourut le 31 janvier 1616. Il fut enterré près de l'autel de St. Jérôme, au centre du couvent. La pierre sépulcrale portait l'inscription suivante : « Obiit Anno Dni 1616 31 januarii Ven. in Christo Pater ac Dnus Dnus Joannes Philippus Pithan, professus ac magnus benefactor hujus domus, cujus anima requiescat in pace. Amen. — ».

En reconnaissance des nombreuses et grandes largesses que lui-même, ses parents et ses frères et sœurs firent à l'ordre des chartreux, le chapitre général ou le général de l'ordre, Jean Michel de Vasly (1594-1600) leur accorda, le 25 avril 1595, un bréviaire, après leur mort et la faculté de participer aux prières des chartreux.

Les dons fait à la chartreuse par son père Jean sont les suivants :

1. — Un calice d'une valeur de 70 florins. —

2. — Une chasuble en soie rouge avec accessoires d'une valeur de 100 florins, cette chasuble portait l'image de Jésus crucifié et celle de Ste Marie Madeleine.

3. — Une autre chasuble déjà vieille, d'une étoffe semblable à la soie, portant l'image de la Vierge Marie.

4. — Une somme de 8000 florins en argent destinée à la restauration de l'église, à des réparations à faire au couvent, et à la construction de cellules.

5. — Une bibliothèque dont le catalogue sera reproduit plus bas.

6. — Jules Pithan, bourgeois de Francfort et frère du P. Philippe Pithan, fit don d'une chasuble en brocart d'argent munie de ses armes. Sa sœur Catherine fit aussi diverses donations à la chartreuse. Jules Pithan avait son anniversaire le 28 nov. ; son frère Jean Henri en avait un le 12 juillet, sa sœur Catherine avait le sien le 4 sept. et ses parents avaient le leur le 22 août. — Les livres que Jean Pithan donna à la chartreuse sont :

1. — Les œuvres du pape St. Grégoire, de St. Jérôme, de St. Ambroise, de St. Augustin, de St. Jean Chrysostome, de St. Anselme et de St. Bernard. — 2° Les

— 1590 à 1613. —

2. — Les œuvres de St-Nicéphore (patriarche de constantinople 806-820. cfr. Kirchenlexicon de Wetzer et Welte, 1re édit. VII, 567 et suiv.) et celles de Baronius ...

3. — Thomas a Kempis. — 4. — Sermons en 7 volumes (le chartreux Louvent sermons, auteur très connu.)

5. — Une collection des conciles en 5 volumes. — 6. — Epistolae decretales.

7. — Homélies des papes. — 8. — Martyrologe de Baronius (Baronius César, oratorien, cardinal, vécut de 1538 à 1607. Ce fut un auteur très fécond.). —

9. — Catéchisme de Pierre Canisius (de la société de Jésus, né le 8 mai 1521 à Nimègue, Duché de Gueldre, mort à Fribourg en Suisse, le 21 déc. 1597, auteur plein de mérites.). —

10. — Annotations de Pierre Canisius. — 11. — Commentaire sur St Luc par Stella (Didacus Stella de l'ordre de St François, auteur d'un livre intitulé: « contemptus vanitatum mundi »)

12. — Commentaire de Jansenius sur les psaumes et les évangiles. (Cornélius Jansenius, évêque de Gand (1568-1576), savant exégète. Son neveu qui devint évêque d'Ypres (1636-1638) fut la cause des querelles du Jansénisme.). —

13. — Commentaire de F. Ribonius sur les 12 prophètes.

14. — Commentaire de Tolet sur St Jean. (François Tolet, de la société de Jésus, né à Cordoue en 1532, mort à Rome en 1596, fut le premier cardinal de l'ordre des Jésuites).

15. — Commentaire de Denys le chartreux sur les Evangiles (Denys né à Rickel, mort le 12 mars 1471; Rickel est une petite localité située près de Looz, dans la province belge de Limbourg).

16. — Commentaire de Pereirius sur la Genèse et sur le prophète Daniel. —

17. Les œuvres de Thomas de Vio, (du cardinal Cajetan). (de l'ordre de St Dominique, fut cardinal légat de Léon X en Allemagne 1513-1523). — 18. — Concordance de la Bible.

19. — Les six livres de Capiriius Massonius. — 20. — Summa constitutionum, summarium (Pontificum.

21. — Antonius Possevinus de rebus Moscovitis. — 22. — Massaeus de rebus stadicis.

23. — Platina, de Pontificibus Romanis. — 24. — Nota Petri Canisii. —

25. — Aquapontanus de rebus apostolicis — 26. — Summa D. Thomae (Aquinatis).

27. — Concilium Tridentinum in duplo. — 28. — Maureti Capiriianus. (mia

29. — Annilla area in duplo. — 30. Summa virtutum ac vitiorum, in duplo.

31. — Platus Horus in duplo. — 32. Antidota evangelica,

33. — Conciones Granatenses in in duplo. (Louis de Grenade, Dominicain, vécut de 1504 à 1588 (et fut un écrivain célèbre.)

34. — Conciones Osorii — 35. — Breviarium et Diurnale Romanum.

36. — Dionysii cartusiani de quatuor novissimis, in duplo. —

37. Sylva

37. — Sylva locorum). — 38. — Ms artificium Romanum, sive commentarius Lucii. —

39. — Catechismus Romanus. — 40. — M. Manilii Enchiridion. —

41. — Navar. de meditatione contés, in duplo, montés, de quatuor novissimis et illustri mort.

42. — Hem. Gersonis. (Jean Gerson, chancelier de l'université de Paris, vécut de 1363 à 1429). —

43. — Sermones Trithemii ad monachos de disciplina monastica. — (Jean Trithemius, abbé du couvent des Ecossais à Würzbourg, vécut de 1462 à 1516. —)

44. — Quatuor tractatus D. Bonav. de vita spirituali. — 45. — D. Vincentii praedicationes. —

46. — Impedimenta ad perfectionem. — 47. — Scala graduum ad perfectionem Regulae.

48. — Discipuli XI. — 49. — Cl. Genebrard in psalterium. —

50. — Epistolae Sti Hieronymi. — 51. — Sanderus de origine et progressu sol. Angl.

52. — Vita Pris Patris Ignatii soc. Jesu fundatoris. — 53. — Opera B. Susonis (Henri Suso, dominicain, vécut de 1290 au 25 mai 1365, où il mourut à Ulm.).

54. — Pantanus de morum perfectione et rebus. — 55. — Introductio in symbolum fidei.

56. — Rhetorica ecclesiastica. — 57. — Flores Paradisi.

58. — Exercitia in meditationibus. — 59. — De frequenti communione.

60. — Vita Christi. — 61. — Dux peccatorum. — 62. — De oratione et meditatione.

63. — Memoriae vitae christi in duas partes divisa cum duobus adjunctis. —

64. — Omnia opera Granatensis (Louis de Grenade). — 65. — Costeri libellus sodalitatis.

66. — Meditationes de vita Bae Mariae Virginis ac passione christi. —

67. — Manuale catholicum Canisii (societ.). — 68. — Summa doctrinae christianae sive catechismus fidei (Petri Canisii). — 69. — Theatrum crudelitatis. —

70. — Sacrae litaniae sanctorum. — 71. — Calendarium Romanorum Pontificum.

72. — Summa sacramentorum Francisci a Victoria. — 73. — Index librorum prohibitorum.

74. — Hortulus devotionis D. Augustini. — 75. — Sermones Lanspergii cartusiani (Jean Justa Landsperger, profès de la chartreuse de cologne, mort le 2 août 1539. Cf. Laffert St Baume pg. 489-492.

76. — Libellus de rebus apostolicis. — 77. — Methodus. —

78. — Justiniani de conversione monastica. — 79. — Fasciculus Blosii (Louis Blosius, de l'ordre de St Benoit, sortant de la famille des comtes de Blois et vécut de 1506 à 1566. Il a laissé des ouvrages ascétiques.

80. — Officium de nomine Jesu. — 81. — De quatuor novissimis. —

82. — Sententia ciceronis. — 83. — Sorta honoris et exultationis. — 84. — D. Augustini meditationes, soliloquia et manuale. — 85. — Didaci Stellae de modo concionandi et de contemptu mundi.

— 1590 à 1613. —

Les autres bienfaiteurs de la chartreuse d'Engelgarten, qui sont cités sont les suivants : —

1. — Vitus Krebser, doyen de Neumünster, qui fit don de 40 florins à la chartreuse selon Ussermann (episcopatus Herbipolensis pag. 223), il mourut le 19 février 1594, en 1593 selon la chronique de la chartreuse. —

2. — Joachim Einhorn, chanoine de Neumünster, légua à la chartreuse une rente d'une valeur de 100 florins « en lui fondé (accordé) un anniversaire en 1596. En outre il fit don à la chartreuse de 5 volumes avec les armoires de Louis de Grenade.

3. — André Reus, chanoine de la collégiale de Haug, qui mourut le 19 sept. 1594, légua 50 florins à la chartreuse après lui avoir fait, à diverses reprises, du bien et des donations en argent.

4. — Jean Batomus, doyen de l'église de St Barthélémy à Francfort sur le Mein légua 80 florins à la chartreuse et mourut en 1595.

5. — Nicolas Wolfsbach, chanoine à Francfort sur le Mein, qui avait déjà demeuré six mois novice à la chartreuse, lui fit don d'un calice valant 33 florins.

6. — Jean Betz (mort le 21 février 1621), chanoine de St Pierre et St Alexandre à Aschaffenbourg, frère de notre père André, fit don à la chartreuse d'une chasuble verte en 1600, et d'un calice en 1612. Sa sœur Barbe lui légua deux nappes d'autel.

7. — Sigismond de Jona (mort le 12 janvier 1606) chanoine du chapitre de Haug, légua 5 florins.

8. — Après la mort d'Henri Wilhelm, bourgeois de Wurzbourg, qui eut lieu le 13 juillet 1596, sa veuve fit don de 5 florins pour un anniversaire. —

9. — Léonard Winheim, père de notre frère Erhard et conseiller à Bamberg, fit don d'un calice, de deux lampes (sic) (ampulla), et d'une petite écuelle (sic) (scutella) en argent ; en outre, sa mère donna deux nappes tissées pour le maître autel. —

10. — Philippe Spatz, jadis scribe (scriba) de la chartreuse d'Engelgarten, lui fit don en 1597, pour le chœur des frères, de deux antipendium, en « taffetas double » d'une valeur de 38 florins. Il mourut en 1603. —

11. — Sebastien Christophori, d'Aschaffenbourg, le père de notre père Léonard, et son épouse Barbe, firent don d'un calice valant 40 florins, de 40 florins pour l'emménagement de cellules, et de 600 florins représentant l'héritage de leur fils.

fils. Leur anniversaire se célébrait le 4 novembre. -

12. - Jean Frédéric Reich, Bruchhaltensis (qu'est-ce à dire?) plus tard bourgeois de Würzbourg, fit don de 30 florins pour fermoirs d'argent destinés à un missel.

13. - Théodoric Lohr fit faire l'autel des apôtres qui coûta 60 florins. -

14. - En l'an 1600 mourut à Mauerbach Michel Zürn, originaire d'Estenfeld, qui fut cuisinier et boulanger à la chartreuse d'Engelgarten. Il légua 400 florins à la chartreuse de Würzbourg, 300 florins à l'église d'Estenfeld, 130 florins à la sœur de sa mère. Son anniversaire se célébrait le 22 janvier. (Mauerbach: c'est ou bien un village paroissial situé à 3/4 mille S.E. d'Aichab; ou un village paroissial à 2 1/8 milles N.O. de Vienne, ou une localité située à 1 3/4 mille S.O. de Marbourg en Styrie. Il s'agit ici probablement de Mauerbach, près de Vienne, où il y avait une chartreuse qui fut fondée en 1313 et qui fut supprimée en 1782.). -

15. - Salomé, veuve d'Henri Landrogt, remit à la chartreuse, après la mort de son mari, deux petites pièces de monnaie (in originali: duo cerea minuta) et promit de lui laisser, après sa mort, son jardin attenant à celui de la chartreuse. Après son décès qui eut lieu en 1616, ce jardin échut aux Jésuites et aux chartreux. Ces derniers achetèrent aux Jésuites, pour 500 florins, la moitié qui leur appartenait. Son anniversaire se célébrait le 19 janvier. -

16. - La chartreuse de Ratisbonne fit don d'un corporal et d'un reliquaire (in originali: unum corporale cum theca. Theca (θήκη) = capsa sanctorum reliquiis instructa, Du Cange VI. 575, ou bien theca signifie-t-il ici étui? La chose n'est pas encore bien sûre), d'une valeur de 12 florins, de deux volumes d'Hector Pintus et de quelques livres de Denys le chartreux de Rickel.

× 17. - Fr. Erhard Winheim de Weissmain (à 3 3/8 milles N.O. de Bayreuth), à l'occasion de sa profession en 1595, fit don de 1300 florins pour la restauration de l'église, ainsi que d'un grand ostensoir en argent orné de statuettes, et d'une bibliothèque dont les ouvrages seront énumérés plus loin. -

× 18. - Fr. Michel Kirchgässer de Schaffheim (Schaffheim à 1 1/8 mille N.O. de Umstadt, cercle de Dieburg, Hesse Darmstadt) fit don, à l'occasion de sa profession, le 8 février 1597, de 1800 florins à l'exception des livres et de l'ameublement de la cellule.

× 19. - Le 7 mai 1600 Fr. Jean Walz de Würzbourg fit à Würzbourg sa profession pour

pour la chartreuse d'Erfurt. A cette occasion, il donna un calice d'une valeur de 28 florins. (Erfurt sur la Gera, chef-lieu de la province de Saxe, en Prusse (s.ic)). —

20. — Le 21 nov. 1602 Fr. Isaac Faber de Münnerstadt (à 7 1/2 milles N.E. de Wurzbourg, selon d'autres sources il est né à Melrichstadt, chronique la chartreuse d'Astheim) et Fr. Jean Arnold de Willingen (Villingen est ou bien la ville située à 9 3/8 milles N.E. de Constance Baden; ou bien un village paroissial situé à 5/8 mille N.O. de Rottweil, Würtemberg; ou bien un village paroissial de la Haute Hesse, à 1/2 mille de Hungen, à 2 3/4 milles S.E. de Giessen, Hesse-Darmstadt), firent profession à Würzbourg pour la chartreuse d'Erfurt. Dans cette circonstance, le dernier fit don de 200 florins. —

21. — Le 15 mars 1598 Fr. Léonard Christophori d'Aschaffenbourg fit profession pour la chartreuse de Würzbourg et fit don de 680 autres florins. —

22. — Le 13 avril 1605, Fr. Jean Jung de Bischofsheim (sur la Tauber, à 11 3/4 milles N.E. de Mannheim, Baden) sur la Tauber fit profession à Würzbourg et à cette occasion donna à la chartreuse d'Engelgarten 800 florins et quelques livres. Une partie de cet argent servit à l'acquisition d'un calice valant 45 florins. —

23. — Le 13 Avril 1605, Fr. Sébastien Boxberger de Bischofsheim, vor der Rhön (à 9 milles N.E. de Würzbourg. Selon d'autres sources Fr. Sébastien était originaire de Königshofen) fit don de 1000 florins à la chartreuse d'Engelgarten. La moitié de cette somme servit à payer aux héritiers un cep de vigne cédé par eux. Fr. Sébastien donna 150 florins pour une chasuble et un antipendium en soie. —

24. — Fr. Alexandre Schmidt, jadis colonel (tribunus) de l'armée de Tilly, fit don, le 20 Avril 1626, de 300 thalers ainsi que d'une chasuble et d'un antipendium de couleur rouge. L'étoffe qui servit à la confection de ces ornements doit avoir été auparavant entre les mains de Frédéric V, électeur du Palatinat (1614-1632), dit Winterkönig, au château de Heidelberg. Schmidt donna en outre un crucifix en argent et une statue valant 50 florins. Le coadjuteur Melchior Söllner donna ce crucifix à Baden, en août 1658, à l'empereur Léopold (1658-1705) passant par Würzbourg au retour de son sacre à Francfort. Il contenait une parcelle importante de la vraie croix. —

25. — Fr. Alexandre Schmidt Brig antiennes de Wallenstein, Wellenstein p. 872 (bourg au N.E. de Nördlingen, Bavière) fit don, le 25 nov. 1606, de 1200 florins à la chartreuse d'Engelgarten. —

- 1590 à 1613 -

Les livres que Fr. Erhard Winheim donna à la chartreuse sont les suivants:

1.— Divers ouvrages de la page St-Grégoire, de St-Jérôme, de St-Ambroise, de St-Augustin, de St-Jean Chrysostôme, de St-Basile, de St-Grégoire de Nazianze, de St-Grégoire de Nysse, de St-Bernard et de St-Anselme.—

2.— Des ouvrages de Louis Blosius, du cardinal Bellarmin (Robert Bell. de la société de Jésus né le 4 oct. 1542, cardinal en 1598, devint archevêque de Capoue en 1602, mort le 17 sept. 1621), de Baronius, d'Henri Suso, de Natalis (Natalis Alexandre né à Rouen, le 19 janvier 1639, dominicain, mort à Paris le 21 août 1724), de Grégoire de Valence (de la société de Jésus, né en 1551 à Medina del campo dans la vieille castille, entra dans la société de Jésus à Salamanque en 1565, enseigna à Dillingen et à Ingolstadt, et mourut à Naples en 1603).—

3.— La grande Bible de Ditweber.— 4.— Deux Bibles en latin.—

5.— Oeconomia Bibliorum.— 6.— concordance de la Bible.—

7.— Ludolphe le chartreux, Vie de Jesus.— 8.— Les Notes de Pierre Canisius.—

9.— Le catechisme de Pierre Canisius.— 10.— La somme théologique de St Thomas d'Aquin.

11.— La Summa Silvestrina.— 12.— Armilla aurea.

13.— Casuum decisiones Jacobi à Capua.— 14.— Commentaire de Corneliis Jansenius sur les Psaumes.

15.— Le 13e livre des Postilles (sic) du chartreux Jean Juste Landsperger, de Cologne, mort le 8 août 1539.

16.— Le commentaire de Denys le chartreux sur les Psaumes.—

17.— Ettelmannus in Psalmos.— 18.— Martyrium (sic) Petri Canisii.—

19.— Martyrium (sic) Milanii.— 20.— Pererius in Genesim et Danielem.—

21.— Ribera in prophetas minores et Apocalypsin.— 22.— Toletus in Evangelium, Toannis (François

23.— Conciones Granatensis (Louis de Grenade).— ‖ (Toletus, Jésuite mort à Rome en 1596).

24.— Homiliae Patrum.— 25.— Confessio Augustiniana (sans doute les confessions de St Augustin.

26.— Antidotus evangelica et apostolica. (auteur inconnu).—

27.— Lyra duo cartusianus de Sanctis.— 28.— Virtutum et vitiorum exempla.—

29.— Concilium Tridentinum.— 30.— Calendarium Romanum.—

31.— Liber quarumdam imaginum.— 32.— Summa theologica S. Thomae (Aquinatis).

33.— Platus de bono statu religionis.— 34.— Scutum fidei catholicae.—

35.— Paradisus Granatensis et duo peccatorum ejusdem. (Louis de Grenade).—

36.— Thomas a Kempis, de Imitatione Christi.— 37.— Loci communes theologici.—

38.— Compendium Marci.— 39.— Liber imaginum in folio.— 40.

1590 à 1613.—

40.— Wal, de vita christi.— 41.— Granatensis, de eadem vita christi.
42.— Libellus sodalitatis.— 43.— Doctrina a bone memoriæ M. Moralé.—
44.— Concionas Bernardi (bis).— 45.— Florida Pontani.—
46.— Stimulus virtutum.— 47.— Lutheres bilingues.—
48.— Epistolæ D. Hieronymi.— 49.— Exempla Sapientica.—
50.— Herbarium.— 51.— Josephus, de Antiquitatibus et bello Judaico.
52.— Itinerarium, de terram sanctam.— 53.— Historiæ Indicæ Maffæi.
54.— Historiæ christianæ.— 55.— Theatrum crudelitatis.—
56.— P. Joseph. a Costa, historia.— 57.— Ligonius, de re publica.—
58.— Historia Romanorum.— 59.— Commentarius rerum in oriente gestarum.
60.— Platina de vitis Pontificum.— 61.— Regula sodalitatis.
62.— Catechismus Petri Canisii.— 63.— Alphonsi liber de Deo.—
64.— Justinianus de perfectione monastica. 65.— Sententiæ Ciceronis.—
66.— Thesaurus epistolarum conterendarum.—

Le Prieur Jean Milner était mort le 23 dec. 1606.— Du même coup, la chartreuse de Grünau avait perdu son chef, car à cette époque cette maison était dans un tel état de délabrement que personne n'y voulait et n'y pouvait plus habiter. Les profès de Grünau étaient tous à Würzbourg et les revenus de cette maison étaient perçus et employés par la chartreuse d'Engelgarten, conformément aux dispositions prises lors de la visite de cette dernière en 1606. Les clercs qui, sous le prieuré de Jean Milner, avaient été reçus pour la chartreuse de Grünau, étaient également tous à Würzbourg, et c'est l'un deux le père Georges Weingartner, originaire de Spire, qui fut élu prieur de la chartreuse d'Engelgarten le 3 janvier 1606 (il faut lire 1607). Mais Georges Weingartner ne répondit pas aux espérances que les conventuels de Würzbourg avaient fondées sur lui, et à l'occasion de la visite de 1613 il fut déchargé de ses fonctions. Plus tard, en 1628, il devint prieur d'Ilmbach et Grünau et reçut l'ordre de ne rien faire sans l'autorisation du visiteur de l'ordre. En 1630 il fut remplacé comme prieur à Ilmbach par le père Michel Kirschgässer, profès de la chartreuse d'Engelgarten. Le P. Georges Weingartner qui vécut 82 ans dans l'ordre des chartreux, mourut au commencement de

de l'année 1632. (Selon d'autres documents il mourut le 30 nov. 1631). — Dans les Ephémérides il est dit de lui : « Patria Nemetanus, professus in Grünaw, vir factus ad omnem regularis probitatis, et quia terrena sapiebat tantum ad cœlestia mente et desiderio probatus, minus erat donandus rerum temporalium administratione, unde exauctoratus fuit ab officio prioris domus Herbipolensis et Blinbacensis, ubi vixit usque ad annum 1631, quo tempore a suæ sanctæ hæreticis deprehensus et ab iis in religionis dictum, acribus tormentis, paulo post tubi initium, anni 1632 fato concessit. »

Sous le prieuré du P. Georges Weingartner entra à la chartreuse d'Engelgarten Fr. Jean Neydecker de Grolshofen qui fit profession le 25 juillet 1611. C'est aussi sous son administration que fut acheté le grand encensoir en argent.

C'est également sous le prieuré de Georges Weingartner que mourut le 7 oct. 1609, le P. Simon Weisser qui nous a laissé diverses notices sur la chartreuse d'Engelgarten. Vers 1607 ou 1608 le P. André Bertz vint d'Erfurt pour être procureur de la chartreuse d'Engelgarten, tandis que le père Philippe Pithan fut transféré de Würzbourg à Erfurt. Après deux années de séjour à Würzbourg, le père André Bertz retourna à Erfurt, y devint prieur et l'était encore quand il mourut le 3 février 1611. — (Il fut poignardé par un assassin, chronique de la chartreuse d'Astheim).

En 1607 l'hiver fut doux tandis que l'été fut pluvieux et froid. Vers l'Ascension et le dimanche de la Ste Trinité (24 mai et 10 juin) les vignes gelèrent et dans les bas autour de Würzbourg et à Estenfeld où elles offraient le plus bel aspect la récolte fut nulle ou à peu près. Par contre la récolte en blé fut très abondante. La chartreuse d'Engelgarten récolta environ dix foudres de vin qui fut fort, il est vrai, mais peu sain. Cette année là le temps fut très inconstant et malsain et une épidémie accompagnée d'attaques apoplectiques emporta environ 3000 personnes à Würzbourg. Au mois d'août la peste fit son apparition à Würzbourg et y fit, jusqu'à la fin de l'année, environ 3000 victimes, mortalité que la crainte, une vie désordonnée, la malpropreté, les transitions subites d'une grande chaleur à un froid excessif ne firent qu'augmenter. —

Le 27 avril 1607 entra à la chartreuse une novice originaire d'Osnabrück, Jacques Bylang. Le lendemain, le vicaire du couvent, le P. Jean Jung voulait, avec l'aide de jeune novice, ranger du bois et d'autres objets sur le plancher de sa cellule

cellule. Pendant ce travail, il se précipita la tête la première, et comme c'était un homme un peu gros, il se blessa grièvement. Le novice le mit au lit, puis, ne prévoyant aucun danger, s'en alla. Un moment après, quelqu'un voulant voir le vicaire le trouva sans connaissance. On alla chercher le médecin qui parvint à le rappeler à la vie. Un quart d'heure plus tard, le P. Jean Jung n'aurait plus pu être sauvé.

Au mois de mai de la même année le cimetière de la chartreuse fut orné de plantations d'un plus bel effet. Le toit de la fontaine fut aussi recouvert d'une masse semblable à la pierre. (In originali: In maio hortus coemeterii nostri peradeganti tempe Thessalica repraesentans effloruit. Tonti quoque ejusdem tecti, e pathosa tara superimpositam. » Tempea ou Tempe est le nom d'une vallée de Thessalie célèbre par la beauté de ses sites, de ses bois, de ses montagnes, de ses ruisseaux. Ce nom a donné plus tard à des lieux d'agrément.) —

Le 16 juillet 1607, une contestation s'éleva entre le visiteur général, le prieur Louis Hagen d'Arbogen, (1594-1615, mort à Buxheim, le 29 avril 1615 au cours d'une visite), qui revenait du chapitre général, et la chartreuse d'Engelgarten, à cause des biens de la chartreuse de Grünau, que Hagen voulait attribuer à Arbogen. Le général de l'ordre décida que ces biens devaient appartenir à la chartreuse de Würzbourg.

Au mois d'août 1605(?) mourut à Ettenfeld, d'une attaque d'apoplexie, la sœur du doyen de la cathédrale Conrad Rottwitz d'Aulenbach (mort le 29 déc. 1610). A cette occasion la chartreuse d'Engelgarten réclama en vain 2 florins des héritiers de Jean Gray.

Pendant les mois de juillet et d'août 1607, les chambres supérieures du prieur, de l'hospice et des domestiques, les bains et le cloître furent en partie replâtrés et en partie ornés de peintures ou renouvelés. (In originali: « In julio et Augusto fuerunt superiora cubicula prioris, hospitum, familiae, hypocausta, ambulationes partim gypsata, partim picturis ornata ac renovata). —

Au mois d'août (vers le 8) le P. Valentin Zieglser fut transféré de Würzbourg à Ratisbonne, et de Ratisbonne, le P. Martin fut appelé à Kimbach pour y remplir les fonctions de vicaire. —

Le 2 [illegible], le P. Martin Ulmer, procureur de Buchsheim, y mourut de la peste; vers la [illegible] de septembre le prieur de ce couvent le P. Guillaume Adriansonius

y mourut également, probablement d'une attaque d'apoplexie. Au commencement d'octobre la peste emporta le P. Georges Sartorius de Wallerstein (à 1 5/8 mille S.O. d'Ottingen, Souabe), procureur à Tückelhausen, et le 15 oct le P. Jean Thuringius. Le 17 oct le P. Louis Hagen, prieur d'Astheim, visiteur de l'ordre, partit avec 6 prêtres Georges Weingartner de Würzbourg pour se rendre à Tückelhausen, et prit là cinq frères qu'il voulait conduire à Ilmbach; tout à coup à deux heures après midi il fut atteint de la peste et dut être retourner à Würzbourg, où il resta jusqu'au 21 nov. dans un état presque désespéré. Ce jour là, la parole lui revint, puis, grâce aux soins dévoués du médecin et du P. Erhard Wickheim, il se rétablit en peu de temps assez pour pouvoir être transporté de nouveau à Astheim. —

Le 23 sept. 1607, Fr. Frédéric Hoeflich fit profession à Würzbourg pour la chartreuse de Mauerbach (à 2 1/8 milles N.O. de Vienne). Il fit don à la chartreuse de Würzbourg de 100 thalers pour la bibliothèque et pour l'autel de la bibliothèque. Le 9 déc. les cinq frères qui avaient été transférés de Tückelhausen à Ilmbach, furent rappelés à Tückelhausen, et le 13 déc. le procureur de la chartreuse d'Engelgarten, le P. André Baltz, passa à Erfurt. La chartreuse de Tückelhausen n'avait toujours pas de prieur: elle avait pour administrateur le P. Martin de la chartreuse d'Ilmbach. Le 13 déc. dans la soirée, P. Martin arriva à Tückelhausen, fut atteint de la podagre et revint à Würzbourg, amenant avec lui un hôte, le P. Bernard Caël de Bologne. Le 23 déc. la chartreuse d'Engelgarten reçut la visite de Fr. Jean Victor de Martinsheim (à 1 1/2 mille N.O. d'Uffenheim) et de Fr. Pierre Molitor d'Udenheim (probablement Udenheim à 5/8 mille N.E. de Wörrstadt, Hesse électorale), tous deux profès de Tückelhausen. Le Père Michel Kirchgässer vint d'Astheim à Tückelhausen pour y être vicaire et le 30 déc. P. Grégoire Kessenring, profès comme lui de Würzbourg, fut envoyé à Tückelhausen. Cette année là quatre profès étaient morts à Tückelhausen, un autre avait été transféré à Snals (près de Meran, en Tyrol, fut fondé en 1326 et supprimé en 1782), un autre à Astheim; deux demeuraient à la chartreuse d'Engelgarten. A Tückelhausen même, il y avait deux novices avec deux prêtres, un diacre et un sous diacre, et c'est le motif pour lequel P. Michel et P. Grégoire, profès de la chartreuse de Würzbourg, furent envoyés à Tückelhausen. —

En l'an 1608, le sol se recouvrit profondément dans le voisinage de Würzbourg; la même

la même année la peste fit aussi de grands ravages. A la Chartreuse le personnel était alors le suivant: Il y avait 9 profès, un frère convers, trois hôtes et un novice; onze autres religieux étaient hors de la chartreuse, c'est à dire, P. André Bertz qui était prieur à Erfurt P. Philippe Pithan, qui était vicaire de même couvent, P. Michel Kirchgässer et P. Grégoire Hassenring qui étaient à Buckelhausen, deux autres religieux qui remplissaient à Ilmbach les fonctions de vicaire et de procureur, un autre qui était vicaire à Ratisbonne, deux dont l'un vicaire à Mauerbach, ainsi qu'un profès qui était prieur à Swals. (

Le 14 janvier 1608 (1608) se rouvrirent les écoles des Jésuites qui avaient dû être fermées pendant quatre mois à cause de la peste. Le 11 janvier de la même année Gall Hager, le père de visiteur de l'ordre et prieur d'Arbourg, D. Louis Hager, mourut subitement à la diète de Ratisbonne: c'était un grand bienfaiteur de l'ordre des chartreux. A la même époque mourut aussi le père de P. Jean Vogel de Fulda, convisiteur de la province et prieur de Ratisbonne. Ce dernier devint plus tard prieur de Buckelhausen; il fut promu à ces fonctions par le chapitre général de la même année, qui nomma également le P. André Bertz prieur d'Erfurt. -

Le 14 juillet 1608, le P. Hector, prieur de Trèves et le P. Zacharias prieur de Cologne arrivèrent à la chartreuse d'Engelgarten pour visiter cette maison. Ils avaient ordre de faire la visite des chartreuses de Franconie et de quelques autres couvents d'Allemagne. Le prieur de Ratisbonne et le P. René Reich avaient été envoyés dans le même but en Autriche. A l'occasion de cette visite, le P. Jean Jung, vicaire de la chartreuse d'Engelgarten, fut nommé procureur de la maison, et D. Jacques Bilag, qui fit profession le 26 juillet, fut envoyé comme profès à Erfurt. Le 28 août D. Frédéric Höffling fut envoyé à Mauerbach. Le 1er sept. un noble de Wenckheim fut condamné par le tribunal de Rothweil dans un procès qu'il avait avec la chartreuse d'Engelgarten relativement à des biens appartenant à cette dernière, cette année produisit une petite quantité de raisins et du vin de mauvaise qualité; la chartreuse d'Engelgarten récolta environ 14 foudres de vin. -

A Würzbourg se rencontrèrent le 1er avril 1609, quatre prieurs qui étaient profès de la chartreuse d'Engelgarten: le P. Jean (Philippe?) Pithan, prieur à Swals, le P. André Bertz, prieur à Erfurt, le P. Jean Vogel prieur à Buckelhausen, et le P. Georges Weingart-

ner, prieur à Würzbourg. —

Le 7 avril le P. Jacques Billag partit avec le P. Erhard Winheim, pour la chartreuse d'Erfurt. Celle-ci comprenait alors dix Pères et deux frères convers; à Inals il y avait neuf Pères et un frère convers; à Ilmbach deux pères et à Würzbourg 11 pères et trois frères convers et à peu près autant à Buckelhausen. Le nombre des chartreux qui étaient alors à Arbois, Bosheim, Ratisbonne et Ittingen n'est pas indiqué. Vers le 21 déc. de la même année le père Léonard Christophori devint vicaire à Würzbourg et le P. Michel Kirchgässer fut envoyé à Inals pour y remplir les mêmes fonctions.

Le 25 mars 1609, le prieur de Würzbourg partit avec le commissaire de la province d'Allemagne méridionale, le prieur de Ratisbonne pour assister au chapitre général. Au mois de juin la visite de la chartreuse de Buckelhausen fut faite par le prieur de Dèves, P. Hector, et par le prieur de Molsheim (chartreuse située en Alsace ou S.O. de Strasbourg, sur sa fondation, ses destinées et sa suppression voir Lapparent, St Bruno, pag. 446-458). — A cette occasion le prieur (sic) de Buckelhausen, Schastien, fut nommé procureur à Ilmbach et le profès de Würzbourg, le P. Laurent Moschanus revint avec le P. Pierre Molitor à Würzbourg.

Le 7 oct. 1609 mourut le P. Simon Weisser, profès et vicaire de la chartreuse de Würzbourg. On lui doit deux assez notices sur la chartreuse d'Engelgarten. Observons encore ici qu'on célébra pour la première fois, le 20 juin 1607, la fête de St Anthelme (né en 1107, mort le 26 juin 1177, V. Lefèvre St Bruno, 2: 14-19), prieur de la grande chartreuse et évêque de Belley; que l'administration de la chartreuse de Grünau avait été confiée au visiteur de la province, que le prieur de Würzbourg percevait les revenus de cette maison et devait en rendre compte et que ces revenus devaient servir à la restauration de la chartreuse d'Ilmbach.

En 1613 (sic. 1611?) le P. André Bertz, prieur à Erfurt, et le P. Jean Vogel (mort le 4 avril 1631) prieur (en 1612) à Buckelhausen, se démirent de leurs fonctions. Le premier fut, comme nous l'avons déjà dit, assassiné dans la nuit du 2 au 3 février. Le père Valentin Zigler fut envoyé à la chartreuse de Dèves, et le père Jean Philippe Pithan à celle de Dantzig. La même (1613) année le P. Georges Weingarten prieur de Würzbourg fut déchargé de ses fonctions et à sa place on élut le père

— 1590 à 1613. —

le père Martin, autrichien de naissance, profès de la chartreuse d'Engelgarten.
Le P. Jean Jung remplaça le P. Jean Vogel comme prieur de Buckelhausen.

Les membres du clergé qui, à cette époque, se firent les bienfaiteurs de la chartreuse d'Engelgarten, sont les suivants :

1. — Marc Hammelman (1) (~~mort le 4 avril 1631~~) doyen du chapitre de Haug, qui fit don de 10 florins.
2. — David Gregelmeyer, chanoine de Neumünster, qui fit don de 5 florins et 6 batz.
3. — Paul Grünewald, chanoine de Neumünster, qui donna 3 florins.
4. — Guillaume Münchhausen, chanoine de Neumünster, donna 8 florins, 12 batz.
5. — Thomas Hager, chanoine du chapitre de Haug, donna 3 florins, 1 batz.
6. — Chrétien Foltz (mort le 2 mars 1637) chanoine à Aschaffenbourg, fit don de 1 florin et 11 batz.
7. — Jérôme Köbelt, chanoine du chapitre de Haug, fit don de 3 florins 3 1/2 batz. —
8. — Guillaume Otto, chanoine du chapitre de Haug, fit don de 3 florins. —
9. — Fr. Simon, curé à Hochhausen (à 5/8 mille N. de Bischofsheim sur la Tauber, Baden) profès de la cour ont des cisterciens de Brombach (à 3/4 mille S. E. de Wertheim, Baden) fit don de 1 florin et 11 batz.
10. — Caspar Straub, vicaire de la cathédrale et sacristain à Würzbourg, donna 1 florin 6 batz.
11. — Philippe Beck, vicaire de la cathédrale de Würzbourg, donna 2 florins 12 batz.
12. — Jean Brosler, économe du collège de St-Kilian, fit don de 4 florins. —
13. — Jean Bollerer, vicaire de la cathédrale de Würzbourg, fit don de 2 florins 3 batz.
14. — Michel Geis, curé à Zellingen (à 1 1/8 mille S. E. de Karlstadt) fit don de 3 florins 3 1/2 batz.
15. — Michel Brenner, vicaire de la collégiale de Haug et curé de Versbach, fit don de 2 1/2 flor.
16. — Jean Weipart = (Weipert), vicaire de la collégiale de Haug, fit don de 12 florins.
17. — Michel Wagner, vicaire de la collégiale de Haug, fit don de 3 florins 10 batz.
18. — Jean Koderer, curé à Estenfeld, fit don de 4 florins 3 batz.

Parmi les laïques, bienfaiteurs de la chartreuse d'Engelgarten, nous pouvons citer :

1. — L'official Caspar de Lörth à Bischofsheim, qui fit don de 3 florins 10 batz. —
2. — Le bourgmestre de Bamberg Léonard Winheim fit don de 4 florins.
3. — Le bourgeois Henri Landvogt de Würzbourg donna 3 1/2 florins. —
4. — Jules Boxberger, bourgmestre de Würzbourg, ex bourgmestre de Zellingen dont le nom est inconnu, et Jean Hein, bourgeois de Königshofen, firent don chacun de 2 florins 3 1/2 batz.

(1). D'après Ussermann, Episcopatus Herbipolensis, pag. 216, il était recteur de l'université en 1616.

— 1590 à 1613 —

5. — Donnèrent chacun un florin et 6 batz : a) Jean Wagner, bourgeois de Würzbourg et barbier de la chartreuse ; — b) Philippe Brandelein, bourgeois de Würzbourg ; — c) Abraham Danckam, sartor (tailleur) à Rückelhausen ; — d) le jeune André Liebelein. —

6. — Valentin Knopf, bourgeois de Würzbourg, qui fut pendant 30 ans tonnelier de la chartreuse d'Engelgarten, donna 2 florins. —

7. — Gottfried Winhain, bourgeois de Würzbourg, fit don de 2 florins 3 1/2 batz.

8. — Jean Sauer, assesseur au tribunal de Würzbourg, fit don de 12 florins 3 1/2 batz.

9. — Georges Kindt donna un florin 4 1/2 batz pour le St. Innocent.

10. — Donnèrent chacun 2 florins 3 1/2 batz : Caspar, maire à Sulzfeld (à 1/2 mille S.O. de Kitzingen) ; Jean Fischer, maire à Hain (probablement la localité située à 1 1/4 mille N.O. de Schweinfurt) ; Jacques Roslein qui est désigné dans la chronique sous le nom de « lancelista ». Ce qu'il faut entendre par cette expression j'ose à peine le dire. —

11. — Nicolas Kersling, maître d'école (ludi moderator) à Eisenfeld, fit don d'un florin.

12. — Jean Faber, notre bûcheron, donna un florin.

13. — Deux bourgeois de Zellingen (à 1 1/8 mille S.S. de Karlstadt), Georges et Michel firent don chacun de 1 florin 11 batz.

Les bienfaitrices qui sont à signaler, sont les suivantes : —

1. — Une dame appelée Regina, qui fit don de 12 florins. —

2. — Une parente du curé de Zellingen, appelée Gertrude, qui fit don de 12 florins. —

3. — Elisabeth Sensin de Heidendorff, qui donna 4 1/2 florins. — (Heidendorff, écrit aussi Heydendorf à 1 1/2 mille N.E. de Labiau, cercle de Königsberg, Prusse, ou un village paroissial de Transylvanie à 3/4 mille S.O. de Bistritz, à droite du Sajo.).

4. — Anna Hoffmann qui donna 3 1/2 florins. —

5. — Barbe, la gouvernante de M. von Elz (il s'agit sans doute du chanoine de la cathédrale Jean Christophe d'Elz, qui mourut le 19 juillet 1612), qui donna 3 1/2 florins. —

6. — Barbe, la gouvernante de Jean Weigrant, vicaire du chapitre de Haug, qui donna 3 florins.

7. — Elisabeth Wagner qui donna 4 florins 8 batz.

8. — Barbe, dite la vieille Souabe, qui donna 6 kreutzer.

En tout les dons qui furent faits à la chartreuse s'élevèrent à la somme de 140 florins, 16 schilars 8 kreutzers. —

— 1590 à 1613. —

L'autel de tous les saints reçut 38 florins et 4 batz de dons. Les donateurs furent, a). le chanoine Jean Gottfried d'Aschhausen (mort évêque de Bamberg et de Würzbourg le 31 déc. 1622), 4 florins 4 batz; — b.) — Jean Prösser, procureur du collège de St Kilian, 3 florins; c.) — Dr juris Joachim Gantzhorn, 4 florins 5 batz; — d.) — Dr Aquarius, 3 florins; — e.) — Dr juris Jean André Gantzhorn, 3 florins; — f.) — le bourgmestre Meder de Wurzbourg 2 florins; — g.) — le professeur de l'université Jacques Agricola, 2 florins 45 kreuzers; h.) — Jean Metzger, intendant de la ville de Königshofen, 3 florins 10 kreuzers; — i.) Le maître d'école (ludi moderator) Mogilius à Königshofen, 1 1/2 florin; — K.) — Christophe Fischer, bourgeois de Würzbourg, 3 florins; — l.) — Sebastien Wirsing, bourgeois de Königshofen, 3 florins; — m.) — les bourgeois de Königshofen Balthasar Eyring et Sébastien Höffling, chacun 1 1/2 florin; —

Jean Weipert, vicaire de la collégiale d'Haug, fit encore don de quelques livres entre autres des œuvres de Josèphe, de la chronique de Hongrie, d'un commentaire sur Abdias et d'une histoire de la Turquie (Mussulmannica). —

Christianus Agricola fit don de 100 florins pour un anniversaire pour les âmes de feue Philippe Hauck. —

Une dame de Mayence, parente du P. Georges Weingarten, légua 30 florins.

Dr Med. Jean Strangl fit don de deux florins pour faire peindre un reliquaire qui, toutefois, fut peint gratuitement par un certain Alexandre.

Christianus Agricola fit don de 4 1/2 florins pour des corporaux.

Le jour où le père chartreux Sébastien Boxberger dit sa première messe, son frère Jules, bourgmestre de Würzbourg, fit don d'un antependium en damas rouge d'une valeur de 28 florins; il donna en outre un calice doré valant 29 florins, ainsi que des corporaux. Après la mort de sa femme Anna, née Thein, qui survint le 15 nov. 1611, il fit don, le 5 janvier 1612, d'une chasuble verte. Jules Boxberger mourut le 28 octobre 1635. —

Jean Georges Thein, négociant à Würzbourg, fit restaurer à ses frais la chapelle de St Kilian; il dépensa à cet effet une somme de 14 florins. Le 21 avril 1609, Barbe, veuve de Jean Thein, donna pour le P. Sébastien Boxberger une nappe d'autel et un corporal en soie rouge.

Georges Wassermann Dr med. fit don, pour le maître-autel de deux coussins en

soie

soie (pulvinaria), valant 1 florins, d'un tableau peint représentant Ste Ne devinée et de quelques mètres de ruban rouge pour dire la messe. —

La nièce du chanoine de la cathédrale de Würzbourg et écolâtre Jules Louis Echter de Mespelbrunn (morte 28 avril 1609), fit don en mai (1609) d'un missel en rouge destiné à dire des messes pour le repos de son âme.

Le bourgeois Henri Landrogt donna à la chartreuse d'Engelgarten un jardin qui, d'après ses dispositions testamentaires, devait appartenir aux chartreux et aux Jésuites après la mort de sa femme Salomé. Les chartreux achetèrent la part des Jésuites et leur payèrent une somme de 500 florins qui fut prise sur les donations du P. Sébastien Boxberger.

Le 7 déc. 1610, P. Alexandre Schmid, de Wallerstein, dit sa première messe. A cette occasion, Paul Lomer, curé de Gaubach (Gaubach, à 1/2 mille N. de Volkach), fit don de 5 florins pour une nappe d'autel et s'engagea encore à acheter une chasuble. La même année Jean Molitor, official de l'hôpital Julius de Würzbourg, originaire de Dettelbach, fit don de quelques ouvrages du Père Salmeron (l'un des premiers membres de l'ordre des Jésuites, mourut à Naples en 1585); et Nicolas Theodorici, jadis copiste (scriba) de la chartreuse d'Engelgarten, lui légua 100 florins.

En l'an 1611, Jacques Agricola, qui habitait l'hôtel Frauenstein, fit don d'une coupe dorée et vers 1603 André Liebler fit don d'un thaler. —

XI. — Les Prieurs de 1613 à 1631. —

Au prieur Georges Weingartner après qu'il eut été déchargé de ses fonctions, succéda P. Martin Schrender, profès de la chartreuse de Würzbourg, qui vécut 21 ans dans l'ordre. A l'époque où il fut élu prieur de la chartreuse d'Engelgarten, il était prieur à Brünn en Moravie (Brünn, chef lieu du cercle de Brünn, en Moravie, avait une chartreuse qui fut fondée en 1373, rebâtie en 1490 et supprimée en 1782). — Il fut installé le 1er Avril 1613 par P. Gabel, vicaire du couvent, profès de la chartreuse de Coblentz (sur le Rhin avait une chartreuse fondée en 1331 et supprimée entre 1794 et 1803). — En 1615 il fut chargé de l'administration des biens de la chartreuse de Grünau (à 5/8 mille N.E. de Kreuzwerthein, S.E. de Schollbrunn, fondée en 1330, fut supprimée en 1803), et en même temps du procès relatif à la même maison pendant devant la chambre impériale de Wetzlar (chef lieu de cercle, sur la Lahn, à 9 milles N.E. de Coblentz, province du Rhin). En 1617, avec

avec l'assentiment du visiteur de la province, P. Bernard Klump, prieur à Buxheim (chartr. située à 1/2 mille N.O. de Memmingen, fondée en 1402, supprimée en 1803), il devint conviteur de la province de l'Allemagne méridionale. En 1620, P. Martin Schender présida à l'élection du prieur d'Erfurt; en 1622, peu de temps avant sa mort, la chartreuse d'Engelgarten fut visitée par le prieur de Mauerbach. Il mourut le 12 août 1622. — (Mauerbach, chartr. à 2 1/2 milles N.O. de Vienne, fondée en 1313, supprimée en 1782.). —

Sous le prieuré du P. Martin Schender, entrèrent à la chartreuse: —

1. — Jean Conrad Fabricius de Clerhain, originaire de Würzbourg, qui fit profession le 10 août 1616. —

2. — Albert Wilderich, de Dinhain = (Dienheim, à 1/4 mille S. d'Oppenheim, Hesse Rhénane) qui fit profession le 22 juillet 1618. —

3. — Bernard Beyer, de Lauberbischofsheim, qui fit profession le 6 août 1620. —

4. — Henri Stumpf, de Fulda, et

5. — Adam Mylius, de Würzbourg, qui firent profession en 1622, sous le prieurat de P. Jean Jung. —

Le P. Martin Schender fit reblanchir les cellules des frères, recouvrir de stuc le plafond du museum (salle d'étude) du prieur et de la cellule du procureur; rebâtir le moulin d'Estenfeld, surélever les murs du jardin légué par Henri Langrogt et bâtir à Estenfeld, en 1621, un second moulin. De l'argent provenant des donations du P. Théodoric Boxberger et de Magnus Schmidt, doyen de Neumünster (mort le 15 déc. 1618. Cf: Ussermann, Episcopatus Herbipolensis, pag. 223.). — Il fit construire au jardin du couvent un magnifique parvillon qu'il fit orner de tableaux représentant les saints de l'ordre des chartreux.

En 1613, le P. Jean Vogel, de Fulda, avait été pourvu de la charge de prieur à Brünn laissée vacante par le départ du P. Martin Schender, qui avait, à sa demande, déchargé du prioral de Buchelhausen. De Brünn il alla à la chartreuse d'Aggspach = (Aggsbach, village paroissial en Autriche, cercle sur l'Ems, avec un château au bord du Danube qui fut transformé en chartreuse en 1386 ou 1398. Cette chartreuse fut supprimée par Joseph 2. en 1782. Elle était située à un mille N.E. de Melk.), où il mourut le 4 avril 1631. —

En 1614

En 1614 et en 1615, des instances furent faites auprès du P. Michel Kirchgässer pour l'engager à rester à la place qu'il occupait. L'année précédente la conduite du P. Georges de Giech reçut des éloges publics. En 1616 le P. Léonard Christophori fut transféré à la chartreuse de Coblentz et le P. Valentin Zigler, profès de la chartreuse d'Engelgarten, fut adjoint au visiteur de la province, le P. Bernard Klumpp de Buxheim. En même temps l'ordre fut donné aux prieurs d'aménager dans leurs chartreuses, comme prison, une cellule digne d'être habitée par des hommes, comme l'exigent les statuts de l'ordre. En 1617 le P. Jacques Blag vint d'Osnabrück (sic) pour être vicaire à la chartreuse de Würzbourg. Le P. Michel Bender, profès de la chartreuse de Buckelhausen, fut nommé sacristain à Würzbourg et renvoyé à Buckelhausen en 1618. — En 1620 le P. Léonard Christophori alla comme vicaire à Astheim. (chartse située à 1/8 mille O. de Volkach, fondée en 1408, supprimée en 1803).

Sous l'administration du P. Martin Schender qui mourut, comme nous l'avons déjà dit, le 13 (plus haut dy a 12) août 1622, la mort emporta les profès suivants de la chartreuse d'Engelgarten: —

1. — P. Simon Weisser, vicaire et procureur de la chartreuse d'Engelgarten, le 7 oct. 1609 (ou le 8 [oct.])

† 2. — P. Laurent Morellanus, vicaire de la chartreuse d'Engelgarten, auparavant prieur à Astheim et à Ilmbach, le 2 avril 1610. (Ilmbach, chartse située au S. de Kirchschambach (à 2/3 Km. de là), fondée en 1454, supprimée en 1803). —

× 3. — P. André Bertz, d'Aschaffenbourg, procureur de la chartreuse d'Engelgarten, puis procureur et prieur d'Erfurt, assassiné dans la nuit du 2 au 3 février 1611. —

× 4. — P. Philippe Pithan, de Francfort, proc. de la chartreuse d'Engelgarten, et prieur à Snals, le 31 janvier 1616. — (Snals, chartse située près de Méran, en Tyrol, fondée en 1326, supprimée en 1782. Snals = Schnals). —

5. — P. Georges de Giech le 14 janvier 1619. —

6. — P. Valentin Zigler, sacristain de la chartreuse d'Engelgarten, le 31 juillet 1619. —

7. — Fr. Marc Hein, d'Aschaffenbourg, frère convers, le 24 mai 1621. —

Les Bienfaiteurs de la chartreuse d'Engelgarten, sous le priorat du P. Martin Schender, furent:

1. — En 1613 le Rd Jean Thurnes qui fit don d'un tableau représentant St Bruno, fondateur de l'ordre des chartreux. —

— 1613 à 1631. —

2. — Georges Brand fit don, en 1613, de 18 florins pour l'érection d'une croix au cimetière. Cette croix portait l'inscription suivante :

Adeste morituri, mortuis par etote fratribus. Quod enim vos estis, nos fuimus: quod nos sumus, vos eritis. Videte itaque, vigilate et orate, nescitis enim, quando tempus sit. Nobis heri, vobis hodie, mors nemini parcit. —

3. — Donnèrent en 1614 pour restaurer la cellule H, qui était alors habitée par le P. Léonard Christophori d'Aschaffenbourg : a.) Georges Rhein et sa femme des couleurs pour une valeur d'un florin ; — b.) Melchior Wolz, chapelain et vicaire du prévôt-princier d'Ellwangen, jadis novice de la chartreuse d'Engelgarten, 18 batz (Ellwangen, ville située à 10 milles N.E. de Stuttgart, cercle de l'Est, en Wurtemberg) ; — c.) — Une certaine Elisabeth Christoffelin, un florin et un rixdale ; — d.) — Jean Mackel, bourgeois d'Ostheim près d'Aschaffenbourg, une pièce en or estimée un florin en or (Ostheim : c'est ou bien Grossostheim à 1 3/8 mille N.O. d'Oberbourg à 1 mille S.O. d'Aschaffenbourg ; ou bien Kleinostheim à 1 mille N.O. d'Aschaffenbourg) ; — e.) — Jacques Rüttiger, chanoine d'Aschaffenbourg, un thaler ; — f.) — Sebastien Schlotthaeus, chanoine audit lieu, une couronne (écu de six francs) et un florin en or ; — g.) — Philippe Windesmann, vicaire audit lieu, un thaler ; — h.) Philippe Berger, vicaire audit lieu, un thaler ; — i.) — Georges Schneck, un rixdale ; — k.) — Georges Guthrodt, conseiller à Aschaffenbourg, un thaler ; — l.) — Jacques Baunach un drop vert ; — m.) — Barbe Reitwiserin 25 batz ; — Cette dernière légua en outre 50 florins pour un calice destiné au P. Léonard Christophori.

4. — En 1616, Jean Conrad Fabricius de Clessheim, fils du conseiller intime de l'évêque-prince de Würzbourg, du 5e jusqu'à Christophe Fabricius de Clessheim, fit don avec l'autorisation de son père, à l'occasion de sa profession, qui eut lieu le 10 août, de 800 florins pour l'embellissement de l'église, et pour le couvent de 2000 florins payables après la mort de son père, ainsi que des livres de théologie de la bibliothèque de son père. Il remit en outre deux tableaux peints à l'huile pour l'église et prit à sa charge les frais de sa profession ; lorsqu'il dit sa première messe en 1621 il donna 80 florins. A l'occasion de l'enterrement du conseiller secret Dr Christophe Fabricius

- bricius de Clesskeim, la chartreuse d'Engelgarten reçut 300 florins (il fut enterré au chœur des frères le 15 avril 1617). —

5. — Kilian Naydecker, père de P. Jean Naydecker, fit don d'un pressoir en 1616.

Fr. Albert de Dienheim fit profession le 22 juillet 1618, on ne dit pas s'il fut fait quelque don à la chartreuse à cette occasion. —

6. — Fr. Bernard Boyer de Bischofsheim sur la Tauber fit profession le 6 août 1620. Du consentement de ses parents il légua à la chartreuse d'Engelgarten 1000 florins payables après leur mort; un calice et une chasuble, dont le prix devrait être déduit de cette somme, devaient être achetés pour la première messe du P. Boyer. Le jour de la profession de son fils le père fit don de 100 florins. —

7. — Le 2 février 1618 mourut Magnus Schmidt de Wellenstein (propriété située dans la commune de Lochau, district de Bregenz), conseiller ecclésiastique de l'évêque prince de Würzbourg, dont le frère Thomas est enterré dans le chœur des frères. Il fit don de 300 florins pour un anniversaire et d'une chasuble violette munie d'une broderie de grand prix représentant Jésus en croix.

8. — Michel Hanst, curé à Eusenheim (= Eussenheim à 3/4 mille N.E. de Karlstadt), légua 20 florins et sa bibliothèque.

9. — La belle-sœur du P. Léonard Christophori, dite « Reuschen-Babel », qui mourut le 4 déc. 1618, légua 40 florins pour un calice.

10. — Le 11 mars 1620 mourut Eucharius Jung, suffragant de Wurzbourg et écolâtre au chapitre de Haug. Il légua à la chartreuse d'Engelgarten 500 florins pour un anniversaire. (Cfr Dr Reininger, Les coadjuteurs de Wurzbourg. 1897. 199-224).

11. — Le chanoine de la collégiale de Haug, Georges Fischer, mort en 1620, légua 40 florins. —

12. — Le chanoine de la collégiale de Haug, Adam de Dalheim, mort le 30 janvier 1620, légua 50 florins. —

N. 13. — Jean Gottfried d'Aschhausen, évêque de Bamberg et de Würzbourg, qui mourut à Ratisbonne le 31 déc. 1622, fut un grand ami et bienfaiteur de la chartreuse d'Engelgarten. Lorsqu'il n'était que chanoine de la cathédrale, il lui avait fait don de 100 florins et de 4 arpents de vignes. Devenu évêque de Würzbourg, il accorda aux chartreux, le 6 nov. 1617, la permission d'entendre la confession des laïques

laïques et de leur donner la communion dans l'église de la chartreuse, pouvoir dont néanmoins le P. Martin Schender ne fit pas usage. Depuis on raconte que l'évêque-prince Jean Gottfried d'Aschhausen passait la journée du jeudi saint à la chartreuse et y lavait les pieds aux religieux.

Passons maintenant aux bienfaiteurs qui contribuèrent à l'embellissement de la chartreuse en y faisant orner les murs de peintures et placer des vitraux. A l'époque où le chroniqueur de la chartreuse fit sa relation, les tableaux étaient encore en bon état, mais les vitraux avaient été anéantis par l'explosion de la poudrière. « Le 14 mars 1680, lisons nous dans une relation contemporaine de cet événement (Archiv des historischen Vereins für den Untermainkreis I. 135), la ville de Würzbourg a été frappée d'un grand malheur. La poudrière a sauté avec 30 quintaux de poudre, et le bâtiment a été démoli au point qu'il n'est pas resté pierre sur pierre. En outre, beaucoup de maisons ont été lézardées, les fenêtres brisées, les poêles démolis. La frayeur a été grande parmi les habitants à cause de la forte détonation qui s'est fait entendre. L'explosion a occasionné pour près de 1600 florins de dommage aux chartreux. Elle s'est faite au moment où les religieux prenaient dans leurs cellules leur repas de midi. » Le chroniqueur de la chartreuse s'exprime ainsi relativement aux portes subsistantes : « Istos quidem imagines parietibus affixas in hodiernum usque diem integras et incorruptas persistunt, fenestris autem magna ex parte, immo omnino omnes apud fontem cœmeterii versus ecclesiam anno 1678 in quadragesima (cum quisque unusquisque in cella sua prandaret et nihil mali suspicaretur) decerpta et quasi in ictu oculi destructa sunt ex vehementi impetu ac motu a vicino pulveris pyrii molendino causato. Etenim ubi pulvis in illo molendino (nescio ex qua causa, probabiliter tamen ex aliqua negligentia ministrorum ibidem laborantium) ignem concepisset atque alium pulverem extra molendinum in maxima copia (quinquaginta proprie tonnarum) stantem simul accendisset, tantus fragor tantusque motus inde consecutus, ut totam vicinam concuteret, integras fenestras ejiceret, tegulas e tectis dejiceret centenaque alia mala causaret, præsertim vento validissimo e contrario flante atque motum impetumque magis in vicina loca impellente. Unde quia Cartusia nostra non longe ab illo molendino distat, non modicum detrimen-

dotrimentum passa est et, quod alii vicini, hoc et ipsa experta. In hoc tamen felicius quia benignam principis nostri Petri Philippi a Dernbach maximam clademque refundentis manum sensit. Quare omnes fenestrae destructae brevi expensis illius refectae fuere, sed non imagines ob defectum artificis.»

Le premier qui contribua, en 1617, à l'établissement de ces fenêtres, fut le

1° chanoine de la cathédrale Jean Sébastien Schenk de Stauffenberg (mort doyen de la cathédrale de Bamberg et prévôt de St-Jacques auprès de Bamberg le 5 mai 1649), prébendé à Würzbourg et à Bamberg, comme aussi, selon la chronique, à Augsbourg et à Constance; il donna 3 florins. Firent également des dons dans ce but:

2.— Jean Adolphe de Rottenhausen et son épouse Barbe Catherine de Buseck, 14 florins.

3.— Jean Thurnes, chanoine et sous-prévôt de Neumünster, 7 florins.

4.— Daniel Kragelmaier, de Hopferstadt, chanoine de la collégiale de Neumünster, 7 florins.

5.— Jean Bröster, chanoine du collège de St-Kilian, et chanoine du chapitre de Haug, 7 flor.

6.— Jean Weippert, de Gerolzhofen, vicaire de Haug, 7 florins.

7.— Jean Boller, de Klingenberg, vicaire de la cathédrale, 7 florins.

8.— Jean Conrad Holtzmann, de Wurzbourg, 7 florins.—

9.— Guillaume Kumeter, de Würzbourg, chanoine et sous-prévôt du chapitre de Haug, 7 flor.

10.— Henri Baumann, prosectus aulae progymnasii cathedralis Herbipolensis (sorte d'huissier de la Prévôté), 7 florins.—

11.— Paul Molitor, de Gerolzhofen, intendant d'Adolphe d'Emberg, 7 florins.—

12.— Pierre Schmidt, boulanger de la chartreuse, 7 florins.—

13.— Dr Jean Stangel, professeur de médecine et médecin de la chartreuse, 7 florins.

14.— Léonard Pfrenndlich, administrateur des biens de la chartreuse à Hochhausen, 7 florins. (Hochhausen en est à 5/8 mille N. de Bischofsheim, sur la Tauber).—

15.— Paul Grünewald, de Gerolzhofen, chanoine de Neumünster, 7 florins.—

16.— Guillaume Pölzer vicaire de la cathédrale et curé de Kürnach, 7 florins.

17.— Georges Schneck, d'Ochsenfurt, bourgeois de Würzbourg, 7 florins.

18.— Thomas Seubolt, caissier de l'évêque-prince de Würzbourg, 7 florins. (in orig. in ali: Nummularius = nummularius, changeur, banquier, caissier.).—

19.— Antoine Geicher, bourgeois de Nüremberg, 7 florins.—

20.— Frédéric Hagelsheimer-Heldt, bourgeois de Nüremberg, 14 florins.—

21. caspar

— 1613 à 1631. —

21.— Caspar Münch, secretaire de la chambre des finances de l'évêque de Wurzbourg, 7 florins.—

22.— Jean Widmann, secretaire de la chambre des rentes de l'évêque de Wurzbourg, 7 florins.

23.— Michel Seupffel, gérant de la ferme qui appartenait au couvent de Brombach, 7 florins. (Brombach à 3/4 mille S.E. de Wertheim, Baden).

24.— Sébastien Sartorius, secretaire du couvent de Brombach, 7 florins.—

25.— Marguerite Winheim, veuve du bourgmestre Léonard Winheim de Bamberg, 7 florins.

26.— Hélène Winheim, 7 florins.

27.— Paul Knor, conseiller à Forchheim (à 3 milles S.E. de Bamberg), 7 florins.

28.— Jean Schellenberger, conseiller à Ochsenfurt, et sa femme Marguerite née Winheim, 7 florins.

29.— Dr M.D. Valentin Knor à Constance et sa femme Marie née Winheim, 7 florins.—

30.— Jean Hopff, bourgmestre à Bamberg, 7 florins.—

31.— Gottfried Winheim, bourgeois de Würzbourg, 7 florins.

32.— Alexandre Schreckenfuchs, bailli de la famille de Gebsattel et sa femme Apollonie née Winheim, 7 florins.

33.— Jean Hofmann, bailli de la prévôté de Bamberg et sa femme Dorothée née Gans d'Aschaffenbourg, 7 florins.—

34.— Dr jurisconsulte André Gantzhorn de Würzbourg et sa femme Marguerite née Schutting de Cologne, 7 flor.

Autres bienfaiteurs dont le don n'est pas spécifié:—

a.)— Erhard Fabricius de Clusheim, chanoine de Neumünster. b.)— Erhard Hofmeister à Bamberg. — c.)— Jules Borberger, premier bourgmestre à Würzbourg. — d.)— Léonard Winheim bourgmestre à Bamberg. — e.)— Ambroise Ramin. — f.)— Valentin et Annibal Schmidt de Wallenstein. — g.)— André Guttenberg, chanoine des cathédrales de Bamberg et de Würzbourg, mort à Bamberg le 10 mars 1659. — h.)— Jacques et sa femme Madeleine Neydecker. —

i.)— Jean Caspar Bauer d'Eisenach. — K.)— Guillaume Marius, Dr jurisconsulte et chanoine de Neumünster.

En 1621 on commença à orner de peintures les murs du couvent. Firent des donations dans ce but:

1.— Jean Georges Fuchs de Dornheim, chanoine des cathédrales de Bamberg et de Würzbourg 20 florins - (Il mourut évêque-prince de Bamberg à l'hôpital de Pirn en Autriche sur l'Enns, le 29 mars 1633.)

2.— Henri Reinhart de Buseck, capitaire et bailli de l'évêque-prince de Würzbourg, 13 florins.

3.— Jean Brissler, chanoine de la collégiale de Haug, 13 florins.—

4.— Luc Adolphe de Carben, chanoine de la cathédrale de Würzbourg et du chapitre de Haug, Dr juris, 13 florins.— (Il mourut vers 1622. La date exacte de sa mort est inconnue.)—

5.— Dr Méd. Georges Aquarius (Wassermann) médecin de la chartreuse, 13 florins. —

6.— Etienne Grentzer, chanoine de St Etienne à Bamberg, 13 florins.

7.— Dr Méd. Ernest Enriquet à Bamberg, 13 florins. —

8.— Autres bienfaiteurs qui firent, dans le même but, une offrande dont le montant n'est pas connu :—

a.)— Antoine Geiger de Nüremberg et b.)— Frédéric Held du même lieu. Les tableaux fondés par eux, représentant St Bruno et St Sébald, sont suspendus l'un à droite, l'autre à gauche de la cellule H. — c.)— Alexis Marpurg, curé d'Asthaim, vicaire à Ste Marie d'Erfurt. — d.)— Dr juris Joachim Gantzhorn. — e.)— Dr theol. Conrad Wagner, chanoine de Freising et de Neumünster à Würzbourg. — f.)— François Sparr, chanoine de Neumünster, qui descendait de la famille Greiffenberg. — g.)— Ayermann de Nuremberg. — h.)— Jean Bernard Steinbock, conseiller du prince et bailli à Ipsofen. — i.)— Léonard Winheim, bourgmestre à Bamberg. —

Nous décrirons plus loin, en détail, les peintures sur verre de l'église et les tableaux du couvent pour lesquels le P. Jean Philippe Pithan de Francfort a fait tant de largesses.

Rappelons encore ici qu'en date du 9 janvier 1620, l'évêque-prince Jean Gotthard d'Aschhausen (1617-1622) notifia au bailli de Werneck que les vassaux de Zeuzleben (à 1/4 mille S.O. de Werneck), d'Ettleben (à 3/4 mille S.O. de Schweinfurt), de Weigolshausen (à 1/4 mille S.E. de Werneck), et de Rundelshausen (à 3/8 mille N.E. de Werneck) refusaient de payer leurs redevances aux chartreux et qu'ils avaient à prouver la légitimité de leurs prétentions. Le 14 février 1620 la question fut tranchée et la sentence, basée sur les livres des vassaux des chartreux, fut que les vassaux de la chartreuse de Würzbourg étaient tenus de payer leurs redevances annuelles. —

Le P. Martin Schenderlein mourut, comme nous l'avons dit, le 13 août 1622. — Il eut pour successeur le P. Jean Jung, profès de la chartreuse de Würzbourg, prieur à Buchsalhausen depuis 1612. Le P. Jung fut une seconde fois prieur de Würzbourg de 1635 à 1638. Il avait été curé dans le diocèse de Würzbourg, était entré dans l'ordre à l'âge de 35 ans, avait fait profession le 13 avril 1605 et avait été vicaire et procureur de la chartreuse de Würzbourg. Il devint prieur de Buchsalhausen en 1612, puis, de 1622 à 1627, fut prieur de Würzbourg, où il ne retourna pas volontiers parce que les chartreux de Buchsalhausen s'opposèrent à son transfert à Würzbourg.

à Würzbourg. Les objections faites par les religieux de Buckelhausen furent déclarées sans valeur par le chapitre général. - (En 1628 la chartreuse de Buckelhausen reçut de nouveau comme prieur un profès de la chartreuse d'Engelgarten.)

Lorsque, le 31 janvier 1631, le P. Matthias Berg prieur de Grünau, se chargea de la chartreuse de Christgarten près de Nördlingen, supprimée par le comte Louis d'Oettingen, puis rétablie, il y installa le P. Jean Tung comme prieur. L'appendice (St. Bruno p. 432) dit du séjour de P. Tung à Christgarten: « Jean Tung profès de la chartreuse de Würzbourg, fut aussitôt envoyé comme prieur à la chartreuse de Christgarten et on lui adjoignit un moine comme procureur. Les deux religieux formaient le chapitre entier et n'avaient pas le nécessaire, malgré la richesse de la maison. Les seigneurs d'Oettingen ne leur donnaient que le moins possible et faisaient subir à toute occasion toutes sortes de vexations aux religieux qu'ils détestaient. L'édit de restitution cessa d'être exécuté à partir du moment où les suédois s'approchèrent de la contrée, c'est à dire à partir du printemps de l'année 1632. Le 12 avril de cette année une bande de suédois attaqua le couvent et s'empara de tout ce qui avait quelque valeur; les deux moines et leur bailli, ainsi que la femme et les enfants de ce dernier, furent emmenés à Hürnheim (à 1 3/8 mille S.E. de Wallerstein) et retenus prisonniers au château de Niederhaus jusqu'à ce qu'ils s'acquittèrent d'une rançon de 100 rixdales qui leur fut imposée. Mais, même après avoir été remis en liberté, ils ne furent point en sûreté dans leur couvent. Un jour les suédois pénétrèrent dans l'intérieur du couvent, s'emparèrent du bailli, le traînèrent dehors et le tuèrent devant la porte d'un coup de pistolet qui lui transperça la tête. Le procureur se réfugia à Ellwangen tandis que le prieur se tint caché dans la forêt pendant deux jours, sans nourriture, jusqu'à ce que la faim le força de gagner la ferme du couvent à Bollstädt, d'où il se rendit dans sa paroisse à Kirstatt. Le comte d'Oettingen reprit possession de la chartreuse. Le prieur Tung ne fut pas toléré à Kirstatt non plus par le comte; malade et brisé, il dut se réfugier à Buchsheim. » (Buchsheim ancienne chartreuse à 1/2 mille N.E. de Memmingen). -

Sous son administration Fr. Henri Stumpf de Fulda et fr. Adam Mylius de Würzbourg firent profession le 21 octobre.

A. Buckelh.

A Buckelhausen il avait reçu dans l'Ordre :

1.- Fr. Bernard Andreae de Sechaus, qui fit profession le 23 avril 1614.-

2.- Fr. Anthelme Burchardi de Sommerach, et

3.- Fr. Valentin Grempel de Grünsfeld, qui firent profession le 1er mai 1619.-

4.- Fr. André Grelin de Deggingen, en Souabe, et

5.- Fr. Guillaume Engelhart de Bischofheim, qui firent profession en 1619.- (Deggingen : c'est ou bien Klosterdeggingen, hameau près de Harbourg dans la Souabe bavaroise ; ou bien Mönchsdeggingen, village paroissial situé dans la même contrée à 1 mille O. de Harbourg, ou bien village situé à 1 1/4 mille O. de Geislingen, cercle du Danube en Würtemberg. Il s'agit probablement de Deggingen en Würtemberg, qui est demeuré catholique).-

6.- Fr. Philippe Wolfram de Königshofen, qui fit profession en 1621.-

7.- Fr. Thomas Tudenus de Tulières, qui ne fut pas, il est vrai, admis à la profession par le P. Jean Jung, mais qui fut cependant prieur de la chartreuse de Christgarten vers 1634 (Lappert, St. Bruno, p. 432).-

A la chartreuse d'Engelgarten, il reçut dans l'Ordre :

1.- Fr. Jean Huppmann, de Fuchsstadt, qui fit profession le 14 mars 1627, et qui fut tué le 18 oct. 1631 lors de la prise de la forteresse de Marienberg par les Suédois.

2.- Fr. Samuel Stubenrauch, frère lai, qui fit profession le 14 mars 1627 et qui mourut le 26 sept. 1640.-

En 1627, à la demande, le P. Jean Jung fut déchargé de ses fonctions de prieur, puis nommé vicaire à Grünau. Le chapitre général désigna comme prieur à Würzbourg le P. Bruno Lindet, profès de la chartreuse de Ratisbonne. Nous avons déjà dit qu'en 1631 le P. Jean Jung devint prieur de la chartreuse de Christgarten, près de Nördlingen ; nous avons rappelé aussi ce qu'il eut à y souffrir de la part des Suédois et du comte d'Oettingen. Il rentra à la chartreuse d'Engelgarten en 1635, et la même année, lorsque le P. Erhard Winheim se démit de ses fonctions, il y fut installé prieur pour la seconde fois par le visiteur de l'ordre, le P. Bruno Fleischmann, prieur d'Arbourg. Cette nomination fut ratifiée par le chapitre général. Toutefois l'âge et la maladie lui avaient enlevé ses forces. Il mourut le 2 mars 1639 à l'âge de 75 ans et fut enterré

— 1613 à 1631. —

enterré au milieu du chœur des frères. Sa pierre sépulchrale portait l'inscription suivante : « Honor abiturus ut aquilæ juventus mea, Ps. 102. —

Obiit ætatis suæ 75 annos 1639, 2a martii Ven. Pater ac Dnus Joannes Jung, Episcopio-Tuberanus, Prior domorum, hujus secundum, alias etiam Tuckelhausen et Hortæ Christi, in quo in tumultu subdito multa passus est. Requiescat in pace. Amen. »

Atque ita omnibus annis computatis fuit functus officio prioris viginti octo annis undecim in Tuckelhausen domo, undecim in domo Herbipolensi, prima vice et secunda quinque annos, in horto autem Christi sex annis, cujus memoria sit propterea laudabilis in terra viventium, et beata in patria cœlesti æternum gloriantium. (Amen.

Dès le commencement de son prioral, le P. Jean Jung obtint de l'évêque-prince Jean Gottfried d'Aschhausen (1617-1622) un décret qui ne permettait pas de dire à l'avenir plus de deux messes pour remède à l'hôtel Frauenstein. Cette disposition est de l'an 1622, c'est à dire de l'époque où les visiteurs de la province, le P. Bernard Klumpp et le P. Bruno Fleischmann étaient à Würzbourg. Nous avons déjà dit plus haut qu'il fut décidé plus tard que ces messes se diraient à l'avenir dans la chapelle des St Innocents, située à l'entrée de la chartreuse. (-ause.

Le 28 mars 1624 la cloche du cœur entière fut bénite par le coadjuteur Jodocus Wagenhauer (1622-1635) et reçut le nom de « Maria ». En outre, sous l'administration du P. Jean Jung, la cuisine, la chambre à raser, les bains et la fontaine voisine furent reconstruits ; le vivier situé dans le voisinage du pavillon et une écurie furent établis ; on fit l'acquisition, en 1624, si non de quatre, au moins de deux candélabres en argent destinés aux jours de fêtes et plus tard, le 8 août 1628, deux pacificale en argent furent donnés par la mère de Fr. Jean Hoffmann (Le pacificale est une croix ou une espèce de petit ostensoir de forme romano-gothique qui était destiné à recevoir des reliques et qu'on donnait à baiser (sic). — (C'est tout simplement des instruments de paix. - f. Pal. BJ.).

Sous le prioral de Jean Jung moururent : a) de la chartreuse de Tuckelhausen :

1. — P. Bernard Card de Louvain, le 13 oct. 1612. —
2. — P. Valentin Carali de Bamberg, le 28 oct. 1612. —
3. — P. Pierre Molitor d'Udenheim, le 11 février 1617. —

b.) — de la chartreuse d'Engelgarten :

1. P. Bernard

— 1613 à 1631. —

1. — P. Philippe Eberhard de Buseck, qui était prieur à Ratisbonne (sic) au moment de sa mort, arrivée le 4 août 1636. —

2. — P. Bernard Bayer de Laubarbischofsheim, qui mourut à Grünau le 21 juin 1627.

En 1625 le P. Jean Jung reçut du chapitre général l'ordre d'administrer les biens de la chartreuse de Grünau conformément aux directions que les visiteurs lui avaient données. En 1627 il donna et obtint sa démission de prieur de Würzbourg ; en même temps le P. Michel Neuss (Schwab), fut nommé vicaire d'Engelgarten et chargé de l'administration jusqu'à l'élection d'un prieur. Cette élection n'ayant pu se faire, et le visiteur de l'ordre, le prieur de Buxheim, le P. Bernard Klumpf étant mort, le P. Bruno Linder, profès de la chartreuse de Ratisbonne, fut nommé par le général de l'ordre prieur de la chartreuse d'Engelgarten. —

En 1635 le P. Jean Jung se démit de ses fonctions de prieur de la chartreuse de Christgarten. Il y eut pour successeur le P. Henri Stumpf de Fulda (selon Lappert, St. Bruno p. 432, le P. Thomas Judenus fut envoyé comme prieur à Christgarten le 11 nov. 1634 et le P. Henri Stumpf fut nommé prieur en 1635), profès de la chartreuse de Würzbourg qui arriva à Christgarten le 17 sept. 1635 et qui fut le dernier prieur de cette maison. Dans son livre sur St. Bruno, pag. 433 et 434, Lappert relate ce qu'Henri Stumpf a fait pour conserver la chartreuse de Christgarten et comment les comtes d'Oettingen ont toujours refusé, malgré les édits de l'empereur, de se dessaisir des biens de ce monastère ; il est donc inutile que nous répétions ici ces détails. Selon Lappert (St. Bruno p. 432) le P. Thomas Judenus fut envoyé à Christgarten comme prieur le 11 nov. 1634 et le P. Henri Stumpf devint prieur en 1635.

Le 2 avril 1632, à l'hôtel Frauenstein, Fr. Laurent Wehner de Schweinfurt fit sa profession pour la chartreuse de Buxheim. Cette profession fut déclarée valable par le chapitre général. Des voix s'étaient élevées, la déclarant invalide, parce qu'elle n'avait pas eu lieu dans une église de l'ordre.

Les Bienfaiteurs que la chartreuse d'Engelgarten eut sous l'administration du P. Jean Jung sont les suivants : —

1. — Fr. Henri Stumpf de Fulda qui, à la occasion de sa profession qui eut lieu le 21 oct. 1622, fit don de 400 florins ; lors de sa première messe, en 1625, sa mère fit don d'un calice.

2. — A la occasion de sa profession qui eut lieu le 21 oct. 1622, Fr. Adam Mylius fit une don-
ation

-ation qui servit à l'acquisition d'un calice, d'une lampe en argent, de deux burettes en argent et de leur petit plat. Le chroniqueur fait observer qu'à cette donation participèrent une parente de religieux, Catherine Haalin, et une autre parente, née Haller. Selon l'inscription que portent les burettes, elles auraient été données par Catherine Haalin, tandis que la lampe en argent proviendrait du don de Fr. Adam Mylius.

3. — A la mort d'Ursule née Hindlang, épouse du colonel Valentin Schmidt de Wallenstein, qui arriva en 1627, son fils Annibal fit don à la chartreuse d'Engelgarten, en date du 20 février 1627, de 25 rixdales. Déjà en 1626 le capitaine Annibal Schmidt avait donné 60 rixdales pour restaurer la cellule de son frère, du P. Alexandre; leur père Valentin Schmidt mourut le 12 avril 1629.

4. — Fr. Jean Huppmann et Fr. Samuel Stubenrauch firent profession le 14 mars 1627. Fr. Jean Huppmann fit à cette occasion un don qui n'est pas spécifié. Lors de sa première messe, le 8 août 1628, la mère Ottilie fit don d'une cuiller pacificale en argent.

En l'an 1627, à sa demande, le P. Jean Jung avait été déchargé de ses fonctions de prieur. Il eut pour successeur le profès de la chartreuse de Ratisbonne, Bruno Linder. Il était originaire d'Innsbruck et avait fait profession le 22 janvier 1622. Entré en fonctions, il eut surtout soin de procurer de nouvelles forces à l'ordre. Sous son priorat entrèrent à la chartreuse d'Engelgarten:

1. — Fr. Kilian Hoetting d'Ochsenfurt, qui fit profession le 8 déc. 1630.

2. — Fr. Jean Rothausen, Hormariensis, de la Westphalie, qui fit également profession le 8 déc. 1630. (Hormar, village paroissial à 1 1/2 mille N.O. de Mühlhausen, cercle d'Erfurt. Observation du traducteur: «Si Hormar est situé dans le cercle d'Erfurt, comment le P. Jean Rothausen peut-il être de Westphalie?) —

Fr. Jean Huppmann reçut l'ordination sacerdotale en 1628 et, comme je l'ai déjà fait observer plus haut, il dit sa première messe le 8 juillet. La même année le P. Georges Weingartner, jusqu'ici prieur de la chartreuse d'Engelgarten, devint prieur de Grünau et Steinbach, le P. Michel Kirchgässner resta à Würzbourg, le P. Alexandre Schmidt de Würzbourg alla à Buchelhausen, et le P. Philippe Pfoch, profès de la chartreuse d'Ittingen, vint de Buchelhausen à Würzbourg. En 1629 P. Georges Weingartner fut déchargé de ses fonctions de prieur de Grünau et remplacé par le profès de la chartreuse de Würzbourg, le P. Michel Sieglas (Schwab). En 1631

1631, le P. Adam Mylius sortit de prison et le P. Jean Tenz devint prieur à Christgarten.

Sous le prieuré du P. Bruno Linder la mort emporta les religieux suivants de la chartreuse d'Engelgarten. —

1. — P. Grégoire Kessering de Ueberlingen, le 13 juillet 1628. —
2. — P. Michel Suevus (Schwab) le 9 oct. 1629. Avait été prieur (sic) à Grünau et à Christgarten.
3. — P. Jean Vogel, de Fulda, qui avait été prieur à Brünn, à Erfurt et à Buckelhausen, et qui mourut le 6 avril 1631 alors qu'il était hôte à Aggsbach.
4. — P. Michel Kirchgässer le 2 juin 1631. —
5. — P. Georges Weingartner, autrefois prieur de la chartreuse d'Engelgarten, mourut le 30 nov. 1631, à la suite des mauvais traitements que les Suédois lui infligèrent. Ces barbares lui avaient coupé les oreilles.

Le prieur de la chartreuse d'Engelgarten devait bien suivre le sien au tombeau, il devait périr à son tour, le 18 oct. 1631, dans la forteresse de Marienberg, la victime des Suédois. (Les auteurs à consulter relativement à la guerre des Suédois en Franconie sont: Dr Schmid, Histoire du gouvernement intérimaire des Suédois et du duché de Saxe-Weimar dans la principauté de Würzbourg, et Gropp, Collectiones novissimae, 3, 415-486). —

Le 7/17 septembre 1631, le roi de Suède Gustave Adolphe avait vaincu près de Breitenfeld le général de l'Empire Tilly et était ouvert par là la route de la Franconie et de la Thuringe. L'évêque-prince de Würzbourg, François de Hatzfeld (gouverna du 7 août 1631 au 30 juillet 1642), qui venait d'être élu le 7 août 1631, recevait journellement des rapports effrayants qui lui annonçaient l'accumulation des forces ennemies dans le pays saxon et comme il n'avait pas d'armée à sa disposition, il voyait ses états prêts à être envahis. Le 7 octobre la forteresse de Koenigshofen tomba au pouvoir des Suédois. Dès lors, tous, riches et pauvres ne songèrent plus, dans leur anxieux effroi, qu'à mettre en lieu de sureté ce qu'ils possédaient. Ils cachaient leurs trésors dans l'intérieur des murs, les enterraient, les déposaient dans des puits profonds et partout où ils les croyaient en sureté; les habitants des campagnes se réfugiaient dans l'intérieur des villes tandis que les habitants des villes, les nobles et les prêtres surtout, encombraient la forteresse de Marienberg qui dominait Würzbourg; les religieuses du couvent de Himmelspforten, des croix à la main, entrèrent à Würzbourg pour s'y cacher dans la maison qu'elles y possédaient

daient ; les religieux, les chanoines et les élèves du séminaire diocésain au nombre d'environ 140, prirent la fuite et ne se crurent même pas en sureté dans les pays voisins, comme à Mayence, en Bavière, à Munich ; d'autres se sauvèrent dans les forêts d'où la faim les fit rentrer bientôt chez eux. L'évêque de Würzbourg, sur la foi d'une lettre qui lui avait été adressée par l'abbé de Fulda, s'imagina que Tilly était près de Hersfeld à la tête d'une armée de 50.000 hommes, et qu'il viendrait au secours de Würzbourg ; mais, avec la meilleure volonté du monde, Tilly n'aurait pu secourir l'évêque de Würzbourg ; il était trop loin pour cela. Sur ces entrefaites la forteresse de Marienberg fut mise à la hâte en état de défense par le capitaine de cavalerie Keller venu de Bavière. Sa garnison se composait d'environ 400 hommes. Neustadt, Münnerstadt et d'autres lieux tombèrent au pouvoir des Suédois avant d'avoir pu recevoir les secours sollicités. Les bourgeois de Neustadt sur la Saale durent verser aux Suédois une contribution de guerre de 11000 thalers, argent comptant, et ceux de Münnerstadt 8000 thalers avec leur argenterie ; les villages furent livrés au pillage, à l'assassinat et à l'incendie. Le 30 sept. (9 oct.) le capitaine impérial Von Arteta évacua le château de Mainberg et se retira à Würzbourg, et bientôt après les troupes suédoises parurent devant Schweinfurt que Gustave Adolphe traversa le 12 oct. à la tête de son armée. Le roi de Suède arriva le 14 oct. sous les murs de Würzbourg ; aussitôt ses soldats pénétrèrent dans la ville par le Neumünsterthor (porte du diable) et envahirent la chartreuse où ils furent bien reçus. On peut dire, en général, que les chartreux furent traités avec des égards et qu'ils trouvèrent dans leur hôtel de Frauenstein une retraite assurée. Seul le p. Michel Bauer (p. lai) qui était demeuré seul à la chartreuse, fut blessé par les Suédois ; il y rentra plus tard et y mourut le 6 déc. 1632. — Les chartreux de Würzbourg s'adressèrent en date du 23/13 déc. 1631 au roi de Suède Gustave Adolphe pour lui demander que le service divin pût être rétabli dans les chartreuses d'Astheim, de Tückelhausen, d'Ilmbach, de Grünau et de Würzbourg et pour le prier de ménager l'hôtel Frauenstein ainsi que les propriétés de la chartreuse d'Engelgarten à Estenfeld. A la fin de la missive et en bas en post-scriptum, que Basile Zehrer et François Herbst se retirèrent à Astheim, Sébastien Boxberger et Jean Victor à Tückelhausen, Jean Neydecker et Albert de Dinheim à

Grünau

Grünau, l'île Herbst et Georges Weingartner à Pfaffenbach. « Nous ne savons pas ce que les autres religieux devinrent, excepté 3 qui furent occis et 6 qui furent exilés avec huit cents autres malades. » (Communication des archives royales du cercle de Würzbourg.) —

Au moment où l'ennemi s'approchait de Würzbourg ou y pénétrait, on avait publié une proclamation de l'évêque engageant le conseil à livrer la ville et la forteresse aux Suédois, parce que, y était-il dit, la puissance du roi de Suède était trop grande pour que l'on pût songer à lui résister. Le secours espéré du général de l'empereur Tilly ne vint point; le Neubaubollwerk, les quartiers de Pfaffenbach et de Haug, les collégiales et les églises paroissiales, les couvents de femmes de Ste-Agnès et de St-Marc, le couvent des capucins, l'hôpital Julius et l'hôpital bourgeois tombèrent entre les mains des Suédois. Déjà pendant la nuit du 14 octobre, entre 9 et 10 heures du soir, le feu prit à l'auberge du bœuf (promenade Julius n° 3), grâce à la négligence des soldats suédois, et réduisit en cendres trois maisons situées vers le Main. Le 15 oct. à 8 heures du matin, Gustave-Adolphe demanda la reddition de la ville. Déjà la veille des pourparlers avaient eu lieu à ce sujet entre le conseil de la ville et le commandant de la forteresse. Vers 8 ½ heures le Spitalthor (porte de l'hôpital était situé vis-à-vis de l'hôpital bourgeois, à l'entrée de la rue de l'hôpital; on l'appelait aussi Haugbergerthor) s'ouvrit et Gustave-Adolphe fit son entrée en ville, établit son quartier général au Klebaum (c'est maintenant l'hôtel de Franconie, place du miroir, Spiegelplatz), sauvegarda l'usage au Brückenthor (porte du pont, était sur la rive orientale du Main, à l'entrée du pont du Main, elle n'existe plus), et imposa à la ville une contribution de 1 000 000 thalers qui fut plus tard réduite à 80 000. Ce n'était là que le commencement des maux que Würzbourg eut à souffrir. Avant que la cité ne fut contrainte de prêter foi et hommage au roi de Suède, les habitants furent pillés sans miséricorde par les soldats suédois, les provisions de blé et de vin furent enlevées, les charpentiers de la ville furent forcés de rétablir les palées du pont bien que le feu de la forteresse ait été constamment dirigé contre les troupes ennemies.

Le 16 oct. les Suédois commandés par leur roi franchirent le Main, les uns à gué, les autres en empruntant le pont qui venait d'être rétabli; ils pénétrèrent dans le quartier du Main et s'en emparèrent. Alors le roi commanda le comman-

— dant

dant de la forteresse de capituler tout en promettant à la garnison de la laisser sortir avec armes et bagages; le commandant, le capitaine de cavalerie Keller, refusa de se rendre. Le 17 oct., Gustav Adolphe somma une seconde fois le commandant de livrer la forteresse et comme il reçut de nouveau une réponse négative, il donna l'ordre de bombarder la place. Dans la forteresse elle-même les vivres devenaient rares, l'eau de la citerne n'était plus délivrée qu'en petite quantité et l'aqueduc qui amenait l'eau du Hochberg et qui alimentait les fontaines avait été coupé, grâce peut-être à la trahison de quelques bourgeois. Comme les assiégés ne cessaient de tirer sur les assiégeants, ceux-ci se virent contraints de se retirer dans le couvent de Himmelspforten, où ils dévalisèrent les caves et burent tout le vin qui s'y trouvait. Le 18 oct. peu après 4 heures du matin, les Suédois renouvelèrent leur attaque contre Marienberg. Au premier assaut ils franchirent la mur inférieur du jardin du château, ainsi que les palissades et massacrèrent tous ceux qui leur résistaient. Les canonniers lachèrent pied, abandonnant leurs canons, mais un petit nombre d'entre eux seulement parvinrent à échapper aux coups de l'ennemi. Celui-ci sit sauter la porte du pont qui n'avait pas même été levé, trouva dans l'avant-cour quatre pièces d'artillerie chargées à mitraille qui avaient été abandonnées, et se rendit maître en trois quarts d'heure, de la place entière. Dans les premiers élans de leur fureur, les Suédois massacrèrent tous ceux qui leur tombèrent sous la main, et c'est avec une frayeur indescriptible que les vaincus, pour conserver leur vie, fuyaient à travers les pièces et les corridors du château. De la ville, on entendait distinctement les cris de détresse poussés par ces malheureux qui ne trouvaient de refuge assuré nulle part, pas même dans le sanctuaire. Déjà l'église de la forteresse était pleine de cadavres lorsque le conseiller du prince et envoyé supérieur Sigismond Joachim Truchsess de Hemmberg vint s'y réfugier; un instant après il fut tué à son tour. Le prieur de la chartreuse le P. Bruno Lindner fut assommé à coups de hache auprès de l'escalier tournant, à quelques pas de la première porte intérieure, et dépouillé de l'argent appartenant à la chartreuse qu'il avait avec lui. Deux capucins, le P. Leopold, baron de Gumpenberg, de le père

P. Simon furent traînés hors de l'église, malgré leurs supplications, et massacrés devant la porte. Le sort du prieur de la chartreuse fut partagé par un de ses religieux, le P. Jean Huppmann, tandis que son confrère, le P. Philippe Pfoch, fut blessé mortellement. Le P. Philippe fut mis en liberté contre une rançon de 60 thalers, et put se faire transporter à l'hôtel Frauenstein, où il expira le 31 oct. nov. 1631. Il fut enterré dans l'église des Augustins à côté de son confrère le P. Jean Huppmann, tandis que le corps du prieur le P. Bruno Linser fut déposé avec les autres victimes dans une fosse creusée devant la forteresse. Notons encore ici que la tuerie, dans l'intérieur de la forteresse, se prolongea jusqu'à 7 heures du matin, c'est-à-dire jusqu'au moment où le roi vint lui-même au château. Accompagné d'une suite nombreuse le roi passa aussitôt par dessus les malheureux blessés qui gisaient encore dans leur sang; à la vue des prêtres égorgés il dit cyniquement qu'il aurait fallu les égrainer. Environ 700 cadavres étaient étendus dans l'intérieur du château et aux alentours; et 150 bourgeois de Würzbourg furent mis en réquisition pour les enlever. Ils s'acquittèrent de leur triste besogne à l'aide d'une voiture attelée d'un seul cheval, celle de Hans Haulein qui avait été fait prisonnier au moment de l'assaut du château. Les corps furent jetés pêle-mêle dans un bastion qu'on avait construit à l'entrée du château et qui n'avait pas été comblé.

Je ne m'étendrai pas ici sur les pertes que dans ces douloureuses circonstances le duché de Franconie fit en tableaux, livres, documents, œuvres d'art; je ne parlerai pas non plus des profanations dont les églises et les couvents de Würzbourg furent alors l'objet: cela me mènerait trop loin (voir les détails dans Gropp, 3. 449-453). — Je me bornerai à un coup d'œil jeté encore sur la chartreuse d'Engelgarten et sur ses détenues. Ce couvent fut occupé pendant quatre semaines par le colonel Hebron et par son régiment. Les soldats consommèrent toutes les provisions qu'ils y trouvèrent et burent les 60 foudres de vin qui y étaient encavés; à leur départ ils emportèrent tout ce qu'ils ne purent emmener et ne laissèrent aux chartreux que les murs qui demeurèrent inhabitables et furent inhabités pendant un certain temps. Les archives du couvent qui restèrent déposées assez longtemps dans la terre souffrant de l'humidité au point de devenir complètement illisibles. C'est ce que rapporte l'historien P. Ignace Gropp (3.457).

(3.451), chroniqueur de la chartreuse, qui fait observer en outre que la chartreuse fut occupée par les suédois jusqu'au moment où les troupes impériales s'emparèrent de nouveau de Würzbourg, le 15 oct. 1634. (Ajoutons que plusieurs officiers suédois furent tués le 18 oct. 1634. Voir les détails dans Gropp, 3.481). — Une fois la procureur de la chartreuse, le P. Joan Rothausen, se rendit dans la maison pour voir l'état dans lequel elle était, le commandant suédois, qui le reconnut pour westphalien, lui promit de veiller à ce que des dommages ne fussent pas causés. Une autre fois, le P. Joan Rothausen, voulant aller à Estenfeld, fut fait prisonnier par les suédois, au Grainberg, puis remis en liberté. Les soldats suédois qui moururent à la chartreuse y furent enterrés; les autels de l'église, c'est-à-dire l'autel de la Ste Trinité, celui des anges gardiens, celui des martyrs et celui des saints Innocents furent profanés et durent être consacrés de nouveau, cérémonie qu'accomplit le coadjuteur Melchior Sodlner en 1652. Une fois, dit-on encore, un soldat voulut faire boire au nom du diable un autre soldat, et comme celui-ci refusa de boire, bien qu'il fut protestant, il le tua d'un coup de sabre. Le tué fut enterré au cimetière des chartreux.

Les frais que l'invasion des suédois occasionna à la chartreuse d'Engelgarten furent assez considérables. Outre les rivres qu'elle eut à fournir, cette chartreuse eut à payer en 1641 une contribution de guerre de 8 rixdales, une nouvelle contribution de 90 ½ rixdales en 1643, 30 florins au mois de février de la même année et à partir de mars 18 florins par mois aussi longtemps fut imposée. En 1646 la contribution de guerre fut fixée à 85 rixdales et à 120 rixdales en 1647. —

XII. — Les Prieurs de 1631 à 1660. —

Le désir qu'avaient les chartreux de Würzbourg de revoir leur prieur Bruno Linder ne devait pas se réaliser; son corps repose encore, avec ceux des personnes massacrées lors de la prise de la forteresse de Marienberg par les suédois, dans le bastion qui avait été construit à l'entrée du château. Comme le prieur, les chartreux avaient alors abandonné la chartreuse et s'étaient réfugiés à l'hôtel Frauenstein. Dès que les circonstances le leur permirent, ils retournèrent dans leur chartreuse. Ils reçurent comme prieur le P. Erhard Winheim. Il était d'une famille aisée de Weissmain (à 3 3/8 milles N.O. de Bayreuth) et avait fait profession le 2 févr. 1595

1595. A cette occasion il avait fait don à la chartreuse, entre autres objets, d'un grand ostensoir précieux dont il avait prélevé le prix sur son patrimoine. Le P. Erhard Winheim paraît avoir, après sa profession, résidé quelques années à la chartreuse d'Engelgarten, puis il voulut aller quelque temps à Ilmbach et à Cologne. C'est à la chartreuse de Cologne qu'il écrivit, outre trois dialogues en allemand entre un chrétien et un juif, un prêtre et un laïque, un ouvrage sur les sanctuaires de Cologne sous le titre de Sacrarium Agrippinense. Mais ses écrits lui attirèrent des mesures déplaisantes de la part de ses supérieurs parce qu'il y avait attaqué son ordre et quelques uns de ses confrères; il fut mis en réclusion, puis remis en liberté en 1619, et resta quelque temps privé du droit de suffrage; en outre il dut demander pardon en présence du chapitre assemblé, retirer ses livres et faire racheter, autant que possible, ceux qui étaient en circulation. Ces peines lui firent une telle impression qu'il tomba dans la mélancolie et se mit à douter de la validité de ses vœux, et c'est pourquoi l'évêque-prince Jean Gottfried d'Aschhausen (1617-1622) et son prieur Martin Schenider crurent devoir intervenir en sa faveur auprès du général de l'ordre. Le chapitre général lui fit dire que ses vœux étaient valides et qu'il n'avait pas à s'inquiéter à cet égard. Après l'assinat du prieur P. Bruno Lindar, il fut choisi pour lui succéder à Würzbourg et il demeura prieur jusqu'en 1635, où il fut remplacé par le P. Jean Jung. Le P. Erhard Winheim fut encore procureur de la chartreuse d'Engelgarten jusqu'en 1639 et mourut le 15 avril 1639. Il fut enterré par le P. Kilian Hotting, son confrère, au cimetière de son ordre, derrière la croix en pierre, après avoir vécu 44 ans en religion. Devant la même croix fut enterré le P. Conrad (selon des renseignements qui nous ont été donnés, il s'agit ici du P. Conrad de Cleshein, qui mourut le 9 janvier 1640), à droite de cette croix le P. Alexandre Schmidt (mort le 29 mars 1645), et à gauche le P. Léonard Christophori (mort le 15 mars 1641).—

Sous le prieuré du P. Erhard Winheim mourut de la peste, le 7 oct. 1634, l'ancien convers de la chartreuse d'Engelgarten, le P. Sébastien Borberger; il était alors prieur de Tückelhausen. — En 1632 le P. Henri Stumpf alla en qualité de procureur à Enals et devint, deux ans plus tard, prieur de Christgarten.

Le P. Théodore Petrœi nous fournit sur son confrère Erhard Winheim, les renseignements suivants: « D. Erhardus Winheim, Alsmodunus, ex honesta et opulenta prognatus familia

familia edidit, dum Colonia ab breve tempus degeret, apud Bernardum Gualtherum anno 1607 sacrarium Agrippinæ, in quo ad longum recenset quidnam reliquiarum in qualibet Ubiorum ecclesia reverenter asservantur, licet in secunda, quam parat, editione accuratius castigatiusque omnia exspectari merito debeant. A quo etiam proximis, utreor, nundinis tria in lucem prodibunt colloquia apud eundem typographum, quorum primum, Christianum inter et Judæum fingitur esse habitum, alterum, sacerdotem inter et laïcum, tertii autem memoria mihi excidit, germanica tamen omnia. Vivit vero author etiamnum in carthusia Ilmbacensi, suis proximis in vinea Domini laborans, professus aliquin Tomus Herbipolensis, de quâ sane quam optime et meritus.»

P. Erhard Winheim eut pour successeur à Würzbourg le P. Jean Jung qui avait déjà été prieur de la même chartreuse de 1622 à 1627. Nous avons déjà parlé de lui et de ses œuvres à l'occasion de son premier prieurat et nous ne pouvons que renvoyer le lecteur à ce qui a été dit. Que la situation n'ait pas été brillante à la chartreuse d'Engelgarten pendant et après l'occupation des Suédois, il n'est pas nécessaire de le redire. Si les Suédois eurent de certains ménagements à l'égard des chartreux, ceux-ci le durent à leur confrère le P. Vite Herbst, prieur à Erfurt, qui paraît avoir vécu quelque temps aussi à Astheim. Ce religieux usa avec prudence et habileté, en faveur de son ordre, de l'influence qu'il avait su prendre sur le général suédois Wrangel et c'est grâce à lui que les chartreux à part certains coups dont ils ne purent se mettre à l'abri, furent l'objet de grands ménagements. Le P. Vite Herbst mourut à Würzbourg le 27 décemb. 1647. Son oraison funèbre fut prononcée par le curé de la Cathédrale Dr Hartmann. Sa pierre sépulchrale portait l'épitaphe suivante:

Tempus putationis meæ advenit. Cant. 19. — Anno Dñi 1647 decemb. die 27a mane placide in Dño obdormivit Ven. in christo Pater D. Vitus Herbst, Cartusiarum, Erfordiæ, alias in Ilmbach et Grünau Prior, cujus animæ Omnipotenti Deo vivat. Victor pro me precare. —

Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur le second prieurat du P. Jean Jung qui mourut le 2 mars 1639. Ce n'est que sous l'administration de son successeur, le P. Kilian Hoetting, que la chartreuse de Würzbourg commença à se relever de ses ruines. Le P. Kilian Hoetting naquit à Ochsenfurt le 31 janvier 1610

- 1631 à 1660. -

1610, fut reçu dans l'ordre en 1629 par le prieur Bruno Lindor, fit profession le 8 ou 9 décembre 1630 et devint, après la mort du prieur Jean Jung en 1639, recteur de la chartreuse d'Engelgarten, dont il fut nommé prieur en 1641. La guerre de trente ans ayant pris fin en 1648, il reçut les novices suivants:

1.- Jean Bte Schmal, de Koenigshofen, qui naquit le 8 avril 1629, fut fait profès le 21 déc. 1649, et mourut le 13 déc. 1708.

2.- Nicolas Geisler, de Koenigshofen, qui naquit le 1er sept. 1630, devint profès le 21 déc. 1650 et mourut le 29 janvier 1701. -

3.- Georges Bass de Mellrichstadt, qui naquit le 28 juillet 1628, fit profession le 29 sept. 1651 et mourut le 8 janvier 1657.

4.- Michel Unrath de Koenigshofen, qui naquit le 4 janvier 1629, fit profession le 21 déc. 1651 et mourut le 16 déc. 1693. -

5.- Hugo Schoneck, de la Westphalie, qui naquit le 22 nov. 1632, fit profession le 1er mai 1653 et mourut le 20 janvier 1684.

6.- Etienne Kaus, de la Westphalie, qui fit profession le 8 sept. 1653 et entra plus tard à la chartreuse d'Erfurt.

7.- Martin Büc, de Neustadt sur la Saale ou d'Oberlauer, qui naquit le 16 oct. 1631, fit profession le 17 janvier 1654 et mourut le 7 sept. 1684.

8.- Bruno Clementis, de Neustadt sur la Saale, qui naquit le 29 oct. 1637, fit profession le 6 août 1655 et mourut le 23 nov. 1697. -

9.- Charles Schweier, de Spire, qui naquit le 16 sept. 1634, fit profession le 6 août 1655 et mourut le 9 nov. 1688. -

10.- Bernard Beringer, de Koenigshofen, qui naquit le 1er sept. 1634, fit profession le 31 août 1656, et mourut le 4 mars 1699. -

11.- Anthème Stapff, de Mellrichstadt, qui naquit le 30 mars 1637, fit profession le 8 déc. 1659 et mourut le 28 déc. 1702. -

12.- Etienne Kaues, qui devint prêtre, fit profession pour la chartreuse d'Erfurt. Vers la fin du prieuré du P. Kilian Hotting, un Fr. Henri Leinen, de Brilon en Westphalie, né le 17 janvier 1638, entra à la chartreuse en 1660, mais ne put plus faire profession entre les mains du même prieur celui-ci étant mort le 3 février 1660. Fr. Henri Leinen fit profession le 9 février

février 1661 et mourut à Ittingen le 8 avril 1692.

Sous l'administration du P. Kilian Hoetting trois autres novices entrèrent encore au couvent, mais pour en sortir bientôt après. Ce sont: Fr. Dulmann, Fr. Holzmann et Fr. Hammelman. Les deux premiers entrèrent plus tard à la chartreuse de Mauerbach et y firent profession.

Au moment où le P. Kilian Hoetting entra en fonctions, il y avait à la chartreuse de Würzbourg: 1.- P. Léonard Christophori; - 2.- P. Alexandre Schmidt. - 3.- P. Jean Neydecker; - 4.- P. Jean Conrad Fabricius; - 5.- P. Albert Milderich de Duisburg 6.- P. Henri Stumpf; - 7. P. Adam Mylius; - 8.- P. Jean Rothausen. et 9.- Fr. Samuel Stubenrauch. -

P. Léonard Christophori mourut le 15 mars 1641. -

Fr. Samuel Stubenrauch le 20 sept. 1640.

P. Alexandre Schmidt d'une attaque d'apoplexie le 29 mars 1645. -

P. Jean Conrad Fabricius le 9 janvier 1660.

P. Jean Neydecker qui était devenu prieur de Grünau, mourut à Würzbourg le 18 août 1652. Ce dernier vint à Würzbourg avec le projet d'y rencontrer son frère; il ne l'y trouva pas, mais il mourut après une courte maladie.

La mort de ces religieux fut suivie, le 3 février 1660, de celle du P. Kilian Hoetting, qui fut enterré dans le chœur des frères par le prieur de Grünau Henri Stumpf. Pendant le cours du même mois moururent encore les amis du P. Kilian Hoetting, savoir, le 7 févr. le P. René Reich, prieur d'Astheim, et le Spicht de la société de Jésus. Le P. Jean Rothausen devint prieur de Würzbourg et le P. Jean Caspar prieur d'Astheim. La pierre sépulcrale du P. Kilian Hoetting reçut l'épitaphe suivante:

Justus autem si morte praeoccupatus fuerit in refrigerio erit. Sap. 4. - Anno 1660, die 3a febr. inter pia suspiria obiit ven. ac religiosus in Christo Pater ac Dominus P. Chilianus Hoetting, hujus domus, anno aetatis suae 50, professionis 30, prioratus 21, vir imprimis mansuetus ac patiens reique Patris officio magna cum laude functus, quem filii multo moerore atque gemitibus prosequentes in hoc tumulo condiderunt. -

Continuons à exposer ce que le P. Kilian Hoetting fit dans l'intérêt de son couvent. Il eut grandement à cœur de recouvrer la moitié de l'hôtel Frauenstein qui avait été aliénée par un de ses prédécesseurs. Le 31 août 1650, Jean Raab, secrétaire du chapitre

du chapitre de Neumünster à Würzbourg, céda au prieur de la chartreuse de Würzbourg au P. Kilian Hotting, pour la somme de 1560 florins, sa part de l'hôtel Frauenstein. Le prieur, P. Georges, avait vendu, en date du 29 juillet 1521, l'hôtel Frauenstein à Thomas Eckert pour une somme de 490 florins. Dans cette vente n'étaient pas toutefois comprises deux grandes caves derrière la cour, les pièces situées sur ces caves et la chambre de derrière située à côté de la grande pièce vers l'hôtel Eckheim. Au paiement du prix d'acquisition, qui s'élevait, comme nous venons de le dire, à la somme de 1560 florins, fut affecté un capital de 1000 florins que la chartreuse avait placé à Bamberg. A cette occasion la cave fut agrandie. En date du 23 juin 1651, le conseil de la ville de Würzbourg affranchit de toutes les redevances qui la grevaient jusqu'alors la partie de l'hôtel Frauenstein, située dans la Ritterg asse (rue des Chevaliers), et cela contre une somme de 800 rixdales. -

L'hôtel Frauenstein, avait passé, en date du 3 février 1640 et pour le prix de 1000 florins des mains des héritiers de la famille Ackher (les vendeurs furent Philippe Henri Ackher, magister philosophiae et stud. med. et sa sœur Eve Marie mariée au relieur Bensenmacher) entre celles de Jean Raale, secrétaire du chapitre de Neumünster.

Entre les comtes Georges Frédéric et Wolfgang Georges de Castell d'une part, et la chartreuse de Würzbourg d'autre part fut conclu en date du 7/17 décembre 1661 le contrat suivant: Les comtes de Castell abandonnent aux chartreux la sixième partie de la grande et de la petite dîme d'Estenfeld, ainsi qu'un pré situé à Oberglechfeld, par contre, les chartreux abandonnent aux comtes précités la dîme de Rumbling (Remlingen à 2 1/4 milles N.O. de Würzbourg), consistant en 26 muids de blé, 9 muids d'avoine et 1 florin 12 schillings en argent.

L'évêque-prince François de Hatzfeld (1631-1642) avait emprunté 1500 florins à Christophe Fabricius de Nüremberg. Le fils de celui-ci, Jean Conrad Fabricius, profès de la chartreuse de Würzbourg, hérita de ce capital. Le chapitre de Würzbourg étant incapable, à la suite de la guerre de trente ans, de rembourser cette dette, abandonna à la chartreuse d'Engelgarten, en date du 20 mai 1645, dix acres de vignes situées au Grumperg, territoire d'Estenfeld; ces vignes avaient appartenu aux seigneurs de Grumbach, à leur mort, au chapitre cathédral de Würzbourg. -

Entre le chapitre cathédral de Würzbourg et la chartreuse d'Engelgarten se fit, le 27 août

août 1647, l'échange suivant: Le vicaire de la cathédrale de Würzbourg au St-Gallum, abandonne aux chartreux la dîme de 50 acres de champs situés à Estenfeld, champs qui rapportent un cens de 4 muids de blé et de 1/2 muid d'avoine ou de pois; mais sur cette dîme, 1/2 muid de blé sera remis désormais à la vicairie du St-Gallum, à la St-Martin. Les chartreux abandonnent à la vicairie du St-Gallum deux muids de blé provenant d'une ferme située à Reichdorf (à 1/2 mille O. d'Ochsenfurt).

Les chartreux de Würzbourg étaient les seigneurs d'Estenfeld où le chapitre collégial de Haug possédait la ferme Maurice (petite St-Maurice). Cette ferme avait à payer une dîme de 6 muids de blé. Par contre la collégiale de Haug avait la seigneurie d'Acholshausen, où les chartreux de Würzbourg percevaient la moitié de la dîme du blé et du vin. En date du 28 juin 1651 le chapitre de Haug abandonne aux chartreux sa dîme d'Estenfeld, ainsi que 1/2 de la dîme de blé et de vin audit lieu et 1/3 de la dîme du blé de Langfeld; toutefois les chartreux devront donner annuellement 8 muids d'épeautre et 1/2 muid de blé au curé d'Estenfeld. Le curé de la collégiale de Haug renonce à ce qui lui revenait sur cette dîme, tandis que l'entretien du curé de Langfeld se fera tanquam matrice. Par contre les chartreux abandonnent au chapitre de Haug leur dîme d'Acholshausen.

En date du 4 mai 1652, Michel Grötsch de Langfeld rend aux chartreux de Würzbourg, pour 800 florins, le moulin Riet situé audit Langfeld. L'acquéreur paiera 160 florins au chapitre de St. Burkard, ainsi qu'un muid de blé et 1 poulet à carnaval, et à la collégiale de Neumünster 100 florins. Ces 800 florins resteront dette hypothécaire. Les 600 autres florins seront versés entre les mains du vendeur.

Le 11 nov. 1652, le prieur de la chartreuse de Würzbourg, le P. Kilian Hotting, vend pour 450 florins à Jean Nagell et à son gendre la ferme de Schlechtersees, située à Estenfeld. Le 26 juillet 1656 la même ferme passe des mains des chartreux en celles de Kaspar Krotsch et de sa femme pour une somme de 300 florins et le 8 oct. 1656 elle est cédée pour 350 florins à Nicolas Meissner à Estenfeld.

Lorsque la chartreuse d'Engelgarten eut de nouveau des novices, on recommença à y chanter l'office; le fait eut lieu pour la première fois, à Pâques (17 Avril) 1650. A cette époque, le P. Kilian Hotting était prieur, le P. Jean Rothausen procureur, le P. Denys Schubert profès de la chartreuse de Mauerbach, était vicaire et maître des novices

des novices. La chartreuse abritait en outre les convents de P. Bruno Creutz, profès de la chartreuse d'Olmütz et P. Bernard André de, profès de la chartreuse de Rückelhausen, ainsi que les novices, Fr. Jean Bte Schmal, Fr. Nicolas Geisler, Fr. Georges Bass et Fr. Michel Umrath. Ces religieux ne connaissant pas encore suffisamment le chant ecclésiastique, le P. Balthasar Braun, qui était excellent musicien, fut appelé de Rückelhausen à Würzbourg pour enseigner le plain-chant. A partir de Pâques de l'an 1650 l'office ne cessa plus d'être chanté à la chartreuse d'Engelgarten. En même temps le P. Kilian Hoetting décréta que chaque dimanche, les chartreux feraient la procession dans le cloître en chantant les litanies de la Ste Vierge et qu'ils chanteraient aussi les litanies de tous les Saints les jours où les processions des Rogations se faisaient à Würzbourg. Les dimanches, après le dîner, on chantait l'antienne de la Ste Vierge « Hoc est vere præclarum vas... » ainsi que l'antienne des Ste Anges gardiens. –

Les autels ayant été en partie profanés pendant la guerre des Suédois, le P. Kilian Hoetting les fit consacrer de nouveau. L'église de la chartreuse avait été consacrée le 9 dec. 1596 in honorem sæ. gloriosæ Virginis Mariæ, Ste Joannis Bte, Ste Michaelis ac omnium SS. Angelorum, Ste Apostolorum Petri et Pauli, Ste Joannis Evangelistæ, Ste Laurentii, Ste Brunonis, Ste Hugonis Lincolniensis, Ste Annæ, Ste Barbaræ, Ste Mariæ Ægyptiacæ et totius cælestis hierarchiæ.

Le maître-autel profané par les Suédois fut consacré le 6 mai 1652 par le coadjuteur Melchior Sallner, en l'honneur des saints précités. Il reçut les reliques suivantes: Reliquiæ de ligno Ste Crucis, Ste Matthiæ apostoli, SS. Fabiani et Sebastiani, SS. decem millium martyrum, Ste Vincentii, Ste Nicolai episcopi, de societate undecim millium virginum, et aliorum. Le 7 juillet fut consacrée en l'honneur de Ste Mariæ Magdalenæ la chapelle de la sacristie ou du chapitre et reçut les reliques suivantes: Reliquiæ Ste Joannis Bte, Ste Stephani protomartyris, Ste Kiliani, Ste Valentini, Ste Vincentii, de vestimentis Bte Virginis Mariæ, Ste Mariæ Magdalenæ, Ste Elisabeth, Ste Mariæ Jacobi, Ste Anastasii. –

La chapelle des Ste Vierges avait été consacrée le 23 sept. 1378; l'autel de St Jérôme l'avait été le 1er oct. 1455 et l'autel de tous les saints le 9 oct. 1596. –

Le 6 mai 1652 eut lieu la réconciliation de l'autel des Ste Martyrs qui avait été profané

profané par les hérétiques. Cet autel fut consacré in honorem Ste Kiliani, Colonati et Totnani, Ste Sebastiani, Ste Dionysii, Achatii, Pancratii, Ste Ursulæ et sociarum ejus, atque omnium aliorum SS. Martyrum. Dans l'autel furent déposées des reliques de St Laurent, Pancrace, Cyriaque, Kilian, de Ste Euphémie et des onze mille vierges et martyres. —

Le 8 mai 1652 eut lieu la réconciliation de la chapelle des Ste Innocents qui avait été consacrée le 11 oct. 1596. Elle fut consacrée in honorem SS. Innocentium, Baltasari, Melchioris, Caspari, Ste Sanctis Bte, Josephi, Joachimi, Simeonis, Zachariæ, Brunonis, Annæ, Elisabeth, Zachariæ conjugis. On y plaça des reliques SS. Innocentium, Blasii episcopi et martyris, Saturnini martyris, Valentini martyris, undecim millium virginum, et aliorum. Le 22 oct. 1652 furent reconciliés les deux autels placés à droite et à gauche du chœur des laïques. L'autel de droite fut dédié aux Ste Apôtres et celui de gauche aux Ste confesseurs. La consécration de ces autels avaient eu lieu en 1439. —

Au 18e siècle, lorsque deux nouveaux autels furent érigés dans l'église des chartreux l'autel des Apôtres fut remplacé par celui des Martyrs, et celui des Confesseurs par l'autel de tous les Saints. Les dits autels dédiés aux Ste Apôtres et aux confesseurs furent poussés plus loin vers l'occident et consacrés par le coadjuteur de Wurzbourg Daniel Jean Antoine de Gebsattel, le 29 sept. 1753 selon la chronique de la chartreuse, le 11 oct. 1765 selon Reininger (Les coadjuteurs de Würzbourg, pag. 54). —

Le 23 nov. 1652 fut consacré de nouveau l'autel de St Kilian placé dans l'ancienne bibliothèque. Il avait été consacré en 1611.

Le 21 août 1652 fut consacré in honorem Ste Crucis et Ste Brunonis confessoris l'autel de la nouvelle bibliothèque. Il avait déjà été consacré en 1610. On y plaça des reliques Ste Crucis, Ste Andreæ Apostoli, Pauli apostoli, Sanctis Bte, Fabiani et Sebastiani, Kiliani, Nicolai, Agnetis, Margarethæ et Apolloniæ.

Le 7 mai 1652, l'autel des Ste Anges profané par les hérétiques fut consacré de nouveau in honorem Ste Michaelis, Gabrielis, Raphaelis, Seraphinorum, Cherubinorum, Thronorum, Dominationum, Principatuum, Potestatum, Virtutum, Archangelorum, Angelorum, Angeli custodis et omnium aliorum, Creatorum Spirituum, necnon Ste Hugonis Gratianopolitani, Anthelmi episcopi Bellicensis, Stephani episcopi Diensis. Y furent déposées des reliques Ste Victorini martyris, Christinæ, Julianæ, Justinæ, de societate undecim millium virginum et aliorum Sanctorum. Le cimetière fut aussi réconcilié le même jour. La

La consécration de la chapelle de Notre Dame à l'hôtel Frauenstein eut lieu le dimanche Exaudi. (le dimanche Exaudi dut tomber sur le 6e dimanche après Pâques, ou sur le 7e après la Pentecôte)

En 1641 le visiteur de l'ordre, le P. Pierre Kalt, prieur de Buxheim, avait nommé de sa propre autorité deux prieurs pour Astheim et pour Grünau. Leur nomination ne fut pas confirmée par le chapitre de l'ordre. Le P. René Reich fut alors élu prieur d'Astheim et le P. François Herbst prieur de Grünau.

En 1648, le P. Jean Neydecker, procureur et profès de la chartreuse de Würzbourg fut nommé prieur de Grünau, tandis que le prieur de Grünau, P. François Herbst, fut envoyé à Erfurt. En 1649, le P. Albert de Dinheim fut envoyé à Grünau et en 1650 le P. Denys Schubert, profès de la chartreuse de Mauerbach, devint vicaire à Würzbourg. La même année mourut le prieur de Buchsheim, le P. Michel Bender qui eut pour successeur le procureur P. Philippe Wolfram. La même année encore le prieur Pierre Kalt, dont nous venons de parler, devint visiteur de l'ordre.

En 1651 le P. Henri Stumpf revint de Christgarten à la chartreuse de Würzbourg mais fut nommé, dans le courant de la même année coadjuteur de Grünau et vicaire de Ratisbonne. Il revint de là en 1652 pour remplir les fonctions de prieur à Grünau. Le P. Denys Schubert alla comme vicaire à Buchsheim en 1652 et retourna l'année suivante à Mauerbach.

En 1655 le P. Georges Bass alla comme vicaire à Ratisbonne, où il mourut le 8 janvier 1657. En 1657 le P. Jean Bte Schmal, vicaire de la chartreuse de Würzbourg, fut transféré à Grünau et le P. Nicolas Geisler vint comme vicaire à Würzbourg. Toutefois le P. Jean Bte Schmal put demeurer à Würzbourg, tandis que le P. Nicolas Geisler fut transféré à Ilmbach en qualité de vicaire.

Pendant la période de 1638 à 1660, la chartreuse de Würzbourg eut les bienfaiteurs suivants:

1.- Marc Hammelmann, doyen et senior du chapitre de Haug à Würzbourg, qui mourut le 27 août 1638. Il légua 100 florins.-

2.- Georges Sartorius S. Theologiæ Dr chanoine de la collégiale de Haug, conseiller et fiscal de l'évêque-prince de Würzbourg, qui mourut le 1er févr. 1659. Il légua 122 florins, et fut un grand bienfaiteur de la chartreuse. Par l'entremise de ses héritiers testamentaires Jean Sauer et David Rist, il fit remettre à son ami, le P. Anthelme Staff une

une belle image de la Ste Vierge. -

3. - Jean Neydecker, docteur en médecine et en philosophie, fit faire en 1643 un beau calice en argent doré.

4. - En 1632 mourut Pierre Julius, vicaire à St Pierre et St Paul, chargé de dire la première messe à Haidingsfeld. Il fit de la chartreuse d'Engelgarten, son héritière principale. Avant qu'on ne blanchit les murs de la chartreuse, il fit orner et peindre l'autel de St Jérôme, in honorem Ste Annæ matris Bte Mariæ Virginis.

5. - Le 14 oct. 1634 mourut Barbe Reitbacherin, qui légua 5 florins. -

6. - Le 15 nov. 1646 mourut Marguerite Hoetting'in, sœur du prieur de Würzbourg le P. Kilian. Elle légua 50 florins.

7. - Le 1er oct. 1641 mourut Catherine Haalin, qui fut une grande bienfaitrice de la chartreuse. Elle légua la nouvelle lampe en argent placée dans le chœur et deux burettes en argent avec plat en argent.

8. - Le 15 nov. 1630 mourut Balthasar Jordan, S. theologiæ Dr et doyen de Neumünster, qui légua 80 florins. -

9. - En 1659 mourut Frédéric Roth, chanoine de la collégiale de Haug, qui fit don de son (passion.

10. - Au mois d'avril 1619 mourut Christophe Fabricius de Clesshain, Dr juris, conseiller de l'évêque-prince de Würzbourg et père du P. Jean Conrad.

11. - Le 6 nov. 1620 mourut Jean Christophe Fabricius, fils de Christophe Fabricius prénommé (n° 10). C'était un jeune homme qui donnait bien aux plus belles espérances.

12. - Le 3 juin 1639 mourut Jean Daniel Fabricius, receveur à Bischofsheim. Il fut enterré ainsi que ses parents prénommés (nos 10 et 11) au chœur des frères où les dits bienfaiteurs avaient fait ériger deux autels en albâtre. -

13. - Les profès de la chartreuse qui lui firent des dons sont les suivants: -

a.) - Fr. Jean Bte Schmal qui, à l'occasion de sa profession en 1649, fit don d'un calice d'une valeur de 36 thalers. -

b.) - Fr. Nicolas Geisler fit don en 1650 de son patrimoine et en outre d'un calice d'une valeur (de 150 florins.

c.) - Fr. Hugo Schaneck donna à l'occasion de sa profession en 1653, un calice et une aube.

d.) - Fr. Bruno Clementis donna en 1655, à l'occasion de sa profession, 100 florins qui servirent à la construction d'un nouveau maître-autel. -

e.) - Fr. Bernard Beringer donna à l'occasion de sa profession, en 1656, 200 florins pour l'église

l'église, 2 o florins pour la bibliothèque, 4 tableaux pour l'église et un habit avec une pelisse pour l'office de nuit. (in originali: unus pellicio nocturno:). —

P.). — A l'occasion de sa profession qui eut lieu en 1659, Fr. Anthelme Stapff fit don de la moitié de sa fortune à l'église et de l'autre moitié à son frère Caspar et à sa sœur Susanne. Plus tard, cependant, la chartreuse se déclara contente de recevoir 10 florins, un lit en plumes, deux caisses, une pelisse pour l'office de nuit (in originali: unus pellicio nocturno) et 10 florins pour la cellule n° 9 du dit religieux.

Au nombre des bienfaiteurs insignes de la chartreuse il convient de placer aussi le P. Vite Herbst que nous avons déjà nommé, qui était originaire de Würzbourg et fut prieur d'Erfurt. Grâce à l'influence qu'il exerçait sur le général des char-
-treux (sic) [sudois?], il fit beaucoup de bien aux chartreuses d'Allemagne. Après la guerre des Suédois divers bourgeois de Würzbourg refusaient de rembourser à la chartreuse d'Engelgarten l'argent que celle-ci leur avait prêté. Ils s'y refusaient parce que les titres obligatoires s'étaient perdus pendant la guerre. Le P. Vite Herbst fit remettre à la chartreuse, en compensation, quelques vignes situées à Estenfeld. —

Au printemps de l'année 1620 ou 1621 le receveur Heinr. de Koenigshofen vint à Würzbourg pour y présenter ses comptes; il était accompagné de son fils Jean. Tandis que père et fils s'en retournaient à la maison en cheminant, au moment où ils arrivèrent au pont voisin de la porte de Pfaffenthor (porte des diables), le fils Jean tomba de cheval et, avant qu'on ne pût lui venir en aide, se noya dans les eaux fortement enflées de la Pleichach. Le père d'un jeune homme étant parent du P. Sébastien Boxberger, il s'adressa à ce dernier pour obtenir l'autorisation d'enterrer son fils à la chartreuse. Cette faveur fut accordée au père malheureux. Le tombeau du fils se trouvait dans le voisinage de l'autel de St. Jérôme, un beau monument y fut placé le 12 février 1622. — —

XIII. — Les Prieurs de 1660 à 1708. —

Ce fut le P. Jean Rothausen qui fut appelé à succéder au P. Kilian Hotting après la mort de ce dernier, à la tête de la chartreuse d'Engelgarten. Il était né le 24 sept. 1608, à Horsmar, village paroissial situé dans le district d'Erfurt, au nord ouest de Mühlhausen. Après avoir étudié quelque temps le droit, il était entré à Wirz-

— 1660 à 1708. —

à Würzbourg avec le P. Kilian Hoetting dans l'ordre des chartreux et y avait fait profession, comme lui, le 8 déc. 1630. Il habita la cellule A qu'avait été réparée à ses frais. Il ne devait pas l'occuper longtemps. A cause de ses connaissances juridiques il fut appelé à remplir les fonctions de procureur de la Chartreuse d'Engelgarten, et s'acquitta de sa tâche, avec le concours du P. Kilian Hoetting, jusqu'à ce que, après la mort de ce dernier, il fut nommé prieur à l'unanimité. Pour occuper cette place, il ne pouvait guère être question que de lui ou du P. Henri Stumpf, prieur à Grünau. Son élection ayant été ratifiée par les vicaires de l'ordre, P. Guillaume Brochard prieur à Ratisbonne, et P. Jean Zimmermann recteur à Klingenbach, il sut songer plus qu'à accomplir fidèlement ses devoirs dont il s'acquitta avec douceur, bonté et charité, comme aussi avec une prudente sévérité, et à édifier ses convents par ses bons exemples. Furent reçus dans l'ordre, sous son priorat :

1. — Fr. Christophe Schmidt de Constance, né le 23 déc. 1639, profès le 3 avril 1662. —

2. — Fr. Joseph Lazarus, d'Amorbach, né le 22 sept. 1642, profès le 14 mai 1663, mort le 30 sept. 1680.

3. — Fr. André Buckfüll, de Neustadt sur la Saale, né le 24 juin 1664, mort diacre le 4 juin 1665. (1 an après sa profession)

4. — Fr. Martin Reis, d'Obernau, mort de la dysenterie le 19 août 1666 et enterré avec l'habit de l'ordre.

5. — Fr. Thomas Spreitzer, d'Altötting, né le 8 sept. 1645, profès le 11 juin 1666, mort le 3 oct. 1707.

6. — Fr. André Voeth de Neustadt sur la Saale, né le 7 mars 1644, profès le 1er Avril 1667, mort le 2 janvier 1697. —

7. — Fr. Pierre Jauzon, des contrées voisines de la Moselle, né le 1er sept. 1647 profès le 25 janvier 1669 sous le priorat de P. Jean Bte Schmal, mort le 31 août 1707.

La chartreuse d'Engelgarten avait encore des dettes. Le P. Jean Rothausen chercha à les éteindre et il y réussit, grâce à l'économie de ses conventuels.

Parmi les autres faits qui se passèrent sous l'administration du P. Rothausen, citons avant tout le suivant : La chartreuse d'Engelgarten avait un capital de 4000 florins placé à Bamberg. Mais comme le magistrat de Bamberg tardait de rembourser cette dette, le prieur de la chartreuse envoya le P. Bruno Clementis à Bamberg pour solliciter l'intervention de Sa Grâce le prince de Bamberg et obtenir ainsi le remboursement du capital en question. Cette demande fut couronnée de succès. Le dit capital fut remboursé par

-sé par termes, et placé à Estenfeld.

Des bains situés dans le quartier de Pleichach les chartreux de Würzbourg retiraient un cens annuel de six florins deux livres dix deniers. Ces bains avaient été incendiés par les suédois en 1631 et n'avaient pas été rétablis. Il en résultait pour la chartreuse une perte annuelle de 200 florins. En date du 7 mars 1666 le conseiller Philippe Mütz- zel fit l'acquisition de cet emplacement pour une somme de 60 florins et promit de payer aux chartreux une somme annuelle de 1 florin, deux livres 24 deniers, ainsi que 2 livres 27 deniers de redevance assignée sur sa maison située dans la Wöllerg asse, à côté du jardin du Dr med. Jean Adam Stör.

L'évêque prince Jean Philippe de Schœnborn (1642-1673), voulant fortifier la ville de Würzbourg, avait besoin de divers terrains qui appartenaient à la chartreuse de Würzbourg. Celles de ces propriétés qui tombaient dans la ligne des fortifications étaient: a.) Le jardin de la chartreuse ainsi que le lac, c'est-à-dire un espace de terre de 7 acres entouré d'un mur; — b.) — 8 1/2 acres et 4 1/2 perches de vignes; c.) Un jardin à légumes situé près du Pleichenthor (porte de Pleich); — d.) Une vigne et un jardin situés entre la char- -treuse et Ste Afre; — e.) — Une maison située dans la rue des pêcheurs et trois autres maisons situées dans le quartier de Main. Ces propriétés rapportaient annuellement aux chartreux environ 1 florin et 5 livres de deniers. — Toutes ces propriétés (de a à e) représentaient une valeur de 3880 florins. Pour cela il fut accordé aux chartreux, en date du 3 sept. 1666, 6 florins, 5 livres 4 deniers; en outre 48 1/2 muids d'épeautre, 12 muids de blé, 12 muids d'avoine assignés sur quatre fermes situées sur le territoire du village d'Obereisenfeld (à 1 3/8 mille N.O. de Estenfeld). — Ces divers biens représentaient une valeur de 5830 florins. —

Les chartreux recevaient ainsi plus qu'il ne leur était dû. C'est pourquoi, pour les 1950 florins qu'ils recevaient de trop et qu'ils ne pouvaient payer comptant, ils abandonnèrent à l'évêque prince une redevance annuelle de 4 florins 4 livres 5 deniers, de 21 muids d'épeautre et de 2 muids d'avoine, redevance assignée sur leurs terres à Unterpleichfeld (à 1 1/2 mille N.E. de Würzbourg) ainsi qu'un capital de 50 florins. —

Les chartreux possédaient ~~dans~~ Würzbourg possédaient entre Euerhausen (à 2 3/4 mille S. de Würzbourg) et Harchsheim[1] un grand lac et un vivier qui avait été réparé peu d'années auparavant. Les propriétaires des prairies voisines empruntaient à ce lac les eaux

(1) Harchsheim est à 3/4 mille S.O. de Rochsenfurt). —

les eaux qui servaient à l'arrosage de leurs terres, ce dont les chartreux et les Jésuites de Wirzbourg avaient à se plaindre. Le différent fut vidé de la manière suivante en date du 18 mars 1667 : Balthasar Carl et Matthieu Dauch à Euerhausen eurent à payer 80 florins au grand maître de l'ordre teutonique, Jean Caspar, seigneur de Freudenthal et d'Eulenberg. Par contre ces prairies devaient appartenir à perpétuité à l'ordre teutonique qui indemnisa les chartreux et les Jésuites.

Le P. Jean Rothausen fit placer un nouveau poêle dans le réfectoire d'été. Ce placement exigea que la cheminée traversa le mur de l'église adjacent à la cellule du prieur. En outre il fit agrandir la chartreuse à l'extérieur, déplacer un poêle dans la salle qui servait aux colloques en hiver (ou bien il fit établir une salle chauffée pour les colloques en hiver. - En original : Extruxit hypocaustum (hypocaustum) pro colloquiis habendis hyemali tempore et illam cellam infra et supra totaliter reformavit. - Hypocaustum = hypocaustorium, ubi in monasteriis monachi simul sunt cal(e)faciunt. Ducange. 3. 740). Il transforma cette salle à l'intérieur et à l'extérieur. Enfin, à la place de l'ancienne prison il en fit construire une nouvelle, un peu plus commode et dans laquelle on pouvait placer deux hommes en cas de besoin.

Ce que le prieur P. Jean Rothausen avait surtout à cœur, c'était la construction d'un nouveau maître-autel. Les ressources nécessaires furent fournies par les profès dont les donations s'élevèrent à la somme de 1000 florins. A l'occasion de la profession de Fr. Christophe Schmid, qui eut lieu le 3 avril 1662, le prieur P. Jean Rothhausen fit connaissance d'un parent de frère, lequel était un peintre excellent. Le peintre portait le nom de Storr et était originaire de Constance. Il se chargea, pour le prix de 300 thalers, de faire deux tableaux destinés au maître autel. Il livra ces deux tableaux en 1666, en même temps que deux autres tableaux représentant la Ste Vierge et St. Bruno. L'autel lui-même fut construit par deux artistes de Karlstadt dont l'un fit les ouvrages en bois tandis que l'autre se chargea de la menuiserie. Cependant le P. Jean Rothausen ne devait pas voir le maître autel terminé ; il mourut le 26 nov. 1667, muni des sacrements de l'Eglise et bénissant les siens. Il fut enterré au milieu du chœur des frères, à côté du pupitre et derrière la tombe du P. Jean Müllner. La tombe portait l'épitaphe suivant : Obiit Anno Dñi 1667, 26a nov. Adm. Ven. ac religiosus in Xto Pater ac Dominus

Dominus Joannes Rothausen prof^us ac Prior hujus domus obiit anno 61, ordinis 37, regiminis 7. Memoria justorum in benedictione erit et ossa eorum pullulabunt de loco suo et nomen eorum permanebit in aeternum. Eccl. 46. »

Pendant ce temps la chartreuse eut les bienfaiteurs suivants :

a.) — Fr. Joseph Lazarus qui fit don de 100 florins pour le maître-autel. —

b.) — Fr. Christophe Schmid qui fit don d'un calice avec deux burettes en argent et d'un plat en argent.

c.) — Fr. Thomas fit don de quelques livres ; après la mort de son père, la chartreuse reçut 100 florins.

d.) — Fr. André Vaith donna 250 florins et lorsque son frère Kilian entra à la chartreuse de Buxheim, la chartreuse d'Engelgarten reçut 250 autres florins. —

e.) — Christian Karg, d^r theol. et curé-doyen de Koenigshofen dans la Grabfeld, fit don en 1662 d'un calice en argent. —

f.) — Lorsque Fr. Caspar Stapff fit profession à la chartreuse de Buxheim, c'est-à-dire le 14 avril 1667, il fit don de six thalers à son frère le P. Anthelme religieux de la chartreuse de Würzbourg ; en outre le père des deux chartreux prénommés, Michel Stapff, bourgmestre de Mellrichstadt, envoya souvent du poisson.

Sous l'administration du P. Jean Rothausen la maison zum Rebstock (était sans doute le n° 7 de la Neubaustrasse) fut vendue à deux reprises. La chartreuse réalisa ainsi un bénéfice de 800 florins laissés sur le droit de féodalité. La première fois la maison fut achetée par le conseiller du magistrat de Würzbourg Rodolphe Kopp.

En l'an 1660, à la suite de l'invasion des Moscovites, plusieurs religieux de la chartreuse de Danzig arrivèrent à celle de Würzbourg. Ce sont : le P. Jean Billstein qui fut transféré à Grünau par le visiteur de l'ordre Jean Guillaume Brockhart, le P. Laurent Fendrich qui fut envoyé à Astheim, le P. Stanislas Fabritius qui resta à Würzbourg, et le P. Philippe Binger qui fut envoyé à Ilmbach. Les deux derniers religieux retournèrent à Danzig, le P. Billstein devint plus tard visiteur de la province de l'Allemagne méridionale, le P. Fendrich devint prieur d'Ilmbach et de Buxheim. —

Le profès de Würzbourg, P. Nicolas Geisler, vicaire à Würzbourg, alla en 1662 en qualité de procureur à Ilmbach. P. Michel Unruth, sacristain à Würzbourg, alla comme procureur à Grünau, mais revint trois mois plus tard, sacristain à Würzbourg. — En l'an 1665, le P. Hugo Schaneck alla comme procureur à Erfurt et le P. ch.

et le P. charles Schweier comme vicaire à Ilmbach. Ils ne revinrent plus à la chartreuse d'Engelgarten; En l'an 1666 le P. Martin Büx alla pour la seconde fois à Erfurt.-

Le P. Jean Rothausen, qui mourut le 26 nov. 1667, eut pour successeur à la tête de la chartreuse de Würzbourg, le P. Jean Bte Schmal. Celui-ci naquit le 8 avril 1629 à Konigshofen. Il était entré dans l'ordre des chartreux à Würzbourg en 1648; avait fait profession le 21 déc. 1649 et avait rempli, à diverses reprises, les fonctions de vicaire et de maître des novices dans les couvents. Les PP. Nicolas Geisler, Georges Bass et Michel Unrath avaient eu le P. Denys comme maître des novices; le P. Martin Büx avait eu le P. Michel Unrath et le P. Bernard Beringer avait eu le P. Nicolas Geisler. Tous les autres novices, depuis 1651 jusqu'à l'élévation du P. Jean Bte Schmal à la dignité de Prieur, l'avaient eu comme maître des novices. Après le décès du P. Jean Rothausen, le Convisiteur de la province de l'allemagne méridionale, le P. Arnold Mäng enthaler, prieur à Ratisbonne, et le P. Laurent Friedrich, prieur à Ilmbach, vinrent à Würzbourg pour y présider à l'élection d'un nouveau prieur. Le P. Jean Bte Schmal fut nommé à l'unanimité le 2 janvier 1668.

1.- Sous son administration, Fr. Pierre Zouzen fit profession le 25 janvier 1669. (Le chroniqueur dit de lui: Hic primus ex saeculo ad eremum et habitum ordinis assumptus est.). Le P. Schmal reçut encore dans l'ordre les religieux suivants:

2.- Fr. Jean Vacth de Münerstadt, né le 17 janvier 1644, profès le 3 mai 1669, mort le 25 oct. 1707.

3.- Fr. Jacques Molitor de Mellrichstadt, né le 7 oct. 1646, profès le 8 juillet 1670, mort le 4 oct. 1680.

4.- Fr. Bruno Bitter de Frickenhausen, né le 29 janv. 1661, profès le 1er nov. 1688 (lis 88), mort le 16 mars 1720.

5.- Fr. Benoit Disch de Karlstadt, né le 9 janvier 1663, profès le 1er nov. 1682, mort le 9 oct. 1720.

6.- Fr. Laurent Burchard de Würzbourg, né le 13 sept. 1665, profès le 16 déc. 1684.

7.- Fr. Hugo Bantz de Wurzbourg, né le 29 août 1666, profès le 17 nov. 1685, mort le 29 mai 1718.

8.- Fr. Léopold Wohlgemuth de Konigshofen, né le 5 sept. 1665, profès le 3 sept. 1687.

9.- Fr. Guillaume Hirlein de Hammelbourg, né le 19 sept. 1671, profès le 29 sept. 1694 mort le 21 nov. 1727.

10.- Fr. Michel Schultheiss de Neustadt sur la Saale, né le 5 mars 1675, profès le 3 mai 1696, mort le 15 janv. 1721.

11.- Fr. Sebastien Sartorius de Wurzbourg, né le 21 mars 1678, profès le 26 août 1699, mort le 13 juillet 1753.

12.- Fr. Bernard Warmuth de Poppenhausen, né le 12 avril 1678, profès le 24 août 1699, mort le 19 mai 1728.

13.- Fr. Joseph Gailing d'Arnheim, né le 18 février 1680, profès le 8 sept. 1700, mort le 12 déc. 1721.

14.- Fr. Philippe Fleischmann de Bamberg, né le 7 déc. 1683, profès le 10 août 1706, mort le 11 avril 1732.

15.- Fr. Bruno Lang de Gerolzhofen, né le 10 mai 1681, profès le 16 sept. 1705, mort le 19 juin 1748.-

16. — Fr. Antoine Rechberger de Kalstadt, né le 20 juin 1685, profès le 9 oct. 1706, mort le 3 avril 1758.

17. — Fr. Anthelme Dommerath de Dettelbach, né le 12 fevr. 1689, profès le 26 août 1708, mort le 28 dec. 1755.

18. — Fr. François Rintsch de Würzbourg, né le 16 dec. 1689, profès le 26 août 1708, mort le 23 juillet 1730.

Par trois fois le P. Jean Bte Schmal, religieux aussi savant que pieux, fut appelé par son devoir au chapitre général à la grande Chartreuse. Une fois, comme il traversait le lac de Constance avec plusieurs de ses confrères, il fut sur le point de faire naufrage. Le chroniqueur rapporte qu'au même moment une oie aquatique pénétra dans l'église de la chartreuse de Würzbourg et s'accrocha au lustre en fer voisin de l'autel de tous les Saints (peut-être s'agit-il d'un grillage qui peut avoir entouré ce lustre) et y resta prise jusqu'au moment où le sacristain, le P. Jean Vaelth entra dans l'église et la délivra. Au couvent on crut que le prieur était en grand danger. Nommé convisiteur et commissaire pour l'Autriche en 1670, il accompagna souvent à cette fin le visiteur P. Arnold Münzenthaler. Pendant ces voyages il dut avoir couru bien des dangers, et quand le P. Arnold Münzenthaler mourut à Vienne de la dyssenterie, le P. Jean Bte Schmal fut aussi atteint de cette maladie. Revenant à Würzbourg, il présida avec le prieur de Buckelhausen, le P. Bruno Clementis, qui avait été appelé à Ratisbonne exprès pour la circonstance, à l'élection du prieur de la chartreuse de Ratisbonne. L'élu fut le vicaire de ladite chartreuse, le P. Sigismond Diez. Rapportons encore ici qu'une fois le P. Jean Bte Schmal était en route pour la grande chartreuse avec le prieur de la chartreuse de Coblentz, le P. Gérard Goetz et avec le prieur de Bustheim, le P. Laurent Endrich. Ils allaient au chapitre général. En route, le P. Gerhard Goetz tomba malade de la peste et succomba en quelques heures aux atteintes de la maladie. Le P. Jean Bte Schmal fut nommé visiteur de l'ordre, mais demanda à être déchargé de cette dignité, ce qui lui fut accordé. Le P. Jean Billstein, prieur de Danzig, devint visiteur et prieur de Bustheim; le P. Sigismond Diez, prieur de Ratisbonne, devint convisiteur. Plus tard ce dernier céda sa place au P. Christophe Schmid, profès de la chartreuse d'Ingolgarten et prieur d'Ittingen. Le P. Christophe Schmid s'étant brisé la jambe par suite d'une chute de cheval qu'il fit tandis qu'il se rendait au chapitre général, le P. Jean Bte Schmal fut nommé commissaire de la province, puis visiteur de l'ordre en 1696. Voulant en cette qualité visiter la chartreuse de Maïence, le 21 juillet 1701, en compagnie du prieur de Bustheim, il fut exposé à un nouveau danger. Il allait traverser le Rhin, lorsqu'une vio-

lente

toute tempête s'éleva. Il serait certainement resté dans les eaux du fleuve s'il n'était pas resté à Rosthein, pour y passer la nuit. —

Le P. Jean Bte Schmal mourut le 12 déc. 1708, à l'âge de 79 ans, après 60 années de religion. Il fut enterré au chœur des religieux, dans le croisinage du siège du prieur.

Relativement à l'activité dont le P. Jean Bte Schmal fit preuve dans l'intérêt de son monastère, mentionnons d'abord le soin qu'il prit de l'église d'Engelgarten. Son prédécesseur, le P. Jean Rothausen, avait, comme nous l'avons dit, fait construire un nouveau maître autel, mais n'avait pas eu le plaisir de le voir terminé. Cet autel s'acheva sous l'administration du P. Jean Bte Schmal. A cette époque se trouvait à Würzbourg le P. Antoine Zigler, prieur de Dantzig, qui était en route pour se rendre au chapitre général. Le P. Jean Bte Schmal fit en outre blanchir l'église, dans laquelle deux nouveaux autels furent placés, l'un en l'honneur de tous les Saints et l'autre en l'honneur des Stes Martyrs; il fit confectionner quelques antependiums pour les autels, des chasubles, des aubes, des linges (sic) pour le diacre, des nappes d'autel et d'autres objets et faire une croix en argent qui avait à son pied des candélabres en argent et qu'on employait à l'occasion des grandes solennités.

Pour la bibliothèque, il fit l'acquisition de divers ouvrages allemands et latins; il la transféra de la chapelle de St Kilian dans celle de St Bruno. Dans l'intérieur du monastère il bâtit onze grands et six cellules, les cellules A. G. H. K. L. et O. Cette dernière était celle du sacristain. En outre il fit construire dans la cour extérieure de la chartreuse à côté du bâtiment du procureur, les édifices de l'économat après avoir fait démolir les anciens. —

Le 13 mars 1677, l'évêque-prince Pierre Philippe de Dernbach avait permis aux chartreux de Würzbourg d'établir un moulin dans leur vieille maison en pierre située à l'angle formé par l'embouchure du ruisseau, et leur avait cédé gratuitement le terrain nécessaire pour cela. Le 24 janvier 1686, l'évêque-prince Jean Gottfried de Guttenberg permit que ce moulin fut transformé en fabrique de papier. Vers l'an cession de l'an 1687, le conseil supérieur visita la fabrique et le canal de celle-ci dut être creusé de deux pouces. Le P. Schmal fit bâtir aussi un nouveau celier et se proposait de transformer plus tard les bâtiments y adjacents jusqu'à l'hôtellerie. Il fit édifier encore la chapelle en l'honneur du St Innocent devant la porte voisine

(sic) de l'été.

des bâtiments des convers. Cette chapelle fut consacrée le 17 oct. 1692 par le coadjuteur Etienne Weinberger en honneur B^te M^a Virginis et SS. Innocentium. L'autel de la chapelle recut des reliques des Ste^s Innocents, de St. Blaise évêque et martyr, de St. Valentin, de St. Saturnin, des SSte^s Erhard, Ursicin, Isaac (moine) et de Ste^ Cordula vierge et martyre. L'autel lui-même fut dédié aux Ste^s Innocents, aux SSte^s Caspar, Melchior, Balthasar, Jean B^te, Joseph, Zacharie et Elisabeth, Siméon, Bruno, Joachim et Anne. Le jardin du prieur voisin de l'écurie aux chevaux et du ruisseau fut aussi très bien aménagé par le P. Jean B^te Schmal. -

A Estenfeld, il y avait primitivement une petite église qui devait son existence aux chapitre de Haug. Cette église avait été d'abord le lieu de sépulture des nobles familles de Grumbach et de Wolfskeel. Frédéric de Wolfskeel payait annuellement à cette chapelle, sur ses biens situés à Estenfeld, après la St Maurice, patron de ladite chapelle, 2 o muids de céréales. Après la mort de Frédéric de Wolfskeel, ce fut Erhard de Grumbach qui versa les dits 2 o muids à la chapelle d'Estenfeld. Les cinq fermiers d'Estenfeld étaient tenus de livrer cette redevance au curé d'Estenfeld. -

Les nobles ayant, après la guerre des paysans, abandonné la foi catholique, les familles nobles précitées refusèrent de continuer le paiement de cette redevance au curé d'Estenfeld. Elles déclaraient qu'elles voulaient employer cette redevance à l'installation d'un prédicant à Estenfeld. L'évêque de Würzbourg fit échouer leur projet et incorpora provisoirement la paroisse d'Estenfeld à celle de Kürnach.

La conséquence de cette mesure fut le refroidissement de la foi et de la vie catholique à Estenfeld. Les habitants de ce lieu, prétendant que l'église de Kürnach était trop éloignée, n'assistèrent plus au service divin que d'une manière irrégulière. Mais comme les nobles ne voulurent plus s'astreindre à payer annuellement 2 o muids d'épeautre au curé d'Estenfeld, l'évêque-prince Jules Echter de Mespelbrunn fit venir auprès de lui le prieur de la chartreuse d'Engelgarten, le P. Jean Wüllner, pour lui parler de ce mauvais état d'Estenfeld, et après avoir rétabli la paroisse d'Estenfeld en date du 16 février 1598, négocia avec lui un arrangement en vertu duquel, le prieur s'engageait à payer au curé 5 o florins au lieu des 2 o muids d'épeautre qui lui étaient livrés jadis, tandis que la chartreuse d'Engelgarten aurait désormais le droit de patronage. Mais si dans un temps plus ou moins éloigné la chartreuse était

était empêchée d'exercer son droit de collature, elle ne devait plus être tenue de payer les 50 florins qu'elle aurait versés auparavant. Cette convention fut ratifiée le 20 juin 1599 par le visiteur de la chartreuse de Würzbourg, par le prieur Guillaume Triphaeus de Buchheim.

Vers la fin de l'année 1627 la ligne de Grumbach d'Estenfeld s'éteignit avec Lorin, Charles de Grumbach. Alors le prieur de la chartreuse d'Engelgarten s'adressa à l'évêque-prince François de Hatzfeld (1631-1642), le priant, puisque les biens de la ligne Grumbach-Estenfeld étaient revenus à l'évêché de Würzbourg, de dispenser la chartreuse du paiement des 50 florins au curé d'Estenfeld. L'évêque-prince répondit qu'il fallait d'abord prouver que la famille de Grumbach versait, avant l'avènement de Luther, 20 muids de blé au curé d'Estenfeld. Le prieur qui était alors à la tête de la chartreuse, Jean Rothausen (dont il sera question de 1660 à 1667 f.P.B), ne put fournir alors cette preuve, parce qu'à l'époque de la guerre des Suédois tous les actes et documents de la chartreuse avaient été dispersés. —

En 1639, il fut question de réunir de nouveau la paroisse d'Estenfeld à celle de Kürnach; ce projet échoua par suite de l'opposition de la chartreuse qui prouva qu'elle s'était engagée à payer 50 florins, non pour la paroisse de Kürnach, mais pour celle d'Estenfeld. En 1641, le prieur Kilian Hotting refusa de payer au curé de Kürnach, Jean Stadion, qui desservait en même temps la paroisse d'Estenfeld, les 50 florins qu'on lui réclamait, prétendant qu'il n'y était pas tenu par les conventions qui avaient été conclues. Ce n'est que vers 1669 que la chartreuse retrouva ses titres relatifs à la paroisse d'Estenfeld. Elle s'adressa alors à l'évêque-prince Jean Philippe de Schoenborn (1642-1673) en le priant de bien vouloir prendre en considération le mauvais état de ses finances et de la dispenser de verser au curé d'Estenfeld les 50 florins stipulés. L'évêque-prince fit des difficultés, objectant que la chartreuse jouissait du droit de patronage dans la paroisse d'Estenfeld et devait aussi, par conséquent, pourvoir à l'entretien du curé. La chartreuse répliqua qu'elle était toute prête à renoncer à ce patronage. La commission qui fut chargée d'examiner la question, déclara que le cas n'était pas suffisamment élucidé par les documents présentés, et que la chartreuse devait continuer à verser les 50 florins (50 florins) de blé (sic). De son côté l'évêque-prince promit

promit de dédommager la chartreuse en lui cédant l'emplacement où était le moulin du château, lequel avait été incendié quelques années auparavant. Ledit emplacement fut donc assigné à la chartreuse à condition qu'elle paierait annuellement au curé d'Estenfeld 50 florins au lieu des 2 muids d'épeautre versés primitivement et qu'elle fournirait une rente annuelle de trois muids de blé à l'orphelinat situé au-delà du Main. Le prieur demanda qu'on voulût bien le dispenser de fournir ces muids de rente à l'orphelinat et fit observer qu'il devait faire rebâtir le moulin, ce qui serait très dispendieux pour la chartreuse. L'évêque répliqua que les Jésuites avaient offert une redevance annuelle de six muids de blé pour ledit emplacement. Le prieur de la chartreuse donna enfin son consentement à l'accord qu'on lui proposait. Le 14 mars 1670 il fut convenu que les chartreux donneraient trois muids d'épeautre au lieu de trois muids de blé. Le 19 juillet 1670 l'emplacement en question fut abonné par les prévôtés d'Estenfeld. Puis le P. Jean Bte fit restaurer l'église d'Estenfeld et deux autels et lui fournit les ornements nécessaires.

La chartreuse d'Engelgarten devait pourvoir à Estenfeld à l'entretien d'un administrateur et de sa famille. Mais comme, après cela, il ne lui restait que bien peu du produit de ses terres, elle résolut de confier cette charge à un paysan d'Estenfeld, Jean Horn, et de lui assigner pour logement la maison de l'administrateur. Quelques pièces de terre non cultivées furent aussi amodiées pour un temps déterminé, au bourgmestre Georges Pfister d'Estenfeld.

En date du 22 janvier 1671, la chartreuse de Würzbourg vend à Kilian Weissenee, assesseur au tribunal de la ville de Würzbourg, un acre de vigne sise au Betenmach (Leinleiten, Lehnleiten) pour la somme de 35 florins. Sur cette vigne il sera payé à la chartreuse une rente annuelle de 1 ℔ 12 deniers.

En 1672 l'hôtel à un Büthart à Würzbourg qui était de la mouvance des chartreuses de Würzbourg, de Grünau et de Eckelhausen, fut racheté par le conseil de l'évêque prince pour le prix de 1800 florins. Chaque année une somme de 22 florins devait être versée. De cette somme, la chartreuse de Würzbourg devait recevoir 6 tièrs, c'est-à-dire 24 florins, et en outre 1/3 de la main-d'œuvre des chartreuses de Grünau et de Eckelhausen, c'est-à-dire 16 autres florins. Cette main-d'œuvre fut fixée à 8 1/2 florins par an. En 1679, cet hôtel fut revendu à la bourgeoisie et la main

la main d'oeuvre fut fixée à 8 florins par an.

Le comte de Dernbach avait acquis, en 1679, de l'hopital de Kitzingen la moitié du village de Kirchschoenbach (à 1 3/8 mille S.E. de Gerolzhofen). Les chartreux de Würzbourg se pourvurent contre cette vente en alléguant que Wolfram et Rudigerlasfol avaient fondé l'hopital de Kitzingen en 1348, mais qu'ils avaient, avec le troisième fondateur Conrad, dit le grand avoyer de Nüremberg, assigné la moitié de Kirchschambach, ainsi que le tiers du village d'Albertshofen (à 1/2 mille S. de Dettelbach) et le moulin appelé Docken à Willanzheim (à 2 milles N.O. de Markt-bibart), à la chartreuse de Würzbourg. Ils déclarèrent en outre que l'hopital de Kitzingen avait simplement vendu son droit de propriété à la chartreuse et que les administrateurs de l'hopital encore vivants Sauer, Seel et Jean Ernest Faith pourraient attester le droit de propriété de la chartreuse sur ces biens. Le 13 mars 1687 il fut statué que le comte otto de Dernbach resterait en possession de Kirchschoenbach, d'Albertshofen et du moulin appelé Docken près de Willanzheim, mais qu'il aurait à verser 300 thalers à la chartreuse dans l'espace de six semaines. —

En l'an 1691 la chartreuse d'Engelgarten vend trois fermes situées à Burghausen (à 1 mille N.E. d'Arnstein), qui rapportent annuellement un cens de 26 muids d'épeautre, de 5 muids d'avoine et de 8 chapons. —

Une parcelle de 1 1/2 acre de vigne située à Rossberg, qui rapportait annuellement aux chartreux un cens de 22 1/2 deniers, ayant passé des mains des héritiers de Christophe Fleischmann entre celles du conseil de la ville de Würzbourg, la convention suivante fut conclue entre la chartreuse d'Engelgarten et le conseil de la ville de Würzbourg : En date du 9 nov. 1693 le conseil de la ville s'engage à payer annuellement aux chartreux, à la St. Martin, outre les 22 1/2 deniers précités, 6 batz ou deux livres 6 deniers ; si cette vigne devait redevenir propriété privée, les 2 livres 6 deniers cesseraient d'être payés, mais la canon serait remis en vigueur, comme il est d'usage pour ce qui concerne les rachateurs. —

Le 26 juin 1694 Jean Gottfried Haimb, grand échanson du prince à Rossdorf, Unterpleichfeld et Unterelsenheim, remet aux chartreux de Würzbourg 200 florins pour la lampe du sanctuaire, 60 florins pour un office à chanter tous les ans et pour un gratias sans poisson et sans vin (sic). —

Michel

Michel Doell et sa femme Marguerite vendent, le 18 mars 1700, en présence des deux témoins Laurent Wagner, bourgmestre à Retzbach, et Conrad Fleischmann, bourgeois et tanneur à Karlstadt, à Michel Gehrig à Retzbach le moulin qu'ils possèdent derrière l'église du pèlerinage de Retzbach, moulin sur lequel 4 batz sont à payer annuellement à la chartreuse d'Engelgarten. Sur le prix de vente, 300 florins seront à verser immédiatement, 800 florins seront payés en l'an 1700 et deux termes de 150 florins en 1702 et en 1703, à la Pentecôte.

Le 10 août 1703 le chapitre de Haug à Wurzbourg abandonne à la chartreuse d'Engelgarten 2 livres 23 deniers de dîmes de vignes situées à Estenfeld contre 2 livres 24 deniers assignées sur des vignes situées à Versbach.

Le 11 nov. 1706 la chartreuse de Würzbourg vend à la chartreuse de Tückelhausen pour 10 florins, 22 deniers, pour un chapon livrable à carnaval assigné sur 5/4 d'acre de vignes à Frickenhausen (à 1/2 mille N.E. d'Ochsenfurt).

C'est ici le lieu d'ajouter qu'en 1691 la chartreuse d'Engelgarten acquit, avec l'autorisation de l'évêque-prince Jean Gottfried de Guttenberg, de la veuve d'Adam Boschert, qui habitait l'hôtel Francostein, 1 3/4 acre de vignes situées au Schalksberg, pour la somme de 400 thalers.

× En 1691, l'eau s'amassa dans la cellule du sacristain en quantité si grande qu'on pouvait aller en bateau dans le jardin dudit sacristain. L'eau s'répandit aussi sur les points environnants du couvent, de sorte que les chartreux devaient passer sur des poutres et se servir d'échelles pour entrer dans leurs cellules. Cette eau à la suite d'un grand froid s'amassa dans le canal d'un ruisseau qui traversait la chartreuse et dut être détournée dans le fossé de la ville jusqu'à ce que les chartreux eussent pratiqué dans le mur du jardin près de la cellule du sacristain, une ouverture par laquelle l'eau put s'écouler lentement, toutefois la cellule du sacristain et les parties submergées du couvent ne furent complètement desséchées qu'au bout de neuf mois. Aussi en 1692, on nettoya le canal de dérivation qui recevait les eaux des cabinets. On ne découvrit toutefois la cause réelle de cette inondation que lorsqu'on établit une nouvelle cave à vin; on remarqua à cette occasion, sous la cellule du sacristain, un canal découvert qui aboutissait aux deux fossés de la ville et qui

et qui s'était écoulé, de sorte qu'il ne livrait plus passage à l'eau. Ce canal d'écoulement fut aussi réparé, et il en résulta que l'eau ne put plus s'amasser dans le cellier.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, la chapelle du St-Innocent fut consacrée le 17 oct. 1692 par le coadjuteur Etienne Weinberger en présence de l'abbé de St-Etienne, Eucharius Weiner. La chapelle bâtie en 1596 par le prieur P. Jean Müllner en l'honneur du St-Innocent fut démolie pendant l'été de 1692, et à sa place on construisit une nouvelle hôtellerie et on établit une nouvelle entrée. L'église fut recrépite extérieurement, l'ancienne maison des frères lais fut recouverte en ardoises, la cellule B. réparée. En 1693 le mur voisin de la porte inférieure du couvent fut démoli et reconstruit et toutes les fenêtres du couvent furent refaites d'après le même modèle. La même année, le 10 août, il s'éleva un vent si violent qu'il déracina des arbres et enleva des toits; mais bien que des tuiles enlevées au toit du couvent voisin des capucins furent lancées dans le jardin de la chartreuse et y endommageant quelques arbres, la chartreuse n'eut que peu de dégats à subir.

Le 21 déc. 1693, le P. Michel Unrath mourut à la chartreuse de Würzbourg après une agonie de huit jours et une longue maladie.

En 1597 (lire 1697?) une contestation relative à l'accise du vin à Estenfeld (cette accise l'appelait ungelt) fut vidée en ce sens que cet impôt devait revenir non pas à la chartreuse d'Engelgarten, mais à l'évêque-prince de Würzbourg en sa qualité de souverain. En dédommagement de l'accise, la chartreuse reçut de l'évêque-prince Jean Gottfried de Guttenberg une somme de 530 florins.

Les cellules de la chartreuse qui n'avaient pas encore été réparées, le furent de 1693 à 1697.

En l'an 1698 il y eut une telle quantité de vin que la cave bâtie près du moulin ne suffit pas pour le loger et qu'il fallut en construire une nouvelle.

En 1699, les murs endiguant le ruisseau qui traversait la chartreuse furent agrandis et terminés, et une nouvelle chapelle fut construite à Estenfeld.

En 1700 on commença la reconstruction de l'hôtel Frauenstein et cela surtout sur les instances du procureur, le P. Nicolas Geisler, celui-ci ne vit pas toutefois la maison terminée; car il mourut le 29 janvier 1701, de la podagre, à l'âge

de 71

- 1660 à 1708. -

de 71 ans. —

Les membres de la chartreuse d'Engelgarten cités en 1676 sont :

1. - V. P. Joannes Bte Schmal, prieur. —
2. - P. Henricus Leinen, vicaire.
3. - P. Nicolas Geisler, procureur. —
4. - P. Michael Unrath.
5. - P. Bernardus Beringer. —
6. - P. Josephus Lazarus. —
7. - P. Thomas Spreitzer. —
8. - P. André Väth
9. - P. Antonius Schwartz profès de la chartreuse de Inals. -
10. - P. Petrus Zouzen.
11. - P. Joannes Vaeth, sacristain. —
12. - P. Jacobus Molitor. —
13. - P. Kilian Vaeth, chef de cuisine. —

En l'an 1688, il y avait à la chartreuse de Wurzbourg les religieux suivants :

1. - P. Joannes Bte Schmal, prieur. —
2. - P. Michel Unrath, vicaire. —
3. - P. Nicolas Geisler, procureur. —
4. - P. Bernardus Beringer. —
5. - P. Anthelmus Stapff, sacristain. —
6. - P. Thomas Spreitzer.
7. - P. Andreas Väth
8. - P. Joannes Väth
9. - P. Kilianus Väth, chef de cuisine. —
10. - P. Bruno Bitter
11. - P. Benedictus Disch. —
12. - Fr. Laurentius Burchard
13. - Fr. Hugo Banz. —
14. - Fr. Leopoldus Wohlgemuth. —

En 1668, lorsque le P. Jean Bte Schmal devint prieur, le P. Jean Kistler vint de Grünau à Würzbourg. Le P. André Reuter aurait dû rentrer dans la chartreuse, mais il s'écarta de bon chemin. Le P. Henri Leinen alla comme vicaire (de Grünau.

En 1669, le convisiteur de la province, le P. Arnold Münzenthaler, arriva à l'improviste à Wurzbourg pour annoncer au procureur de la chartreuse d'Engelgarten, le P. Bruno Clemantis, qu'il avait été désigné pour succéder au prieur de Buckelhausen, le P. Jean Wolfrumb, qui venait de mourir. Le P. Christophe Schmid devint procureur à Wurzbourg.

En 1670, le P. Jean Kistler retourna dans la maison où il avait fait profession à Buckelhausen. Le sacristain de Wurzbourg le P. Anthelme Stapff alla au même titre à Ilmbach, et le P. Jean Bte Schmal devint convisiteur.

En 1671, le procureur d'Ilmbach le P. Nicolas Geisler, vint en la même qualité à Würzbourg ; le P. Henri Leinen vint de Grünau à Würzbourg ; le procureur le P. Christophe Schmid alla en la même qualité à Bushein, et l'année suivante à Ilmbach

Ilmbach ; le procureur d'Ilmbach P. François Thomas alla comme vicaire à Burcheim.

Les années 1673 et 1674 s'passèrent sans changements. Le P. Caspar Stapff profès de la chartreuse de Buckelhausen vint de Buxheim à Würzbourg, où il resta comme hôte pendant un assez long espace de temps. —

En 1675, le procureur de la chartreuse d'Ilmbach, P. Christophe Schmid, alla en la même qualité à Ittingen et le procureur de la chartreuse d'Erfurt P. Hugo Schoneck, devint procureur à Ilmbach. —

En 1676, les chartreuses de Ratisbonne et de Würzbourg furent visitées par les visiteurs P. Frédéric de Gyian, prieur de Gemnitz (Gaming) et P. Léopold Brenner prieur de Mauerbach.

En 1677, le P. Arnold Müntzenthaler prieur de Ratisbonne et P. Jean Bte Schmal prieur de Würzbourg, visitèrent les chartreuses de Gemnitz et de Mauerbach. Pendant ce voyage, le P. Arnold Müntzenthaler mourut de la dysenterie. Le P. Sigismond Diez fut nommé prieur à Ratisbonne et le P. Jean Billstein prieur à Danzig, devint prieur à Buxheim et visiteur de la province. Le P. Authelme Stapff devint d'Ilmbach où il était resté sept ans le 3 dec. 1677, et son frère le P. Caspar Stapff fut transféré de Buckelhausen à Ilmbach pour le remplacer.

Les années 1678 et 1679 s'passèrent sans changements. Pendant ce temps là le P. Martin Büx revint de Snals à Buckelhausen. —

En 1680, le P. Charles Schwicker, profès de la chartreuse de Würzbourg, alla comme vicaire d'Ilmbach à Grünau, où le suivit aussi son confrère à Ilmbach, le P. Caspar Stapff. — P. Jean Bte Schmal fut remplacé comme convisiteur par le P. Sigismond Diez, prieur à Ratisbonne. La même année une maladie contagieuse enleva à Würzbourg, le 30 sept. P. Joseph Lazarus et le 6 oct. P. Jacques Molitor, qui furent enterrés par le vicaire P. Henri Leinen ; le prieur P. Jean Bte Schmal étant tombé malade comme aussi presque tous les habitants du couvent.

En 1682, le P. Martin Büx fut transféré de Buckelhausen à Würzbourg.

En 1683, le vicaire de Würzbourg, le P. Henri Leinen fut envoyé à Grünau pour des motifs de santé, et le P. Martin Büx devint vicaire à Wurzbourg, où il mourut le 7 sept. 1684.

1684. Ce dernier écrivit pour la chartreuse un antiphonaire et le livre des homélies. Il résida longtemps à Erfurt, à Thals et à Buckelhausen. —

Lorsqu'en 1684 le prieur d'Erfurt, le P. Christophe Bruckenheimer mourut de la peste, la dignité de prieur d'Erfurt fut offerte au profès de la chartreuse de Würzbourg, le P. Christophe Schmid, qui refusa. Le P. Nicolas Wirtz, vicaire à Erfurt, devint alors prieur de cette chartreuse, mais bientôt après il se démit de ses fonctions et fut remplacé par le profès de la chartreuse de Würzbourg, le P. Hugo Schoeneck, procureur à Ilmbach, qui toutefois mourut déjà à Erfurt le 20 janvier 1684 (sic). — (Ceci est faux. Hugues Schoeneck est mort procureur d'Erfurt en ch. 1685). —

En 1685, le P. Henri Leiner fut transféré de Grünau à Ittingen et le P. Pierre Zauzen fut transféré de Würzbourg à Grünau comme sacristain. Le prieur d'Ittingen, le P. Joseph Faber, étant mort la même année, il fut remplacé par le profès de la chartreuse de Würzbourg le P. Christophe Schmid, procureur à Ittingen. —

En 1686, le P. Pierre Zauzen alla de Grünau à Buckelhausen en qualité de vicaire.

Vers l'an 1687-1688, le P. Charles Schweier, profès de la chartreuse de Würzbourg, alla comme vicaire à Grünau et delà à Ilmbach, où il mourut le 9 nov. 1688. —

Le 20 janvier 1697, le P. André Voith, qui était excellent tourneur, mourut de catarrhes suffocatifs. Il ne fut pas possible de lui administrer les sacrements des mourants, mais il s'était confessé et avait encore dit la messe deux jours auparavant. —

Le mercredi des cendres, le 6 mars 1699, le P. Bernard Bringer fut trouvé mort dans son lit. Il avait eu déjà quelques attaques d'apoplexie. Vers la fin de sa maladie, il était semblable à un enfant; il était dispensé de tous les devoirs prescrits par la règle.

Le 29 janvier 1701, mourut le P. Nicolas Geisler, à l'âge de 71 ans. Il avait été procureur pendant 41 ans. Il avait commencé par être sacristain et vicaire, mais il dut être déchargé de ses fonctions de vicaire en 1658 à cause de ses scrupules. Sous la direction du prieur d'Ilmbach, le P. Jean Zimmer, il se guérit complètement de ses scrupules et put désormais remplir tous ses devoirs. Lorsqu'il rentra à la chartreuse de Würzbourg en 1671 il retomba dans ses anciens scrupules, de sorte qu'il ne fut plus ni dire la messe conventuelle ni remplir les fonctions du diacre. Toutefois il était plein de bonne volonté, était toujours aimable à l'égard de ses confrères et agissait toujours avec prudence et circonspection; aussi était-il aimé de tous et

pendant

pendant sa maladie, tous le plaignaient. Son désir de voir l'hôtel Frauenstein achevé ne put se réaliser. Il dut laisser à son successeur, le P. Pierre Zeuzen, le soin de terminer cet édifice. Le P. Pierre Zeuzen était allé comme procureur à Ilmbach en 1700; il revint en la même qualité à Würzbourg en 1701. Le P. Bruno Bitter alla comme vicaire à Grünau et une demi-année plus tard à Schnals comme prieur. -

Au nombre des Bienfaiteurs de la chartreuse d'Engelgarten, il faut signaler avant tout l'évêque-prince Jean Philippe de Schoenborn (1642-1678). Ce prélat témoigna peu de sympathie à la chartreuse sous l'administration des prieurs P. Jean Rothausen et P. Kilian Hotting, mais plus tard, grâce surtout à l'influence du doyen de la cathédrale Jean Hartmann de Rosenbach, il fit preuve de beaucoup de bonté à son égard. Jean Hartmann ayant succédé à Jean Philippe de Schoenborn sur le siège épiscopal de Würzbourg continua à couvrir la chartreuse de sa protection, mais il mourut trop tôt pour elle, le 19 avril 1696. Les deux successeurs de Jean Hartmann de Rosenbach, Pierre Philippe de Dernbach (1675-1684) et Guillaume (Conrad) de Wernau qui fut élu le 31 mai 1684 et mourut le 15 sept. de la même année, paraissent avoir été moins favorables à la chartreuse de Würzbourg. Pierre Philippe de Dernbach fit don à la chartreuse d'Engelgarten, après l'explosion de la poudrière, de 150 florins pour réparer les fenêtres brisées.

Les autres bienfaiteurs de la chartreuse cités sont:

1. - Dr med. Jacques Amling, médecin de la chartreuse d'Engelgarten, qui lui donna un splendide festin.

2. - Laurent Faber, Dr theol. et chanoine de Neumünster, lui donna souvent du vin de la Tauber, un gâteau et des tourtes. A sa mort, les chartreuses de Würzbourg et de Tückelhausen reçurent chacune un rixdale, la chartreuse d'Ilmbach une coupe en argent. -

3. - Valentin Werckmüller de Königshofen (de quel Königshofen s'agit-il ici? on ne saurait le dire, aucune adjonction ne désignant plus spécialement le lieu), chanoine de Neumünster, légua 100 thalers pour la chapelle du St Innocent. -

4. - Caspar Kirsinger, chanoine de la collégiale de Haug, légua 12 thalers; en outre

après

après la défaite des turcs en Hongrie, il fit peindre en 1687 un 6e tableau de la Ste Vierge pour le réfectoire, et fit don d'un thaler lors des réparations faites à la cellule du sacristain, le P. Anthelme Stapff. -

5. - Ulrich Neumaier, Dr theol. et chanoine de Neumünster, fit peindre pour le réfectoire deux tableaux, l'un représentant St Joseph et l'autre St Jean Bte. Le premier jour de carnaval, il avait l'habitude de dîner avec les chartreux.

6. - Jean David Riss, chanoine de la collégiale de Haug, légua 200 thalers. -

7. - Les parents des deux frères chartreux André et Kilian firent don de la fortune qu'ils avaient héritée de leurs parents, c'est-à-dire de 500 florins, et en outre de 600 autres florins. Ces sommes servirent à l'achat d'un ostensoir ainsi qu'à la restauration et à la peinture du chœur des religieux. La chartreuse donna ce qui manquait pour terminer ces travaux, c'est-à-dire 60 florins.

8. - Michel Kun, membre du conseil d'Eibelstadt, fut admis novice à Würzbourg, envoya à deux reprises quatre thalers par l'entremise de ses parents pour faire dire des messes, plus tard, il perdit la raison complètement. -

9. - Nicolas Geisler, frère du procureur le P. Nicolas Geisler, membre du conseil de Koenigshofen, légua 20 rixdales. Son fils Nicolas donna 4 rixdales pour la chapelle de St Innocent.

10. - Michel Böhm, bourgeois de Würzbourg et pêcheur au dit lieu, fit à diverses reprises don de poissons. Il les achetait pour la chartreuse, de sorte que le cuisinier de la chartreuse, Simon Nagel, n'ait besoin que de les faire prendre chez lui.

11. - A sa mort qui eut lieu au printemps de l'année 1695, le fils de Nicolas Geisler qui a été nommé n° 9, légua 60 ducats pour des messes. -

12. - Le 16 nov. 1695 on célébra le premier anniversaire fondé par Jean Gottfried Heimbt qui avait fondé une nouvelle lampe en argent, donné 200 rixdales pour la lampe du sanctuaire, et 60 rixdales pour une fondation dans l'église de la chartreuse, fondation à laquelle était jointe une épitaphe.

13. - Fr. Jacques Molitor, fils unique de sa mère, lequel mourut le 4 oct. 1680, avant ses parents, légua son patrimoine à la chartreuse d'Engelgarten. Cette donation s'élevait à 750 florins. De cette somme, 170 florins furent employés à l'extinction de dettes, et 580 florins furent placés capitalisés à intérêt.

14. - Le père du P. Thomas Spreitzer, à l'occasion de la profession de son fils, fit don de 12 florins. La mère

Sa mère légua à la chartreuse 100 florins. —

15. — La chartreuse fit avec la mère, le frère et la sœur du P. Laurent Burchart un accord en vertu duquel ces derniers s'engageaient à lui payer 800 thalers, 36 thalers pour un calice, 16 thalers pour une chasuble rouge, 30 thalers pour les vêtements de la profession et 40 florins pour la restauration de la cellule de leur parent.

16. — Du père du P. Hugo Bentz la chartreuse d'Engelgarten reçut, en vertu d'un contrat, 1000 thalers et en outre 100 thalers pour l'acquisition d'un ornement complet. Un oncle dudit P. Hugo Bentz, Sébastien Mülhentz, chanoine de Neumünster, légua 100 thalers.

17. — La chartreuse reçut des parents de Fr. Léopold Wohlgemuth, lors de sa profession, 200 florins et un calice d'une valeur de 36 thalers.

18. — Du P. Guillaume Hirlein rentrent près de 70 rixdales et 100 autres thalers pour frais de traitement du père précité atteint d'hydropisie. —

XIV. — Les Prieurs de 1709 à 1803. —

Au prieur P. Jean Bte Schmal succéda le P. **Hugo Benz**. — Celui-ci naquit à Würzbourg le 29 août 1666, devint profès le 17 nov. 1685 et fut élu prieur en janvier 1709. A partir de ce moment, le chroniqueur de la chartreuse d'Engelgarten, le P. Anthelme Stapff, étant mort le 20 déc. 1702, les renseignements sur la chartreuse deviennent de plus en plus clairsemés. (Le P. Anthelme Stapff écrivit aussi la chronique d'autres chartreuses : en 1686 et 1690, il écrivit deux psautiers pour le chœur ; en 1688, il fit le livre des bienfaiteurs, et en 1682 un directoire pour les sacristains. — La chronique du P. Stapff ne fut continuée qu'en 1756). —

Sous son prieurat entrèrent dans l'ordre :

1. — Fr. Ignace Scheffner, de Würzbourg, né le 17 mars 1687, profès le 29 sept. 1710, mort le 13 sept. 1718. —

2. — Fr. Hugo Kramer, de Gerolzhofen, né le 15 nov. 1691, profès le 29 sept. 1710, ce fut un savant, mais de temps en temps il avait l'esprit un peu trouble. Le 22 nov. 1727, après le chant des Laudes, il se trouva et se présenta au couvent des cisterciens de Schoenthal, où il demanda à être admis. Il rentra toutefois à la chartreuse de Würzbourg où il s'habitua, jusqu'à la fin de sa vie, de célébrer la IIe messe

- 1709 à 1803. -

3. - Fr. Jean Bte Bald, de Würzbourg, né le 19 juin 1690, profès le 28 oct. 1711; il dit sa première messe le 2 sept. 1714 et mourut le 11 déc. 1738. -

4. - Fr. Bernard Schaffer, de Karlstadt, né le 18 février 1698, profès le 29 sept. 1718, dit sa première messe le 19 mars 1722, fut pendant 18 ans sacristain et vicaire à Würzbourg.

+ 5. - Fr. Augustin Gall né in Transylvania prope Lubcram, (le lieu ainsi désigné est probablement Waldenhausen, à 1/4 mille S. de Werthaim sur la Lauber), le 15 juillet 1697, profès le 29 sept. 1718, dit sa première messe le 29 sept. 1721, devint prieur à Würzbourg en 1728 et mourut le 13 déc. 1749. -

Sous son administration (de b. Hugues) en 1710, la chartreuse d'Engelgarten compta les membres suivants. -

1. - P. Hugo Benz, prieur. -
2. - P. Joseph Gäling, vicaire.
3. - P. Michel Beckenstainer, profès d'Ittingen, senior.
4. - P. Benoît Disch, chef de cuisine.
5. - P. Guillaume Herlein.
6. - P. Bernard Warmuth, procureur.
7. - P. Philippe Fleischmann.
8. - P. Bruno Lang, sacristain. -
9. - P. Antoine Rechberger.
10. - Fr. Anthelme Demerad, diacre.
11. - Fr. François Rintsch, sous-diacre.
12. - Fr. Ignace Schaffer.
13. Fr. Hugo Kramer.
14. - Fr. Jean Bald, novice. -

Le P. Hugo Benz mourut le 29 mars 1718 et fut enterré dans le chœur des Frères.

Il eut pour successeur, comme prieur de Würzbourg, le P. Bernard Warmuth, né à Poppenhausen le 12 avril 1678, profès le 24 août 1699. Il avait été auparavant sacristain, coadjuteur et procureur à Würzbourg. Il devint prieur à Grünau en 1713, à Astheim en 1716 et à Würzbourg en 1718. De 1716 à 1722 il fut convisiteur et de 1722 à 1728 visiteur de l'ordre. -

Entrèrent dans l'ordre sous son administration:

1. - Fr. Benoît Herbeck, de Würzbourg, né le 7 mai 1700, profès le 9 mai 1723; il dit sa première messe le 9 oct. 1724 et mourut le 2 avril 1728.

2. - Fr. Ingelbert de Lill, de Würzbourg, né le 7 mai 1701, profès le 9 mai 1723, il dit sa première messe le 21 mai 1725, devint prieur à Klosterbach en 1743 et mourut en 1749. -

3. - Fr. Joseph Urlaub, de Thüngersheim, né le 14 mars 1705, profès le 9 mai 1723; dit

doit sa première messe le 29 février 1728, devint procureur à Würzbourg en 1738, prieur audit lieu le 12 janvier 1750 et mourut le 8 sept. 1773. —

A l'époque où le P. Bernard Warmuth était prieur, en 1727, fut fondue la cloche de l'église, qui fut bénite la même année par le coadjuteur Jean Bernard Meyer. Le P. Bernard Warmuth remplit pendant plusieurs années de la charge et mourut d'une attaque d'apoplexie le 19 mai 1728. Il fut enterré dans le chœur des Frères.

Après la mort du P. Bernard Warmuth, le P. Augustin Gall fut élu prieur. Il était profès de la chartreuse d'Engelgarten. Il était né le 15 juillet 1697, avait fait profession le 29 sept. 1718 et avait été vicaire à Würzbourg. Il devint aussi plus tard visiteur de l'ordre.

Sous son administration entrèrent dans l'ordre:

1. — Fr. Aloyse Weingarth de Kitzingen, né le 6 ~~mai~~ 1706, profès le 15 mai 1731, prêtre le 15 ~~sept.~~ mars 1733, ~~coadjuteur à Würzbourg le 6 janvier 1755. Mort le 3 mai 1782.~~

2. — Fr. Ignace Vaeth de Marktbreit, né le 5 août 1709, profès le 15 mai 1731, prêtre le 29 sept. 1733, coadjuteur à Würzbourg le 6 janvier 1755, mort le 3 mai 1782. —

3. — Fr. Michel Zimmer de Würzbourg, né le 18 février 1711, profès le 29 sept. 1734, prêtre le 25 mars 1737. —

4. — Fr. Georges Liebler d'Ochsenfurt, né le 30 avril 1712, profès le 29 sept. 1734, prêtre le 25 mars 1737, coadjuteur à Würzbourg en 1750. —

5. — Fr. Stanislas Schelliger de Würzbourg, né le 19 août 1713, profès le 29 sept. 1734, prêtre le 29 sept. 1737. —

6. — Fr. Erwin Sartorius de Würzbourg, né le 3 mars 1723, profès le 4 oct. 1746, prêtre le 6 janvier 1748, sacristain à Würzbourg le 9 février 1750, plus tard prieur à Grünau où il mourut en 1788.

Frédéric Charles de Schönborn (1729-1746) évêque de Bamberg et de Würzbourg, avait besoin d'un emplacement pour y construire le bûcher et le magasin à fourrage et à paille de la résidence princière, mais ne trouvait d'emplacement convenable que la vigne de la chartreuse située au delà du chemin entre la maison Gerhard et le rempart, près du moulin appartenant à la chartreuse. Ce terrain avait une superficie de 1 acre 144 1/2 verges. Le 9 avril 1733, l'évêque-prince de Würzbourg conclut avec la chartreuse d'Engelgarten la convention suivante: 1°

- 1709 à 1803. -

1°. Les chartreux abandonnent à l'évêque-prince de Würzbourg la vigne précitée pour y construire un bûcher avec magasin à fourrage et à paille. Cette construction sera néanmoins distante de 40 à 50 pieds du mur de la chartreuse. -

2°. L'évêque-prince de Würzbourg cède par contre à la chartreuse d'Engelgarten six acres de près situés à Maidbronn.

3°. Comme les chartreux pouvaient passer dans cette vigne 15 jours de récréation par an, l'évêque-prince leur permet de se promener sur l'espace des remparts attenant à la chartreuse et entourés de palissades.

4°. L'évêque-prince fait aux chartreux la remise des subsides encore arriérés des années 1723 et 1729 pour le subsidium charitativum, lesquels s'élèvent à la somme de 1640 florins.

5°. Pour le terrain cédé par la chartreuse le 6 avril 1730 à l'effet de fortifier Würzbourg, 298 florins, 4 livres 28 3/4 deniers, et le 8 oct. 1732, 5 florins étaient encore à payer. Ces sommes seront déduites de la somme indiquée n°. 4. -

6°. Les 3 livres 23 deniers à payer à la chartreuse pour 6 livres de suif, en vertu d'une concession renouvelée en date du 8 oct. 1632, seront payés double à l'avenir. Cette obligation imposée à la chambre des finances a été basée sur le fait que la chartreuse d'Engelgarten possédait quatre corps de biens mouvants avec jardins dans le voisinage de St. Barthélemy, sur le Rennweg, et que ces propriétés avaient été nécessaires à la construction de la résidence (château épiscopal). -

Sous le prieuré de P. Augustin Gall, la chartreuse eut les Bienfaiteurs suivants:

1. - Martin Etienne Gopp, baron de Marizeck, qui légua 400 rixdales à la chartreuse en 1768.

2. - Jean Adam Urlaub, bourgmestre de Thüngersheim, père du chartreux d'Engelgarten P. Joseph Urlaub, légua 100 rixdales.

3. - Georges Hammer, boulanger de la chartreuse, légua 100 rixdales. -

4. - Joseph Adam, Wandrach, curé de Versbach, légua 100 florins et une coupe en argent.

5. - Fabor, chanoine de Neumünster, légua 30 florins. -

6. - Anne Marie Balbusin, parente du P. Sébastien Sartorius, légua 5 florins pour une chasuble.

Le P. Augustin Gall mourut le 13 déc. 1749 et fut enterré dans le chœur des Frères.

Après la mort du P. Augustin Gall, le P. Joseph Urlaub fut élu prieur de la chartreuse de Würzbourg. Il était né le 14 mars 1705 à Thüngersheim, avait fait profession le 9 mai 1723, était devenu prêtre à Würzbourg en 1738. Il fut nommé prieur

prieur le 12 janvier 1750. Sous son administration entrèrent dans l'ordre (trente) chartreux:

1. — Fr. Bruno Vormberger de Heidingsfeld, né le 15 juillet 1724, profès le 22 mars 1751, prêtre le 6 oct. 1752, sacristain à Würzbourg le 19 avril 1761, vicaire au dit lieu le 1er nov. 1761, mort le 20 mai 1805. —

2. — Fr. Nicolas Albergati Lütz d'Obertshausen (à 1 3/8 mille N.O. de Seligenstadt, province de Starkenbourg, Hesse), né le 24 déc. 1728, profès le 22 mai 1751, prêtre le 29 avril 1753, sacristain à Würzbourg le 22 juillet 1753, mort en 1787. (en 1790, en ch. R. L. 1791).

3. — Fr. François Schwab de Windheim (et non lieu situé à 5/8 mille N.O. de Hammelbourg, ou le lieu situé à 3/4 mille N.O. de Münerstadt), né le 3 juin 1733, profès le 21 mars 1752, prêtre le 9 oct. 1757, mort le 2 février 1761. —

4. — Fr. Frédéric Wolff de Bischofsheim sur la Tauber, né le 16 mai 1735, profès le 10 oct. 1756, prêtre le 20 sept. 1759, mort le 4 mars 1781. —

5. — Fr. Joseph Schwab de Windheim, né le 15 mars 1737, profès le 23 février 1757, prêtre le 3 janvier 1762, mort à Astheim le 13 oct. 1816. Il fut prieur de Würzbourg de 1774 à 1786. —

6. — Fr. Antoine Haumann de Hammelbourg, né le 11 nov. 1742, profès le 21 sept. 1762, prêtre le 6 janvier 1764, mort d'une attaque d'apoplexie le 11 février 1795.

7. — Fr. Anthelme Schwab de Schwarzenberg (à 1/8 mille N.S. de Scheinfeld, Franconie centrale), né en 1745, mort le 11 février 1781, le 12 février 1781 selon le mortuarium de la chartreuse d'Engelgarten. —

8. — Fr. Augustin Albert de Heydenfeld = (Klosterheidenfeld à 1/4 mille S. de Schweinfurt) né le 13 juillet 1741, profès le 21 sept. 1765, prêtre le 25 mars 1768, mort le 6 janvier 1795, prieur de la chartreuse d'Engelgarten. —

9. — Fr. Jérôme Fürst de Würzbourg, né le 11 juin 1743, profès le 21 sept. 1765, prêtre le 25 mars 1768, mort le 1er nov. 1792. (Dans le mortuarium de la chartreuse d'Engelgarten, le 30 oct. est désigné comme le jour de sa mort. Il fut aussi vicaire à Erfurt, sacristain et vicaire à Würzbourg). —

10. — Fr. Grégoire Leiser d'Assmannstadt (à 1 3/4 mille N.E. de Neckarsulm, cercle de Neckar, Würtemberg), né le 1er janvier 1742, profès le 1er janvier 1768, prêtre le 19 juin 1770, mort d'une attaque d'apoplexie le 3 sept. 1794. —

11. — Fr. Ambroise Dieterich de Grünsfeld (à 1 mille N.E. de Bischofsheim sur la Tauber, cercle

cercle du Rhin moyen, Baden), né le 20 janvier 1745, profès le 19 juin 1768, prêtre le 26 mars 1770, dernier prieur de la chartreuse d'Engelgarten en 1789, mort le 5 nov. 1816. —

En date du 9 juillet 1574 (lire 1754?), les chartreux de Würzbourg avaient acheté à Constantin, baron de Welden, grand bailli à Mainberg, mandataire de sa sœur, la conseillère intime de Closheim, trois acres de vignes situées au Steinberg, dans le voisinage du couvent de Himmelspforten (porte du ciel), pour la somme de 2032 1/2 florins. —

Nous n'avons pas d'autres détails sur le prieuré du P. Joseph Urlaub. Après sa mort qui arriva le 8 sept. 1773, il fut remplacé dans la dignité de prieur par P. Joseph Schwab de Windheim. Celui-ci était né le 15 déc. 1737, (plus haut il dit le 15 mars) et avait fait profession le 27 janv. 1757. —

Sous son administration entrèrent dans l'ordre:

1. — Fr. Hugo Krug de Königshofen dans le Grabfeld, né le 4 oct. 1750, profès le 31 juillet 1774, prêtre le 5 janvier 1777, mort en 1807.

2. — Fr. François Bechtold de Würzbourg, né le 18 avril 1751, profès le 31 juillet 1774, prêtre le 6 janvier 1777, mort le 28 avril 1815. —

3. — Fr. Ferdinand Allgaier de Würzbourg, né le 9 mai 1754, profès le 31 juillet 1774, prêtre le 8 juin 1777, mort le 22 février 1820.

4. — Fr. Bernard Seuffert de Kissingen, né le 5 oct. 1750, profès le 27 oct. 1776, prêtre le 29 sept. 1778, en 1803 il devint profès de Buckelhausen et mourut le 9 mai 1826 inquilé de curé en retraite de Buckelhausen.

5. — Fr. Stanislas Emmerling de Würzbourg, né le 11 mars 1757, profès le 1er août 1779, prêtre le 25 mai 1782, mort à Buda-Pest en Hongrie le 13 sept. 1811. —

6. — Fr. Aloyse Goldstein de Würzbourg, né le 28 mars 1760, profès le 1er août 1779, prêtre le 24 juin 1784, mort le 10 février 1829.

On trouve désignés, dans un compte de 1784, les membres suivants de la chartreuse d'Engelgarten:

1. — P. Joseph Schwab, prieur et convisiteur. — 2. — P. Ambroise Dietrich, vicaire. —
3. — P. Bruno Vormberger, procureur. — 4. — P. Bernard Volland.
5. — P. Antoine Haumann 6. — P. Augustin Albert. —

— 1709 à 1803. —

7. — P. Jérôme Fürst. —
8. — P. Grégoire Leiser.
9. — P. Hugo Krug.
10. — P. François Bachtold.
11. — P. Ferdinand Allgaier.
12. — P. Bernard Scuffert.
13. — P. Stanislas Immerling.
14. — P. Aloyse Goldstein. —

Le P. Joseph Schwab vécut assez longtemps pour voir la suppression de son ordre en 1803. Il mourut à Astheim, le 13 oct. 1814 vers 7 heures du soir. En 1786 il alla comme prieur à Ilmbach. Il avait été également prieur à Grünau en 1772 ou 1773. —

Au prieur P. Joseph Schwab succéda le P. Hugo Poyck, profès de la chartreuse de Buxheim. Après avoir vicaire, procureur et prieur de la maison où il avait fait profession, le P. Hugo Poyck alla à Tübingen en Brisgau pour y remplir les fonctions de prieur. Cette dernière chartreuse ayant été supprimée en 1783, il alla comme prieur à Ilmbach, puis à Würzbourg, également comme prieur, en 1786. — Il devint conseiller en 1785 et plus tard visiteur. Il devint enfin en 1789 prieur à Grünau où il mourut le 21 août 1791. Il était déjà malade quand il quitta Würzbourg et il paraît ne s'être plus remis. —

En 1786, le chapitre de la chartreuse de Würzbourg était composé de la manière suivante:

1. — P. Hugo Poyck, prieur et conseiller. — 2. — P. Antoine Hoffmann, vicaire. —
3. — P. Bruno Vormberger, coadjuteur.
4. — P. Bernard Volland
5. — P. Antoine Haumann.
6. — P. Augustin Albert.
7. — P. Grégoire Leiser.
8. — P. Jude Thadée, autrichien, procureur.
9. — P. Hugo Krug. —
10. — P. Stanislas Bachtold.
11. — P. Stanislas Immerling.
12. — P. Augustin Schmidt. —
13. — P. Bruno Ritschi. —

Nous devons encore ajouter ici que les chartreux de Würzbourg firent en 1775 l'acquisition des vignes suivantes: a.) — de 67 verges achetées à Sulzfeld pour la somme de 93 florins; — b.) — de 46 1/2 verges achetées à la chambre des domaines du Prince pour la somme de 96 florins 11 batz; — c.) — de 27 verges achetées au conseiller de la chambre des finances Hartmann pour la somme de 41 florins 2 1/4 batz; — d.) — de 28 verges achetées au conseiller de la chambre Gerhard pour la somme de 42 florins.

Nous arrivons au dernier prieur de la chartreuse d'Engelgarten, le P. Ambroise Dietrich, profès de la chartreuse d'Engelgarten. Le 3 janvier 1803, peu de jours après, vendit

après la Pentecôte, il sut sortir de la chartreuse après avoir reçu une pension de 800 florins et se retirer à Heidingsfeld, où il mourut le 5 nov. 1806, vers 9 heures du soir. Il était né à Grünsfeld le 20 janvier 1745 et avait fait profession le 19 juin 1768. Il reçut encore deux novices à la chartreuse d'Engelgarten, savoir :

1.— Fr. Anthelme Graw de Würzbourg, né le 20 déc. 1763, profès le 23 février 1790, prêtre en 1793, mort le 8 août 1826. —

2.— Fr. Benoît Weber de Würzbourg, né le 31 janvier 1768, profès le 23 février 1790, prêtre en 1793, mort le 5 nov. 1836. —

Les chartreux d'Engelgarten expulsés de leur maison se retirèrent pour la plupart au couvent des Minorites de Würzbourg, qui était en décadence et qui était destiné à périr (ce couvent fut rétabli en 1840 par le roi Louis Ier, et il lui fut permis de recevoir des novices). Ils y terminèrent leurs jours. La série fut close par Fr. Benoît Weber que nous venons de nommer. On avait accordé aux profès des pensions soit de 400, soit de 500 florins. —

La chartreuse d'Engelgarten avait de nombreuses propriétés. Elle possédait des fermes, des pièces de terre et des vignes qui lui rapportaient des cens soit en argent, soit en nature, comme le font voir les comptes de 1673, 1676, 1688, 1711, 1784 et 1785. Parmi les revenus en argent il faut compter les rentes, la main-d'œuvre (les corvées), le droit de meilleur catel, les indemnités perçues (en argent) pour la taille des chapons; car la chartreuse d'Engelgarten avait à percevoir des poules, des chapons, des oies et des agneaux. Parmi les revenus en nature il faut compter les rentes en œufs fromage, vin, blé, orge, avoine, roses, pois et lentilles, rentes représentant d'ordinaire sur le droit de dîme. La chartreuse percevait ces revenus à Würzbourg, Estenfeld, Versbach, Unterpleichfeld, Bergtheim, Opferbaum, Hausen près de Fährbrück, Rieden, Esselbon, Mülhausen sur la Wern, Zeuzleben, Schnackenwerth, Ettleben, Waigolshausen, Neuses am Berg, Mainstockheim, Sonderhofen, Winterhausen, Eibelstadt, Randersacker, Schwarzach, Heidingsfeld, Eichelsee, Rittershausen, Euerhausen, Martinsheim, Allersheim, Büttkart, Essfeld, Karlstadt, Karlburg, Stetten, Sulzwiesen, Retzbach, Arnstein, Erlesser Hof, Marbach, Reuchelheim, Müdesheim, Kolitzheim, Schaudenbach, Stettbach, Schwanfeld, Dettelbach, Burghausen, Wülfershausen près d'Arnstein, Prosselsheim, Eussenheim, Frickenhausen, Burggrumbach, Haugrumbach, Kürnach, Allersheim, Neuses

um

-1709 à 1803.-

im Grund, Oberleinach, Unterleinach, Thüngersheim, Thüngen, Geisling en et Rottendorf. — (Il y a 6 localités énumérées p. 2.B.). —

D'après le compte de 1785 les recettes s'élevaient à la somme de 4488 florins 1 ß 5 1/4 den., les dépenses à 3956 florins 2 1/2 den; le bénéfice était de 532 florins 1 3/4 den. en argent. La chartreuse avait perçu en nature:

50 muids 4 1/2 metzen de blé. — 283 muids 5 1/2 metzen d'épeautre, —

90 muids 3 metzen d'avoine. — 6 muids 7 1/2 metzen de pois. —

4 muids de vesces, — 2 muids 3 metzen d'orge, — 95 ohms 5 1/2 muids de vin.

Les dépenses spéciales perpétuelles que nous trouvons consignées sont: —

a.) — 50 florins à payer au curé d'Estenfeld; — b.) — 10 florins à payer à l'hôpital bourgeois le 5 juin; — c.) — 346 florins de subsidium charitativum. —

En outre nous trouvons des traitements alloués au secrétaire, au cuisinier, au pourvoyeur, au chef des domestiques et aux hois domestiques placés sous la surveillance à Estenfeld, au domestique de Würzbourg, au domestique vigneron, à la cuisinière d'Estenfeld, aux hois servantes occupées à soigner le bétail à Estenfeld; à la servante occupée à soigner le bétail à Würzbourg, aux deux portiers et aux deux marmitons. Le prix de la viande pour la famille, c'est-à-dire pour les gens de la maison n'appartenant pas à l'ordre des chartreux et pour les domestiques s'élevait à 145 florins 4 ß 15 den.; 30 florins furent dépensés pour du vin dans le ménage des domestiques, 609 florins 1 ß 3 den. pour du poisson.

Si nous avions toutes les propriétés de la chartreuse d'Engelgarten (elle avait vendu en 1797 au négociant Ochsinger l'hôtel Frauenstein situé dans la rue des Augustins pour la somme de 10'000 florins 50 ducats, peut-être dans la prévision d'une dissolution prochaine du couvent, comme Hoffner et Reuss le font observer dans: Würzbourg et ses environs 1852, pag. 17) et si nous en calculons la valeur d'après les prix actuels, nous pourrons bien, sans risquer de nous tromper, la fixer à un million de florins, cours actuel (1898) (Un million de florins équivaut à 171'428,95 marks). Si, en effet, nous jetons un coup d'œil sur l'étendue du terrain que la chartreuse possédait à Würzbourg, si nous considérons qu'elle était seigneur du village d'Estenfeld où elle avait une ferme et trois moulins avec de grandes propriétés, et qu'elle retirait en outre de nombreux cens et revenus des localités qui ont été énumérées plus haut, nous devrons

— 1709 à 1803. —

admettre que ce prix n'est pas exagéré. —

Les biens de la chartreuse d'Engelgarten furent vendus par l'Etat. L'aliénation de la chartreuse elle-même avec ses maisons, ses jardins, ses étangs et son église alla un peu plus lentement. En général il reste peu de chose de l'ancienne chartreuse. Ce qui en reste, c'est le n° 21 de la rue des capucins (ces derniers temps la façade de cette maison, ainsi que le côté qui longe la voie qui mène à la rue de St-Louis (Ludwigsstrasse) ont été renouvelés); les anciens n°s 19, I, II, IV, IX 1/2 autrefois établissement de bains à vapeur et fabrique de produits pharmaceutiques du Dr Meyer 1825, achetés plus tard pour l'agrandissement de l'ancienne gare. Mais ces projets ne s'étant pas réalisés, ces maisons furent vendues avec l'ancienne gare à la ville qui les revendit en 1869. Les édifices dépendant de l'ancienne chartreuse qui se sont en outre conservés, sont les n°s 23, 25 et 27 de la rue des capucins (les n°s 23, 25 et 27 étaient autrefois une brasserie), le n° 31 de la rue des capucins, l'ancien moulin de la chartreuse, l'ancienne maison du procureur située entre le n° 21 de la rue des capucins et le n° 10 de la rue de St-Louis, ainsi que les n°s 7 et 9 de la chartreuse (n° 7 paraît avoir été la cellule des arrêts. Quand on voulut organiser cette petite maison, on découvrit une cellule spacieuse un peu plus basse. Communication du propriétaire actuel de la maison, du restaurateur Hämmelmann). Les autres n°s de la chartreuse 1, 3, 5, 19, IX, X, XI, XII, XIII et XIV sont occupés par des constructions.

Deux autels latéraux de l'église de la chartreuse de Würzbourg ont été transférés dans l'église paroissiale de Schweinfurt. Lors de la démolition de cette église en 1896, ces deux autels furent placés dans l'église de Gossmannsdorf, près de Hofheim. Ces autels étaient ornés de très belles sculptures. —

L'église de la chartreuse qui était petite, mais très belle, a été livrée aux protestants en 1803. Plus tard elle fut transformée en brasserie (elle appartint autrefois à Jean Reuter et en dernier lieu à A. Höhn). En 1853 elle fut démolie avec les numéros III, IV, VI, XV et XVI pour former l'ancienne gare. (L'église portait le n° V. La demeure du pilier devint plus tard la demeure du pasteur protestant. Là était aussi l'école protestante. Le tableau d'un maître autel, une descente de la croix, est aujourd'hui la propriété de la paroisse protestante de Würzbourg). Et l'espace où l'on voit aujourd'hui l'ancienne gare avec la rue de St-Louis (Ludwigsstrasse) y adjacente et qui s'étend derrière l'hôpital

l'hôpital bourgeois jusqu'à la chartreuse et de là par dessus la Kreuzenstrasse, la Theresienstrasse et l'Aichgasse en passant par l'édifice de la garde jusqu'aux édifices impairs 17-31 de la rue des capucins, était tout entier celui qui occupait l'ancienne chartreuse d'Engelgarten. A travers les terrains dépendant de l'ancienne chartreuse une voie de communication, passant devant le n° 23 de la rue des capucins, fut établie pour aboutir à la rue de St. Louis. Cette voie passe devant la maison de l'entendance et auprès de la chartreuse et mène à la Sommelstrasse (rue des petits pains).

On ne sait pas ce que la bibliothèque de la chartreuse est devenue. Il est possible qu'elle ait subi le sort de tant d'autres bibliothèques et que ses trésors littéraires aient été vendus au poids, comme cela s'est fait souvent à l'époque de la sécularisation. Rappelons à cette occasion, d'après les communications de Lappert (H. Bruno, pag. 422 et 423), que la bibliothèque de la chartreuse de Würzbourg renfermait les ouvrages autographes du chartreux Jean Gagel de Buck, contemporain de Melchior Zobel (1544-1558) qui fut assassiné par les mercenaires de Grumbach. Ces ouvrages étaient: 1° Viaticum pauperum, 2° Thesaurus pauperum, — 3° De abusionum gradibus, — 4° De Passione Domini, — 5° De veritate et peccatis vitae humanae. —

Les chartreux sortirent de leur couvent en 1803 et depuis longtemps la dépouille mortelle de leurs prêtres et de leurs frères convers repose dans le sein de la terre. Mais s'ils ont succombé sous les coups de la tempête, leur mémoire continue de vivre plus haut que la parole de l'homme ne pourrait le faire, les restes de la chartreuse d'Engelgarten redisent que ces cellules solitaires ont été habitées jadis par des moines qui, non seulement se distinguèrent par la pureté de leurs mœurs, mais aussi protégèrent les arts et les sciences et furent toujours les appuis des pauvres et les consolateurs des malheureux. —

L'ornementation artistique de la chartreuse d'Engelgarten. —

Sous l'administration des prieurs Jean Müllner et Martin Schenderl, l'église et les couvents de la chartreuse d'Engelgarten, s'ornèrent, comme nous l'avons dit plus haut, de retables peints avec poésies, versets de la Bible et passages des Stes Pères. Examinons de plus près ces peintures et les inscriptions qui les accompagnent. Faisons observer d'abord que l'église de la chartreuse devait avoir été un véritable écrin. Ce qui le prouve déjà, c'est le tableau qui ornait le plafond de l'église et qui représentait St-Bruno dans la gloire. Aux fenêtres

1. on voit les images des apôtres et d'abord celle de St. Pierre au dessous de laquelle on lisait l'anagramme : Unus creator Machinael (allusion au 1er article du symbole des Ap.)

D um tua firma fides, cetus, petra fid elis, cetus = cetus.

Le Nero dat morti, christus ut astra vehit.

Au bas de ce tableau nous voyons les armes de la chartreuse de Buckelhausen.

2. — La deuxième image représente l'apôtre St. André et porte l'anagramme :

Huic filius, verus deus, (ces mots se rapportent au 2e article du symbole).

Ecce, parigressu lubicen ams judice lignum,

Scandit, amore duci, dux, et amore crucis.

Au bas se trouvent les armes de Jean Pithan de Francfort, 1595. —

3. — La troisième image représente St. Jacques le Majeur, elle est accompagnée des mots :

De flamine hunc virgo edidit. (3e article du symbole) —

Prima rubens, bis sex procerum rosa, Rector heri,

Oro, tua prece sim, Dina myrica proli.

Au bas l'on voit les armes de la chartreuse d'Engelgarten, 1596.

4. — La quatrième image est celle de l'apôtre et évangéliste St. Jean. Elle est accompagnée de l'inscription :

Patiens obiit sub Pontio. — (4e article du symbole). —

Iene moram, dilecte deo! Tu vera tonantis,

Solus in accessum, lux, favore precis.

Au bas sont les armes de Philippe Pithan de Francfort de l'ordre des chartreux, 1595.

5. — La cinquième image représente l'apôtre St. Philippe. Elle est accompagnée des mots

mots suivants : — Stygem petit, purgit vitio. (5e article du symbole)

Fac, erat cum do Pater, quæ norma precandi :

Desiderium, quod dabit ossa nitet.

Au bas sont les armes de la chartreuse d'Erfurt (Domus Montis Salvatoris) 1596. —

6. — La 6e image représente l'apôtre St Barthélemy. On lit au dessous :

Et in astra, dextra Alti assidet. (6e article du symbole). —

Solis apostolici Princeps, non ultime, tollas,

Annue ceu coluber, via, cor ama cutem.

Au bas on voit les armes de Jules Pithou, de Francfort, 1595. —

7. — La septième image représente l'apôtre St Matthieu, au dessous on lit ces mots :

Inde que Judex omnium. — (7e article du symbole) : —

Aethiopum, qui corda rigas, quo plenus inundas

Fonte, via, confer, sanne meliore gradi.

Au bas on voit les armes de la chartreuse de Buxheim, (Aula Beatæ Mariæ), 1596. —

8. — La huitième image représente l'apôtre St Thomas. Au dessous on lit ces mots :

Sanctumque credo Spiritum. (8e article du symbole) : —

Incipies natum gremio Virgunculo casto

Nostis an est major caligo ? pectoris. Et quid

Lucidius Phœbo ? gratia, testis adest.

Au bas se voient les armes de Justi[nien]? Pithou de Francfort, 1598.

9. — La neuvième image représente l'apôtre St Jacques le Mineur. Au dessous sont les mots :

Cetus fatens, divum unio est. — (9e article du symbole). —

Os humeros que Deo, similis Pastor Solymorum,

Eminet, Est carnis parca trophæa sua.

Au bas se trouvent les armes de la chartreuse d'Astheim, (Pons Mariæ), 1596. —

10. — La dixième image est celle de l'apôtre St Simon. Au dessous sont les mots :

Sedorumque data remissio. (10e article du symbole).

Spiritus incendit mentem, omnia Numinis implet

Simon, cui undas monstrat in orbe notas.

Au bas sont les armes de Jean Henri Pithou de Francfort, 1595. —

11. — La onzième image représente l'apôtre St Thaddée. Au dessous sont les mots :

Carnis factor hostias. . . . (11e article du symbole). —

Le Chaldéen, traître dit un Pater, ayez une dent

Tenez-vous-le : et puis faites-la flamber à gît.

Au bas sont les armes de la chartreuse de Ratisbonne (de Ste Vitte), 1596. —

12. — La douzième image représente l'hôte St Matthias. Au dessous sont les mots :

Vitam aeternam, dat Deus. (12e article du symbole). —

Elige tuer, mittit sub signa, vocat, nuit, intrat

Sorte, Deus gentes postea monte polos.

Au bas sont les armes de Jules Pithan de Francfort, 1595. —

a). — Dans l'intérieur du couvent il y avait un grand nombre de tableaux. C'est d'abord l'image du bienheureux Liphardus (abbé de Meun, sur la Loire, sa mémoire se célèbre le 3 juin) avec l'inscription suivante :

Dum mittit propriis fratres Léiphardus in usus,

Ecce sequens horret, sepsque medius bacculo.

b.) La deuxième image est celle du bienheureux ermite Apollonius au dessous on trouve l'inscription : Linguere desertum, divina voce jubetur

Austeroque vitae cultor Apollonius. — (Peut être St Apollo, ermite en Egypte, dont la mémoire se fait le 27 nov. Si la fête de St Apollonius l'ermite tombe le 23 janvier ou le 8 avril, ce que j'ai pas découvert, mon observation est à effacer). Ces deux tableaux sont dus à la générosité de Jean Georges Fuchs de Dornheim, (de Würzburg) (de Bamberg) le 13 février 1623 et mourut le 29 mars 1633 à l'hôpital de Pirn en Autriche, Haute Autriche (Ch.) chanoine des cathédrales de Bamberg et de Würzbourg et portent ses armes. —

c.) Le troisième tableau représente St Maïnrad (ou Meinrad, bénédictin, fut assassiné le 21 janvier 863 par deux brigands dans le voisinage d'Einsiedeln, notre Dame des Ermites, en Suisse) et porte l'inscription suivante :

Accelerant bini Meinrado fata latrones,

Quos fecit gemmas corvus adire rotas.

Le tableau a été fondé par Jean Adolphe de Corbach (de Westphalie que j'ai, il paraît être mort en 1622) chanoine de la cathédrale et de la collégiale de Haug à Würzbourg. Au bas sont ses armes. —

d.) — Le quatrième tableau représente le bienheureux ermite Nicolas (de Flue

Suisse

qui mourut le 21 mars 1487, et dont la mémoire se célèbre le 21 mars). Au dessous on lit ces vers :

Vos cœtus innocui Nicolaus carnibus Agni
Et sine corpore vivit in orbe cibo.

Ce tableau est dû à une fondation de Georges Aquarius, docteur en médecine.

e.) — Le cinquième tableau, fondé par un prêtre qui promet de le corriger (le sujet du tableau n'est pas indiqué), porte les vers suivants :

Frondea fugis inops, secat mors, attrahit orcus
Judicis extensa, Virgo, morare manum.

f.) — Le sixième tableau représente les armes spirituelles des chartreux, le silence. Il porte la sentence suivante empruntée à St. Bernard. —

O beata solitudo, o sola beatitudo, ubi secessuli : quam beate candidati, qui ad te volant alati, procul a mundi cœli. —

g.) — Le septième tableau représente St. Jérôme (sa mémoire se fait le 30 septembre). Il était dans la cellule F. Au dessous étaient ces vers :

Incubuit libris Hieronymus atque supremum
Procubuit lacrymis versibus usque diem.

Ce tableau est dû à une fondation d'Etienne Krantzer, chanoine de St. Etienne à Bamberg.

h.) — Le huitième tableau représente l'anachorète Jean (Jean de Jean ermite se voit au martyrologe à la date du 23 février, du 27 mars et du 30 avril : celui qui est ici représenté pourrait bien être celui du 23 février). Il a été fondé par Ernest Enriquet, médecin à Bamberg.

Au dessous du tableau sont les vers :

Hic actus perstat noctuque diuque precamas
Nec cessat puro pectore corde preces.

i.) — Le neuvième tableau représente St. Bruno (sa fête se célèbre le 6 oct.) fondateur de l'ordre des chartreux ; il a été fondé par Antoine Geiger, bourgeois de Nüremberg. Il porte les vers suivants : — Auctor Carthusiæ Bruno, nec externa ferebat

Mors, aut Hesperiæ, et carnis sibi devagatus ius.

j.) — Le dixième tableau représente le bienheureux Sebaldus (sa mémoire se fait le 19 août). Il a été fondé par Frédéric Held, bourgeois de Nüremberg. Au dessous sont les vers suivants :

Sylva Norimbergæ Danico te tecta Sebaldo
Regem, a quo mater, sponsa relicta, Pater.

K.)— Le onzième tableau représente l'anachorète Spiridion. Il a été fondé par Alexis Marburg. Il est accompagné des vers suivants:

Dicit cum scripturas cum carne domare tyrones
Castora et effectus Spiridionis ope.

l.)— Le 12e tableau dont le sujet n'est pas désigné spécialement, est accompagné de la sentence suivante: Collapsi Plasmatis restauratio, tanto plasmatore dignissima.

m.)— Le 13e tableau, fondé par Léonard Winhain, bourgmestre de Bamberg et père du Frère Erhard, n'est pas désigné spécialement. Il porte l'inscription:

Vas a figuli probat fornax. (Sap. 27. 6).

n.)— Le 14e tableau représente St. Benoit abbé (sa fête se célèbre le 21 mars). Il a été fondé par le Dr. Joachim Gantzhorn. On y lit les mots suivants:

Monticolam, veneris Benedictum, tala cruentant,
Quæ is prius occurrit rebibus Asbicola.

o.)— Le 15e tableau représente l'anachorète Piamon. Il a été fondé par Jean Conrad Wagner, chanoine de la cathédrale de Freisingen et de la collégiale de Neumünster à Würzbourg. Il porte l'inscription suivante:

Distribuit sociis sacra terra cruenta Piamon,
Quod docuit Christus distribuenda modo.

p.)— Le 16e tableau représente St. François d'Assise (sa fête se célèbre le 4 oct.). Il a été fondé par François Spar de Greiffenberg, chanoine de Neumünster. Au dessous on lit: Stigmata Francisci Christi patientis amore
Fert, nisi dilectus, non ferat ista Dei.

q.) Le 17e tableau représente St. Egide, abbé (sa fête se célèbre le 1er Sept.) Au dessous on lit l'inscription: Aegidius cervæ nutritius lacte, precando
Adversa in cervam, conticit ora canum.

r.)— Le 18e et le 19 tableaux représentant la grande Chartreuse. Au dessous on lit les vers suivants: Has sterilis saltus rupes et inhospita saxa,
Ne deserta voces, omnia plena Deo.
Hæc pater angustis in cellum, callibus ibat
Noster, inaccessas imprigore vias
Quamque necis medius invenerat urbibus umbram

— ornementation —

Quærebat cupidus colle silente Deum,
Vincit amor Numen, spectandum præbuit illi,
Fors en in ardentes Deus ipse rubos.

3.) Le 20e tableau représente l'ermite Paul (sa fête se célèbre le 15 janvier). Il a été fondé par Jean Bernard Steinbock, conseiller de l'évêque-prince de Würzbourg et bailli d'Iphofen. Au dessous on lit les vers: —

Christicolas Deius dum vexat, Paulus eremum,
Intrat et a corvo pabula grata capit.

4.) Le 21e tableau représente le bienheureux Hilarion. Elod. Au dessous se lisent les mots:

Hilarion fugiens fallacis gaudia mundi
Deserto abstrusus maluit esse loco.

5.) Le 22e tableau représente St. Antoine abbé (sa fête se célèbre le 17 janvier). Il a été fondé par Henri Reinhard de Busseck, grand official à Würzbourg. Il porte l'inscription suivante:

Casta jnis misceus precibus j'ejunia tetri
Dæmonis insultus reprimit Antonius.

Aux fenêtres du cloître (galilée) se voyaient des images tirées de la vie et de la passion (de Jésus Christ).

1.— La 1ère image représente la promesse d'une progéniture faite à St. Joachim, et à Ste Anne. Elle a été fondée en 1623 par Erhard Fabricius d'Athern, chanoine de Neumünster. Elle porte les vers suivants:

Adfuit, o conjux, claro dimissus olympo
Nuncius, et rob olens rabis promisit opertis,

2.— La 2e image représente la naissance de Marie. Elle a été fondée en 1623 par Erhard Hoffmeister. Au dessous on lit l'inscription:

Nata recens quantos, o quantos Anna per umbras
Emittit claro radios! Jejunia vultus.

3.— La 3e image représente la présentation de Marie au temple. Elle a été fondée par Jules Borberger, bourgmestre de Würzbourg. Au fond étoient les mots:

Hostia sprota, Pater, quondam temploque remota
Hanc mavult, quam prima Deo temploque dicamus. —

4.— La 4e image représente la naissance de Jésus christ. Elle a été fondée par Jean de Spiar. Elle porte l'inscription suivante:

Lapsa

— Ornementation. —

Caps a orbi soboles r. Ili jacet indigna foeno :
Iste rosas r. iolas que dati, date lilia cado,

5. — La 5e image représente la fuite en Egypte. Au fond on voit l'inscription :

Et puerum, pete Nili acas r. agus et ul ae nas
Mystica tig emino Regique Hominique d eo que.

6. — La 6e image représente Jésus au temple à l'âge de 12 ans. Elle a été fondée par Guillaume Maries, Dr juris et chanoine de Neumünster. Au dessous sont les mots :

Quid est quod me q uaer eb atis ? n esciebatis q uod in his, quae patris mei sunt, o portet me esse. (Luc 2). —

O Fili, o rare nimium, l ectissime Fili,
Quis mihi te rapuit ? mihi te q uisque abstulit error !

7. — La 7e image représente Jésus trahi par son disciple Judas pour trente pièces d'argent. Elle a été fondée par Jean Hoffmann, intendant du prévôt de la cathédrale à Bischofsheim, et par son épouse Dorothée née Gans. Au dessous se voit l'inscription :

Inter ea stimulante mole generatio fallax
Concepit sub cor e nefas, q uod nocte sibi la
Discipulos, christum, raperent, r igidi obsid ione tu eri.

8. — La 8e image représente Jésus faisant, avant sa passion, ses adieux à sa mère. Au dessous on lit : Nos humiles potuere preces av ertere matrem,
Octavi decreta Patris, stat mente r epostum :
Conciliando suis foret, ut Patris ira suprema,
Damnatum, r edimat.

9. — La 9e image représente Jésus lavant les pieds à ses disciples. Au dessous sont ces mots : Et postea nov am legem, gratia ac venerabile Sacramentum, instituit.

Discipulis Dominus, q uanta q ue potentia amoris,
Cura lav at servitq ue suis sub imagine servi
Impingens silicem, Mundo hic salvator Jesus.

Au fond sont les armes de Jean Adolphe de Rottenhausen et de son épouse Barbe née Baronne de Buseck.

10. — La 10e image représente Jésus priant au jardin des oliviers et veillant sur ses disciples endormis. Elle a été fondée pour Jean Thomas, chanoine, chantre et vicaire prévôt de Neumünster

- Ornementation. -

Neumünster. Au dessous on lit les mots suivants :

Primus homo periit timore Draconis in horto.
Et temere proprii domus mis or excidit ipse :
Vetus amore Dei, membris Homo purus in horto,
Incipit hoc proprio peccatum morte piare.

11. - La 11e image représente Judas livrant son maître à ses ennemis par un baiser. Elle a été fondée par Daniel Kregelmair de Hoffstadt, chanoine de Neumünster. Au dessous de cette image on lit ces mots :

Justinuit que capi sub amici fœdere falsi
Mentem quam mutare potuit vel perdere verbo ;
Oscula qui falsa dederat sub imagine pacis,
Prodidit heu ! Christum, Judas in, ruit ecce bidet.

12. - La 12e image représente Jésus enchaîné et traîné devant le grand prêtre Anne. Elle a été fondée par Jean Weipert de Gerolzhofen, vicaire de la collégiale de Haug, et porte l'inscription suivante :

Ut mox pontifices, traditur captivus ad Annam
Discipuli passim Christo fugere relicto ;
Ille madens vino verbis prorumpit in iram,
Auleus et miles colestia pectit ora.

13. - La 13e image représente Jésus passant la nuit en prison, accablé de moqueries et traîné devant le grand prêtre Caïphe. Elle a été fondée par Jean Conrad Holzmann de Würzbourg. Au dessous on lit :

Sistitur ad Caiphae Christus sublime tribunal,
Dicere cui verum per numina sacra cogit.
Spectator falsi miles, cui pocula mista
Praebuit, et tractus furioso nudat Jesum.

14. - La 14e image représente Jésus paraissant pour la première fois devant Ponce Pilate et accusé par de faux témoins. Elle a été fondée par Henri Baumann, administrateur des biens de la prévôté de Würzbourg. Elle porte l'inscription :

Ins ontem, pavet et effundere culpa cruorem,
Sed gentile gradu limen contingere sacro.

La 15e

— ornementation. —

15.— La 15e image représente Jésus tourné en ridicule en présence d'Hérode. Elle a été fondée par Jean Stangel, Dr medicinae et médecin de la chartreuse d'Ingelgarten. Au dessous sont les mots:

Non tamen hoc speculum commouit amabile Regem
Optantem e summo miracula cernere coelo;
Id miranda Deus cum Rege silentia seruans
Purpurea inuitus per summa opprobria veste.

(Il aurait fallu dire: Alba vestitus per summa opprobria veste.) —

16.— La 16e image représente Jésus revêtu des insignes de la folie et ramené d'Hérode à Pilate. Elle a été fondée par Pierre Schmidt, ancien boulanger de la chartreuse d'Ingelgarten. Elle porte l'inscription suivante: —

Vino subito Herodes Christum, transmittit Apellae
Regia palmiferae, qui tum Petrarcha tenebat
Sceptra Galilaeae, piscosi ad stagna fluenti
Gennesaret, Regis praetor ipse, factus amicus.

17.— La 17e image représente la flagellation de Jésus-Christ. Elle a été fondée par Paul Grünewalt de Gachlhofen, chanoine de Neumünster. Elle porte l'inscription suivante:

Verga tamen graribus plagis et verbere coedi
Immunem diuina jubet proh! Crimina Judex:
Ipse verecundo tulit haec opprobria vultu
Christus, ut, coetano placabilis Hostia Patri.

18.— La 18e image représente le couronnement d'épines. Elle a été fondée par Guillaume Goltzer, vicaire de la cathédrale de Würzbourg et curé de Kürnach. Elle porte l'inscription (suivante):

Versatus tracit miserum in sua jura populum,
Et Regem, fassus propriis damnauerit ore:
Lumina spurcantes, faciem sacra verbera multo
Inque pium, volitant mendacia plurima Christum.

19.— La 19e image représente Jésus interrogé par Pilate pour la seconde fois. Au dessous on lit:

Gens Judaea nihil factis commota nephandis
Judicis in lignum suspendi corpus Jesu
Postulat: Ille tacens illatas patitur iras
Secretis seruans arcana silentia rebus. —

La 20e

— Ornementation. —

20. — La 20e image représente Jésus au moment où, flagellé et couronné d'épines, il est montré au peuple par Ponce Pilate disant : Ecce homo ! Cette image a été fondée par Georges Schnack d'Ochsenfurt, bourgeois de Würzbourg. Elle porte l'inscription suivante :

Hoc ubi patrantes, propriis ex sedibus exit
Ad populum, Judex, quo pacto solvat Deum,
Ancius, is quæ fores laniato corpore prodit
Colorum, terræque atque mundique Redemptor.

21. — La 21e image représente Jésus condamné à mort par Pilate. Elle porte l'inscription suivante : Horruit at Judex et crimen fluminis unda
Abluit atque necis decretum flebile profert
Damnatumque pium ligno suspendit amaro
Supplicioque crucis justum sufferre coëgit.

22. — La 22e image représente Jésus portant sa croix et pleuré par les femmes de Jérusalem. Elle a été fondée par Michel Sapfftd, administrateur des biens du couvent de Brombach (in originali : Præfecto aulæ monasterii Brumbacensis). Elle porte l'inscription suivante :

Sedne desiverat gradiens sub mole trabali
Cursare cruci et simon supponeret armos
Cyrenæus : mœsta cohors Dominum, dum turba gementum,
Matres quam, nurus Christum, comitantes eunteum. —

23. — La 23e image représente Jésus au moment où il rencontre sa sainte mère sur la voie du calvaire. Elle a été fondée par Jean Conrad Widman, greffier tenant le registre des dîmes de l'évêché de Würzbourg. Elle porte l'inscription suivante :

Talia perpessus Christus hidibria pergit
Cœsarien, signum divinum, reprehensi
Ad locum supplicii, Judæis Golgotha dictum,
Dum, moles onerosa crucis per membra fatigat.

24. — La 24e image représente Jésus dépouillé de ses vêtements avant le crucifiement. Elle a été fondée par Sébastien Sartorius, secrétaire du couvent de Brombach. Elle porte l'inscription suivante :

Præsidis at conjux hidentis imagine somni
Pellecta Justi desistere sanguine jussit :

Ipsa

— ornementation. —

Ipse reversurum, cali sub nubibus, inquit,
Angelicos inter coetus se et numina divum.

25. — La 25e image représente Jésus attaché à la croix. Elle a été fondée par Marguerite Winheimin née Gärtnerin. Elle porte l'inscription :

Post scelerum, servi manibus tractare cruentis (scelerum = scelus)
Virgineos audent artus : consorta poenae (poenae = poena)
Conjungentur hic in duo per ferre latrones,
Dum rigat omne solum, Christi sacra unda cruoris.

26. — La 26e image nous représente Jésus mort sur la croix et transpercé par un lance. Elle a été fondée par Hélène Winheimin. Elle porte l'inscription suivante :

Hinc per supplicium, ad latos lo ca venit arenae :
Stans ubi truncorum signum est, candens per herbas,
Dum, Deus octhoreis animam, commisit auris
Et miles ferro Christi latus hausit acuto.

27. — La 27e image représente Jésus pleuré par sa sainte Mère et par les pieuses femmes qui sont au pied de la croix. Elle a été fondée par Valentin Knorr, Dr medicinae a Constance. Elle porte l'inscription :

Hic subito quarens scalas et congrua voto
Instrumenta meo carorum venit ad aras
Virgo parens dum, moesta suum, deplorat Jesum,
In cruce pendentem, per summa opprobria natum. —

28. — La 28e image représente Joseph d'Arimathie et Nicodème reclamant auprès de Pilate le corps de Jésus. Elle porte l'inscription suivante :

Pendit ad occasus Nicodemus brachia dias ades,
Qui Dominum, spectatus erat, pendentis Jesu
Ut corpus donare velit, cui protinus ipse
Concessit miti tristis pro munere tidei. — (on a sans doute voulu dire mitis).

29. — La 29e image représente la descente de la croix. Elle a été fondée par Marie Winheimin. Elle porte l'inscription : —

Ut cruce deponent venerabile corpus Jesu
Christi, quem, veteres, cecinere oracula vatum,

Unguento

— Ornementation. —

Unguento fragrante fovent s acratoeque passim,
Humectant lacrymis rorantibus ora genasque.

30.— La 30e image représente l'embaumement de Jésus christ (in originali: Aromatibus conditur). Elle a été fondée par Jean Hopff Lancien, bourgmestre de Bamberg. Elle porte l'inscription suivante:

Et linopia membra tegunt lacrymisque rigantes
Eripiunt lapso per acutos vertice sentes
Membra: Dei matris flatus adverte repente,
Dum, natum, extensis moribundo amplectitur ulnis.

31.— La 31e image représente la mise de Jésus au tombeau. Elle a été fondée par Catherine Winheimin. Elle porte l'inscription, suivante:

Hinc Dominum, tollunt rigido condunt que sepulchro
In scrobe saxosa grandem, tumuliquae meatum,
Occludunt silice ingenti, dum, cetera turba
Insequitur planctu, obsequium, quod reddat Jesu.

32.— La 32e image représente Marie, la mère du Sauveur, retournant à Jérusalem avec les Stes femmes. Elle a été fondée par Alexandre Schrenk Zinsuchs et par son épouse Apollonie Winheim. Elle porte l'inscription suivante:

Utque recedentis speret succedere soli
Coeperat et terras nox intempesta tenere,
Quae fuerant Dominum passum tanta usque secuta
Quisque suos tandem flendo redierat penates.

33.— La 33e image représente Jésus descendant aux enfers (in originali: Descensus Christi post mortem, ad limbum SS. Patrum). Elle a été fondée par Marguerite Schultingin de Cologne, épouse du Dr Gantzhorn. Elle porte l'inscription suivante:

Ipse sed ut Christus Phlegethontis regna subivit,
Cardinibus sonitu portes crepuere solutis:
Gaudentesque animas sanctas Manesque piorum,
Restituit summo rita Reparator Olympo.

34.— La 34e image représente la résurrection de Jésus. Elle a été fondée par le Dr jurisconsulte Jean André Gantzhorn. Elle porte l'inscription: Surrexit

— Ornementation. —

Certus at cado post tristia s abbatha cœpit
Irradiare dies redit redivivus in oras,
Postrato victor solemni morte triumpho
Immeritaque Patrem placavit victima cede.

35. — La 35e, la 36 et la 37e images furent détruites lors de l'explosion de la poudrière le 14 mars 1680 (Cfr. Archives de la société d'histoire du cercle du Bas-Main, I, 1 p. 135). Ces tableaux qui représentaient l'Ascension de Jésus christ (transfiguratio gloriosa Christi, transfiguratio veut dire transfiguration, fête qui se célèbre le 6 août, il paraît qu'ici le mot transfiguratio est pris dans le sens d'Ascensio Christi), l'Assomption de la Ste Vierge et le jugement dernier n'ont pas été remplacés par manque de peinture sur verre. A leur place l'archiprêtre Pierre Philippe de Dernbach (1675-1683) fit mettre de nouvelles fenêtres. Au dessous de la 35e image on lisait les vers suivants, qui ne se rapportent guère ni à la transfiguration, ni à l'Ascension de Jésus Christ:

Munera dona parens sacra ad cunabula Regis
Exhibet gravido sacra semestris in alvo.

36. — La 36e image était accompagnée de l'inscription suivante:

Mortali similis Deus hic mortalis et ipse:
Ut tua Virgo meas subiit vox clarior aures.

37. — La 37e image ne portait aucune inscription. —

Après avoir appris à connaître les vitraux peints de la chartreuse d'Engelgarten, il nous reste à examiner le pavillon que le prieur Martin Schrader fit peindre en 1620. Au plafond nous apercevons l'image de Jésus qui tient un livre en main et qui est entouré des chœurs des anges munis de divers instruments de musique et chantant l'hymne suivant écrit tout autour du tableau:

Jesus decus Angelicum,
In aure dulce canticum,
In ore mel mirificum,
In corde nectar coelicum.
Jesu, dulcedo cordium,
Fons vivus, bonum mentium,
Excedens omne gaudium
Et omne desiderium,

Jesus misericordia,
Te voce humana patria,
Te mella lumen tristitia
Dans mobis luctus gloria.
Jesu, flos Matris Virginis
Amor nostrae dulcedinis,
Tibi laus, honor numinis
Regnum beatitudinis. Amen. —

- ornementation. -

La muraille était ornée des tableaux suivants :

1. - St Bruno, fondateur de l'ordre des Chartreux. (fête le 6 oct.). -

2. - St Hugo, évêque de Grenoble (1080-1132). Sa mémoire se fait le 1er Avril.

3. - St Hugo, évêque de Lincoln (1186-1200). Sa mémoire se célèbre le 17 nov. (Le diocèse de Lincoln, en Angleterre, fut supprimé après la mort de l'évêque Thomas Watson, qui mourut le 27 sept. 1584)

4. - St Anthelme, évêque de Belley (1163-1178). Sa mémoire se célèbre le 26 juin.

5. - Le Bx Etienne, évêque de Die (1205-1209). Sa mémoire se fait le 7 sept. - (Le diocèse de Die, en France, fut réuni au diocèse de Valence en 1276, puis en fut séparé en 1687 pour former de nouveau un diocèse à part. Il fut réuni à Valence pour la seconde fois en 1790) c'est plutôt au concordat en 1801.

6. - Le Bx Nicolas Albergati, cardinal et évêque de Bologne (1417-1443). Sa mémoire se célèbre le 10 mai, d'après le martyrologe.

7. - Le Bx Antoine Surianus, patriarche de Venise (1504-1508). D'après Gams (series episcoporum,) il est mort le 19 mai.

8. - Le Bx Jean Houghton, martyr, mort le 4 mai 1535, beatifié le 29 déc. 1886. (Cfr. Spillmann, les martyrs anglais sous le règne d'Henri VIII, pag. 61-72). -

9. - Le Bx Guillaume Lyntzbi, martyr en Angleterre (sic). n'a pas été martyr.

10. - Le Bx Buso (probablement Boso f. P. B.). -

11. - Le Bx Denys, né à Rickel, Doctor Ecstaticus, mort le 12 mars 1471. (Cfr. Lappert St Bruno p. 569-572. Rickel est une petite localité située près Looz, province belge de Limbourg.). -

12. - Le Bx Dominique de Brèves, qui mourut en 1461. (Cfr. Lappert, St Bruno, pag. 473-477).

13. - Le Bx Laurent Surius de Cologne, qui mourut le 23 mai 1578. -

14. - Le Bx Henri Reicher de Würzbourg. -

Dans l'espace ménagé par ces tableaux, on lit, au dessus de cinq fenêtres les sentences suivantes :

1. - « Noli contendere verbis, adversus nihil enim, utile est, nisi ad subversionem audientium. » St Paul. II Timoth. 2. -

2. - « Mansuetus homo cordis est medicus. » St Ambroise. -

3. - « Vis excidere gratia ? Tacta tua merita. » Ste Augustinus.

4. - « Melior est gradus lentior per correctum, quam velocitas festinans per errorem. » St Leo Papa.

5. - « Logica vitas multos parit labores, silentium vero tutum. » B. Apollonius. -

Dans le livre que tient entre ses mains, l'est écrit : Deus justus est et salvans nos, non est præter te alius. Convertimini ad me et salvi estis omnes fines terræ. »

Notices sur quelques uns des membres les plus célèbres de la Chartreuse d'Engelgarten.-

Le P. Théodore Petrejus (Ap. Lappert. S. Bruno, pag. 500-501) profès de la chartreuse de Cologne écrivit, outre d'autres ouvrages, le Chronicon Cartus. Pleti Dorlandi cum notis, Cologne 1608, ainsi que la Bibliotheca cartusiana, Cologne 1609. Dans ce dernier ouvrage il dit du P. Gerhard Agricola et du P. Jean Müllner ce qui suit:

« coetorum et hominum in curia et temporum injuria etiam huic cartusiae Herbipolensi non exigua illata clades, adeo ut periclitari magnopere potuisset, ni duae insignes loci hujus columnae tantam tempestatem viri valide sustentassent, nempe P. Gerhardus Agricola ac Joannes Müllner, quorum hic non ita pridem magno cum proficiae istius luctuae detrimento vitator obiit. Cujus similiter ope et industria ita haec tempestate felix illa Angelorum Hortus efflorescit, ut quam plurimis admirationi sit nedum imitationi. Habet enim viros non pietate solum, sed et eruditione celebres, e quibus (ut coetaros, quorum in Bibliotheca cartusiana fit mentio, omittam) imprimis occurrit P. Simon Weisserus (quem et ipse meus P. Joannes Müllnerus olim, ut spiritualis vitae palaestra erudit), dominus ac pater quondam Erhardus Winheimius, Agrippinensis auctor doctrinae.

Dans la première partie de son livre « De origine monasteriorum cartusianorum » le P. Théodore Petrejus (Pol. 273) relate ce qui suit:

« Simon Weisserus, Nemetes Herbipolensis cartusiae professus, insigni pietatis zelo erga Anglicanos nostros Martyres inflammatus operam dedit, ut elegantibus abjectis aeneis tumbis (Innocentii et Constantiae victrix) post tot annorum decursum, illustrata in nidum, prodiret mihique ac insuper in hisce concinnandis haud contemnendum auctorum (maxime Germanorum, quibus alias carendum erat) numerum, libens volensque suggessit, adeo ut si Priorem nomullé tantum studiis nostris afferrent adjumenti, quantum hic praestantis doctrinae ac divini ingenii vir ultro dare voluit, pollicear mihi merito audeam, tam hoc, quam alia, quae molimur, ornatius expeditiusque ad hominum ordinis in lucem prodituram. Sed quia virtus laudatur et algat, hinc peperisse facilius est, quae operas hasce nostras commendent, quam qui easdem subsidium, quae ferant. Ita vero, ni fallor, quidam ingenium commendat, quam eruditio praedicat, quem divinum

numen

- Religieux célèbres. -

Numinis zelus inflammat, purga, quaeso, omnibus modis de domo Dei ordinis que decora quam optime meaeri; neque inito, ut doctissimi illius viri Joannis de Indagine praeclara sane litterarum monumenta, dictius cum laetitia ac timoris depugnent. Hoc nampque aequum, et nos abs te rite non optare modo, sed et impetrare. >> -

Après avoir fait mention de quelques autres chartreux dont il ne donne pas les noms, le P. Théodore Petrejus continue ainsi :

« Eborum primus sit P. Joannes Vogelius Fuldensis, qui non solum rexit domum Ehuckelhassanam annos quatuor, sed etiam aliis duabus domibus praefuit, Brunnae in Moravia et Ste Salvatoris in Erfordia, inde propter tantos labores accepti missam de Domina per totum ordinem. - Secundus P. Joannes Philippus Pithan qui maximus hujus non solum nostrae domus benefactor, sed etiam aliarum domorum extitit. Etenim cum esset ex illustri familia oriundus Francofurti, parentes ejus Patricii cum omnibus aliis consanguineis ob amorem Philippi maxima beneficia nobis praestiterunt. Tertius ac quartus P. Georgius a Giech et P. Philippus Eberhardus a Buseck prosapia ac stemma ex nobili familia in saeculo natus atque primus jam summi templi Herbipolensis canonicus existens, omnia tamen propter Christum relinquentes ad eo se laudabiliter et exemplariter ambo gesserunt, ut de Georgio in choreta capituli generalis publice semel et iterum plurimum commendamus exemplarem conversationem P. Georgii a Giech); P. et vir Philippus prior domus Radimensis facultatem solicitet ibi vitam suam finivit. >>

D'autres religieux qui ont pris une place éminente à la chartreuse de Würzbourg sont les prieurs P. Martin Schender, P. Georges Weingartner et P. Jean Jung. -

Le premier fut prieur à Brünn et convisitateur, le second prieur à Grünau et à Glatbach, le troisième prieur à Buckelhausen et à Christgarten.

D'autres membres de la chartreuse d'Engelgarten qui acquirent une grande célébrité dans leur ordre sont les PP. Alexandre Schmid de Wallerstein (Wellenstein?), Jean Conrad Fabricius de Cleshein, et Albert Wilderich de Dürkheim. La famille du P. Jean Conrad Fabricius de Cleshein fit ses adieux à sa chartreuse, Christophe Fabricius de Cleshein, son épouse et leur fils Jean Christophe furent enterrés près de l'autel des Ste Apôtres dans le choeur des Frères; Jean Daniel Fabricius de Cleshein fut enterré près de l'autel des confesseurs. Voici leurs épitaphes : Lan 1617,

L'an 1617, le 15 avril, est mort en Dieu le très noble et très docte Christophe Fabricius de Clesheim, docteur en droit, et conseiller du prince de Würzbourg. que Dieu reçoive son âme dans son sein miséricordieux. —

La même pierre sépulcrale porte l'épitaphe suivante:

Anno Dñi 1631 die 28a Julii, mane horam nonam circiter fere in Domino defuncta est Apollonia Fabricia ex familia Heilgthalen orta, et in hac cartusia juxta ossa viri sui condita 30a die hujus mensis. Hujus anima requiescat in pace.

A côté d'eux est enterré leur fils dont la pierre sépulcrale porte l'épitaphe suivante:

Anno Dñi MDCXX (1620) mensis decembris die 30 ingenuus et magnæ spei adolescentulus 10 annos christophorus, nobilis, clarissimi et consultissimi viri ac Domini Christophori Fabricii in Clesheim, J. U. Doctoris ac consiliarii Franconiæ Principis magni relictus filiolus morte circa horam decimam infelicitur in Domino obdormivit, cujus anima Deo vivat. Amen. —

En face de lui gît le frère de Christophe Fabricius de Clesheim. Sa pierre sépulcrale porte l'épitaphe suivante:

Anno 1639, le 3 juin à 5 heures est mort pieusement en Dieu le noble, gracieux et vaillant seigneur Daniel Fabricy lieutenant colonel au service de Wirtemberg et bailli de Bischoffsheim et Fradingen, à l'âge de 35 ans, que Dieu lui fasse miséricorde! (Amen.)

Tous les ans, le jour de la commémoraison des morts, les parents de la famille de Clesheim apportaient deux cierges, et deux messes se disaient à leur intention. Les prêtres qui devaient dire les messes attendaient, pour commencer, jusqu'à ce que les parents fussent arrivés. Dans les derniers temps, les prêtres n'attendaient plus parce que les parents ne venaient plus; on continua toutefois à livrer la cire.

A peu de distance des tombeaux dont nous venons de parler se trouve celui de Thomas Schmid de Wellenstein, avec l'épitaphe suivante:

L'an 1616, le 11 juillet, à 6 heures du soir, est pieusement décédé le noble, honorable et vaillant seigneur Thomas Schmid de Wellenstein, capitaine de son Altesse l'Archiduc Maximilien d'Autriche et maire de l'ancienne ville de Bregentz; que Dieu lui soit miséricordieux! Amen. —

Thomas Schmid était l'oncle du chartreux P. Alexandre Schmid. Le père de ce dernier était Valentin Schmid; il avait été capitaine sous les ordres de Tilly et mourut le 12

- Religieux célèbres. -

le 12 avril 1639. Annibal Schmid, le frère de P. Alexandre, fut capitaine et un de ses parents, Magnus Schmid, fut doyen de Neumünster et mourut le 25 fév. 1618.

D'autres membres distingués de la chartreuse d'Engelgarten furent le P. Sébastien Boxberger, qui mourut de la peste le 7 oct. 1634 alors qu'il était prieur de la chartreuse de Buchelhausen et qui fut enterré dans l'église paroissiale d'Ochsenfurt, et le P. Henri Stumpf (cfr. Lappet, St. Bruno, pag. 433-434) fut prieur de Christgarten et de Grünau qui mourut à Würzbourg, le 18 juin 1661, d'une atteinte de fièvre maligne et fut enterré dans le cour ant près de l'autel de St. Jérôme. Sa pierre sépulcrale porte l'épitaphe suivante:

Anno Dni MDCLXI (1661) die 18a junii ob ütin christo V. en. P. ac D. Henricus Stumpf professus ac olim procurator hujus domus, Prior nov. cellae in Grünau, alias prior etiam, Hortichristi, aetatis 61, professionis 41, cujus anima requiescat in pace. Amen.

A peu de distance du tombeau du P. Henri Stumpf se voit celui du P. Michel Haw qui lui succéda immédiatement comme prieur de Grünau. P. Michel vint souvent à Würzbourg et y mourut le 19 mars 1676 tandis qu'il présentait aux conseillers du prince les comptes de la chartreuse. Sa pierre sépulcrale portait l'épitaphe suivante: In memoria aeterna erit justus: ab auditione mala non timebit. Ps. CXI. - Obiit Anno Dni 1676 19 martii adm. V. en. in christo Pater ac D. Michael Haw, professus cartusiae Brevirensis, Prior in Grünau et alias procurator Ratisponensis. -

Au milieu du chœur des moines, tout près devrière le tombeau du fondateur de la chartreuse d'Engelgarten Eberhard de Hirshorn, se trouve celui du P. Théodoric (Thierry) Loher a Stratis qui porte l'épitaphe suivante:

Anno Dni 1554, die 27 augusti obiit adm. V. enerandus in christo Pater ac Dominus Theodericus Loher a stratis, ordinis cartusiensis, Prior Buxiae et provinciae Alemanniae inferioris V. is itator, cujus anima requiescat in pace. Amen. -

C'est le neveu du P. Théodoric Loher qui fit faire sa pierre sépulcrale et y fit graver l'inscription suivante: Charissimo patruo, Caroli V. confessario, Cartusiae Buxianae ab incursu devastandae Haereticorum vendici et conservatori memoriae gratique animi ergo monumentum, renovari curavit Theodericus Loher Reverendissimo et Illustrissimo Principi Wirceburgensi a consiliis camerae. - Le P. D.

Le P. Théodoric Loher fut profès de la chartreuse de Cologne, où il remplit les fonctions de sacristain et de vicaire. C'est à sa demande que les œuvres du P. Denys Rickel furent imprimées, on trouve sur lui d'autres détails dans la Bibliotheca Cartusiana du P. Théodore Petreji. vol. I. Lit. I. pag. 237. —

Mentionnons encore ici le P. Anthelme Stapff, l'auteur de la Chronique de la chartreuse d'Engelgarten. Né à Mellrichstadt le 20 mars 1637 (301.208), il fit profession le 8 déc. 1659. C'était un religieux digne et zélé qui, vers l'an 1690, écrivit avec la plus grande ardeur la chronique de la chartreuse d'Engelgarten et la continua jusqu'à l'an 1700. Malheureusement cet ouvrage ne fut continué qu'en 1756, et encore pauvrement. Le P. Anthelme Stapff composa aussi la chronique d'autres chartreuses et écrivit en 1686 et en 1696 (1690 p. 235) deux psautiers pour le chœur; en 1688 il écrivit le livre des bienfaiteurs qui avaient un anniversaire à la chartreuse, et en 1682 un directoire pour les sacristains (il fut sacristain à Würzbourg et à Ilmbach). On le dépeint comme un homme calme et pacifique. Il mourut le 28 (ici dans les autres endroits il est dit le 20) déc. 1702 (p. 235-59 et 01. 208). —

Liste des membres de la chartreuse d'Ingelgarten.—

Noms des profès de 1348 à 1576.—

		Date de la mort
+	D. Joannes Polonus, premier prieur (Rectus) mort à Würzbourg (Cfr. Lappert, St Bruno, pag. 467). —	27 Jan. 1350
+	D. Arnoldus de Trajecto, prieur, mort à Strasbourg à la fin de mai ou au commencement de juin 1352 (1382). —	{mai juin 1382
+	D. Henri de Novoforo in Tabulo, prieur mort le	10 oct. 1365.
+	1.- D. Jordanus, prieur, mort le	23 Sept. 1367.
	2.- D. Henri de Weralia, prêtre et profès, mort à l'âge de 80 ans le	6 mars 1539.
	3.- D. Conrad Lungerphen mort le	4 janv.
	4.- D. Gerard, sacristain mort le 20 (10.?) janvier.	20 Janv.
	5.- D. Georges de Giech, profès de Grünau, mort le 14 janvier 1619 (Nous verrons apparaître plus tard un autre Georges de Giech qui, avant d'entrer à la chartreuse, fut chanoine de la cathédrale de Wurzbourg et mourut le 14 janvier 1619. Voir Archives de la société d'histoire de la Basse Franconie et d'Aschaffenbourg, vol. 31 p. 205.) Pourquoi mettre comme date de la mort de celui dont il est parlé ici, la même que pour le 2e. (p. P. B.).	14 Janv. 1619.
	6.- D. Jean Valérien Warnath profès de la chartreuse de Thüre, vicaire à Würzbourg, mort le 16 janvier 1617.	16 Janv. 1617.
	7.- D. Henri Kitzinger, procureur, mort le 21 janvier 1502.	21 Janv. 1502.
+	8.- D. Jean Egen de Buchsen, prieur, mort le 14 janv. 1491. (1490)	14 Janv. 1491.
×	9.- D. Jacques Heil, prieur à Buchelhausen, mort à Würzbourg le 23 janvier 1574 et enterré dans le vieux image de l'autel de St. Jérôme à l'entrée de l'église.	23 Janv. 1574.
	10.- D. Bertoldus de Lauffen, profès et procureur, mort le 24 janvier 1420.	24 Janv. 1420.
	11.- D. Hermann d'Eberstein (Eppenstein?), vicaire, mort le 24 janv. 1484.	24 Janv. 1487.
	12.- D. Petrus Heyden, profès, mort le 25 janvier 1516.	25 Janv. 1516.
	13.- D. Jacobus N... profès, mort le 27 janvier.	27 Janv.
+	14.- D. Oswaldus, prieur, mort le 2 février 1446. —	2 Févr. 1446.

- Religieux -

date de la mort.

* 11.- D Walter episcopus Dingorganensis, suffragant des évêques de Bamberg et de Würzbourg, mort noniæ le 4 février probablement de l'année 1379. (Cf. 2 févr. 1379. Reininger, les coadjuteurs de Würzbourg, Archives de la société d'histoire de la Basse Franconie et d'Aschaffenbourg, vol. 18, frags 49-55). -

\+ 12.- D. Jean de Limpurg, prieur, mort le 3 févr. 1384. (L. 1384, au chapitre général il est fait mention de lui parmi les morts) 3 févr. 1384.

13.- D. Henri N.... profès, mort le 16 févr. 1416? 1421? - 16 févr.

14.- D. Caspar N.... profès, mort le 18 févr. 1501. 18 févr. 1501.

15.- D. Jean Kemlein profès, mort le 19 févr. 1415. - 19 févr. 1415.

16.- D. Hartnidus N... profès, mort le 2 mars 1388. 2 Mars 1388.

\+ 17.- D. Hamannus de Rudisheim, prieur, mort le 2 mars 1481. 2 Mars 1481.

\+ 18.- D. Henri Strub, prieur, mort le 5 mars 1526. 5 Mars 1526.

19.- D. Philippus N.... profès, mort le 12 mars 1436? 1616? 12 Mars.

20.- D. Thomas Faschler, profès, mort le 12 mars 1467. 12 Mars 1467.

21.- D. Hermann procureur à Astheim, mort le 16 mars à Würzbourg, 1399? 1411? 16 mars

22.- D. Jean Rutspach profès mort le 19 mars. - 19 mars.

23.- D. Jean Förster, profès, mort le 24 mars 1465. 24 mars 1465.

\+ 24.- D. Simon Scharpffer, de Constance, prieur, mort le 27 mars 1568. - 27 mars 1568.

0.- D. Florentinus hôte du couvent, mort le 7 avril. . 7 Avril.

25.- D. Hieronymus, profès, mort le 10 avril 1494. - 10 Avril. 1494.

26.- D. Godefridus, profès, mort le 10 avril. 10 Avril.

27.- D. Petrus de Grunach, profès, mort le 13 avril. 13 Avril.

28.- D. Hermannus N.... profès, mort le 18 avril 1399? 1411? - 18 Avril.

29.- D. Joannes Schimel, profès, mort le 21 avril 1438. - 21 avril 1438.

30.- D. Conrad Bopfinger, profès, dont le nom apparaît dans un document de 1448.

31.- D. Georges Cocé profès

32.- D. Werner, profès, mort le 28 avril 1472? - 28 Avril.

33.- D. Paulus profès, mort le 2 mai 1499? - 2 Mai

\+ 34.- D. Benedictus Eychell, prieur, mort le 5 mai 1528? (+11 [mai], 1524) 5 Mai 1523.

\+ 35.- D. Benignus Lamprecht, prieur, mort le 6 mai 1534 (sic) 1er janv. 1554 6 Mai

36.- D. Bernardus, profès, mort le 9 mai 1450. - 9 Mai 1456.

— Religieux. —

		Mort.
+	37. — D. Gerhard Agricola, prieur, mort le 12 mai 1590. —	12 Mai 1590.
	38. — D. Walter profès, mort le 14 mai 1422. —	14 Mai 1422.
+	39. — D. Conrad Zerrer, prieur, mort le 15 mai 1521 ou 1522	15 Mai 1521.
+	40. — D. François Harmeninchus, prieur, mort le 19 mai 1581. —	19 Mai 1581.
	41. — D. Jean Hummel, profès, mort le 27 mai 1459.	27 Mai 1459.
	42. — D. Ægidius, profès, mort le 29 mai 1468. —	29 Mai 1468
+	43. — D. Jean Hoffmann, prieur, mort le 30 mai 1515. —	30 Mai 1515.
+	44. — D. Petrus Eisenhut, prieur, mort le 2 juin 1503. —	2 Juin 1503.
+	45. — D. Joannes Australis prieur (de 1574 à 1575), mort le 6 juin 1585. —	6 Juin 1585.
	46. — D. Jean Binspach, profès, mort le 26 juin 1496. —	26 Juin 1496.
	47. — D. Sifridus N... profès, mort le 28 juin 1405? 1472?	28 Juin.
	48. — D. Petrus N... profès, mort le 1er juillet.	1er Juillet
×	0. — D. Joannes N... j'ai dit prieur à Eisenach, hôte, mort le 17 juillet	17 Juillet
	49. — D. Martinus profès, mort le 18 juillet 1503.	18 Juillet 1503.
	50. — D. Michel Burchart, profès, mort le 31 juillet 1579.	31 Juillet 1577.
	51. — D. Louis Breitzuck profès, mort le 4 juillet 1532. —	4 Juillet 1532.
	52. — D. Martinus profès, mort le 24 juillet 1520.	24 Juillet 1520.
	53. — D. Burchardus, profès, mort le 28 juillet 1535.	28 Juillet 1535.
	54. — D. Udalricus, profès, mort le 31 juillet 1506.	31 Juillet 1506.
	55. — D. Georgius N... procureur, mort le 8 août 1468.	8 août 1468.
	0. — D. Matthias Meier profès à Arthern, hôte, mort le 10 août 1574?	10 Août.
	56. — D. Albanus N.... profès et chrétien, mort le 17 août 1536	17 Août 1536.
×	57. — D. Ulricus Han profès, mort le 23 août 1487 (le 3 mai d'après une autre communication.)	23 Août 1487.
+	58. — D. Joannes Burchardi, prieur, mort le 26 août 1401.	26 Août 1401.
×	0. — D. Thadricus de Loehr à Thatis profès de la chartreuse de cologne, mort le 27 août 1554. (Cfr Rapport. St-Bruno, pag. 493-495). —	27 Août 1554.
	59. — D. Sifridus N... profès, mort le 28 août 1405? 1472? —	28 Août.
	60. — D. Wigandus Fritz, chrétien, mort le 28 août 1531. —	28 Août 1531. —
+	61. — D. Bernardus Gross, prieur, mort le 29 août 1496.	29 Août 1496.
	62. — D. Heinricus N.... profès, mort le 29 août 1416? 1421?	29 Août.
	63. — D. Joannes Klingelfels profès, mort le 5 sept. 1406. —	5 Sept. 1406.

— Religieux. —

		mort
64.	D. Joannes de Eschenbach, profès, mort le 6 sept. 1472.	6 sept. 1479
o.	D. Basilius profès d'Arbourg, mort le 23 sept.	23 sept.
65.	D. Jean de Constantia, profès, mort le 23 sept. 1416.	23 sept. 1416.
66.	D. Henricus Hechlinger, profès, mort le 25 sept. 1447.	25 sept. 1447.
67.	D. Nicolaus N.... profès, mort le 25 sept. 1518.	25 sept. 1518.
68.	D. Hermannus de Durn, profès, mort le 26 sept. 1399? 1411?	26 sept.
69.	D. Joannes Rosenbach, profès, mort le 3 oct. 1532. Il est nommé dans la visite de la chartreuse de Lâm 1531.	3 oct. 1532.
70.	D. Henricus Raplin, profès, mort le 4 oct. 1416? 1421?	4 oct.
71.	D. Petrus Sigell, profès, mort le 5 oct.	5 oct.
72.	D. Paulus Lechner profès, mort le 7 oct. 1669 (sic) (sacristain).	7 oct. 1649.
73.	D. Ecbarius Sartorius, profès, mort le 8 octobre.	8 oct.
74.	D. Theodorius, sacristain, mort le 15 oct. 1543.	15 oct. 1543.
+ 75.	D. Joannes Amicus, prieur, mort le 16 oct. 1453.	16 oct. 1453.
76.	D. Henricus Seger, profès, mort le 17 oct. 1472.	17 oct. 1472.
+ 77.	D. Otto (otho), prieur, mort le 20 oct. 1426.	20 oct. 1426.
78.	D. Conradus Kablin (Kaslin), profès, mort le 21 oct.	21 oct.
79.	D. Vitus N.... profès, mort le 7 nov. 1504.	7 Nov. 1504.
80.	D. Wernerus N.... profès, mort le 8 nov. 1472?	8 Nov.
81.	D. Joannes Westphalus, profès, mort le 9 nov. 1439?	9 Nov.
82.	D. Joannes N... procureur, mort le 14 nov. 1439?	14 nov.
+ 83.	D. Joannes Glosshasser prieur, mort le 20 nov. 1414?	20 nov.
84.	D. Hermannus ab Affelten, vicaire, mort le 21 nov. 1574.	21 Nov. 1574.
o.	D. Jacobus Pisser de Gysenheim, profès d'Erfurt, hôte, mort le 24 nov.	24 Nov.
85.	D. Jean Rasp, profès, mort le 25 nov. vers 1488? ou 1439?	25 Nov.
86.	D. Joannes Walsee, profès, mort le 27 nov. 1464.	27 Nov. 1464
87.	D. Georges N... profès, mort le 30 nov.	30 Nov.
88.	D. Georges de Hoest procureur, mort le 2 dec. 1474. Il paraît dans un acte de 1474.	2 Dec. 1474.
89.	D. Bernardus Scheffer de Nüremberg, procureur, mort le 2 dec.	2 Dec.
90.	D. André Leinst profès, mort à Wiesbaden, enterré à Mayence	
91.	et D. Martinus Faber, vicaire, mort le 3 dec. 1584.	3 dec. 1584.

- Religieux. -

		Mort-
92.	D. Andreas Manders, vicaire, mort le 7 déc.	7 Dec.
+ 93.	D. Erhardus, prieur, mort le 8 dec. 1463.	8 Dec. 1463.
94.	D. Ulricus, profès mort le 10 dec. 1466? 1501?	10 Dec.
95.	D. Daniel profès, mort le 11 dec.	11 Dec.
× 96	D. Vitus Herbst, profès, mort le 27 déc. 1647. Il fut aussi prieur à Erfurt. Il est enterré sous le chœur des frères.	27 dec. 1647.
97.	D. Laurent Fabri, profès, mort le 29 dec. 1532.	29 Dec. 1532.

Noms des Convers de 1348 à 1576. —

1.	Fr. Henricus N.... mort le 9 janvier.	9 Janv.
2.	Fr. Matthias Stieber, mort le 10 janvier 1481.	10 Janv. 1481.
3.	Fr. Ulricus N.... mort le 13 janvier 1414.	13 Janv. 1414.
4.	Fr. Joannes Zeulesheim, mort le 30 janvier.	30 Janv.
5.	Fr. Henricus N.... mort le 14 fevr. 1417.	14 Fevr. 1417.
6.	Fr. Fridericus N.... mort le 17 fevr. 1443.	17 Fevr. 1443.
7.	Fr. Joannes Thuren mort le 17 mars 1486.	17 mars 1486.
8.	Fr. Conradus N.... mort le 21 mars 1424.	21 Mars. 1424.
9.	Fr. Georgius N.... mort le 21 mars 1571? 1574? (G. Schas? G. Zimmermann?)	21 Mars.
10.	Fr. Petrus N... mort le 27 mars 1442? 1476?	27 Mars.
11.	Fr. Leonardus N... mort le 5 avril.	5 Avril.
12.	Fr. Henricus N... mort le 18 avril 1416? 1417?	18 Avril.
13.	Fr. Joannes Aurifaber mort le 8 mai 1520	8 Mai. 1520.
14.	Fr. Leipoldus mort le 8 mai 1425.	8 Mai 1425.
15.	Fr. Nicolaus Fleischmann mort le 14 mai 1419? 1489?	14 Mai.
16.	Fr. Andræ Doxel mort le 22 mai 1448.	22 Mai 1448.
× 17.	Fr. Marcus Hain mort le 24 mai 1621	24 Mai 1621.
18.	Fr. Lucas mort le 25 mai 1518.	25 Mai 1518.
19.	Fr. Joannes Keiser mort le 12 juillet 1483.	12 Juillet 1483.
20.	Fr. Joannes Lamprecht mort le 9 août 1483.	9 Août 1483.
21.	Fr. Joannes Kränglein mort le 26 août 1448.	26 Août 1448.

- Frères -

		Mort
32.- Fr. Joannes Hanbys mort le 26 août 1531. Son nom paraît dans le protocole de la visite de 1531. -	26 Août	1531.
33.- Fr. Franciscus mort le 22 avril. (ou août?) (A voir, s'ont été doublés)	22 août	
34. Fr. Joannes mort le 3 juin	3 Juin	
35.- Fr. Josephus mort le 7 sept. .	7 Sept.	
36.- Fr. Joannes Muntbaur mort le 13 sept. 1542. -	13 Sept.	1542.
37.- Fr. Wigandus mort le 16 sept. 1574. -	16 Sept.	1574.
x 38.- Fr. Samuel Stubenrauch mort le 20 sept. 1640	20 Sept.	1640.
39.- Fr. Jodocus Widmann mort le 21 sept. 1531. Son nom apparaît en 1531.	21 Sept.	1531.
40.- Fr. Petrus mort le 22 sept. 1442? 1476?	22 Sept.	
41.- Fr. Lazarus mort le 8 oct. 1504.	8 oct.	1504.
42.- Fr. Bertholdus mort le 9 oct.	9 oct.	
43.- Fr. Henricus mort le 9 oct.	9 oct.	
44.- Fr. Hermannus mort le 13 oct.	13 oct.	
45.- Fr. Joannes Jacobi bienfaiteur de la chartreuse, mort le 15 oct.	15 oct.	
46.- Fr. Fridericus mort le 19 oct. 1442?	19 oct.	
47.- Fr. Conradus Sigler mort le 20 oct. .	20 oct.	
48.- Fr. Theodericus mort le 26 oct.	26 oct.	
49.- Fr. Joannes mort le 28 oct. 1428.	28 oct.	1428.
50.- Fr. Bartholomeus mort le 30 oct. 1432.	30 oct.	1432.
51.- Fr. Erasmus mort le 31 oct. 1501.	31 oct.	1501.
52.- Fr. Casparus mort le 6 nov.	6 Nov.	
53.- Joannes Stramer bourgeois d'Amberg, grand bienfaiteur de la chartreuse, mort le 8 nov. .	8 Nov.	
54.- Fr. Eberhardus mort le 11 nov. 1477.	11 Nov.	1477.
55.- Fr. Nicolaus mort le 21 nov. 1419? 1481?	21 Nov.	
56.- Fr. Jacobus mort le 21 nov. 1503. -	21 nov.	1503.
57.- Fr. Michel Bauer qui resta seul au couvent en 1631, il fut fait prisonnier par les Suédois et blessé, mais retourna dans sa chartreuse, où il mourut le	6 Dec.	1632.
58.- Dr. Christophorus Jacobus mort le 12 déc. 1444?	12 Dec.	
(A). 59.- Fr. Eucharius mort le 28 août 1512. .	28 Août	1512.
60.- Fr. Georgius (Schabenzimmermann?) mort le 30 août 1521? 1574? . . .	30 août	
61.- Fr. Petrus Hayden bienfaiteur de la chartreuse mort le 3 sept. 1442? 1476?	3 sept.	

Religieux de 1576 à 1803.-

		profession. - 1st profession.	Mort. mourut.
	D. Gerardus Agricola, prieur, vint à Würzbourg en 1575 et y mourut le 12 mai 1590. (p.167 dit 15 mai, 12 dans la chron. 1591)		12 Mai, 1590.
×	1.- D. Laurentius N.... Moscellanus profès et trésorier à Würzbourg, fut aussi prieur à Aschaffenbourg et à Elmbach..	19 Mars 1576.	2 Avril 1610.
	2.- D. Daniel Gunser	6 Oct. 1577.	14 Juin 1596.
	3.- D. Bernard Heina de Gemünden	17 Janv. 1579.	17 Mai 1595.
+	4.- D. Joannes Müllner, Luratius (originaire de la Lusace (élu prieur le 16 juin 1590 p.167)	27 Nov. 1582.	23 Dec. 1606.
	5.- D. Michael Suevus (Schwab)	28 Dec. 1586.	9 oct. 1629.
	6.- D. Louis Rosbach	24 Mai 1587.	15 Sept. 1594.
×	7.- D. Jean Vogel, de Fulda,	16 Juillet 1589.	4 Avril, 1631.
	8.- D. Grégoire Kessenring, d'Ueberlingen (à 1 1/2 mille N. de constance)	16 Juillet 1589.	13 Juillet 1628.
	9.- D. Simon Weisser, Zauterensis Nemeta,	8 Juin 1592.	7 oct. 1609.
	10.- D. Jean Philippe Pithan, de Francfort	6 Janv. 1593.	31 Janv. 1616.
×	11.- D. André Bertz, d'Aschaffenbourg,	27 Janv. 1595. (29 Janv. 1593 p.167)	3 Févr. 1611.
+	12.- D. Erhard Winheim, de Weissmain (à 3 3/8 milles N.O. de Bayreuth, Bavière)	2 Févr. 1595.	15 Avril 1639.
×	13.- D. Michel Kirchgässer de Schafheim (Schaafheim à 1 1/8 mille N.E. d'Umstadt, cercle de Dieburg, Hesse-Darmstadt, province de Starkenbourg).	8 Févr. 1598. p.174. (1597)	20 Juin 1631
	14.- D. Leonardus Christophori, d'Aschaffenbourg,	15 Mars 1598	15 Mars 1641.
×	15.- D. Valentin Zigler, de Wirthheim (à 3/4 mille S. d'Orb, province de Hesse-Nassau)	22 Juillet 1598.	31 Juillet 1619.
○	16.- D. Georges de Giech (Archives de la société d'histoire de la Basse-Franconie et d'Aschaffenbourg. XXIII. 201 était, avant de devenir chartreux, chanoine (domicellarius) de la cathédrale de Würzbourg, fit profession le 22 juil. 1598 pour Würzbourg et Grünau, reçut les ordres mineurs le 13 Avril 1596, le sous-diaconat le 20 déc. 1597, fut ordonné prêtre le 19 déc. 1598 pour l'évêque auxiliaire Jules Echter de Mespelbrunn (1573-1617) mourut le 14 janvier 1619. . . .		22 Juillet 1598.	14 Janv. 1619.
○ +	17. D. Georges Weingärtner (Vinea) de Speira, profès pour Grünau et Würzbourg		2 Févr. 1599.	30 Nov. 1631.
○	18.- D. Conrad Hunth d'Aschaffenbourg profès pour Grünau et Würzbourg.		3 Juin 1590	4 Janv. 1622.
○ ×	19.- D. Philippe Reinfelder profès pour Grünau et Würzbourg		12 Mai 1589.	12 Mars 1616.

– Religieux. –

		Profession – Mort.
×	20. – D. Philippe Eberhard de Buseck (baron de Buseck) fit profession,	1er Mai 1601. 4 Août 1636.
+	21. – D. Martin Schandar, autrichien.	26 mai 1601. 13 Août 1622.
	22. – Fr. Marc Hein, d'Aschaffenbourg, (prêtre)	6 oct. 1602. 24 p. 188. 14 Mai 1626.
+	23. – D. Jean Jung de Laubarbischofsheim	13 Avril 1605. 2 Mars 1639.
	24. – D. Sébastien Boxberger de Koenigshofen, (im Gau près d'Ochsenfurt) enterré dans l'église paroissiale d'Ochsenfurt	21 Mai 1606. 7 oct. 1634
	25. – D. Alexandre Schmid, de Wallenstein, Byzantinus	21 Nov. 1606. 29 Mars 1645.
×	26. – D. Jean Neydecker de Gerolzhofen,	25 Juillet 1611. 18 Août 1651. 1652 p. 207
	27. – D. Jean Conrad Fabricius de Clesheim, de Wurzbourg	10 Août 1616. 9 Fév. 1640. (Jany. p. 209)
	28. – D. Albert Wilderich de Dinheim = (Dienheim à 1/4 mide S. d'Oppenheim, Hesse Rhénane)	28 Juillet 1618. 6 Janv. 1657.
	29. – D. Bernard Bayer, de Laubarbischofsheim,	6 Août 1620. 21 Juin 1697.
×	30. – D. Henri Stumpf, de Fulda	21 oct. 1622. 18 Juin 1661.
	31. – D. Adam Mylius, de Würzbourg,	21 oct. 1622. 4 déc. 1660.
M.	32. – D. Jean Hupman, de Fuchsstadt, tué le 18 oct. 1631 par les suédois dans la forteresse de Würzbourg (Marienberg)	14 Mars 1627. 18 oct. 1631.
+	0. – D. Bruno Linder, d'Innsbruck, prêtre, prof. de la chartreuse de Ratisbonne massacré par les suédois le 18 oct. 1631, lors de la prise de la forteresse de Würzbourg. Son sort fut partagé par:	18 oct. 1631.
M.	0. – D. Philippe Pfoch, prof. d'Ettingen, il fut transporté de la forteresse à l'hôtel Frauenstein où il mourut le 31 oct. 1631. –	31 oct. 1631.
	33. – Fr. Michel, convers, fut fait prisonnier par les suédois et blessé, il mourut le 6 dec. 1632. –	6 dec. 1632.
	34. – Fr. Samuel Stubenrauch convers, profès le 16 mars 1627.	14 Mars 1627. 20 Sept. 1640.
+	35. – D. Kilian Hötting, d'Ochsenfourt, né le 31 janv. 1610	9 déc. 1630. 3 Fevr. 1660. 8 p. 199
+	36. – D. Jean Rothausen Horstmarien. is Westphalus né le 26 sept. 1608.	9 dec. 1630. 26 Nov. 1667. 8 p. 199
+	37. – D. Jean Bte Schmal de Königshofen (duquel Königshofen est il question, ce n'est pas sur. Est-ce de Königshofen dans le district d'Ochsenfourt, ou de Königshofen dans le Grabfeld, ou de Königshofen near Laubar) né le 8 Avril 1629.	21 Dec. 1649. 13 dec. 1708. 12 p. 223.
	38. – D. Nicolas Geisler, de Königshofen, né le 1er Sept. 1630	21 Dec. 1650. 29 Janv. 1701.
	39. – D. Georges Bass de Mellrichstadt, né le 28 juillet 1628.	29 Sept. 1651 8 Janv. 1657.
	40. – D. Michel Unrath de Königshofen né le 4 janvier 1629.	21 dec. 1651. 16 dec. 1693.

— Religieux —

	Naissance - Profession - Mort.
41. D. Hugo Schoeneck, de la Westphalie née le	22 Nov. 1632. 1er Mai 1653. 10 ou 20 Janv. 1684.
42. D. Martin Büx, d'Oberlauer (1).	16 oct. 1631. 17 Janv. 1654. 7 Sept. 1684.
× 43. D. Bruno Clementis, de Neustadt sur la Saale	27 oct. 1632. 6 Août 1655. 29 oct. 1697.
44. D. Charles Schreier, de Spire,	14 Sept. 1634. 6 Août 1655. 9 Nov. 1688.
45. D. Bernard Beringer de Königshofen, (heure à mort dans son lit frappé d'une attaque d'apoplexie	1er Sept. 1634. 31 Août 1656. 4 Mars 1699.
46. D. Anthelme Stapff, de Mellrichstadt,	30 Mars 1637. 8 dec. 1659. 20 dec. 1702.
47. D. Henri Leinan, de Bulon en Westphalie, mort à Ittingen,	17 Janv. 1638. 9 Fevr. 1661. 8 Avril 1692.
× 48. D. Christophe Schmid, de Constance, fut sacristain et procureur à Wurzbourg, prieur à Ittingen et convisiteur. —	23 Dec. 1639. 3 Avril 1662. 27 Avril 1708.
49. D. Joseph Lazarus, d'Amerbach,	28 Sept. 1648. 14 Mai 1663. 30 Sept. 1680.
50. D. André Suckfüll, de Neustadt sur la Saale, mort diacre.	12 Juin 1641. 24 Juin 1664. 4 Juin 1665.
51. D. Martin Reis, d'Oberstreu (à 3/4 mille S.O. de Mellrichstadt) novice mort le 19 août 1666 de la dyssenterie. —	19 Août 1666.
52. D. Thomas Spreitzer, de l'Autriche,	8 Dec. 1645. 11 Juin 1666. 7 oct. 1709.
53. D. André Väth de Neustadt sur la Saale	7 Mars 1646. 1er Avril 1667. 20 Janv. 1697.
54. D. Pierre Zauzan, Moselleanus	1er Sept. 1647. 25 Janv. 1669. 31 Août 1707.
55. D. Jean Väth, de Münerstadt	17 Janv. 1644. 3 Mai 1669. 25 Oct. 1707.
56. D. Jacques Molitor, de Mellrichstadt,	7 oct. 1646. 8 Juillet 1670. 4 oct. 1680.
57. D. Kilian Väth, de Neustadt sur la Saale,	5 oct. 1646. 8 Juillet 1670. 12 Dec. 1706.
58. D. Bruno Bitter, de Frickenhausen,	29 Fevr. 1661. 1er Nov. 1682. 16 Mars 1720.
59. D. Benoit Disch, de Karlstadt,	9 Juin 1663. 1er Nov. 1682. 7 oct. 1720.
60. D. Laurent Burchard, de Würzbourg,	13 Sept. 1665. 16 dec. 1684. 31 Mai 1708.
+ 61. D. Hugo Bentz, de Würzbourg	29 Août 1666. 17 Nov. 1685. 29 Mars 1718. mais p. 221.
62. D. Léopold Wohlgemuth, de Königshofen, date de la mort inconnue. . (mort prieur d'Elfort 2 Mai 1732)	5 Sept. 1665. 30 Sept. 1687 (2 Mai 1732.)
3 63. D. Guillaume Hürlein, de Hammelbourg, mort senior huius domus, vir admodum per otus et zelosus. —	19 Sept. 1671. 29 Sept. 1694. 21 Nov. 1727

(1). In originali : oberlauranus ad Salam. Oberlauer est cité aussi dans la 24e vol. de la société historique de Basse Franconie et d'Aschaffenbourg, pag. 218, pour Burglauer (1/2 mille N. de Münnerstadt). Niederlauer (1/2 mille S.O. de Neustadt sur la Saale) est plus près de la Saale. —

- Religieux -

Naissance — Profession — Mort.—

64.— D. Michel Schultheis, de Neustadt sur la Saale, 5 Mars 1675. 3 Mai 1696. 15 Janv. 1721.
fut vicaire à Würzbourg et à Imals. —

65.— D. Sébastien Sartorius, de Würzbourg, 21 Mars 1678. 24 Août 1699. 11 Juillet 1753.

+ 66.— D. Bernard Warmuth, de Oppenheim, prieur à Würzbourg, à Astheim et à Grünau, visiteur de l'ordre. 12 Avril 1678. 24 Août 1699. 19 Mai 1728.

× 67.— D. Joseph Geiling, d'Astheim, vicaire à Würzbourg prieur à Imals. 18 Fév. 1680. 8 Sept. 1700. 12 déc. 1721.

< 68.— D. Philippe Fleischmann, de Bamberg, fut vicaire à Würzbourg, vir admodum venerabilis et devotus. 7 déc. 1683. 10 Août 1704. 11 Avril 1732.

69.— D. Bruno Lang, de Gerolzhofen, 10 Mai 1681. 14 Sept. 1705. 19 Juin 1748.

70.— D. Antoine Rechberger, de Karlstadt, 20 Juin 1685. 9 oct. 1706 3 Avril 1758.

< 71.— D. Anthelme Dammerath, de Dettelbach. Il fut vicaire dépendant environ 20 ans coadjuteur à Würzbourg et vicaire à Erfurt. Vir admodum devotus. — 12 Fév. 1689. 24 Août 1708. 28 déc. 1755.

72.— D. François Rintsch, de Würzbourg, hic non admodum religiose conversatus est in sancto ordine nostro. 16 déc. 1687. 24 Août 1708. 28 Juillet 1730.
(p. 222. 89 — 23 p. 222.)

73.— D. Ignace Scheffner, de Würzbourg 17 Mars 1687. 29 Sept. 1710. 13 Sept. 1718.

74.— D. Hugo Kramer, de Gerolzhofen. N'était sévant, mais donna plus souvent des signes de folie. (1). — 15 Nov. 1691. 29 Sept. 1710. 21 Août 1768.

75.— D. Jean Bte Bald, de Würzbourg. Hic erat ultra 20 annos procurator hujus domus (Stadtalden nagligens). — 19 Juin 1690. 28 Oct. 1711. 11 déc. 1738.

76.— D. Bernard Schaffer, de Karlstadt, dit la première messe le 19 mars 1722, fut plus de 18 ans sacristain et vicaire à Würzbourg 18 Fév. 1698. 29 Sept. 1718. 10 Mai 1765.

+ 77.— D. Augustin Gall, né à Waldenhausen (2). in Franconie 15 Juillet 1697. 29 Sept. 1718. 13 déc. 1749.
- ania prope Luberam, dit la 1ère messe le 29 sept. 1721, prieur

---

(1).— Le 22 nov. 1727, après le chant des Laudes, il sortit de la chartreuse et se rendit dans le couvent des Cisterciens de Schoenthal, situé à 2 milles N.O. de Künzelsau, cercle de Jast, Wurtemberg, où il demanda à être admis, mais fut reconduit à la chartreuse; Après cela il s'abstint des fonctions ecclésiastiques. —

(2).— Waldenhausen est à 1/4 mille de Wertheim, sur la Tauber, cercle du Bas-Rhin, Baden.

	Naissance.	Profession.	Mort.
prieur à Würzbourg le 5 juin 1728, en outre vicaire à Wurzbourg et visiteur de la province, mort le 13 dec. 1749. —	15 Juillet 1697.	29 Sept. 1718.	13 dec. 1749.
78. — D. Benoît Herbeck, de Würzbourg, dit sa 1re messe le 9 oct. 1724. Le 31 dec. 1751, il fut mis en réclusion, à cause de sa dés obéissance et fut remis en liberté le 24 dec. 1756. —	7 Mai fr. 236. 10 Avril 1700.	9 Mai 1723.	1728 fr. 236. 2 Avril 1758.
× 79. — D. Ingelbert de Lill, de Würzbourg, dit sa 1re messe le 31 mai 1725, fut prieur à Amlach en 1743 et mourut le 9 juin 1749.	7 Mai 1701.	9 Mai 1723.	9 Juin 1749.
+ 80. — D. Joseph Urlaub, de Thüngersheim, dit sa 1re messe le 29 janv. 1728, fut procr à Würzbourg en 1738, prieur au dit lieu le 12 janv. 1750.	14 Mars 1705.	9 Mai 1723.	8 Sept. 1773.
81. — D. Aloyse Weingarth, de Kitzingen, prêtre le 15 mars 1733. Une note effacée plus tard, dit: Hic Bacchum, valde amavit.	17 Mai 1706.	15 Mai 1731.	22 Avril 1763.
82. — D. Ignace Vaeth, de Marktbreit, prêtre le 29 sept. 1733, 6 adjre à Wurzbourg en 1755, 6 6 janv.	5 Août 1709.	15 Mai 1731.	30 Mai 1782.
83. — D. Michel Zimmer, de Wurzbourg, prêtre le 25 mars 1737, Une note effacée plus tard dit de lui: Hic nunquam Bacchum contempsit.	12 fev. 1711.	29 Sept. 1734.	21 Sept. 1772.
× 84. — D. Georgius Liebler, d'Ochsenfourt, prêtre le 25 mars 1737, procureur à Würzbourg en 1750, prieur à Astheim. 10 adjre fr. 237.	30 Avril 1712.	29 Sept. 1734.	3 Avril 1775.
85. — D. Stanislas Schelliger, de Würzbourg, prêtre le 29 sept. 1737.	19 Août 1713.	29 Sept. 1734.	3 Nov. 1796.
× 86. — D. Erwin Sartorius de Würzbourg, dit sa 1re messe le 6 janv. 1748, devint sacristain à Würzbourg le 9 fév. 1750, fut plus tard prieur à Grünau et y mourut	3 Mars 1723.	4 Oct. 1744.	21 Nov. 1788.
1. 87. — D. Bruno Vormberger, de Heidingsfeld, prêtre le 6 oct. 1752, sacristain à Würzbourg le 19 avril 1761, vicaire ibidem 1er nov. 1761.	15 Juillet 1724.	22 Mars 1751.	20 Mai 1805 fr.
88. — D. Nicolaus Alberg alias Pütz d'Oberthausen (à 1 3/8 mille N.O. de Seligenstadt, province de Starkenbourg, Hesse), prêtre 29 avril 1753, sacristain à Würzbourg 22 juillet 1753. —	24 Dec. 1728.	mai fr. 239. 22 Mars 1751.	(1790) 1787 ou d. 93
89. — D. François Schwab, de Windheim (1), prêtre le 9 oct. 1757.	3 Juin 1733.	21 Mars 1752.	20 Fev. 1761.
90. — D. Frederic Wolff, de Lauberbischofsheim, prêtre 30 sept. 1759.	801. fr. 239. 16 Mai 1735.	10 oct. 1756.	4 Mars 1781.
2. + 91. — D. Joseph Schwab, de Windheim, prêtre le 3 janvier 1762, mort le 13 oct. 1814 à Astheim, vers 7 h. du soir. Prieur de Würzbourg de 1774 à 1786.	15 dec. 1737.	29 Fev. 1757.	13 oct. 1814. 4.

(1) Windheim est ou le lieu situé à 5/8 mille N.O. de Hammelbourg ou le lieu situé à 3/4 mille N.O. de Mümerstadt. —

- Religieux -

	Naissance -	Profession.	Prêtrise . . .	Mort -
92. - D. Antoine Haumann de Hammelburg, mort d'une attaque d'apoplexie le 11 fevr. 1795.	11 Nov. 1748.	21 Sept. 1762.	6 Janv. 1764	11 fevr. 1795.
93. - D. Anthelme Schwal, de Schwarzenburg,(1) mort à l'âge de 36 ans, la 18e année de sa profession, la 13e de son sacerdoce	1745			11 fevr. 1781.
94. - D. Augustin Albert de Heydenfeld,(2).	13 Juillet 1741.	21 Sept. 1765.	25 Mars 1768.	6 Janv. 1795.
95. - D. Jérôme Fürst de Wurzbourg.	11 Juin 1743.	21 Sept. 1765.	25 Mars 1768.	1er Nov. 1792.
96. - D. Grégoire Leiser Asmanstadtianus,(3) mort d'une attaque d'apoplexie le 3 sept. 1794.	1er Janv. 1742.	1er Janv. f. 239. 19 Juin f. 239. 19 Juin 1768.	26 Mars 1770.	3 Sept. 1794.
+ 97. - D. Ambroise Dieterich, de Grünsfeld(4) devint prieur de Würzbourg en 1789, mort à Heidingsfeld.	20 Janv. 1745.	19 Juin 1768.	26 Mars 1770	5 nov. 1816. 6.
4. 98. - D. Hugo Krug, de Koenigshofen dans le Grabfeld(5).	4 oct. 1750.	31 Juillet. 1774.	5 Janv. 1777.	en 1807. 2.
5. 99. - D. François Bechthod, de Würzbourg,	18 Avril 1751.	31 Juillet 1774.	6 Janv. 1777.	28 Avril 1815. 5.
6. 100. - D. Ferdinand Allgaier de Wurzbourg,	9 Mai 1754.	31 Juillet 1774.	8 Juin 1777.	22 Janv. 1820. 7.
7. 101. - D. Bernard Seuffert, de Kissingen, fut profès de Ruckelhausen, en 1803, demeurant le 9 mai 1826 à l'âge de 76 ans comme curé en retraite de Ruckelhausen.	5 oct. 1750.	27 oct. 1776.	29 Sept. 1778.	9 Mai 1826. 8.
8. 102. - D. Stanislas Emmerling, de Würzbourg, mort à Pest en Hongrie le 13 sept. 1811.	11 Mars 1757.	1er Août 1779.	25 Mai 1782.	13 Sept. 1811. 3.
9. 103. - D. Aloyse Goldstein, de Würzbourg, fut procureur à Würzbourg et mourut le 10 fevr. 1829.	28 Mars 1760.	1er Août 1779.	24 Juin 1784.	10 fevr. 1829. 10.
10. 104. - D. Anthelme Graw, de Würzbourg,	20 dec. 1763.	23 Janv. 1790.	en 1793.	8 Août 1826. 9.
11. 105. - D. Benoit Weber, de Würzbourg,	31 Janv. 1768.	23 fevr. 1790.	en 1793.	10 Nov. 1836. 11.

Fin du manuscrit de l'Abbé Emilien Ullrich, aumônier militaire à Wurzbourg, traduit par l'abbé Jecker, curé de Moutier, traduction revue par l'auteur. -

Vals ainte le 26 sept. 1899 f. Pal. B. -

---

(1). - Schwarzenburg, est sans doute le lieu situé à 1/8 mille N.E. de Scheinfeld, Franconie moyenne.

(2). - Heydenfeld = Klosterheidenfeld à 1 1/4 mille S. de Schweinfourt.

(3). - Assmanstadt est à 1 3/4 mille N.E. de Neckarsulm, cercle de Neckar, Würtemberg.

(4). - Grünsfeld est à 1 mille S.E. de Lauberbischofsheim, cercle du Rhin moyen, Baden.

(5). - Koenigshofen dans le Grabfeld est à 9 milles N.E. de Würzbourg. -